QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12313 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- MARDI 28 AOUT 1984

Alerte aux toxiques

Silence

Le naufrage du porte-conteneurs « Mont-Louis » n'aurait été qu'une banale infortune de mer s'il ne rouvrait le dossier aucléaire, tout imprégné de passions, de craintes et d'ambiguités officielles. L'opinion découvre, as basard d'un accident, que les matières radioatives ne sont pas seulement les éléments d'une arme capable de vitrifier le globe, les combustibles des centraics qui fournissent notre courant quotidien, mais aussi des marchandises qui font l'objet d'un commerce international entraînant par conséquent de très nombreux transports.

Sur le seul territoire français, plus de 1 million de tounes de matières radioactives circulent chaque année par route, par voie ferrée et même, pour certaines substances de faible poids et de modeste radioactivité, par voie postale, Ces chargements par-courent 5 400 000 kilomètres gles précises qui doivent en principe mettre la population à l'abri de toute contamiention. Mais les échanges internationaux de matières mucléaires se font aussi par mer, avec tout ce que cela comporte d'aléas et de risques sanclémentaires.

PERSONAL PROPERTY.

× 17.

1.

e a William of the State

Par exemple, Phexafinorure cales du « Mont-Louis », a été transporté de Pierrelatte en Havre par la route. De là, il partait pour Riga par buteau. Il devait être enrichi en URSS puis reveair en Belgique, en Allemagne et en France pour être brûlé dans des centrales aucléaires.

.

Venda, racheté, trimballé en tout sens, l'atouse est ainsi banalisé. Il n'en garde pas moias ses risques, et donc sa charge émotive. C'est la raison pour laquelle ces trafics sont toujours entourés de la plus grande discrétion - pour ne pas dire de mystère. La dute d'embarquement des 250 kilos de plutonium envoyés de La Hague au Japon est encore un secret d'Etat. Il a falls les révélations du mouvement écologiste Greenpeace pour committe la nature du chargement du « Mont-Louis ».

Quarante-huit heures après l'accident, les autorités francaises ne donnent des informations qu'avec une extrême parcimonie. Le secrétaire d'Etat à la mer n'a pas jugé bon de regaguer son bureau pour suivre la simution et dissiper les multiples incertitules qui entourent encore cette affaire.

L'énergie mucléaire est donc banalisée, sauf dans le domaine de l'information, où règne la manie du secret. Est-ce ainsi que Pon apprendra aux banains à vivre avec elle et à la maîtriser vraiment?

> Terrorisme et répression s'aggravent au Pérou

Lire page 4 l'article de NICOLE BONNET

Les risques de pollution nucléaire sont minimes, estiment les responsables

d'une substance radioactive et ment pollmante au fond de Pean et une nouvelle affaire de silence officiel entourant un accident mettant en cause des produits mediaires, telles sont les principales dounées de la collision survenue le samedi 25 soft entre un cargo français et un ferry allemand en mer du

Samedi, en début d'après-midi, le parte-conteneurs Mont-Louis, jou-geant 4 000 tonnes et appartenant à la Compagnie générale maritime, passe en mer du Nord, au large passe eu mer du Nord, an large d'Ostende par temps bouché. Après avoir chargé du matériel au Havre puis à Dunkerque, il fait route vers Riga, port soviétique de la mer Baltique. Dans les soutes avant, une trentaine de gros fûts peints en jaune et portant la marque IMCO 7.
Les vingt-trois hommes d'équipage et les écouses de deux d'entre eux et les épouses de deux d'entre eux embarquées pour le voyage ignorent ce que contiement ces lourds bidons mais on leur a distribué, au départ, de petits dosimètres permetts surveiller la radioactivité. Les marins out demandé une prime de risque. Refusée par la compagnie.

Soudain, à 14 h 10, alors que le pilote belge qui a guidé le bateau dans ce passage délicat de la mer du Nord vient de quitter le bord, surgit par tribord arrière une masse sombre qui grossit très vite. C'est l'Olan Britannia un car-ferry de 15 000 tonnes, transportant près d'un millier de touristes revenant des Pays-Bas vers la Grande-

M= Labstut, l'épouse d'un marin français raconte : « L'étrave du car-ferry a abordé le Mont-Louis à tri-bord, éventrant le carré des officiers où il n'y avait plus personne. Le déjeuner venait juste de s'achever. C'est un véritable miracle si nous C'est un vertiable muracle si nous sommes tous encore en vie. Le choc a été épouvantable mais il n'y a pas eu de panique. Nous avons évacué le navire en empruntant une échelle de corde et nous avons été recueillis par le Olau Britannia. Mais quand l'avant du car-ferry a pu être désencastré de la coque du Mont-Louis celuircie a conté en avel que se la conte en avel que se la conte en avel que celui-ci a coulé en quelques

Le porte-conteneurs français a chaviré samedi vers 19 heures. Il repose sur un fond de 15 mètres à 18 kilomètres environ au large de la côte belge. Sa coque émerge à marée basse.

(Lire la suite page 10.)

Un entretien en mer du Nord avec M. Chevènement

• ÉCOLE PRIVÉE : la norme serait de saisir le Parlement

• PÉDAGOGIE : d'abord transmettre des connaissances

Après votre nomination à l'Education nationale, vous avez déclaré que vous avies « choisi ce poste». Après ce qui s'est passé dans ce secteur depuis 1981, faut-il en conclure que vous avez un goût immodéré du risque?

- Je vous laisse le soin de l'appréciation. Tout le monde sait, en effet, qu'il s'agit d'une tâche très difficile. mais je suis plus sensible à l'impormais je suis pais sensiole a l'impor-tance qu'elle revêt pour l'avenir du pays qu'à sa difficulté. Sans doute je ne suis pas un «spécialiste» des questions de l'enseignement. Mais faut-il que l'Education nationale soit le fait des spécialistes? Non, elle doit être l'affaire du pays tout

- La vie de l'Education nationale a été dominée au cours des derniers mois par l'impossible recherche d'un compromis sur la question scolaire. Vous ne passez pas, aux yeux de vos adversaires, pour un adepte du con-promis. N'aut-ce pas un handi-cap?

nous a accordé M. Jean-Pierre

Chevènement, ministre de l'éducation nationale.

Je ne considère pas que dans la vie il faille tout mettre sur le même plan, accepter n'importe quoi. Il y a des mémis l'origine de ce qu'on appelle le « miracle japonais» : en 1867, au début de l'ère mettionale. accepter n'importe quoi. Il y a des valeurs, et par conséquent je cher-cherai toujours des compromis qui ne mettent pas en cause les principes qui me paraissent essentiels pour la République.

» J'ai le désir de me saisir de ce dossier de l'Education nationale comme il le mérite : avec passion ; avec le sentiment que rien n'est plus important pour le pays que d'inves-tir dans l'éducation. Le président de la République a souvent souligné que « la rénovation de notre système éducatif est une des priorités de

» La matière grise est aujourd'hui notre principale matière première. La cultiver de la manière la plus intensive est la meilleure façon de préparer l'avenir.

» Il y a trop de jeunes laissés sur le bord de la route. L'échec scolaire, bien souvent, n'est pas seulement une injustice, c'est aussi un formidable gaspillage. Je constate que, dans la compétition mondiale, les pays qui réussissent sont ceux qui ont investi dans l'éducation. On cite sou-

- Le fait de n'être pas sans foi ni vent le Japon en modèle mais peu de temps déjà un pays complètement alphabétisé.

 On peut se poser la question de savoir si nous sommes tellement bien partis. Regardez les chiffres donnés par l'OCDE. A dix-sept ans, 94 % des jeunes sont anjourd'hui scola-risés an Japon; 90 % en Allemagne; 87 % aux Etats-Unis: 69 % en France. Un an plus tard, à dix-initians, 70 % des jeunes sont scolarisés en Allemagne; 45 % en France. A dix-neuf ans, il y en a encore 45 % en Allemagne et sculement 30 % en France

- Mais on a parlé de tout autre chose cette année! C'est la querellle privé-public qui a mis tant de monde dans la rue l

- An-delà des jusqu'an-boutismes partisans, je veux voir aussi dans l'émotion suscitée par cette querelle un certain regain d'intérêt des Français pour leur école.

> Propos recueillis per PHILIPPE BERNARD et BRUNO FRAPPAT. (Lire la suite page 11.)

M. CALVET SUCCÉDERAIT A M. PARAYRE

Changement attendu à la tête de Peugeot

geot SA pour céder sa place à M. Jacques Calvet. Avec lui va s'éteindre sans doute l'influence de M. François Gautier, l'ancien président du directoire de Pengeot, qui avait choisi son poulain et était resté actif malgré sa retraite. Tel est le bruit qui court de façon persistante dans le groupe automobile même si la direction, sans le démentir, se refuse à le confirmer. Ce serait là le dernier épisode d'un mécanisme qui svait été encienché avec un appel, en septembre 1982, des actionnaires du groupe automobile de l'ancien président de la BNP pour aider au redressement financier du « lion »

Car M. Caivet, ancien directeur du cabinet de M. Giscard d'Estaing, n'était pes homme à rester long-temps numéro deux. Comme le temps numéro deux. Comme le disait M. Parayre lors de sa nomina-tion – présupposant peat-être inconscientment la suite, - « dès lors que M. Jacques Calvet, homme de caractère et de grande compé-

M. Jean-Paul Parayre quitterait tence entrait dans [le] groupe, il la présidence du directoire de Pengeot SA pour céder sa place à rapidement des responsabilités à sa

Moins d'un an après son arrivée, le 21 juillet 1983, responsable de Peugeot-Talbot, il annonçait la sup-pression de 7 371 emplois dans cette illiale automobile. Une mesure sans doute nécessaire mais prise avec brutalité et dans laquelle certains ne manqueront pas de dénoncer des arcières pensées politiques. Déjà, M. Calvet apparaît comme l'interlo-cuteur de la firme sochalieune face aux pouvoirs publics, et M. Parayre commence à laisser transparaître des états d'âme vis-à-vis de son numéro deux. S'il clame vivement qu'« il n'y a pas d'opposition sur les objectifs - entre eux, c'est sans doute qu'il y en a sur les méthodes.

L'emprise croissante du nouveau renn dans l'automobile va, d'ailleurs, être concrétisée au mois d'octobre 1983 avec sa nomination à la tête d'Automobiles Citroën. Voilà qui laissait prévoir des suppressions

d'emplois dans cette société et l'éloi-guement progressif de M. Parayre, cantonné, à la tête du directoire de PSA, aux problèmes de stratégie à moyen et à long terme.

L'affirmation, en janvier 1984, par M. Calvet que - soit les effectifs de Citroën seront réduits, soit la firme n'existera plus dans deux ou trois ans » mettra le président en titre en fureur, et il n'hésitera pas à qualifier en privé cette déclaration d'- trresponsable ». Le divorce entre les deux hommes est consommé même si leurs relations au cours de 1984 paraîtront parfois

Le succès de M. Calvet en ce qui concerne le domier de la réduction d'effectifs chez Citroën - mais, pour se justifier du passé, il rappelle que depuis les licenciements chez Talbot, l'idée de restructuration industrielle a fait son chemin au gouvernement - sonnera le glas de M. Jean-Paul Parayre.

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 24.)

MORT DE TRUMAN CAPOTE

Un voyeur de la modernité

par PIERRE KYRIA

Le romancier américain Truman Capote est mort le samedi 25 août à Los Angeles.

De sa vie d'écrivain, Truman Capote confiait ces demières armées qu'elle « pourreit être consignée avec le précision d'une fauille de temp ture, avec ses hauts et ses bes, ses cycles parfaitement définis ».

A huit ans, il écrit, « comme ca, d'un coup, sans être inspiré par le moindre exemple»; à dix-sept ans, c'est déjà « un écrivain accompli » et, de fait, diverses de ses nouvelles vont paraître dans les plus grands cines américains. En 1948, son premier livre, les Domaines hantés, est accueilli avec un grand auccès. On s'étonne qu'un homme si jeune puisse écrire si bien : il a vingt-trois ans. Le premier cycle est bouclé,

Dix ans plus tard, il a achevé, selon ses propres termes, son second cycle avec la publication d'un court roman, Petit déjouner chez Tif-fany. Il a publié des romans (le Harpe d'herbel, des essais et des portraits (Couleur locale), des nouvelles (Lin arbre de nuit), des scénarios de film « les Innocents) et de nombreux reportages, essentiallement pour le New Yorker.

Jusqu'aux folles aventures de Holly Golightly (l'héroine de Petit déjeuner chez Tiffany – qui vont clore par un point d'orgue de hauts fantaisie catte période, l'itinéraire en zig-zag de ce New-Yorkais d'adoption, devenu une des figures en vue de la ejet-set society» et à l'occasion son Joinville, est resté capendant largement fidèle à une inspiration marquée par sa terre d'origine.

Né à Naw-Orisans, élévé en Alabama par ses tantes, Truman Capote a exploré les « domaines hantés » du Sud profond.

(Lire la suite page 15.)

Le Monde-

SUR MICROFILMS

Le Monde est un journal de référence, et vous le conservez peut-être depuis des années.

Mais savez-vous que non seulement tous les exemplaires du Monde depuis 1944 sont à présent disponibles sur microfilms, mais aussi Le Monde Diplomatique et Le Monde de l'Education?

Le microfilm possède de réels avantages que les archives classiques n'ont pas: encombrement réduit. manipulation aisée, produit propre et peu fragile. En cas de perte ou de dommage, il peut être facilement

Pour tous rem

Directeur Commercial RESEARCH PUBLICATIONS LTD P.O. Box 45. Reading RG1 8HF Angleterre Tel: 0734-583247 Telen: 8488336 NADL G

AU JOUR LE JOUR

Siffleurs

Quand M. Hernu a cité. samedi, des propos du chef de l'Etat sur l'unité nationale, à l'occasion des cérémonies du quarantième anniversaire de la libération de Paris, il s'est trouvé, place de l'Hôtelde-Ville, une brigade de siffleurs embusqués dans la foule pour le conspuer.

On se consolera peut-être en se rappelant qu'il y a quarante aus c'étaient des balles qui sifflaient au-dessus des foules en liesse. Les tireurs de l'époque étaient des criminels, les siffleurs d'aujourd'hui sont simplement des sots.

BRUNO FRAPPAT.

La rentrée sociale et politique

Le syndicalisme est nu

L'article d'ALAIN LEBAUBE, page 25

Les syndicats et le rejet de la politique L'article de MICHEL NOBLECOURT, page 7

> Les états d'âme des amis de M. Pierre Mauroy

L'article d'ALAIN ROLLAT, page 8

«Le Monde de l'économie»

La privatisation des entreprises publiques en Grande-Bretagne

Page 13

Le vingt-cinquième Congrès international de géographie se tiendra à Paris du 27 au 31 août. A cette occasion, Yves Guermond pose la question fondamentale de l'utilité de cette science aujourd'hui et analyse son « deuxième souffle » grâce à l'apport de l'informatisation. Maurice Le Lannou plaide pour la défense des paysages à propos de deux livres récents, et Michel Grenon rappelle les buts du « Plan bleu » destiné à sauver la Méditerranée.

ANS la dispute, devenue permanente, sur l'utilisation des sols, un des arguments les plus fréquents est celui de la des paysages. Non plus seclement des sites, mais des paysages de ceux qui encadrent la vie de chacun des groupes et n'ont été ressentis que lorsqu'ils sont apparus menacés. On dirait mieux, donc, la défense de l'environnement, non point limitée à la manière écologiste, qui vise à trouver remède aux pollutions, ou à les interdire, mais conçue aussi pour assurer le respect des couleurs, des volumes, des perspectives et des che-minements familiers à ce qui fut l'indigène, ou l'homme-habitant.

Chacun voyant midi à sa porte, cet environnement fixé dans un pay-sage est ainsi perçu par les uns comme un obstacle au progrès qu'annoncent les transformations rapides des techniques et de l'économie, par les autres comme un en dépendance et, pour tout dire, d'une expropriation. Telle est la grande conpure présente des esprits. Mais seule la détestable habitude des foules à se vouloir classer sans incertitude à droite on à ganche, en conservateurs ou en progressistes, donne au débat l'apparence d'une avenglante clarté. Il y a plutôt là une mâlée confuse ; les termes employés sont passablement ambigus, et les plus ardents, d'un côté comme de l'autre, ne savent pes toujours très bien de quoi ils parlent.

Paysage et marginalité

use son histoire ». C'est dire que le paysage, au-delà des grandes lignes imposées par le cadre naturel, porte les marques d'une charge humaine de quelque durée et est donc un image de civilisation. Exception faite de la colline inspirée et des hauts lieux à la Barrès, rien s'altère insensiblement et exprime le continu vivant d'une identité. Il arrive que cela bouge plus vite lorsqu'une modification est introduite par quelque élément prépondé rant du corps social ou la survenue d'une innovation technique apprise de l'extérieur. C'est toute l'his de cette plaine du Forez, décrite par F. Tomas et ses collaborateurs (1). A un paysage découvert occupé par une petite paysannerie a succédé, au siècle dernier, un tout autre payhaies vives, qui est le résultat d'une curieusement, l'ensemble s'éclaircit par la suite, malgré le creusement, vite abandonné, d'un canal d'irrigation destiné à étendre le règne de l'herbe : c'est que l'aspersion, qui tend à remplacer l'écoulement par gravité, se prête mieux à une culture comme le maîs, laquelle se montre plus intéressante que la prairie, « ce qui explique que le génie rural, chargé d'assurer la reconversion du

par MAURICE LE LANNOU canal, n'att plus trouvé d'écho favo

rable dans le milieu social d'où étalent sorties, un siècle plus tôt, toutes les initiatives». Evolution tout à fait normale pour les uns, lesquels voient ià le résultat d'une activité agricole qui, toute routine cessante, évolue avec bonheur, cependant que les écologistes y dénoncent la dégradation d'un milieu naturel et vont jusqu'à

Mais nous sommes arrivés au temps des ruptures plus violentes. La mondialisation rapide des économies et des mœurs, fruit (ou cause?) de la dislocation des comcalisations qui suppriment l'indigène et ruinent les solidarités proches de naguère, fait que le payange, désor-mais enjeu et objet de conflit, cesse partout d'être banal, c'est-à-dire familier, pour devenir le siège d'une exploitation profitable. Ce qui caractérise les transformations récentes de la plaine du Forez, c'est tout d'abord « la rapidité et l'efficacité avec lesquelles, pour répondre aux critères du fonctionnalisme et pliés aux exigences d'une ratio moderne . : tout le Sud est aniourd'hui une banlieue com:

vallée de la Loire est dévolu le rôle de pourvoyeuse de graves et de dépotoir ; dans le centre et le nord le mais l'oblige à nouvir, comme nous l'avons dit, dans les périmètres irrigués, le saccès des locations de

line décisive aliénation

là un mai (« il faut laimer à la diversité des perceptions spatiales la possibilité de s'exprimer») s'il tions sans appel le résultat de la démission de pouvoirs publics qui, persuadés d'avoir assez fait en inset des « parcs naturels », abendes pent tout le reste aux initiatives des aménageurs modernes. Des intérêts olus pressents conformismes : c'est pien dire une décisive aliénation. L'Institut français du paysage dont la création est amonocée pour 1984 (mais la promesse résistera-t-elle à l'austérité?) devrait bien s'en

nalité et de la dépendance des sociétés humaines est un fait planépen gros : ce fut une thèse de docto-ret!) sur une région du Chili mési-

depuis longtemps (l'arrivée des Blancs), mais surtout depuis quel sion, dont je crois être le père, di fort biza ici ce qu'on veut dire. Sen drement et les techniques d'aména gement de l'espace qui font annumente ou non les virtualités du apparatire ou non les virtualités du milieu naturel, au bénéfice ou au détriment des hommes qui les utiliLes scission

C'est le perezione de le mondielé etion. Les Chilotes ne sont plus en taine, des rivaget à la bretonne et de belles forêts. Une grande île s'éloi-gne de plus en plus d'un monde que l'on dit, lui, en marche vers le pro-

(1) Centre d'études foréziennes (Université de Saint-Etienne), Par-sages et milieux naturels de la plaim 311 p., 100 F. (2) Philippe Gree Chilotes

Le deuxième souffle

par YVES GUERMOND (*)

E vingt-cinquième Congrès international de géographie se tient à Paris cette semaine phes du monde entier. Mais à quo peut donc bien servir la géographie dans le monde d'aujourd'hui? Maintenant que les côtes, les rivières, les forêts et les coéans sont catalogués, cartographiés et anagrâce aux images de satellites, que les recensements de population existent partout, et que les cartes sont largement diffusées, au moins dans les pays démocratiques, la géographie semble pour certains condamnée à la description, perdant ains son statut de science pour n'être plus, comme l'anatomie ou le calcul mental, on un stock fini de connais

Cette évolution a permis à la géo graphie de trouver son deaxième souffle et de connaître, deruis une vingtaine d'années, un extraordinaire développement méthodologique et conceptuel, en premier lieu, sans doute, parce qu'elle est, parmi les sciences humaines et sociales, la plus propice à l'informatisation. La tradition de l' - analyse de terrain > conduit en effet à tester dans tous les cas les modèles théoriques par une application sur des données numériques nombreuses et spatialisés, nour lesquelles la sortie sur écran et sur imprimante n'est pas mais au contraire un objectif essentiel. C'est le cas de la cartographie des résultats des recensem unités administratives de base (les communes, par exemple), on de la restitution des images de la surface terrestre fournies par pixel (point de base) par les satellites. Pour peu que seignants puissent être formés à l'utilisation de ces techniques dans les collèges, il y a là une formidable possibilité d'intéresser les élèves à la tée par ordinateur, et de dépasser le clivage entre le ghetto des « physiqui n'est qu'un produit de l'organisa ion actuelle de notre enseignement.

Une voie sérieuse de planification

Cette radiographie de l'espace est la source de multiples interrogations sur l'organisation et le devenir des sociétés. Des programmes de simulation montrent ainsi que le développement inégal des villes, souvent attribué superficiellement à des initiatives des « acteurs locaux », est fréquemment inscrit dans les contraintes des structures spatiales Ainsi se trouve plus étroitement cerné le rôle du « politique » dans l'évolution sociale, et le champ précis de l'autonomie des choix. En embrassant toute la réalité située en un lieu donné, la réflexion géographique est la seule voie sérieuse de

planification, et il est tout à fait surprenant de la voir à pen près absente des grandes écoles d'ingénieurs et inistrateurs, absente même encore de beaucoup d'organismes cionux et régionaux, au profit de spécialisations purement technigestionnaire, dépourvue de toute

Ce n'est pas un hasard si la phase du « laisser-faire », qui a duré, en France, de la fin de la période gaulliste jusqu'en 1981, a été particuliàrement marquée par la faiblesse de l'intégration de géographes dans les organismes ministériels et régionaux. L'affaire des « avions renifleurs - n'a été que la partie visible de l'iceberg de cette « planification sans objectifs ».

Que ce soit en Lorraine, en Corse on en Bretagne, et bien sûr ausei en Ile-de-France, la nécessité d'un « aménagement géographique » s'impose avec force, c'est-à-dire une attitude qui associe les citoyens et les groupes sociaux locaux à la planification, et qui fasse da « public » un participant actif aux processus de décision. Au lieu de cela, la planification s'est sciérosée en une activité de routine axée sur la répartition des crédits entre les différents services

Inclure in vision géographique dans la planification, c'est inclure l'homme au milieu des équilibres ple, que créer un hospice dans une lointaine banlieue, c'est sans doute réaliser un équipement chiffrable. mais c'est sussi créer un nouvel uni-vers d'exclus. C'est aussi savoir qu'équiper une banlieue ouvrière en LEP, c'est peut-être, dans certains cas, en fonction de la carte scolaire, renforcer l'exclusion sociale de enseignement long.

Créer des emplois dans les secteurs de pointe, c'est préserver les chances du pays dans la compétition internationale, mais cela ne doit pas interdire de penser parallèlement à l'éclatement social entre des groupes qui vont à un rythme différent, et parmi lesquels le nombre des exclus, des mal intégrés, continue de croître et d'être un facteur de déséquilibres futurs. Ces situations de marginalisation sont situées localement, et la réflexion à leur sujet sur un plan global, non géographique, n'aboutit qu'à des truismes.

Dans un monde qui semble maintenant entièrement connu, la géogra-phie a une nouvelle tâche, qui est de découvrir les moyens qui permet-tront aux sociétés humaines, au milieu des multinationales, des superpuissances, des organes de gestion et des impératifs techniques, de reprendre le contrôle, qu'elles n'auraient jamais dû perdre, de leur espace et de leur vie collective.

(*) Professeur à l'université de

Les visions du Plan bleu

par MICHEL GRENON (*)

Ouel beau rêve. En fait, ce n'est pas tout à fait un rêve, ouleque c'est le but du Plan d'action pour la Méditerranée (PAM) du Prode la convention de Barcelone; signée en 1976 et auquel perticipent dixsept pays riversins (1) plus la Com-PAM, dont l'unité de coordination se trouve à Athènes, comprend plu-sieurs voiets : des protocoles juridiques (dont un très important concernant la pollution marine d'origine confinentale) : un programme scientifique de surveillance (MEDPOL) ; un centre de formation à la lutte contre la poliution par les hydrocarbures à Malte : un centre d'étude et de gestion d'aires spécialement protégées à Salambo près de Tunis; un cer pour des actions prioritaires à Split en Yougoslavie ; et un volet prospec-tif de planification socio-économique, le Plan bleu, à Sophia Antipolis (la

« cité du futur »), près d'Antibes. Sauver la Méditerranée l C'est bien, mais de quoi ? Curieusement, ce qui menace la Méditerranée, ce n'est pas ce qui s'y passe, mais ce dans les pays qui la bordent, et dont les activités sociales et économiques produisent des déchets (Cousteau a justement dit : k Tout finit à la mer ») ou exercent des pressions, des égradations sur des paysages ou des sols fragiles et mensoés. D'où l'idée proposée par M. Serge Antoine que tous les pays riverains s'associent pour étudier leur avenir com-mun, et essaient de résoudre ensemble un certain nombre de leurs

Une communauté méditerranéenne ? Oui et non. Non pas une communauté économique méditerranne calquée sur la Communauté économique européenne : déjè bien difficile à dix, que serait-ce à dix-sept ou à dis-huit? Mais une communauté d'intérêts, d'histoire — cin-quante siècles tourmentés — et de et communément aimée.

La France a offert un berceau, une structure d'accueil, à Sophia Antilis - Medeas, que préside M. Michel Vaczelle, porte-parole de l'Elysée, - à cet exercice collectif et paritaire Nord-Sud, unique en son

La première phase du Plan blou s'est achevée (2) après trois ans d'études coordonnées par M. Ismeil Sabri Abdalla, Egyptien, et aux-quelles ont participé quelque trois cents experts vanus des quatre coins de la Méditerranée. Quelles en sont les conclusions, contenues dans un imposant volume de synthèse de plus de quatre cents pages complé-tées de plus de cent mille données statistiques? La plus importante sans doute, car elle commande toutes les autres, concerne les pers-

Algéric, Chypre, Egypte, Espa-gue, France, Grèce, Israël, Italie, Libau, Libye, Malte, Maroc, Monnoù, Syrie, Tunisie, Turquie, Youguslavic.

 Quantitatif. Le Nord-Ouest (Espagne, France et Italie), sujourd'hui le plus peuplé, sera pro-gressivement débordé par le Sud et demain, chacun avec des populations pouvent attaindre quetre-vingt-dix

- Qualitatif. Face à un Nordles rives sud et est du bassin méditerranéen se caractérisent per leur « jeunesse » : quelque 50 % de moins de quinze ans.

Des eldorades iointains...

Aujourd'hui 'économiquement sous-développées, les populations des rives aud et est sont culturellement, ai on peut dire, « hyperdéveloppése » par l'amaigame des héri-tages égyptien, hallénistique, romain, byzantin at arabe bien sür. C'està-dire que leurs légitimes aspirations su développement sont ardentes et profondément ressentles.

Mais pour assurer ce développement, les ressources sont traditionlement rares. Les eldorados de lointains (on pense à la route des Indes, qui débouchait au Levant, et à tant d'autres longues routes). Et ces richesses rares ont été exploitées pour certaines, depuis plusieurs mil-lénaires. Les sols, ressource peutătre la plus préciouse, ont été dégradés, appauvris, et les Méditarranéens ne peuvent plus se nounir quand les populations surant pres-

Pour beaucoup, la Méditerranée, c'est le tourisme. Il est vrai que, sur les 250 millions de touristes « Internationaux » qui, chaque année, franchissent au moins une frontière pour prendre leurs vacences, un sur trois - mais oui, environ 90 millions, se retrouvent sur les borde de la Méditerranée. Et leur chiffre doublera que cela supposa sur un littoral ô combien convoité et menacé.

Populations croissantes et de plus en plus jeunes, sols fragiles, littoral surpeuplé, anu trop rare (surtout au aud), chocs des technologies du futur sur des cultures traditionnelles, aspirations ardentes au développement, menaces croissantes sur un écosysqu'il faut surmonter pour vivre, pour se sauver ensemble, tels sont quelques uns des défis que les pays méditerranéens demandent non pas de résoudre, bien sûr, mais au moins de mieux comprendre, afin d'ébau-

De misux comprendre aujourd'hul. Pour mieux agir demain. Engemble... (*) Socrétaire exécutif du Plan bleu.

«L'ILE MAURICE», de Bernard Lehembre

Une réalité indissociable de l'histoire et de l'économie "ILE MAURICE... Un point

dien, au large de Mada-et non loin de la Réunion. C'est l'ancienne le de France de th. Vogue de soleil flamboyents et cocotiers on technicolor, sur fond d'ambre et de corail.

Mais l'île Meurice ne es réduit pas à cette gravure exotique. L'océan sillonné jadis per les seeux de la Compagnie des Indes, quie par les correires français, est redevenu le cour du monde. Au sud du détroit d'Ormuz s'affrontent les intérêts stratégiques des grandes puie-sances, qui étouffent la plupert cette région. Les produits pétroliers se sont substitués aux épices aur les routes maritimes. d'esclaves importés, puis de coolies indiens sous l'administration elle en terre d'émigration.

De cette lle strachente, de se population, de sa société pluri-culturelle, nul ne pouvait mieux parler que Bernard Lehembre, chercheur en sciences sociales; journalists à ses heures et surtout militant de la cause meuricienne en France. Dans un ouvrage d'une haute tenue et d'une très grande érudition, il s'est livré mess en professant que l'histoire 🖈 Editions Karthela, Paris, 250 de cette terre lointaine se . p. 68 F.

conford avec calle de

L'auteur montre les méca consecre un long chapitre à la mination blanche sur les camps des coolies indiens. L'ésadication de la melaria - « décision politique qui bouleversa l'ordre coloniel » — engendra les-campagnes racistas de l'olioarchie des olanteurs et aboutit au mythe de la surpopulation de l'ile. Le rejet du sagé depuis Londres n'avait-il pas pour cible principale la communauté indo-mauricienne, numériquement majoritaire ? Il visait, selon l'auteur, à enrayer le

Les derniers chapitres abordent le « racket de l'émigrazion ». Si la pouvoir politique mauricien de ces demières années s'est montré plus discret que naguère en la matière, faudra tout de même « beaucoup de courage et de probité pour ne pas succomber à la tentation de ses ressortissants comme solution à la crise et aux difficultés du

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alpiria, 3 DA; Marce, 4,20 dh.; Tumble, 390 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autitale, 17 ach.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 S; Côty-d'Ivoire, 300 F CFA; Danassark, 3 RN. Cett-Thomes, 300 F CFA: Danesmark.
7.80 in.; Espagna, 110 pas.; E-11, T \$;
8.4., 55 p.; Grico, 65 dr.; Munda, 65 p.;
laste, 1 500 L; Liben, 375 P.; Libye,
9.350 DL; Laxemberry, 28 £; Nervige,
8.00 kr.; Pays-Bas, 1,75 H.; Portugal,
85 acc.; Sderiget, 300 F CFA; Subdo,
72 br.; Salana, 100 F CFA; Subdo,
72 br.; Salana, 100 F CFA; Subdo,

Edité per le S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directaur de la pa Anciens directeurs :

Jacques Fetivet (1989-1882) 1, t. des leafices PARIS-LA

duction interdite de tous arcicles Commission paritaire des journaux. et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois 341 F 605 F 859 F 1000 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

ABONNEMENTS

PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER. - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-RAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par vole nicleme : tack sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois voleta) voudrant bien joindre ce chèque à leur demands. Ches Pestale

Notre force:

Cest closed &

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formules leur de-

Veuillez aroir l'obligeence de



Le Monde

étranger

AFRIQUE

Tchad

Les scissions chez les adversaires de M. Hissène Habré accentuent le face-à-face N'Djamena-Tripoli

Les adversaires de M. Hissène Habré ont de sérieux problèmes. Avant de s'enfuir de N'Djamena, tombée le 7 juin 1982 entre les mains des partisans armés de l'actuel chef de l'Etat tchadien, ils avaient étalé leur manque de cohésion et leur incapacité à organiser la défense de la capitale tchadienne. Deux ans plus tard, leurs divisions sont de nouveaux officielles, puisque plusieurs groupes remettent en canse, notamment, l'autorité de M. Goukouzi Oueddel et du GUNT (l'ancien gouvernement d'union nationale de transition, replié sur le .Thesti, sous protection libyenne). En l'absence de trois semaines, une apparence d'unité a voié en éclat, si l'on ne tient pas compte de groupuscules qui, ces dernières années au moins, ont refusé de s'ailier aux deux camps en présence.

Réunis le 12 août à Ouagadougou, le capitale du Burkins-Fasso (ancienne Haute-Volta), quatre des six tendances qui formaient le GUNT out dénoncé ce «gouvernement » - qualifié de « fantoche, fatigué et sciérosé » - pour former le RFP (Rassemblement des forces patriotiques). Ce « groupe de Ousgadougou » renvoie donc dos à dos MM. Goukoum Oueddel et Hissène Habré. Formé par des personnalités 'à l'audience limitée, du moins dans l'immédiat, le RFP donne l'impression de « se placer » dans la perspective d'un éventuel règlement politique.

Le GUNT, qui a relancé, le 7 août, au cours d'une réunion à Sebba (dans le Sud libyen), un Conseil national de libération (CNL), réunit donc aujourd'hui, pour l'essentiel, deux tendances : les FAP (Forces ermées populaires) de M. Goukouni Queddel et le CDR (Conseil démocratique de la révolution) de M. Acheik Ibn Omar. En effet, le lieutemant-colonel Kamongué, tout en demeurant nominalement vice-président du GUNT, a perdu beaucoup de son influence dans le Sud tchadien, son ancien fiel, et ue dispose pratiquement plus de troupes dans le Nord tchadien, où sont repliés, sous protection militaire libyenne, les éléments armés des FAP et du CDR. Le « groupe de Schha » ne réunit dont, en fait, que deux courants politico-militaires protégés par le colonel Kadhafi.

Mais le CDR de M. Achelk Ibn Omar vient de connaître à son tour une scission avec l'annonce, vendredi 24 août à Paris, de la formation d'un Comité d'action et de coordination (CAC) par sept des dirigeants de ce mouvement, dont M. Mahamat Senoussi Khatir, premier secrétaire général adjoint du CDR, lequel nous a déclaré « récuser » l'autorité du GUNT et dénoncer l'« occupation flagrante d'une parcelle du Tchad - per la Libye. Tout « en espérant que M. Acheik Ibn Omar entendra la voie de la ralson » - c'est-à-dire, en répondant à l'appel du CAC, rompra avec Tri-poli et M. Goukouni Oueddet, -M. Senoussi Khatir et ses amis ne semblent pas nourrir beaucoup d'illusions à ce sujet. A juste titre, car M. Acheik Ibn Omar, dans un communiqué diffusé samedi par son représentant à Paris, qualifie le CAC d' « organisation fantôme », lui déniant « toute qualité pour parler au nom des milliers de combattants, militants et codres, à l'intérieur et à l'extérieur ».

Une situation renversée

En tont état de cause, la création du CAC porte un nouveau coup à l'autorité de M. Goukouni Oueddet. On ne peut exclure, à plus long terme, que le CAC, qui dénonce aujourd'hai le caractère - sanguinaire et dictatorial » du régime de

N'Diamena, tout en reconnaissant retrouver M. Hissène Habré sur d'autres points, notamment sur la question nationale » (l'expression de M. Senousai Khatir), s'associe au « groupe de Ouagadougou ».

Les adversaires de M. Hissène Habré avaient fait taire, pour l'essentiel, leurs désaccords depuis l'évacuation de N'Djamena, en juin 1982, jusqu'à l'époque de leur offensive, conduite avec l'appui libyen, de. juin-juillet 1983. Mais l'échec de cette opération - contrée par l'intervention militaire française - a complètement renversé la situation. Depuis que les Français ont établi un cordon de sécurité dans le Sahel tchadien, les opposants au président Hissène Habré ont affiché de plus en plus ouvertement leurs divisions. jusqu'aux scissions de ces dernières semaines. De plus en plus faible, le CNL de M. Goukouni Oueddei fait toujours figure de « carte libyenne », alors que le « groupe de Ouagadougou » bénéficierait plutôt des sympathies de l'Algérie. En effet, les Algériens, tout en demeurant prudents, ne peuvent se désintéresser complètement de l'issue du conflit tchadien, surtout au moment où le roi Hassan II et le colonel Kadhafi ont conclu un - accord d'union d'Etats » par-dessus leur

Ces développements font, bien évidemment, l'affaire de M. Hissène Habré, dont le nouveau mouvement, formé en juillet (l'UNIR, Union nationale pour l'indépendance et la révolution, - affiche la politique de la porte ouverte en entendant devenir un grand rassemblement. Au Tchad, le gel de la guerre par les Français laisse face à face, de façon de plus en plus éloquente, le dirigeant libyen et le chef de l'Etat

JEAN-CLAUDE POMONTL

Afrique du Sud

Un représentant de Pretoria aurait rencontré un dirigeant de l'ANC à Maputo

Une rencontre inattendue a eu lieu, vendredi 24 août, dans la soirée, à Maputo, entre l'attaché com-mercial sud-africain au Mozambique, M. Colin Patterson, et l'un des dirigeants du Congrès national afri-eain (ANC), M. Joe Slovo, considéré par Pretoria comme le cerveau des opérations armées de l'ANC en Afrique du Sud. Invité à quitter le Mozambique, où il résidait depuis plusieurs années, après la signature d'un pacte de non-agression entre Maputo et Pretoria, M. Slovo y était revenu pour y prononcer un discours — véritable réquisitoire contre l'apartheid — à l'occasion du deuxième anniversaire de l'assassinat de son épouse, Ruth First, universitaire mée par un colis piégé que l'ANC accuse les services sudafricains d'avoir envoyé. A l'issue de cette conférence, M. Patterson, unique représentant sud-africain au Mozambique, aurait félicité M. Slovo pour ses propos, lui aurait présenté ses condoléances pour le décès de son épouse et se serait en-tretenu avec lui des alternatives à la lutte armée en Afrique du Sud.

D'autre part, selon le Sunday Express de Johannesburg, une déléga-tion de la Résistance nationale du Mozambique (RNM, mouvement rebelle) aurait rencontré la semaine dernière, à Pretoria, des hauts fonctionnaires de Maputo. Les conversations, non confirmées de source officielle mozambicaine, auraient porté sur les conditions d'un cessez-le-feu.

De son côté, M. . Pik . Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, a annoncé, dimanche que la négociation du conflit nami-bien traversait une phase « déli-cate » et que M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines, était at-tendu à Pretoria dans les quinze prochains jours. A Lisbonne, on a appris, entre-temps, de source diplomatique africaine, que les dis-cussions entre l'Afrique du Sud, l'Angola et la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest afri-cain) pourraient reprendre bientôt, sans doute au Cap-Vert, où les der-

Pretoria et la SWAPO s'étaient déroulées, fin juillet, sans succès. M. Sam Nujoma, président du mou-vement nationaliste namibien, n'en a venient aguonaliste namibien, n'en a pas moins affirmé, samedi à Dar-es-Salaam, que la SWAPO était en mesure de « libérer la Namibie de l'occupation sud-africaine, en dépit du soutien massif des Etats-Unis au régime raciste de Pretoria ».

Enfin, M. « Pik » Botha a égale-ment déclaré samedi que les rela-

- n'étalent pas satisfaisantes -, reprochant à ce dernier de laisser passer par son territoire des militants de l'ANC qui s'infiltrent en Afrique du Sud. Il a. d'un autre côté, menacé de sévères sanctions le Lesotho au cas où ce dernier continuerait de refuser de signer un pacte de non-agression avec l'Afrique du Sud. - (AFP, Reuter. 1

Tunisie

M. Bourguiba a fait rentrer au gouvernement un de ses hommes de confiance, M. Sayah

De notre correspondant

Tunis. - Ambassadeur à Rome depuis sept mois, M. Mohamed Sayah réintègre le gouvernement tu-Sayan reintegre le gouvernement tu-nisien pour y retrouver ses anciennes fonctions. Le président Bourguibe l'a nommé, samedi 25 soût, ministre de l'équipement et de l'habitat, poste qu'il avait déjà occupé d'avril à décembre 1980, ne conservant par la suite que le portefeuille de l'équipement, jusqu'à son départ, le 25 no-vembre 1983. pement.

M. Sayah, qui est demeuré membre du bureau politique du Parti so-cialiste destourien au pouvoir, avait été écarté du cabinet au lendemain de l'instauration du multipartisme. étape essentielle dans la politique de démocratisation conduite par le pre-mier ministre, M. Mohamed Mzali, et à l'égard de laquelle il ne cachait pas certaines réticences.

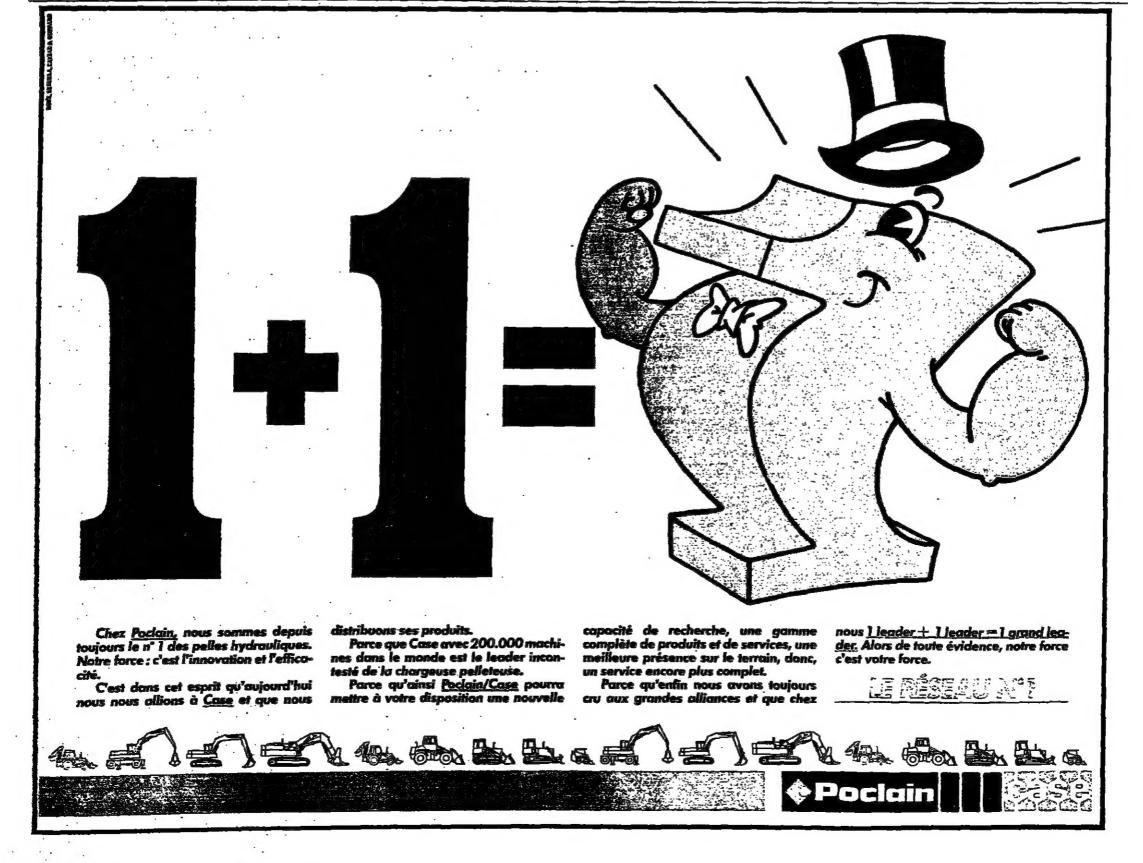
Cette nomination ne devrait pas avoir, du moins dans l'immédiat, des répercussions profondes dans la vie politique. Elle n'en modifiera pas moins quelque peu les subtils do-sages qui, de tout temps, out prévalu dans la composition de l'équipe diri-geante. M. Sayah est en effet – et demeure – depuis une vingtaine d'années, contre vents et marées, l'un des quelques hommes de confiance du président Bourguiba. Dans les milieux politiques, on s'en tient toutefois à l'explication que M. Sayah travaille depuis plus de

dix ans à la rédaction de l'histoire du mouvement national, auquel le chef de l'Etat attache une grande importance, et que celui-ci tenait à ce qu'il poursuive sa tâche en Tunisie, auprès de lui.

Le retour de M. Sayah n'a pas provoqué, ainsi qu'on pouvait s'y at-tendre, l'ire des différentes oppositions et des syndicats, qui avaient fait longtemps de l'ancien directeur du Parti socialiste destourien le bone émissaire de tous les excès d'une politique qui n'est plus de mise au-jourd'hui. Il n'aurait pas non plus, dit-on, soulevé d'objections majeures de la part de M= Wassila Bour-guiba, qui s'était, par le passé, sou-vent opposée à lui, dans la coulisse. Il est vrai que, pendant les quatre ans qu'il a passés à diriger des départements techniques. M. Sayah a su contrebalancer son image autori-taire par une solide réputation de gestionnaire, rigoureux et efficace.

M. Sayah devrait être remplacé à Rome par M. Ahmed Bennour, ancien secrétaire d'Etat à la sûreté nationale, qui avait quitté son poste au mois de mai. On ignore pour le moment si les anciens titulaires des ministères de l'équipement et de l'habi-tat, MM. Sadok Ben Jomas et Moncef Ben Hadj Amor, seront appelés à d'autres fonctions,

MICHEL DEURÉ.



réalité indissociate toire et de l'écong

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Arabiggen banft " Service the Sprace and a second defeat of ... - - - - · \$-576 B--- 1 15-4-32 Fact 150 1 ... (August Syspensor Steel) No. of the second

Supplied All the Stagen with the party of

5 Jan . . 4-4-14/2000 to Merca . I ...

MINEST COL

OF 1.

.

ا ۱۰۰۰ سنوظ

State and the

to the day

Carata San

TOPE IN SECURIO

Sept and Distriction of the

24 %

The section of

12 " W 1000

(1980 T 1777)

THE W. T. TO.

se and Company of the

PRODUCTO HAVE IN

Market and the second v ----AND PROPERTY OF THE REAL 8 19 m in 1911 Parge Sing - To I I maring per second Section 1 Bridge Street indian in the same

- 1- 1-#5 TA

والأفارة فالمسو Book stage - Trees

g 🚁 - 🖘 - 🖘 a server to 2 1 ... 25

M. Pérès obtient un délai supplémentaire pour constituer un gouvernement

question ne s'est vraiment posée de savoir si le président Haim Herzog refuserait d'accorder un second délai de vingt et un jours à M. Shimon dats au poste de premier ministre avaient bénéficié de cette seconde chance, et il n'y avait aucune raison que le ches de l'Etat sasse exception pour M. Pérès, d'autant plus que l'alliance conclue la semaine dernière entre les travaillistes et le mouvement Yahad de M. Ezer Weizman avait renforcé la position de M. Pérès au détriment de son rival du Likoud, l'actuel premier ministre. M. Itzhak Shamir.

En fait, la question qui se pose après que le président Herzog eut octroyé ce second mandat est de savoir si vingt et un jours supplémen-taires suffirent à M. Pérès pour dénouer eafin la crise et obtenir l'investiture de la Knesset.

Après son entrevue avec M. Herzog, le chef de file travailliste a certes fait état d'- importants progrès - dans les négociations avec le Likoud qui, a-t-il dit, ont déjà abouti à des - accords sur les questions reDe notre correspondant

ligieuses, l'économie, le Liban et la poursuite du processus de poix ». Cependant, M. Pérès s'est empressé d'ajouter que des difficultés subsistaient, ce qui ne l'empêcherait pas de « faire un nouvel effort sérieux pour mettre sur pied un gouvernement d'union notionale ».

MM. Pérès et Shamir sont arrivés

à présent à un point où ils ne peu-vent plus éviter d'aborder de front le problème sous-jacent depuis des semaines : l'attribution du poste de premier ministre. Au cours de leur rencontre de vendredi dernier, la seuilles avait déjà été évoquée. M. Pérès avait, semble-t-il, proposé le principe du partage des ministères à part égale entre les deux grands blocs, principe réclamé par le Li-koud. Les informations optimistes selon lesquelles, en échange, M. Shamir était enclin - sous la pression notamment de la fraction li-bérale du Likoud - à renoncer à la fonction de chef de gouvernement

dimanche après-midi, de tous les mi nistres du Likoud.

En fait, les difficultés pour M. Pérès paraissent d'autant plus insurmontables que l'alliance couclue avec M. Ezer Weizman n'a pas pro-voqué la « réaction en chaîne » voque la « reaction en chane » escomptée par les travaillistes. M. Aharon Abouhastzera, du Parti Tami, refuse, pour l'instant, de s'associer à cette alliance, ce qui fait qu'il manque toujours à M. Pérès la soixante et unième voix pour disponent de la contrate del contrate de la contrate del la contrate del contrate de la contrate de la contrate de la contrate del contrate de la contrate del con ser d'une majorité à la Knesset grâce au soutien passif du Parti communiste et du Mouvement progressiste pour la paix. Quant au Parti national religieux, il s'en tient fermement à su position en faveur exclusivement d'un gouvernement d'union nationale. Un des scénarios envisagés par les amis de M. Pérès serait de présenter à la Knesset un gouvernement minoritaire appuyé par le PC et le Mouvement progressiste pour une période limitée avec, à la clé, de nouvelles élections. Le retour aux urnes est, en effet, une idée qui fait son chemin dans les

(Intérim.)

Le ministre de l'intérieur empêche quatre députés de visiter des détenus juifs accusés de terrorisme

Jérusalem. - Spectacle peu commun : après avoir été conspués et molestés, quatre dé-putés israéliens attendent pen-dant plus de trois heures dans un terrain vague sous un soleil de plomb qu'on vauille bien les laisser entrer dans une prison. C'est la mésaventure humiliante qui est arrivée aux quatre députés qui cherchent à savoir si les membres du réseau terroriste juif incarcérés dans la prison de Tel-Mond bénéficient d'un régime de faveur.

L'initiative de cette visite re-vient su député du mouvement Shinoui, M. Mordecai Virshousky. Depuis plusieurs se-maines, il est en possession d'un dossier sur les conditions de détention de membres du réseau vent dans les locaux spacieux qui ont été restaurés, peuvent vaquer à leurs études religieuses et sont autorisés à recevoir de nombreuses visites. Sans parler d'un des chefs du réseau qui, il y a quelques semaines, a eu droit une « permission » pour assister à la cérémonie de circoncision de son fils. « Je ne m'insurge pas contre de telles conditions de dé-tention, déclare M. Virshouvsky, au contraire, mais je voudrais savoir si les autres prisonniers de De notre correspondant

Tal-Mond profitent des mêmes avantages. » Voilà pourquoi M. Virshouvsky a demandé it y a une dizaine de jours au ministre de l'intérieur, M. Yossef Burg, de visiter la prison.

Plusieurs députés proches du mouvement Goush Emounim (le bloc de la foi), et le ministre du perti Tehyia, M. Youvai Neeman, avaient déjà rencontré dans leurs terroriste. Mais, en ce qui concerne M. Virshouvsky, un déles choses. Prenent les devants. la député de Shinoui fait savoir que le dimanche matin il se rendra sur les lieux. La police était au courant. Le mouvement Kach du shouvaky est accompagné de trois députés : MM. Yair Tsabam du Mapam ; Mordecai Bar On, du mouvement Ratz, et, surprise, pliquere : « Je suis prêt à me bettre en faveur du droit de chaque membre de la Knesseth de visiter

Une vingtaine de manifestants attendaient le délégation parle-

mentaire à l'entrée de le prison. Certains portaient le tee-shirt du mouvement Kach. Mais il y avait mouvement Kach. Mais II y avait aussi plusieurs membres de la famille du soldat israélien Moshe Taman assassiné la semaine dernière en Cisjordanie. Les députés sont accueilis aux cris de « traitres, assassins ». Les manifestants les hamans les manifestants l tants leur berrent le passage, s'accrochent à leurs jambes. La police, qui avait des agents en ci-vil sur place, n'interviendra qu'un quart d'heure plus tard. Finalement, lorsque les députés par-viennent à la grille de la prison ils apprennent que le ministre de l'in-térieur, M. Yosef Burg, a décidé

Et l'attente commence. Elle durera plus de trois heures. M. Burg reste impessible. Il décla-rera ensuite : « Les quetre députés ont commis un acta grave, ils ont parturbé l'ordre public pour se faire de la publicité. » Dimansonnes ont manifesté devant le domicile de M. Burg pour récla-mer sa démission. Quant à M. Virshouvsky, il a promis de revenir cette semaine à la prison Tel-Mond non plus avec trois mais

SELON UNE ENQUÊTE MENÉE PAR UN JOURNAL DE TEL-AVIV

L'armée israélienne se serait livrée à un massacre de Palestiniens en 1948

Járusalem (AFP). — Des dizaines, voire de caritaines de Palestiniens ont été massacrés en 1948 par l'armée israélienne, lors de la « guer d'indépendance », dans le village Daveima, à l'ouest d'Hébron (Cisjordanie), soutient le quotidien israélien Hadashoth. dans Hadashoth, dans une enquête pu-bliée le vendredi 24 soût 1984. Le journal set revenu à la charge le di-manche 26 août, en publiant en premaiche 26 sour, en publiant en pre-mière pege la photo de squelettes déterrés le veille. L'ancien maire du village, M. Hassan Mahmoud, a dé-claré que les corps de nombreuses victimes avaient été jetés dans un puits après avoir été recouverts de

Des journalistes de Hadashoth se sont rendus samedi sur place pour vérifier ces déclarations. Des terrassiers ont mis au jour devant les jour-nelistes un chemier contenant trois crânes, dont celui d'un enfant, et des casements, près des nuines de Daweima, dans le puits décrit par M. Mahmoud. A l'appui de cas té-moignages, le quotidien publie deux photos de cas restes humains.

Le messacre, rapporte Hadeshoth (indépendent), aurait été commis par des militaires du 89° bataillon de blindés, fondé en juin 1948 par le cotonel Moshé Dayan (ministre de la défense par le suite) mais qui n'en exerçait plus le commandement à l'époque. Il comprenait un fort contingent d'anciens membres du groupe Stern, organisation clandes tine anti-britannique.

« Le 28 octobre, les soldats juils sont entrés dans le village où il n'y avait pas de forces combattantes arabes, ils ont tiré à vue sur les habitants, hommes, femmes ou enfants, massacrant sobiante-quinze vieillards dans la mosquée et trente-cinq te-milles réfugiées dans une grotte voi-sine », affirme l'ancien maire de Da-weima, qui chiffre à plus de cinq cents le nombre de victimes.

Il se souvient avoir vu ce jour-là, à 10 heures du matin, une dizaine de blindés israéliens suivis d'infanterie pénétrer par trois axes différents dans Daweima,, gros bourg qui était situé du côté israélien de la ligne d'amistica israélo-jordenienne et au-jourd'hui rasé. L'ancien maire a perdu plusieurs des siens dans le « masse-cre de la grotte ». Sa famille et lui-même s'étaient enfuis aux débuts de l'opération, échappent ainsi à la tue-

Seion M. Mahmoud, les famille qui s'étaient réfugiées dans cette grotte craignaient des représailles de la part des soldats israéliens. Le 89º bataillon de blindés, arrivé sur place, a repéré la grotte et contraint les habitants à sortir avant de les tuer à la mitmilleure.

tuer à la mitrailleuse. Une jeune fille a échappé au carnage en se faisant passer pour morte et a pu ensuite raconter les circone

Démentis d'anciens militaires interrogé par le journal, le com-mandant de la compagnie qui a péné-tré dans le village, Haim Shabtai, a affirmé que Daweima était vide quand ses hommes sont entres. Il a toutafois reconnu que ses soldats avaient tiré sur « des fuyards » et a estimé le nombre de morts « à plus de trois, mais certainement moins de

Le commandant admet également qu'un villageois revenu à Deweima pour chercher des affaires a été abattu froidement. En revenche, il dément catégoriquement qu'un mas-sacre ait été perpétré à la mosquée

et dans la grotte.
L'ancien commandant-adjoint du
89º bataillon et responsable direct de
l'opération, Yaskov Eliav, a lui aussi menti que ses troupes se soient 5virées à des tueries : « il y a eu com-bats et non massacre » à Daweima, où son unité avait rencontré une op-position ermée. Elle opérait dens le cadre de l'opération « Yosv » contre les troupes égyptiennes. Il a accuei les vittageois d'avoir participé au messacre des défenseurs juits des lébboutzim du Goush Etzion (sud de Jérusalem), en mai 1948. Seion M. Eliev, du butin provenent du Goush Etzion a été découvert à De-

Plusieurs historiens israéliens doutant de cette version. Pour l'historien militaire Meir Pail, l'armée israélienne sevait en octobre 1948 qu'une grave « bavure » avait été commise à Da-weima. M. Pail, qui avait servi dans la région, évalue à une cinquantaine le nombre des victimes, « bien qu'il soit très difficile de donner un chiffre exact sans une anquête approfondie, trante-aix ans après le drame ».

Un autre historien israélien, M. Ouri Milstein, considéra égale-ment « crédible la version des habitents du village, seuf en ce qui concerne le nombre des victimes », qu'il évalue entre trente et soixante-

L'histoire officielle de la brigade Guivati, dont faisait partie le 89° ba-teillon, indique que, les 27 et 28 octobre 1948, les villages a vides d'he-bitants » de Deweime, Kouveibe et Dir-Nahas ont été docupés par les égyptiennes dans la poche de Fal-

Le quotidien Hadashoth conclut son enquête en estimant que les dé-couvertes faites aur les lieux et les détails disponibles tendent à étayer la version du maire palestinien,

L'INAM KHOMENY APPELLE LA GOUVERNEMENT A NE PAS ENTRAVER LES ACTI-VITÉS DU SECTEUR PRIVÉ

L'imam Khomeiny, faisant allu-sion, dimanche 26 août, à l'attenut à la bombe qui a fait an moins dixhuit morts et trois cents blessés jendi à Téhéran, a estimé qu'en faisant « éclater un pétard », les anteurs de ce genre d'explosion attisaient la haine de la population transcent à leur égard.

Le guide de la révolution islami-que, dont les propos pronoucés d'une voix ferme étaient retransmis par Radio Téhécan captée à Paris, a déclaré : "Que ceux qui, depuis l'étranger, organisent des explo-sions et font éclater des pétards, sachent que cela n'a d'autre effet que d'attiser la haine de la population à leur égard. » .

L'Imam a ajouté : - Ces gens là peuvent aller et venir en France et dans d'autres pays, et préparer de tels attentats - C'est la seule fois, semble-t-il, qu'il a nonmément mis en cause la France.

Il a, par ailleurs, appelé le gouvernement franien 1 ne pas entraver le secteur privé. « Laissez les gens ilbres de pouvoir importer en même temps que le gouvernement. Il a estimé que le pays ne pouvait être géré sans le soutien actif de ses quarante millions d'ashitants, notam-ment des représentants du Bazar (secteur commercial privé), qui doi-vant être associés dans la mesure du possible à toutes les activités de Etat. - Occuper vous des projets que le Bazar n'est pas en mesure de réaliser, mals laissez-le accomplir ce qu'il peut entreprendre », e-l-il

L'imam a toutefois précisé que l'Etat devrait exercer un contrôle sur les importations, pour éviter l'en-trée de « produits non conformes cher que le marché intérieur ne soit inonde de produits de luxe comme était le cas sous l'ancien régime.

Une loi sur la nationalisation du commerce extérieur a été approuvée en avril dernier par le Parlement ira-tien. Elle autonise le secteur privé à importer, sous contrôle de l'Etat, des produits non vitaux, les principales par des centrales d'achat de l'Etat.

• La guerre du Golfe. - Le co-mité ministériel de la Ligue syabe, réuni à Bagdad, a clos ces travaux dimanche après-midi 26 août, à l'issur la guerre du Golfe. Selon l'agence de presse irakienne, le co-mité a fait le bilan des démarches qu'il a entreprises auprès de plu-sieurs pays et pris « plusieurs déci-sions » concernant son programme d'action pour favoriser la fin des positions » (APP) bostilités. - (APP.)

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le FBI a réussi à démanteler le « milieu » de Chicago

Correspondance

après l'acquittement du constructeur américaio de Loreen lle Monde du 18 août) le Washington Post révélé le succès d'une vaste opération policière, dans les faubourgs de Chicago qui réhabilite a postériori les techniques du FBI, décriées et même condamnées au cours du procès. Le procureur avait d'ailleurs déclaré que l'acquittement de Lorean n'empêcherait pas les autorités d'utiliser les mêmes méthodes, notamment par l'emploi d'agents du FBI opérèant

En effet, le FBI a monté et réussi une vaste supercherie qui a abouti à démanteler le « milieu » de Chicago vivant du racket et de la prostitution. Au cours de cette opération, deux cent-cinquante agents du FBI et des services fiscaux avaient pris le contrôle d'une obscure société de crédit, qui permettait aux propriétaires de divers clubs, maisons de massage et de prostitution de régler leurs frais par cartes de crédit. Leurs clients utilisaient également leurs cartes pour régler les prostituées. En quatre ans, les agents du FBI avaient réuni plus de 30000 reçus. Ils étaient entrés clandestinement en contact avec les patrons des clubs avec lesquels ils négociaient leur e protection ». Plusieurs officiers de la police locale et un banquier seraient impliqués. Ils devraient être prochainement arrêtés. Les clients payaient jusqu'à 300 dollars une Ecuteille de mauvvais champagne et 200 dollars pour les services d'une | 150 % sur les prix des livres et des prostituée. Celle-ci ne recevait que

Washington. - Quelques jours 25 dollers, le reste allant à l'organisation, aux policiers corrompus et aux patrons des clubs qui tiraient de substantiels bénéfices des 75 millions de chiffres d'affaires de la pro-

> Depuis 1972, le budget du FBI pour ce genre d'opérations est passé de 1 à 12 millions de dollars. Il y a eu souvent des résultats positifs, notamment en 1978, quand des policiers déguisés en hommes d'affaires arabes arrêtèrent plusieurs parlementaires après avoir sollicité feur concours en échange de pots-de-vin.

• RECTIFICATIF. - De Loréan est un consuructeur américain (et non britannique comme nous avons écrit par erreur dans le Monde du 18 août, qui s'était installé en Irlande du Nord.

République Dominicaine

· Assentements à l'université de Saint-Domingue. - Un étudiant a été sué par balle et plusieurs autres ont été blessés le vendredi 24 août iors d'affrontements avec les forces de l'ordre sur le campus de l'université autonome de Saint-Domingue. L'agitation universitaire a débuté il y a quelques jours après l'annonce, par le gouvernement, de hausses de transports. - (AFP.)

Pérou

Le pays est entré dans le cercle infernal subversion-répression-militarisation

Lima est placée sous le contrôle de l'armée

Lima. – La capitale du Pérou est désormais sous le contrôle de l'armée. Cette décision a été prise par le gouvernement le 24 soût pour empêcher la réalisation d'une « marche contre la violence » qui devait avoir lieu le même jour en vue de protester contre la terreur » d'où qu'elle vienne » : des guérilleros du Sentier lumineux comme des forces de l'ordre. Le pays vit, en effet, à l'heure de la violation des droits de l'homme, des massacres et des dis-paritions quotidiennes de dizaines de

Cette manifestation avait été convoquée par M. Alfonso Bar-rantes, maire de Lima et président de la Gauche unie (IU), la coalition des partis marxistes. Elle avait reçue l'adhésion de la Démocratie chrétienne, de petites formations cen-tristes et des centrales syudicales.

Action populaire, le parti du pré-sident Fernando. Belaunde, et le Parti populaire chrétien (conserva-teur) avaient critiqué cette mobilisation, assurant qu'elle ne visait qu'à a dénigrer le gouvernement. Le préfet de la capitale avait d'ailleurs refusé l'autorisation de tenir cette manifestation, l'état d'urgence, déclaré sur tout le territoire national depuis le 7 juin, interdisant les ras-

Bien que la IU ait suspendu la marche coatre la violence », quel-ques centaines de manifestants se sont rassemblés au Champ de Mars. portant des œillets et des bande-roles. Ils scandaient trois noms : Saul Munoz, Jesus Oropeza, Jaime

Saul Munoz était maire de Huancayo et s'était affuié récemment à la IU. Le 24 juillet, il a été criblé de balles par les guérilleres du Seutier lumineux (le groupe de guérilla maniste qui a commence ses actions en 1980), alors qu'il faisait son focting quotidien. Jesus Oropeza, diriDe notre correspondante

geant paysan et membre de la direc-tion du très modéré Parti socialiste révolutionnaire, a été torturé à mort par sept policiers, qui ont ensuite brûlé son corps mutilé avec des bombes au phosphore. Cela s'est passé à Puquio, le 28 juillet. Jaime Ayala est journaliste. Il est porté disparu depuis le 2 août, date à laquelle il a franchi, à Huanta, le portique d'un stade, où l'infanterie de marine a installé ua cantonne-

Charnier

Ces trois noms ne doivent pas faire oublier ceux de dizaines de vio-times plus anonymes. Le journel la Republica, dont Jaime Ayala était le correspondant, publie quatre pages de photos de cadavres, des photos hallucinantes qui rappellent celles publiées à la fin de la deuxième querre mondiale lorsque deuxième guerre mondiale, lorsque les camps de concentration nazis ont été découvers : cinquante cadavres avaient été ensevelis dans des fosses communes, à quelques kilomètres de Huanta, il y a une huitaine de jours. Les corps sont mis, les mains attachées dans le dos, la boîte craniène

Ces fosses communes, qui les a creusées? Ces morts, qui sont-ils? Les parents des personnes portées disparues essaient, en vain, de les ntifier. Jaime Ayala, détenu par l'infanterie de marine, est-il l'un d'eux? Un procureur a pu constater, la semaine dernière, qu'il n'y avait aucun détenu dans le stade de Huanta. Que sont devenus les pri-

Ce sont des questions que pose ici la presse. En guise de reponse, l'armée a publié un communiqué l'armée a publié un communiqué D'autres statistiques sur cette expliquant que ces cadayres sont orgie de sang : du 24 juillet au

ceux de « délinquants sendéristes, tués au cours d'affrontements et enterrés clandestinement par leurs compagnons afin qu'ils ne soient pas identifiés ». Cela n'explique évi-demment pas les corps mutilés, nus et les mains attachées.

et les mains attachées.

L'hebdomadaire Caretas, proche du gouvernement, qui avait jusqu'alors minimisé la gravité de la « sale guerre », vient de tires la sonnette d'alarme dans l'éditorial de son dernier numéro : « Ces deux derniers mois, quelque chose s'est emballé dans la lutte corare la sub-

emballé dans la lutte contre la subversion, et, si nous ne la freinons
pas maintenant, elle finira par précipiter le pays dans un gouffre.

La revue publie aussi un long
reportage sur le massacre, le
1º août, de six prédicateurs évangélisses. On avait accusé la guérille.
Or le pasteur presbytérien Vicente
Saico y raconte par le menu comment les soldats de l'infanterie de
marine ont interromou le service marine ont interrompu le service religieux pour perpétrer ce crime:...

L'armée, qui est responsable de la guerre contre la subversion, réagit comme le gouvernement et refuse de recomaître ces faits. Parler de viola-tion des droits de l'homme, « c'est chercher à entamer le prestige de l'institution tutélaire de la patrie ».

500 morts en un mois

Le ministre de l'intérieur, M. Luis Percovich, reconnaît certains excès des forces de l'ordre dont les membres « souffrent d'une distorsion de leur personnalité, en raison de la lutte anti-terroriste ... Mais il assure que les actes d'indiscipline sont sévèrement punis : en un an, six mille policiers ont été soumis à des mesures disciplinaires - 10 % des effectifs.

24 août, quatre membres des forces de l'ordre out été tués, ainsi que 115 guérilleres présumés et 386 civils. Les tueries collectives du Sentier lumineux sont de plus en plus fré-quentes dans les Andes parce que les paysurs oat organisé des groupes d'auto-défense pour repousser leurs assauts. Il y a une quinzaine de jours, le village de Sachabamba a été victime d'une de ces terribles représailles : vingt-cinq personnes ont été assassinées, parmi lesquelles quinze enfants, égorgés pour la plu-

Cinq cents morts en un mois. L'escalade de la violence est brutale, même si, comme le fait remarquer le président Belaunde, cette violence Louche une région qu' ne repré-sente que 3 % du territoire et 3 % de

L'interdiction de la marche et le décret confiant à l'armée le contrôle de la capitale ont été qualifiés de
e provocation » par M. Alfonso Barrantes, qui a adressé un message au
pays. « Nour allions marcher pacifiquement et sans arme, mus par notre préoccupation pour le destin du pays. Nous allions manifester notre refus du terrorisme, quelles que soient son origine, sa nature ou son inspiration, et pour exiger la cessation de la sale guerre où l'insécurité gagne du terrain... L'irratiovalisme et l'aventurisme du Sentier lumineux commencent à ne plus très bien se distinguer des méthodes de ceux qui ont pour mission de représenter l'Etat. Nous nous opposons à ce que la loi de la jungle gagne du terrain... Il est encare temps d'arrèter cette orgie absurde de sang... Il est urgent de freiner le processus de militarisation que des secteurs réactionnaires essalent au contraire d'accélérer », a conclu le maire de Lima

Les attaque

- Lattaque du fourge HOTEL STATE CLASSICAL AND William State of Francisco TO THE PARTY OF TH THE SELECTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

State and Confidence of Same and the same owners of the same THE STREET SHEET greet the best of the way State of the same Rights with Tale and with given and the street

State Land Treating Property States gid A to a dree of avair de promit de la crette dern le pri ne som to ne de Sente STREET, IN . THE PROPERTY gra e Sucha . In mind de de gres decid to the ions fals the file per the same and inches the as 500 000 tracest C. TORRER MINE OF THE

IT MORTS DANS UN TE MENT DE COMPTES A **MCAMCRRA**

Selection of the select softe, in a consta memo la contrata materials to a guarante and a defendance and an area of the control of the contro distinct consists pro Fine out en uite tire en de

> the bearing a familie - 3.7 miles TE far Pullingie Cutate din tarelle familie - dons le card de lemo Bardellen - a déjà lem

Moment a Challenger Aglancia

and the transmit and, in the

WESTERN A L'ITALIENNE

Les attaques de trains se multiplient dans la péninsule

Rome. - L'attaque du fourgon postal est une figure classique du banditisme depuis l'épopée du Far-West. Elle a eu à l'époque moderne ses « sommets » avec la mise à sac du train Glasgow-Londres, en 1963. Depuis quelques mois en Italie le phénomène est devenu endémique.

1471.3

5.0

इ. व्यक्तितासम्

Carter to a gray

eras e ...

3 - ----

Am House a

a description of

Winds Town

See 1

. .-

Buy wash

September 19

Mr. 2

Il y a les gros coups - trois en quatre jours la semaine dernière et vingt-quatre depuis le début de l'année - et puis la routine : voyageurs dévalisés dans leur compartiment, begages volés, etc. (on compte plus de huit mille cas par an).

Au total, depuis janvier dernier, un train sur quatre cents a été attaqué et un voyageur sur quarame mille dévaissé, mais, dans ce dernier cas, beaucoup de vols ne font même pas l'objet de plainte, aussi leur nombre réel est-il beaucoup plies élevé.

Mardi 21 août, le train Syracuse-Rome est arrivé dans la capitale avec quatre heures de retard. A l'auba, il avait été contraint de s'arrêter dans la petite gare isolée de Santa-Maria la Brune, au sud de Naples. Pau avant, huit bandits armés de mitraillettes avait fait irruption dans le bureau du chef de gare. Après avoir coupé les fils du télé-phone, ils lui avaient intimé l'ordre d'arrêter le rapide. En quelques minutes, sous la menace de leurs armes, ils avaient ordonné aux postiers d'ouvrir les portes du fourgon en queue du convoi. Butin : une centaine de millions de lires (500 000 francs). C'était la troisième attaque de train en Campania en moins de deux se-

De notre correspondant maines. Les passagers ne se sont aperçus de rien. Mais en ce mont, voyager en train en Italie

Police ferroviaire

n'est pas de tout repos.

Pour remédier à cette situation sion des célèbres duettistes du roman policier, Fruttero et Lucentini (1), le ministre de l'intérieur vient de prendre une série de mesures pour rétablir la sécurité sur le réseau ferroviaire : création d'une police postale, renforce-ment immédiat des services de surveillance dans les trains et les gares, protection systématique des wagons postaux.

L'attaque des trains avait déjà connu en 1973 une recrudescence, mais le phénomène n'avait jamais attaint une pareille arnpleur. Les lignes e à haut risque » sont Venise-Gênes, Rome-Naples et Rome-Florence, mais avec une intensité particulière dans le Sud : en Campanie, dans les Pouilles, en Calabre et en Sicile, des régions traditionnellement contrô-lées par la criminalité organisée (Mafia, Camorra). Les vols sont plus ou moins importants. Parmi les plus gros coups de ces dernières semaines : la disparition de 22 kilos d'or (entre Battipaglia et Naples) et de 1,5 milliard de lires en billets (entre Milan et Vinti-

La police n'exclut pas que certaines de ces rapines soient le feit de terroristes. Mais l'enquête s'oriente plutôt vers la criminalité de droit commun. Les gangsters ont renoncé en général aux banques, longtemps victimes désignées. Elles sont désormais trop difficiles à attaquer. Les trains postaux, en revanche, étaient moins bien protégés. Or, chaque jour, des millions de lires en na-

ture et en espèces transitent sur

les voies ferrées. Pour les petits malfrats, les voyageurs endormis des trains de nuit sont des proies faciles. Le temps des pickpokets aux mains agiles ou des spécialistes de la valise à double fond qui engloutitcelle du voyageur distrait est révolu. Désormais, beaucoup de vogaz soporifiques ou font tout bonnement imuption dans le compartiment en menacant les voya-

geurs evec une arme. Il y a trois ans, c'était surtout les camions arrêtés sur les parkings des autoroutes qui étaient victimes des agressions : an 1980 avaient été volés l'équivalent de 1 000 milliards de lires en marchandises et en véhicules, et les énergiques mesures de police prises alors dissuadèrent les bandits des routes. Celles qui viennent d'être décidées par le ministère de l'intérieur devraient contribuer à enrayer le phéno-mène d'escalade enregietré ces derniers mois.

PHILIPPE PONS.

(1) Auteurs notamment de la Nuit du grand boss, éditions Grasset,

Grande-Bretagne

LA GRÈVE DES DOCKERS **EPARGNE POUR L'INSTANT** LE TRAFIC DES VOYAGEURS

Londres (AFP.) - Depuis l'appel à la grève lancé vendredi 24 août par le syndicat des dockers britanniques, le trafic des marchandises a été suspendu dans les ports de Hull et Goole (nord de l'Angleterre), Liverpool et Garston (nord-ouest), ainsi que dans douze ports écossais.

Les dockers de la plupart des autres ports britanniques devaient se prononcer le mardi 28 août sur le mot d'ordre de grève. Ceux de Douvres, le plus gros terminal ferry, par où transite l'essentiel des marchandises et des voyageurs entre la Grande-Bretagne et le continent, ne se prononceront que vendredi.

Dans deux ports de l'est, Immiggham et Grimsby, l'appel à la grève a été rejeté dimanche.

Les dockers ont affirmé à plusieurs reprises qu'ils n'entendaient pas perturber le trafic des voya-

Cependant il n'est pas exclu que des chauffeurs routiers, bloqués dans les ports, s'opposent au passage des touristes en signe de protesta-tion, comme ils l'avaient fait des deux côtés de la Manche lors de la dernière grève des dockers, en juil-

Le conflit dans les ports est lié à la grève des mineurs. Le syndicat a lancé le mot d'ordre d'arrêt de travail pour protester contre le déchargement, par du personnel n'appartenant pas à la profession, de 93 000 tonnes de charbon destinées aux aciéries de Ravenscraig, en Ecosse. Les dockers refusaient de décharger ce charbon par solidarité avec les mineurs, en grève depuis vingt-cinq semaines.

EMPÊCHÉ DE SE RENDRE A VILNIUS PAR LES AUTORITÉS SOVIÉTIQUES

Le pape a adressé un message d'espoir aux catholiques lituaniens

De notre correspondant

rompu le dimanche 26 août avec la traditionnelle prudence diplomati-que du Saint-Siège, en évoquant à deux reprises la question de son pro-jet de visite en Lituanie. Le Saint-Père était invité par la conférence épiscopale locale pour la célébration du cinquième centenaire de la mort de saint Casimir. Il n'a pu répondre à cette invitation en raison du refus de l'Union soviétique.

A la fin de son Angelus récité du balcon de sa résidence de Castelgan-dolfo, dimanche, Jean-Paul II, dans une brève allocution improvisée, a déclaré : « Il ne m'a pas été donné de pouvoir participer à ces cérémo-nies, ni même d'y envoyer mon re-présentant le cardinal Casaroli. La veille, le Varican avait rendu public le texte d'un message en latin envoyé jeudi par le pape au président de la conférence épiscopale lituanienne, dans lequel il exprimait son regret de ne pouvoir se rendre à

A la fin du message, Jean-Paul II culier les jeunes, à l'espoir, leur en-joignant d'être « forts dans les tri-bulations » (référence » ations - (référence aux arreintes à la liberté religieuse) et de persévé-rer dans la diffusion du message du Christ. Samedi, à Castelgandolfo, le pape avait en outre célébré une messe en lituanien, qui a été retrans-

mise en direct par Radio Vatican. Jean-Paul II avait été invité à Vilnius en avril 1983 lors de la visite ad limina des évêques lituaniens. L'autorisation donnée à ces évêques de se rendre à Rome, à peine deux mois après que le pape eut élevé au

Cité du Vatican. - Le pape a rang de cardinal Mgr Julian Voivods, de nationalité lettone, laissait croire à une certaine détente dans les rapports entre le Vatican et l'URSS. C'était en effet, selon toute vraisemblance, avec l'accord tacite de Moscou que Mgr Voivods était devenu le premier cardinal des républiques soviétiques.

> Les démarches diplomatiques faites par le Vatican pour concrétiser l'invitation du pape en Lituanie se sont heurtées à des difficultés. Le 4 mars, lors de la réunion à Rome de plusieurs évêques de l'Europe slave, cing évêques lituaniens vivant à l'étranger avaient rendu public un texte dans lequel ils rappelaient : - Le monde entier sait que des centaines de milliers de Lituaniens sont morts dans les prisons et dans les camps de travail en Sibèrie pour leur conscience chrétienne et la défense de la liberté et des droits de

L'Union soviétique a des raisons de ne pas vouloir que le pape se rende dans cette République balte annexée en 1944, où 80 % de la population est catholique. Il est en revanche plus étonnant que le Kremlin ait refusé la visite du cardinal Casaroli, inspirateur de l'« Ostpolitik » vaticane : les gouvernements des pays de l'Est l'ont en effet toujours considéré comme leur interlocuteur privilégié. L'inflexibilité soviétique en ce qui concerne le voyage du pape en Lituanie laisse d'autre part quelques doutes sur les visites que Jean-Paul II envisage de faire en Hongrie et en Yougoslavie.

HUIT MORTS DANS UN RÉ-GLEMENT DE COMPTES DE LA CAMORRA

Naples (AFP). - Huit personnes ont été tuées et cinq autres, dont une petite fille, grièvement blessées, dimanche 26 août, à proximité de Naples dans un règlement de comptes entre bandes rivales de la Camorra, la Mafia napolitaine.

Peu après midi, quinze hommes armés de fusils de chasse sont descendus d'un minibus et ont ouvert le feu sur des personnes qui se troupêcheurs, près de l'église de Saint-François à Torre-Annunziata (envi-ron 10 km de Naples). Les tueurs, qui s'étaient répartis en deux groupes, ont ensuite tiré en direction de l'immeuble où habitait Valentino Gionta, trente-huit ans, le responsable de la «nonvelle familie» à Torre-

Depuis le début de l'année, la lutte entre les deux bandes rivales - la - nouvelle Camorra organisée -dirigée par Raffaele Cutolo et la -nouvelle famille - dont le chef est Antonio Berdellino - a déjà fait cent douze morts et une vingtaine de

La publication d'un message de M. Tchernenko ne met pas fin aux rumeurs sur l'état de santé du secrétaire général

urss

Moscou. - Que devient donc M. Tchernenko, et d'abord où se trouve-t-il? En vacances à Oreanda, en Crimée, comme l'affirment des sources est-européennes ? A Moscou, en convalescence, après des «incidents» cardiaques bénins, ponsables soviétiques qui ont récemment fait cette confidence à des journalistes américains ? Toujours est-il que M. Tchernenko se fait rare. Est-ce pour mettre un terme aux remeurs que la Pravda du dimanche 26 août public une réponse du chef de l'Etat et du Parti soviétiques au maire de Manchester (Grande-Bretagne), secrétaire de la conférence internationale des municipalités pour les zones démucléari-

Le meins qu'en puisse dire est que M. Tchernenko a mis le temps pour réagir à un message datant d'avril dernier. Son texte ne contient rien

De notre correspondant d'extraordinaire et il est possible que la direction soviétique ait éprouvé le besoin de rappeler que M. Tchernenko existe encore.

Sa dernière apparition publique remonte au 13 juillet, lorsqu'il avait reçu le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar. Tass avait annoncé deux jours plus tard qu'il partait en vacances. Des responsables soviétiques avaient laissé catendre en privé que M. Tchernenko assisterait à la cérémonie d'ouverture des Jeux de l'amitié 1984, le 18 août, à Moscou. La tribune officielle, dans l'immense stade Lénine qui avait servi aux Jeux olympiques de 1980, comptait pratiquement ce jour-là le bureau politique au complet, y compris le numero deux du parti, M. Gorbatchev. Mais le secrétaire général bril-

lait par son absence. Les mêmes responsables croient savoir maintenant que M. Tchernenko sera présent à la cérémonie de clôture, le 30 août...

Des vacances de six semaines ne sont pas extraordinaires pour un dirigeant soviétique, mais plusieurs médecins occidentaux appartenant à diverses délégations qui ont approché M. Tchernenko ces derniers mois ont rendu le même diagnostic : le secrétaire général souffre d'emphysème pulmonaire aigu. Ce qui explique son souffle court, ses difficultés d'élocution et sa démarche parfois vacillante. Selon ces mêmes médecins, le risque d'un accident cardiaque est assez élevé. Si le numéro un soviétique ne réapparaît pas prochainement, les rumeurs sur ses troubles cardiaques prendront un peu plus de consis-

DOMINIQUE DHOMBRES.

INCERTITUDES SUR LA VISITE DE M. HONECKER EN RFA

Berlin-Est réplique sèchement à des propos ironiques d'un dirigeant chrétien-démocrate de Bonn

Les spéculations relatives à la visite du chef de l'Etat est-allemand, M. Honecker, donnent lieu en Répu-blique fédérale à une effervescence qui convient mal au délicat com-merce entre les deux Etats allemands. Ainsi la RDA a-t-elle vivement réagi, le samedi 25 août, à une phrase malheureuse du chef du groupe parlementaire chrétiencrate au Parlement de Bonn. M. Alfred Dregger. M. Dregger avait déclaré au quotidien Die Welt que - l'avenir de la République fédérale n'était pas suspendu à l'honneur d'une visite que voudrait bien iui faire M. Honecker ..

Le quotidien du parti estallemand, Neues Deutschland, a qualifié samedi ces propos de scandaleux et provocateurs, ajoutant que M. Honecker e n'insistait pas pour se rendre en Républi-que fédérale ». Le quotidien rap-pelle que » ni la date ni les thèmes et le programme de cette éventuelle visite du chef de l'Etat de la RDA n'ont été réglés jusqu'ici ». Le jour-nal évite cependant toute critique à

l'encontre du chancelier Kohl et de son entourage, et publie des déclara-tions de différents hommes politiques ouest-allemands condamnant les propos de M. Dregger.

Ce dernier a d'ailleurs fait marche arrière lundi, demandant qu'il soit tenu compte de l'humour qu'il y une fois encore à calmer les esprits. part, de minimiser la portée des déclarations de M. Dregger, estimant que le député chrétien-démocrate avait : peui-être voulu : mettre en garde certains Allemands de l'Ouest contre le trop grand espoir qu'ils at-tachent à la venue de M. Honecker. La visite du chef de l'Etat est-

allemand est prévue en République fédérale du 26 au 30 septembre, mais elle n'a toujours pas été annon-cée officiellement à Berlin-Est. - Je pars du principe que M. Honecker vient -, a déclaré le chancelier Kohl, ajoutant qu'il attendait la décision définitive de Berlin-Est « au plus tard dans les premiers jours de sep-tembre ». — (AFP.)

Volsin le 1 avec 7 usines parties sur le territoire n et les 20 cen-

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

GRÈVE GÉNÉRALE. - La capitale Dakha était paralysée, lundi 27 août, par une grève gé-nérale de six heures, à l'appel des partis d'opposition qui réclament la levée de la loi martiale imposée on mars 1982.

Corée du Nord

 REJET DES PROPOSITIONS DE SÉOUL. - La Corée du Nord a rejeté une invitation à coopérer avec Séoul dans les domaines économique et com-mercial lancée au début de cette semaine par le président sud-coréen, M. Chan Doo-hwan (le Monde daté 26-27 août). Selon le Rodung Shimmun, quotidien du parti nord-coréen, cité le dimanche 26 soût par un bulletin spé-cialisé de Séoui, la Corée du Sud doit d'abord renoncer à sa politique anticommuniste et renvoyer les forces américaines avant de proposer une quelconque coopération économique. - (AFP.)

Guinée-Equatoriale

ENTRÉE DANS LA ZONE FRANC. - Le président Obians Nguema devait signer, ce lundi 27 août, les documents qui offi-cialiseront l'adhésion de son pays à la BEAC (Banque des Etats de l'Afrique centrale) ainsi que son intégration à la zone franc. La Guinée-Equatoriale deviendra ainsi le sixième membre de la BEAC et le vingt-troissème mailion de la zone franc. Le franc

CFA (0,02 F) circulera en Guinée-Equatoriale à compter du 1= janvier 1985, - (AFP.) -

Thailande INCIDENT AVEC LE LAOS.

- Un soldat thailandais a été tué et neuf autres blessés lors d'un échange de tirs d'artillerie le long de la frontière avec le Laos, at-on appris le lundi 27 août, de source militaire à Bangkok. L'incident frontalier s'est produit dimanche, au lendemain de l'envoi d'une équipe de contrôle thailandaise sur la frontière pour déterminer l'appartenance de trois vil-lages dans une région revendiquée par les deux pays. -(Reuter.)

Zaīre

LE SORT DES RESSORTIS-SANTS ZAMBIENS. - Le président Mobutu est revenu sur la décision d'expuiser quelque deux mille ressortissants zambiens en situation irrégulière, a-t-on annoncé officiellement, samedi 25 août, à Kinshasa. - Les cinquante mille Zambiens qui ont choisi le Zaîre comme deuxième patrie pourront y vivre en paix aussi longtemps qu'ils le dési-rent -, a déclaré, selon l'agence zarroise de presse AZAP, le chef de l'Etat zalrois. Jeudi, Kinshasa avait annoncé des expulsions de Zambiens à la suite des expulsions de Zaïrois résidant en Zam-bie (le Monde du 25 août). -



de missiles de croisière

Moscou (AFP). - L'Union sovié-Etats-Unis qu'elle procédait actuellement à des «essais réussis » de missiles de croisière à longue portée à lanceurs terrestres, dans une déclaration du ministère soviétique de la défense, diffusée par l'agence

de la défense a tenu à faire savoir que l'URSS serait « forcée de continuer à prendre des mesures de riposte, si Washington poursuit ses efforts visant à s'assurer la supréatie militaire ».

Déjà en décembre 1983, le numéro un soviétique de l'époque, Youri Andropov, avait annonce qu'un missile de croisière soviétique longue portée était « à l'essai ». Le 31 juillet dernier, un éditorial de la Pravda rappelait que l'URSS pro-cédait « déjà » à des essais de mis-siles de croisière à longue portée pour faire pièce aux armes améri-caines du même type.

En faisant état pour la première fois samedi d'essais « réussis », et ce par le biais d'une déclaration de son ministère de la défense, le Kremlin a voulu, de l'avis des observateurs, réaffirmer solennellement qu'il était prêt en toute circonstance à relever lancé par Washington.

L'Union soviétique, lit-on dans la déclaration. « a plus d'une fois pro-posé aux Etats-Unis un accord sur 'interdiction des missiles de croisière à longue postée ». Toutefois, ition américaine « n'a pas accepté cette proposition » et n'a pas tenu compte des « avertisse-ments selon lesquels l'URSS ne laisserait pas sans suites l'apparition de missiles de croisière de ce

« L'Union soviétique, poursuit la déclaration, a pris des mesures ap-propriées cherchant à garantir sa sécurité et celle des autres Etats. membres du pacte de Varsovie. A l'heure actuelle, on procède en URSS à des essais réussis de missiles de croisière à longue portée basés à terre. »

Selon l'OTAN, l'URSS se livre depuis plusieurs années à des expéri-mentations de missiles de croisière à lanceurs terrestre, naval et aériea d'une portée d'environ 3 000 kilomè

Samedi également, l'agence Tau qualifié de « projet militariste provocateur » la proposition faite par les Etats-Unis d'installer, à la frontière orientale de la RFA, un réseau de canalisations remplies d'explosif liquide afin de stopper une attaque éventuelle des troupes du pacte de Varsovie. Selon l'agence of-ficielle soviétique, ce projet consiste en la mise en place, le long des frontières séparant l'Europe occidentale des pays socialistes, d'un « gigantes-que pipe-line explosif ». Tass attri-bue au Pentagone « l'intention de barricader l'Europe avec cette ceinture explosive afin de compléter la barrière de missiles déjà installés ».

« Ces plans visent à créer une menace militaire accrue et à prépare le terrain en vue de l'application du concept de guerre limitée au conti-nent européen », estime Tass.

nent européen », estime l'ass.

[A Washington, le secrétaire général de la Maison Blanche, M. James Baker, a déclaré dimanche que les essais de misulles de croisière aoriétiques durnient depuis « au moiss deux ans » et qu'ils ne pourraient pas retarder une reprise des négociations avec Moscon. Ces aégociations out été interrespues à Genère à la fin de 1983, après l'installation de fusées Pershing-2 et de missiles de croisière de l'OlAN pour faire pièce aux SS-20 soviétiques.]



La « guerre des étoiles » obligera les Soviétiques à modifier leur arsenal stratégique

estime le Pentagone

Correspondance .

Washington. - Le Pentagone a trouvé des arguments supplémentaires pour justifier les quelque 25 milliards de dollars de crédits de recherche étalés sur cinq ans, destinés à un système de défense spatiale. Le projet, présenté il y a dixsept mois par le président Reagan, avait d'abord été dénoncé par ses adversaires comme un exercice de science-fiction méritant d'être appelé « programme pour la guerre des étoiles ». Des objections plus sérieuses avaient été faites par les milieux politiques qui s'appuyant sur les conclusions d'un certain nombre de scientifiques, affirmalent que le projet était irréalisable et dangereux dans la mesure où il risquait d'altérer l'équilibre de la terreur entre les supergrands. Néanmoins, le Congrès, non sans difficultés, a voté 25 milliards 780 millions de dollars de crédits, étant entendu que le gouvernement ne renoncera pas à tenter de négocier avec l'Union soviétique un traité d'interdiction des armes

Maigré le es critiques et les réserves, le Pentagone est allé de l'avant. Les recherches, disent les chefs militaires, même si elles ne débouchent pas sur un système de défense efficace, out un rôle utile de dissussion. Elles indiquent anx Soviétiques le ferme intention des Américains d'augmenter leurs capacités défensives. Bref, elles accroissent les doutes sur l'issue d'une attaque nucléaire. D'autre part, si les Soviétiques décidaient de faire des recherches identiques, ils devraient distraire des sommes de celles déjà affectées à des programmes offensifs plus dangeroux. En fait, selon M. Furniss, un des hauts fonctionnaires civils du Pentagone, chargé de la mise au point du programme de recherche, un système de défense spatiale collterait moiss cher que des armes offensives comme les engins balistiques intercontinentaux (ICBM).

Interviewé par le Washington Post, M. Furniss pense que les Somodifier leur arsenal stratégique et utiliser leurs bombardiers plutôt que des engins balistiques pour pénétres le système de défense américain · Ainsi, dit-il, nous reviendrons à la période relativement stable des an nées 50 », et le « délai d'alerte » sera compté en houres et non plus en mi-

La détermination du Pentagone de poursuivre le programme de re-cherche vient également de la résistance opposée par le Congrès à la construction du nouveau missile géant MX. Etant donné que les Soviétiques n'ont pas à tenir compte d'une opposition politique, ils pourraient continuer à produire et à améliorer de nouveaux ICBM, alors que les Etats-Unis seraient an point mort. Dans ce cas, un système de défense spatiale apparaît comme la

Il faut tenir compte aussi de la pression des compagnies aérospa-tiales qui espèrent bien obtenir une bonne part du gâteau. Le Pentagone anrait récemment recommandé aux compagnies de concentrer leurs recherches sur différents projets, à sa-voir la fabrication de véhicules d'interception, de satellites se protégeant enx-mêmes contre les attaques, d'un nouveau système de commandement et de contrôle du « champ de bataille » de l'espace et de canons électriques créant un champ électromagnétique pour lancer des projectiles à des vitesses beaucoup plus grandes que celles des canons d'artillerie. Ces canons, basés au sol, seraient très efficaces pour la destruction d'engins tactiques et stratégiques. La mise aupoint d'un canon « basé » dans l'espace est considérée comme une pos-

ASIE

Le mot d'ordre de grève générale lancé par l'opposition a été largement suivi dans les Etats du Sud

Un nouveau gouverneur, M. S.D. Sharma, a été nod soir 26 août en Andhra-Pradesh en remplacement de M. R. Lal. titution du chef de gouvernement régional, M. Rao. Commouvement de grève générale organisé à l'échelle mationale tenir ce dernier, le premier ministre, M^{as} Gandhi, a accusé l'opp tion de chercher à prendre le pouvoir par tous les moyens.

De notre correspondant

gouverneur de l'Etat d'Andhradesh, M. Ram Lal, n'a surpris personne. Depuis sa décision controversée de destituer le gouverement régional de M. Rama Rao, le 16 août dernier — décision prise sur la foi d'une pétition dont l'authemicité a été immédiatement mise en cause, M. Ram Lal était devenu la cible principale de l'opposition indienne. Lorsque, queiques jours après la chute de M. Rao, le premier ministre, M= Gandhi, s'était présenté devant le Parlement national pour déclarer — cas unique dans l'his-toire du Congrès (1) — que les affaires intérieures d'un Etat ne regardent que l'Etat lui-même, il ne faisait plus de doute que le gou-vernement central avait « lâché » celui qu'il avait précédemment désigné comme son représentant direct dans cet Etat.

Face à une opposition nationale en campagne, la marge de manœu-vre de Mª Gandhi s'était considérablement réduite. En venant à New-Delhi rencontrer le président de sa majorité à l'Assemblée d'Andhra-Pradesh, mettant le gou-vernement dissident de M. Bhaskara Rao et le gouvernement cen-tral de M= Gaudhi sur la défensive. M= Gandhi a ainei fait savoir que la reprise des séances à l'Assemblée régionale avait été avancée, ce qui permettra à l'une ou l'autre féction en lice d'établir sa légitimité. En attendant, d'est la « chasse aux députés » entre les deux hommes, qui cherchent à

Mais la crise a tôt fait de déborder le simple cadre régional pour prendre une ampleur nationale. La

New-Delhi. - La démission du mercredi 22 août, un appei unitaire avait provoqué le rassemblement de cent mille personnes à New-Delhi, la plus grande manifestation de masse de l'opposition depuis la fin de l'état d'urgence en 1977. En fin de semzine, l'Inde se préparait pour la première grève générale sérieuse de ces sept dernières

Très lergement suivi dans les Etats du Sed, le mouvement de grève du 25 août s'est déroulé dans un calme relatif avec quelques exceptions. An Tamil-Nadu, cinuante mille personnes auraient été interpellées pour obstruction En Andhra-Pradesh, un bosome s'est jeté du septième étage d'un immenble, « es solidarité » avec M. Rama Rao, et cent cinquante personnes ont été errêtées.

L'Etat voisia, le Karnataka, où le gouvernement d'opposition de M. R. Hedge avait déclaré le l'Union Indienne, des heurts out opposé manifestants et forces de l'ordre dans les Etats du Kerala, du Bengale et du Maharashtra, alors que le mot d'odre de grève était patiellement suivi au Gujarat, au Bihar et dans la capitale New-

picsoire -, le départ de M. Ram Lal a pen de chances d'apsiser l'opposition. Le mouvement d'agirents dirigeants, jusqu'à la reprise des sessions de l'Assemblée régionale en Andhra-Pradesh, la révocation de M. Bhaskara Rao et la

CHAQUE WEEK-END

QUESTIONS Comment, sous l'écume des modes et des idées en D'AUJOURD'H vogué, repérer les questions vraies? Comles contours de l'univers nouveau qui, discrètement, secrètement parfois, se

façonne aujourd'hui? Chaque samedi, Le Monde Aujourd'hui est le supplément qui pose ces questions et permet d'entrevoir comment l'avenir, dans tous les domaines, se préfigure. Sciences et Techniques, Médecine, Environnement, Cinéma, Art, Philosophie,

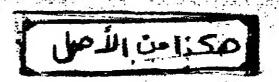
Tout ce qui concerne notre présent et notre devenir est la matière du Monde Aujourd'hui.

LE MONDE AUJOURD'HUI UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END

Littérature, Communication, Théâtre...

Ce supplément illustré est vendu encarté dans l'édition quotidienne du "Monde" du samedi (daté dimanche/lundi).







Le Monde

et d'ordro de Siève sète per Copposition

ment survi dans les Esta

Application of the first of the

The report of the second of th

to the state of

Anna Armen

Francisco Services

ه روپايي

表表的不可

STATE STATE

politique

LE REJET DE LA POLITIQUE

Pour les syndicats, désarroi et « mal français »

Les syndicats sont demeurés très par MICHEL NOBLECOURT

discrets sur les élections européennes du 17 juin, mais ils n'en ont pas moins examiné les résultats à la loupe. Malgré son « légisimisme » légendaire vis-à-vis des institutions légendaire vis à vis ues insultation politiques M. André Bergeron a été politiques M. André Bergeron a été politiques de cional d'alarme politiques M. Anure pergeronale premier à tirer le signal d'alarme en se demandant, à l'occasion du comité confédéral national de PO le 28 juin à Strasbourg, « si, en heut lieu, on est vraiment conscient que. à force de faire le contraire de ce que l'on dit, on ne finira pas par faire en sorte que les citoyennes et les citoyens perdront confiance dans ceux qui incornent - et qui d'une certaine manière supportent – nos institutions républicaines ».

De là à parler de rejet du politique il n'y a qu'un pas, mais M. Bergeron se montre plus prudent : « Les Français, nous explique-t-il, sont tentés de réagir de cette manière. Il faut que les hommes politiques soient conscients de leurs responsa-bilités et qu'ils fassent attention à leur image. Les Français sont fron-deurs et brocardent volontiers ceux qui détiennent le pouvoir, mais ils sont au fond respectueux du pou-voir démocratique. Il faut bien comprendre que, quand le dialogue devient difficile, les gens se détournent des institutions. L'expression des mécontentements ne parvenant plus à s'exprimer par les moyens prévus pour cela – le Parlement et le dialogue social, - comment voulez-vous que cela n'engendre pas des tensions mettant en cause l'image de la société démocrati-

M. Jean Bornard, président de la CFTC, se montre plus catégorique, estimant que, si le rejet du politique est un - phénomène ancien », il paraît « s'accentuer dangereusement ». Deux raisons majeures en sont à l'origine pour le syndicaliste chrétien. Tout d'abord, les - jeux de trapèze volant » du pouvoir : Comment voulez-vous, nous déclare-t-il, que ceux qui ont entendu annoncer les 30 millions de tonnes de charbon, les 24 millions de tonnes d'acter, la réduction du chomage, les « cadeaux aux prusts et aux entreprises », le caractère. plus ou moins fictif de la crise internationale, etc., ne soient pas immensément décus par le comportement actuel du gouvernement? » Ensuite, « la faiblesse des structures des organisations politiques ». Pour M. Bornard, plutôt que de syndicats, mieux vandrait examiner la situation des partis politiques : • Qu'il s'ogisse des affiliations, des cotisations, de la vie interne, de l'effort de formation, la disproportion est flagrante. -

Le président de la CFTC met en paralièle la nécessité pour les organisations syndicales - de dégager des positions communes entre le manœuvre et l'ingénieur, le salarié du privé et celui du public, les gars du Nord et ceux de Lorraine », et le à cette épreuve permanente à un degré bien moindre - - de - positions plus sectorielles, plus improvi-

sées et apportunistes ». D'où des fluctuations de positions et des déceptions des électeurs. Secrétaire de la CGT et directeur

de la Vie ouvrière, M. Louis Viannet (également membre du bureau politique du PC) ne partage pas de telles analyses : « il serati pour le moins abusif et prématuré de parler de rejet de la politique », nous indique-t-il. Les élections européennes du 17 juin n'ont pas, à son avis, révélé un tel phénomène mais signifié, notamment par « la forte poussée d'abstentions qui a frappé les partis de gauche », le » refus d'approuver une certaine politique, celle de la rigueur et de ses consé-quences ». Ce rejet s'est trouvé accentué » pas la « désillusion » et l'écart entre les aspirations de ceux qui ont voulu le changement en 1981 et ce qu'ils constatent aujourd'hui. Il s'agit plus pour M. Viennet, en défi-nitive, « d'un désarroi politique que d'un rejet du politique ». Le diri-geant de la CGT reconnaît cepen-dant que le risque d'une mise dans le même panier de la gauche et de la droite existe en partie dans la jeunesse, « qui n'a pas intégré ce qu'a été la politique de la droite pendans plus de vingt ans . De plus, ajoute-t-il, le fait d'avoir entendn tant à droite que dans le discours du gou-vernement des propos sur - la fatalité de la crise, la nécessité de se serrer la ceinture, provoque un risque de confusion ».

La déception, voilà un mot que l'on retrouve aussi dans le langage que nous tient M. Paul Marchelli, président de la CGC. Lors des élections européennes, la Confédération française de l'encadrement a rencontré Mas Veil et M. Jospin, M= Gomez et M. Stirn, mais c'est la centrale syndicale qui a été la plus touchée par le vote parmi ses sympe-thisants en faveur de M. Le Pen. Accusé souvent de « rouler pour Chirac ., M. Marchelli récuse toute étiquette politique, mais son exécutif confédéral compte au moins un sympathisant RPR... Il a refusé par deux fois de rencontrer le dirigeant du Front national, mais n'ignore pas que celui-ci rencontre un écho auprès d'une frange de ses propres adhérents. Pour le nouveau président de la CGC; « le concept décu de la politique, c'est un concept d'intellectuel. Nous avons un peuple de France qui ne sait plus vers tournent vers la gauche ou vers la droite, ils pensent qu'ils seront mangés à la même sauce. Je ne crois pas qu'il y ait un rejet global du politique et du système démocratique, mais il y a une accumulation de déceptions du système démocratique. Celui qui sayra travailler les viscères rencontrera effectivement

Pour M. Marchelli, • c'est la France du ras-le-bol qui a voté Le Pen -. Et, poursuit-il avec une fougue dont il est coutumier : - Quand je rencontre Barre, Giscard, Chirac, Jospin, je leur dis : vous vous étonnez que Le Pen ait fait un carton.

mais qu'est-ce que vous avez fait? Vous n'avez pas d'élément capable de mobiliser l'opinion sur un projet alternatif. » Il a ainsi suggéré à l'opposition de constituer, comme naguère la Fédération de la gauche démocrate et socialiste de M. Mitterrand, un . contre-gouvernement . présentant des propositions sur cha-que aspect de la politique gouverne-mentale. « En France, note-t-il, on raisonne contre, en opposition à quelque chose, mais on ne raisonne pas pour. Le mal français, il est

Tout en s'inscrivant dans une autre perspective syndicale, M. Jean Kaspar, secrétaire national de la CFDT, ne développe pas une ana-lyse très éloignée sur la nécessité pour le politique d'offrir une image plus positive : « Le rejet du politique ? Je ne suis pas convaincu, nous déclare t-il. Il y a un rejet d'une certaine forme du politique, celui qui vit au seul rythme des échéances électorales. Il y a un rejet d'une pratique politique qui ne s'articule pas suffisamment avec le vécu des gens (l'emploi, les libertés indivituelles et collectives, la vie dans les villes, la manière de vivre les diffé-rences, etc.) ». « Dans le débat politique, ajouto-t-il, on continue à raitout noir de l'autre. Quand un parti est au pouvoir, il intègre les contraintes de la gestion, mais quand il est dans l'opposition, il les oublie. Le jeu politique se joue sur la volonté de reconquérir le pouvoir à n'importe quel prix. Or la manière dont on accède au pouvoir détermine la manière dont on l'exerce. Dans la société française, on est marque par le fait que la politique n'a jamais été admise comme étant

M. Kaspar ne s'inquiète pas à l'excès du phénomène Le Peu, mais il en tire une leçon pour la classe ne de la le leçon paur la classe politique: «Le Pen a été plus capa-ble que d'autres forces politiques de capitaliser à son profit de vraies interrogations de la société française sur le mal-vivre dans les villes, l'immigration, les conséquences du chômage et l'insécurité. Si une partie de la population a voté pour lui, ce n'est pas parce qu'elle était satisfaite des réponses qu'il proposait, mais parce qu'elle a eu le sentiment qu'il exprimait des problèmes ressentis par l'opinion publique. » Un révélateur en quel-

Qu'elle parle ou non de rejet du olitique, la classe syndicale ressent plus ou moins confusément le malaise des institutions politiques. Mais elle est plus ou moins loquace quant aux solutions à rechercher. Pour M. Bergeron, qui est toujour membre du PS (« tendance SFIO maintenue»), c'est clair, les politiques doivent faire de la politique et les syndicalistes du syndicalisme. Il ne faut pas mélanger les genres ; Vous ne trouverez pas de militant syndical plus respectueux des insti-tutions de la République que moi. Je suis favorable aux débats mais non à l'invective. Nous ne contestons pas le droit et la responsabilité du gouvernement d'appliquer la politique qu'il juge bonne mais celle-ci doit être discutée dans les instances qui sont prévues pour

M. Marchelli pousse sa réflexion plus loin : . La classe politique çaise n'est pas représentative de la France profonde. Il faut donc régénérer la classe politique, faire émerger d'autres catégories sociales ne les cadres et plus généralement les salariés. Il faut que les salariés se retrouvent dans la politique - et non qu'ils laissent, comme actuellement, . leurs fonctionnaires, leurs professeurs, faire de la politique à leur place. D'avance, le président de la CGC récuse toute idée de corporatisme ou de regroupement des classes moyennes autour des cadres - mais il suggère la création de caisses de péréquation dans les départements pour indemniser les cadres faisant de la politique et les réintégrer dans leur emploi : - ll ne faut pas que la sanction de l'échec politique, souligne-t-il, ce soit le chômage. - La CGC rêve d'une Assemblée nationale qui en 1986 comprendrait soixante-dix.ou quatre-vingts membres de l'encadre ment au mieu de douze sujourd'hui...

Redécouvrir une pratique politique

M. Kaspar, lui, préfère parler de réhabilitation du politique ». En juin 1981, il avait préféré rester syudicaliste plutôt que de tenter sa chance parmi les candidats socialistes à la députation. Reprochant aux partis de ne pas avoir la volonté de « redéfinir la conception du politique », et à la gauche de ne pas avoir jeté les bases d'une pratique politique qui soit fondamentale-

ment différente de celle de la droite », le secrétaire national de la CFDT estime qu'il faut • redécouvrir une pratique politique qui prenne les gens pour des adultes responsables. Les partis politiques doivent montrer qu'ils n'ont pas de réponses à tout, qu'ils ont aussi leurs zones d'incertitudes. La gauche doit être en capacité d'intégres beaucoup plus les aspirations indi-viduelles qui s'affirment dans la société. Les partis doivent être davantage sensibles à ce qu'expri-ment les gens et essayer d'apporter des réponses positives. Il faut trouver non pas la réponse unique, toute cuite, au problème mais la diversité permettant de répondre à la diversité des problèmes posés . Ainsi, prenant l'exemple de l'immigration, M. Kaspar explique : . Il faut dire que la coexistence n'est pas une struction facile mais que ce n'est pas parce que c'est dissicile qu'il faut tomber dans les réponses stupides sur le renvoi des immigrés. .

Pour sa part, M. Bornard s'interroge sur les conséquences de la désaffection politique - actuelle qui lui - paraissent graves, car elles peuvent conduire à une accentuation de l'épidermisme des réactions et à un aggravation des réflexes purement catégoriels, voire extré-mistes ». Considérant que les syndicats, qui ont montré les mêmes fluctuations » dans leurs positions que les partis politiques, . paient le même prix à travers une certaine désaffection ., il estime qu'il pourrait e en résulter une certaine tendance à une dépolitisation de certaines organisations syndicales, mais il faudra du temps pour juger ». Il redoute cependant à la sois « une poussée des réstexes catégoriels, chacun ayant tendance à se crisper sur la défense des acquis » et la tentation pour les partis politi-ques de « chercher du côté des organisations syndicales des - relais populaires » qu'elles n'ont pas réussi elles-mêmes à organiser. A moins qu'elles ne cèdent à la grande illusion d'inspirer un nouveau syndicalisme dit « indépendant ». Quoi qu'il en soit, M. Bornard se sent conforté dans ses convictions : Jamais la nécessité d'un syndicalisme authentique, fort, indépen-dant et responsable n'a été plus évidente. Il faut faire appel à la responsabilité des hommes qui veulent être acteurs et ne pas subir, qui ont le sens des solidarités et des réalités et qui cherchent des solutions

Une mission propre

Aucun syndicat n'entend cepen dant - profiter - d'un éventuel rejet du politique pour se renforcer sur ses décombres. Le sentiment dominant est que la désaffection vis-à-vis des partis ne peut pas être bénéfique aux syndicats. Elle peut cependant permeture au syndicalisme de tirer des leçons quant à son propre com-bet. Pour M. Marchelli « le syndicalisme qui se cantonne à la feuille de paie et qui se refuse à la responsabi-lité économique, ce n'est plus possi-ble aujourd'hui ». M. Viannet pour sa part, souligne qu'il n'y a pas eu de « transfert de comportement », le désarroi politique ne s'étant pas accompagné d'un désarroi syndical. Ainsi, explique-t-il. - la preuve la plus tangible est apportée par les élections aux conseils d'administration des entreprises nationalisées. Dans ces entreprises il y a eu beaucoup de critiques et de déceptions, notamment sur les nouvelles nationalisations. Or il y a eu un très bon engagement électoral et une bo ue de la CGT . Pour M. Vian net, les syndicats ont d'autant moins à gagner d'un désintérêt pour la politique que • le mouvement syndical a une mission qui lui est propre: défendre les intérêts des travailleurs, apporter sa contribution aux transformations de la société, mais il ne peut pas avoir pour but de se substituer aux partis politiques et de gérer la société ». Le secrétaire de la CGT se déclare par ailleurs persuadé que les jeunes peuvent trouver sur leurs lieux de travail des motivations suffisame mulantes pour s'engager dans l'action syndicale, à condition que l'organisation soit présente et attentive à leurs motivations ».

Dirigeant d'une organisation, par fois traitée de - parti syndical -, souvent en conflit avec le PS sur les champs d'action respectifs du syndi-cat et du parti politique, M. Jean Kaspar juge que les deux fonctions sont d'autant plus indispensables qu'elles jouent des rôles différents. Le syndicat, conclut-il, n'a pas à se réjouir de la crise du politique comme le politique n'a pas à se réjouir de la crise du syndicalisme. Si la fonction politique ou la fonc-tion syndicale s'affaiblissent dans une société, il me semble que c'est la fonction démocratique de la société qui s'affaiblit. - Solidarité

POINT DE VUE-

Vers la démocratie de proximité

par FRANÇOIS LÉOTARD (*)

que, les rejets et les commentaires dont elle fait l'objet ont été tout au long de l'année 1984 l'un des sujets à la mode pour les Français, mais également l'une des véritables préoccupations de tous caux qui sont attachés au bon fonctionnement de la démocratie de notre

Le phénomère Montand au

début de l'année, la réapparition de La Pen ces demiers mois, des sondages concordants et répété. ont fait apparaître le refus persistant d'un mode d'expression, et d'une pratique politique, voire d'institutions qui ne semblent plus correspondre à la réalité des préoccupations quotidiennes de nos concitoyens. Bien entendu, cela s'est retrouvé à d'autres moments de notre histoire, mais personne ne peut se satisfaire de ce simple constat. On peut le faire d'autant moins que chaque accentuation de ce phénomène a été liée à une crise aiguê de la mocratie, comme à la fin de la Ille et à la fin de la IVe Républi-

Aujourd'hui, les sondages nous donnant une première mesure de ce ohénomène : lorsqu'on pose aux Français la l'UDF, c'est-à-dire l'opposition institutionnelle, feraient mieux que la majorité actuelle, une proportion sans cesse croissante de personnes interrogées depuis plusieurs mois répond : cela serait la même chose ! On était 15 % au début de l'année, on approche des 30 % aujourd'hui.

Un deuxième sondage fait apparaître qu'une très légère majonité de nos concitoyens (ce n'est cas vrai des fammes) préfèrent avoir le permis de conduire que le permis de voter...

Mon premier sentiment est que l'arrivée de la gauche au pouvoir, avec son cortège de désillusions et d'amertumes, a largement contribué au développement de ce phénomène. Des pans entiers d'une espérance posoignausement entretenue sa sont effondrés. Una partie de l'électorat de Le Pen se trouve là.

La deuxième remarque - audetà des sondages - que l'on peut faire porte sur la crise. A l'évidence, elle touche très durement la perception de l'utilité de fonction représentative. Dans un langage simple, souvent utilisé, cela pourrait se résumer par la question : « A quoi ca sert, un homme politique ? ... » On voit progresser en France des valeurs comme celles - par exemple venant de l'entreprise. Ces va-

A perception de la vie politi- la notion d'efficacité : l'entreprise, ses hommes, ses procédures, son langage, cela sert à quelque chose, et bien entendu d'abord à l'emploi. On ne perçoit pas - par contre - en période de crise l'utilité. la fonction sociale de l'homme politique. On aublie facilement qu'il est élu, bénéficiant d'un mandat de confiance, pour exprimer les désirs d'une population, pour repré-

> On voit en lui un homme qui promet, qui parle et, parfois, qui

> Ce jugement global, très névie locale et un prolongement dans les techniques nouvelles de communication.

La limite, c'est l'intérêt que portent, de façon croissante, les citovens aux affaires de leur e pays », au sens latin du mot pagus, c'est-à-dire de leur canton, de leur commune, de leur quartier. On a un peu le sentiment que la politique nationale paraît lointaine et souvent inaccessible mais que « les choses de la vie a trouvent localement un écho politique et un attrait civique. C'est la développement de la vie associative, c'est l'apparition du mouvement des consommateurs, c'est l'attachement à la démocratie locale - démocratie de proximité. Il y a là une justification très profonde au mouvement de décentralisation qui devrait être prolongé par une réforme très sévère et très restrictive de la pratique du cumul

Le prolongement de cette crise a da la perception politique, c'est l'apparition d'une société nouvelle, aux contours encore incertains, mais qui apparaît chaque jour devantage comme une société de communication La parole et l'écrit deviennent des éléments - parmi d'autres - de la communication, C'étaient là les fondements de la via politique traditionnelle. D'où le risque de voir apparaîtra que qui ressemble à un théâtre dans lequel le public est encore convié, mais auquel il préfère d'autres spectacles.

La vraie réflexion des hommes d'aujourd'hui, c'est de savoir quelle peut être la pratique politique qui soit pour demain à la fois démocratique et moderne. Cela suppose une réforme profonde de notre attitude à tous et une attention tràs grande à l'éducation at au comportement des plus ieunes d'entre nous.

(*) Secrétaire général du PR, député du Var et maire de Fréjus.





LES ÉTATS D'AME DES AMIS DE M. MAUROY

Le PS doit procéder à un aggiornamento POINT DE VUE

publiquement la même circonspec-

tion que celle exprimée, à propos de

ce changement, par les syndicats ouvriers, notamment la CGT et la CFDT, ils n'en pensent et n'en

disent pas moins, en privé, qu'il

s'agisse des orientations économi-

ques et sociales esquissées par

M. Fabius ou des conséquences du

nement. Cette gêne, le rapport pré-senté par M[®] Gaspard l'a traduite

sans ambiguité. La déclaration de

politique générale faite le 24 juillet par M. Fabius n'a pas vraiment répondu à l'attente des amis de

M. Mauroy. Ils n'ont pas aperçu dans cet exposé « qu'entre le Plan et le marché se soit glissé le socia-

lisme ». Pour eux, cette déclaration

-constitue un tournant (...) non

dans la forme mais dans le

contenu». Cet embarras, le rapport

l'a exprimé également sous la forme

d'une triple interrogation dans

laquelle la part de la critique n'a pas

été occultée par celle de l'autocriti-

que : l'exercice du pouvoir doit-il faire renoncer le Parti socialiste à

ses objectifs fondamentaux? Qu'a

fait la majorité, depuis trois ans,

pour modifier les rapports entre l'Etat et l'individu? Quelles consé-

quences faut-il tirer du recul de la

ganche en ce qui concerne le fonc-

tionnement du Parti socialiste?

-Qu'est devenue la notion de rup-

ture quec le capitalisme? a notam-

ment demandé Mª Gaspard. Que

sont devenues nos ambitions de

transformer l'organisation du tra-vail dans la société? »

Dreux souligne aussi que «l'action actuelle du gouvernement semble

s'orienter vers une sorte de social-

libéralisme » peu conforme à la phi-losophie originelle du parti. Gérer la

crise? Certes. . Encore faut-il que

la gestion soit conforme à nos prin-

cipes et comprise par les forces

· Nous reculous beaucoup, surrout

chez les femmes et les jeunes. C'est

Le discours sur la modernisation?

Les amis de M. Mauroy le jugent un

pen court : « Il effrale bon nombre

de travailleurs par ce qu'il est syno-nyme de suppression d'emplois ». Il le juge d'autant plus court que « les

inégalités se creusent de facon

inquiétante. Notre devoir de socia-

listes est de le dire-, souligne

M™ Gaspard, L'individu face à l'Etat? « Avons-nous fait assez de

place à la cogestion, au mutua-

lisme, à l'autogestion? ajoute ce

texte. Nous n'avons pas assez fait comprendre dans le pays que notre

conception des rapports entre l'Etat

et l'individu est celle de Jaurès et

n'a rien à voir avec la conception de

Le fonctionnement du PS 7 C'est.

sur ce point que le courant B se

montre le plus critique. Et il l'est

d'autant plus qu'il craint, après le départ de son chef de file de l'hôtel

Matignon, de voir la majorité mit-

réduire encore davantage son rôle dans le fonctionnement de l'appa-

« Comment se fait-il que le parti n'ait pas réuni son comité directeur

depuis le changement de gouverne-

ment? Cela nous conduit à nous

interroger sur le fonctionnement de notre collégialité. Sommes-nous

encore le parti d'Epinay? Nous ne

saurions admettre les anathèmes et

la marginalisation, encore moins les

exclusions internes. - Scule la

mémoire est révolutionnaire »,

disait François Mitterrand. Que

notre parti prenne garde de ne pas perdre sa mémoire. - Conclusion du

rapport sur ce point : . Notre parti a

La tonalité générale des échanges

de vues anxquels ont participé une

quinzaine d'intervenants a été toute-

fois moins vive que celle de ce rap-

port introductif. Constatant que ce

texte contensit une - collection de

bombes -, M. Roger Fajardie, un

des plus fidèles compagnons de

M. Mauroy, a entrepris aussitôt de

le désamorcer. Il a invité ses amis à

manifester « une forte solidarité »

avec le chef de l'État et le chef da

gouvernement et à apparaître sur-

tout comme « des socialistes réa-

listes . Résument un sentiment

général, il les a invités aussi à

s'accrocher à l'union de la gau-

che »: « L'union de la equche, nous en sommes plus que d'autres les porteurs ! » M. Pierre Mauroy

Mais M. Fajardie est inquiet,

comme ses collègues, de l'évolution

du Parti socialiste. Notre parti, a-t-il

expliqué en substance, connaît

jouera lui aussi sur ce registre.

à faire un aggiornamanto. -

reil. D'où plusieurs critiques

le plus inquiétant. »

Le rapport de l'ancien maire de

Près de soixante-dix dirigeants socialistes proches de M. Pierre Mauroy, membres de l'ancien courant B du PS et siégant au comité directeur du parti - parmi lesquels une vingtaine de parlementaires, - se sont réunis, le samedi 25 août, à Valence (Drôme), sous la présidence du maire de la ville. M. Rodolphe Pesce, député. Les amis de l'ancien premier ministre avaient organisé ces échanges de vues pour préparer la réunion du

Valence. - Si M. Pierre Mauroy a aujourd'hui des états d'âme. il les cache bien. Depuis qu'il s'est démis de ses fonctions, l'ancien premier ministre observe une grande discrétion. Chaque semaine il partage son temps entre sa mairie de Lille et l'appartement qui est devenu à la fois son pied-à-terre et sa perma-nence, dans un immeuble de la rive gauche de la Seine. Plusieurs de ses anciens collaborateurs de l'hôtel Matignon y assurent son secrétarial. M. Mauroy confie volontiers à ses proches qu'il aspire, pendant quel-ques mois, à réfléchir sur le bilan de son action à la tête du gouvernement ainsi que sur les difficultés de la majorité afin d'en tirer des enseignements pour l'évolution future du Parti socialiste, en particulier, et de la gauche française, en général.

Après avoir été pendant plus de trois ans le chef de la majorité parlementaire, et après avoir incarné durant cette période l'union de la gauche à la direction des affaires du pays, le maire de Lille n'est surtout pas pressé de reprendre du service actif au sein de l'état-major de son parti. Qu'on le veuille ou non, il tient sormais une place à part. En qualité d'ancien chef du gouvernement, ·il deviendrait, par la force des choses, candidat à l'investiture du PS pour l'élection présidentielle de 1988 si d'aventure M. François Mitterrand, confirmant ses déclarations nassées décidait de ne pas solliciter un second mandat. Ce scénario procède d'une donnée politique élémen-taire sous la Ve République : l'exercice de de la charge de premier ministre conduit ipso facto à entrer dans la compétition pour la présidence de la République. M. Mauroy n'échappe pas à cette loi et M. Lau-rent Fabius n'y échappera pas non nine Fatre les deux hommes - sans parler des autres prétendants - il existe donc, déjà, une rivalité potende comparaisons de toute nature. Or, si M. Mauroy ne paraît pas gêné par une telle situation, il n'en va pas de même pour ses partisans qui la ble. Comment donc, anjourd'hui, être « mauroyiste » sans conrir le risque d'être aussitôt suspecté de chercher à « savonner la planche » du successeur de M. Mauroy à l'hôtel Matignon ?

Les meilleurs «porteurs de l'union de la gauche »

A la veille de cette réunion de Valence, M. Mauroy avait lui-même attiré l'attention de ses amis sur la nécessité de ne pas gêner l'action du nouveau gouvernement et d'orienter leurs réflexions vers l'évolution du PS plutôt que vers les contingences du temps présent. Cette nécessité est, au demeurant, bien admise par l'ensemble du courant B. Chaoun s'y accorde à dire que ce serait rendre un mauvais service à M. Mauroy que de réduire son image à celle d'un chef de clan alors qu'il a, à leurs yeux, vocation à rassembler toute la gauche. C'est la raison pour laquelle le maire de Lille avait décidé de ne pas participer à cette réunion de Valence, contrairement à ce qu'il avait fait il y a un an, dans sa ville. De même, le nouveau minis-tre du travail, M. Michel Delebarre, et le nouveau secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique, M. Jean Le Garrec, qui demeurent au nombre des principaux lieute-nants de M. Mauroy, se sont-il bornés à faire à leurs amis une brève et discrète visite, vendredi soir, à Valence au cours d'un diner res-treint. C'est aussi pour éviter tout malentendu avec le courant A (mitterrandiste) que les animateurs de cette réunion, rendant compte de leurs travaux samedi soir, in sur lenr totale solidarité - une solidarité à cent pour cent », selon l'expression de M. Roman, » non sculement avec le président de la République, mais aussi avec le premier ministre. Ils soulignèrent même leur volonté d'assumer l'action du gouvernement de M. Fabius - encore plus - qu'ils ne l'avaient fait au temps de M. Mauroy, auquel ils n'avaient pas ménagé certains reproches en 1983. Ces précautions étaient d'autant plus néces-saires que leurs débats à huis clos avaient révélé la réalité de leurs états d'âme.

Le long rapport introductif pré-senté par M. Françoise Gaspard était lourd, en effet, des craintes implicites, et parfois même explicitoes, que le remplacement de M. Mauroy par M. Fabius inspire aux membres du courant B. Si les amis de M. Mauroy ne montrent pas

Ces débats avaient été essentiellement préparés les austre membres du secrétariat national du par les quatre membres du secrétariat natio

parti partageant la sensibilité politique de M. Mau-roy, MMmes Martine Buron, Geneviève Domenach-Chich, MM. Guy Allouche et Bernard Roman. Ils ont été ouverts par un rapport introductif qu'a pré-senté M™ Françoise Gaspard, député d'Eure-et-Loir, aucieu maire de Dreux. De notre envoyé spécial.

actuellement le même ph que la SFIO sous Guy Mollet dans les années 60. La politique tend à devenir une technique et à s'isoler des réalités concrètes. C'est ainsi que la SFIO déclina. Si le Parti socialiste ne colle plus aux réalités, c'est parce qu'il a perdu cette force d'imagination qui était la sienne lorsque François Mitterrand en était le premier secrétaire. - Il faut restaurer l'esprit d'Epinay », a estimé M. Fajardie qui a également demandé à ses amis de « réagir très fortement » au débat relancé par le numéro deux du PS. M. Jean Poperen, sur la difficulté de faire coexis-

ter à l'intérieur du parti les « deux

cultures » historiques, l'héritage de

Jaurès et celui de Guesde. Mais la critique la plus virulente sur le fonctionnement du parti est venue de M. Charles-Emile Loo. ancien député des Bouchesdu-Rhône, qui avait auparavant évo-qué la · lâcheté collective - des socialistes dans le débat sur l'immigration : « Nous avons fait Epinav. a-t-il notamment déclaré, parce que nous estimions que François Mitter liste. Aujourd'hui, il n'y a plus de PS. Il n'y a plus de fraternité, plus d'amitié. » M. Loo a préconisé un renforcement de l'organisation du courant B. Plusieurs autres intervenants, et notamment M. Robert Pontillon, out plaidé dans le même sens. Toutefois, sur ce point, les amis de

L'unanimité s'est faite, en revanche, sur l'opportunité d'engager une réflexion collective sur ce que pourrait être le socialisme « à l'horizor 1990 ». Les amis de M. Mauroy ont ainsi quitté Valence avec l'ambition de constituer « un pôle de proposition et de rassemblement - qui les fasse apparaître comme les premiers artisans d'un nouveau projet socia

M. Mauroy sont apparus partagés.

Communiste, ton parti m'intéresse!

"« AFFAIRE » de l'été, le projet de référendum sur la Constitution a fait passer au commentaires, ce qui sera certaine-ment au regard de l'histoire, le fait majeur de la vie politique française depuis le 10 mai 1981 : le départ des ministres communistes du gouverne-

Ponctuellement commentée, regrettée ou applaudie, cette décision du Parti communiste n'a pas fait l'objet de l'analyse des risques et des enjeux de ce revirement pour l'avenir de la ganche en France.

Et pourtant cet événement est le témoin d'une cassure dans un protemon d'une cassure dans un pro-cessus qui, engagé il y a presque vingt ans avec la candidature de François Mitterrand à l'élection pré-sidentielle de 1965, avait conduit notre pays à se forger une gauche nouvelle, unie, capable et désireuse d'affronter le pouvoir et de conduire les affaires de la France.

Malgré les vicissitudes, malgré, on quelquefois grâce aux aléas électoraux, ce renouveau de la gauche avait vu se réaliser le grand réve clairement défini lors du congrès d'Epinay grâce à la victoire de 1981.

Mais cela avaît été rendu possible par les efforts conjugués des deux organisations représentatives du mouvement ouvrier français. Les uns, les socialistes, en assurant lens renouveau interne et programmatique et en donnant une réalité à l'ouverture au PC en rejetant le préalable du débat idéologique à toute union.

Les autres, les communistes, en donnant des signes discrets d'abord, plus concrets ensuite, formalisés enfin lors de leur 22º congrès, d'une distanciation vis-è-vis d'un certain nombre de thèses et de pratiques qui les avaient cantonnés dans un isola-tionnisme de fait sur l'échiquier de la vie politique française jusque-là.

Cette ouverture du Parti commu niste à la réalité naissante nouvelle du « peuple de gauche » s'est manifestée dans les années 1975, sur trois terrains différents et a été consacrée, à l'époque par ses responsables même, comme la voie nouvelle de l'eurocommunisme à la française.

Le terrain des rapports avec l'URSS qui se tendent subitement et

par BERNARD ROMAN (*) la gauche française des gages de démocratisation. Il ne se passe plus une semaine durant la période du 22 congrès sans que le Parti com-muniste ne conteste les violations des droits de l'homme perpétrées à l'Est. C'est aussi l'époque où les ren contres se multiplient avec les leaders européens de la mouvance eurocommuniste Enrico Berlingher on

Santiago Carillo, sur la base de la critique concertée du socialisme Le terrain idéologique ensuite avec une redéfinition programmati-que et une expression nouvelle qui, tout en confirmant la distanciation vis-à-vis de l'Est et en marquant nettement les différences avec l'allié

socialiste à l'intérieur, tente de saisir la voie originale et adaptée d'un socialisme à la française : c'est notamment l'abandon de la notion de dictature du prolétariat es encore, quoique moins spectacu-laires, le revirement sur la nécessité de notre force de frappe, ou l'accep-tation de l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel.

Enfin, le terrain du fonctionnement même du parti, de la décrispation constatée de l'appareil propre à toute organisation. On a déjà beaucoup dit et écrit sur le centralisme démocratique. Le problème n'est et n'a jamais été dans la lettre mais dans l'esprit. Ainsi, toutes les révisions progammatiques de cette période que nous venous d'évoquer n'ont pas donné lieu, a priori, à un débat interne mais ont été décidées au sommet. Le Parti communiste italien a pu moutrer, dans an passé récent, qu'il était des manières souples et ouvertes de l'appliquer. Le Parti communiste français avait commencé cette démonstration dans

L'ouverture des colonnes de la resse du parti aux réflexions de cellules ou de responsables qui n'avaient pas été avalisées a priori, l'engagement dans la revue France Nouvelle d'un débat sur l'eurocom munisme, sont des signes évidents de la décrispation de l'appareil d'un parti qui, sans rien concéder sur le fond, s'ouvre à la réflexion tout en dennant un gage de démocratisation tions internationales. Cette ouverture marque une phase d'adéquation plus grande entre le message du Parti communiste et l'évolution sociologique et politique du « peuple de gauche» en France, qui rallie su PC, à côté de son électorat traditionnel des franges nouvelles de la société française : classes moyennes. et jeunes surtout.

C'est aussi à ce moment que le PC se positionne de manière plus adaptée à la situation en reformu-lant le problème du projet de société et du changement par rapport à la

Cette mutation, en plasse avec l'histoire, menée parallèlement au renouveau de l'allié socialiste, avait contribué à forger cette majorité réelle de la gauche française qui aurait pu s'exprimer victories ment en 1978.

Il n'en a rien été et c'est de cet échec de 1978 que se sont nourris en son sein même ceux qui regrettaien l'évolution récente pour replacer le Parti communiste dans la voie de l'alignement, de la rigidité idéologique et, par conséquent, du resserre-ment de sa base sociale.

Communisme et social-démocratie

Le mouvement s'était cependant nourri d'une mutation sensible des composantes du mouvement ouvrier et de la naissance d'un nouvel électorat de gauche pour lequel le projet de société du changement n'existait que par le rassemblement de ceux dont ils se réclamaient.

Ce mouvement était devenu, audelà même des partis, la réalité de la c'est la force de François Mitterrand, élu président, de l'avoir né au nom de cette majorité en offrant leur piace aux communistes dans le convernement.

Contraint, par l'expression d'un mouvement qu'il avait contribué à créer, à entrer dans la logique de la gestion des affaires, le Parti communiste a, en trois ans, démontré, s'il en était besoin, que la gauche française existait par son projet. Il a démontré qu'une politique de gauche était pos-sible dans une démocratie industrielle impliquée dans le système libéral.

Il a démontré enfin qu'au-delà des mots, le mythe de la socialdémocratie - traitre à la classe ouvrière . était un tabou qui surait pu faire l'objet, comme le dictature du prolétariat, le mythe des cent jours ou ceini du grand soir, d'un

(*) Secrétaire national adjoint du PS, adjoint au maire de Lille.

abandon des références de monve ment socialiste en France.

Car c'est l'une des lecons des trois années de gouvernement d'union de la gauche que d'avoir démythifié ces références du monvement ouvrier devenues obsolètes au fil des années.

Le discours des deux méthodes ont laissé place à un schéma socialdémocrate adapté aux réalités du monde contemporain, mais attaché à la permanence des valeurs de la

Durant trois ans, aux côtés de Pierre Mauroy, les ministres com-munistes auront marqué de less sceau la phase des acquis fondamen-taux de la première année, mais aussi celle de la gestion des difficultés économiques et de l'engag-ment des réformes fondamentales de structures de la société française dont l'histoire témoignera de la

richesse.

Il se sera aussi impliqué dans un processus, sans précèdent sur tous les plans, d'avancée dans le domaine

des libertés. Cependant, le Parti communiste pas plus que le Parti socialiste, n'ont su faire passer dans l'opinion depuis trois ans, le message de la réussite à terme en contrebalançant celui, martelé par l'opposition et l'extrême droite du mécontentement au quotidien. Il s'agit la du problèn communication anquel la gauche est confrontée depuis 1981 et qui ne change rieu au fond même des choix politiques fondamentaux d'une politique de ganche dans une France

Les membres du comité central en avaient tout à fait conscience lorsqu'ils ont décidé dans la mit du 19 juillet de quitter le gouverne-

décision n'est, chacun le sait, que de façade. Elle ne traduit pas la réalité du semiment des responsables à tous les niveaux d'un parti, en crise parce qu'en mutation, même si elle dénote, au niveau de l'annonce, une nouvelle crispation de l'appareil.

Car que peut aujourd'hni espérer

Devenir, comme il y a un demisiècle, le ministère des masses, récupérer une partie de l'électorat sage des avancées structurelles, a choisi en juin dernier le parti de l'abstention ou celui du votesanction? Et après? Aura-t-il posé les vraies questions qui se posent à hui comme elles se posent à la gauche tout entière?

Où sont passés les jeunes dont tous les sondages nous disent qu'ils ont déserté en masse les rangs de l'électorat communiste?

Où sont les conches sociales nouvelles qui ne penvent se reconnaître dans le discours figé d'une gauche covriériste.?

Où sont les chemins de l'expansion sinon dans la politique de redressement engagée par Pierre Mauroy avec les communistes et poursuivie par Laurent Fabius sans. et peut-être un jour contre, les com-

Quelles sont les réponses adaptées que la gauche se doit aujourd'hui d'apporter aux rapports nouveaux qui profileront la société française à l'aube du troisième millénaire ?.

Toutes ces questions ne trouve ront réponse que dans la capacité de la gauche française à redevenir, dans toutes ses composantes, la gauche du renouveau permanent, ce de la réflexion et de l'ouverture, celle de la communication, c'està-dire celle du refus du repli sur soi, sur des dogmes et sur ses

La gauche n'appartient pas plus au Parti communiste qu'elle n'appartient au Parti socialiste. Elle est devenue une réalité au-delà des ses composantes parce que nous l'avons souhaitée et que nous y avons ensemble contribué, parce que nous l'avons faite assimiler dans la conscience collective à un projet. Ce projet repose sur des valeurs que l'exercice du pouvoir ne doit en aucun cas nous faire oublier, mais que seul l'exercice du pouvoir peut nous permettre de mettre en œuvre.

A cet égard, le débat qui existe au Parti communiste intéresse toute la gauche. Il est celui de toute la gau-

De sa capacité à le mener dépend pour de longues années la crédibilité et l'avenir de la voie française du

 M. Edgar Faure: préjugé favo-rable. — M. Edgar Faure, ancien président du conseil, déciare, dans une interview publiée par l'hebdomadaire le Point, que « ce gouvernement mérite un préjugé favorable. Il juge « fort iméressam » le discours d'investiture proponcé le 24 juillet par M. Laurent Fabius à l'Assemblée nationale, car les propos du premier ministre, estime M. Faure, « n'avaient rien de dog-



M. Barrot (CDS): l'opposition doit changer ses habitudes

M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, qui était, diman-che 28 août, l'invité du « Forum » de RMC et qui s'y est déclaré parti-sen d'une « amnistie » dans la « guerre » scolaire (lire page 10), a notamment ajouté, à propos des offres d'ouverture faites per le nouveau premier ministre en direction de l'opposition : «On ne décrispe pes la France en trois minutes. Quand on l'a crispée pendent trois ans, on ne peut pas non plus, du jour au lendemain, ratrouver des attitudes extrêmement pacifiées (...). Il faut sussi que la pouvoir soit actiques externement parmies (...). Il faut aussi que la pouvoir soit préconisé les entagonismes et les luttes (...). Laurent Fabius parle d'un ton différent de son prédécesseur, je souhaite pour ma part que ca pacifis un peu le débat politique. C'est bien nécessaire et bien urgent (...). Est-ce que, pour autant, nous pouvons porter un jugemen définitif sur ce changement de paysage ? Non. D'abord parcs que le discours du pouvoir, sur le fond des choses, n'est pas suffisamment significatif encore. C'est bien de dire : on veut rassembler, mais rtour de quoi, autour de quelle politique, et en admettant même que e discours sur le fond des problèmes, notamment sur l'économie, sur l'entreprise, soit changé, est-ce que ca nouveau discours remplace le précédent, ou est-ce qu'il ne fait que se superposar avec tous les ris-ques de revenir au discours antérieur ? Voilà une question importante, èmement, je suis de ceux qui sont prêts à reconnaître que telle mesures que peut prendre le gouvernement actuel se situant dans une France qui a été remodelée, modifiée depuis trois ans, dans un sens qui aggrave encore ses faiblesses. Moderniser la France, ça implique une mobilisation des chercheurs, des universitaires. Recardez l'état où est notre Université; elle est plus, que jameis recroquevillée sur elle-même, mai gérée perce que la demière loi sur les universités, su lieu de les rendre un peu concurrentielles et ouvertes, les a, à mon avia, beaucoup trop repliées sur leur corporatisme (,...). >

M. Barrot a ajouté : « Je sens dans la jeune génération une volonté de retrouver les débats de fond (...). Le vrai problème, ce n'est pas uniquement de changer de style, c'est de changer même l'exercice politique (...). Il ne faut pas que l'opposition essaie de sa déterminer essentiellement sur l'appréciation qu'elle porte sur le gou-vernement de Fabius, mais qu'elle se détermine beaucoup plus par rapport à ce qu'elle proposerait au pays. Je crois qu'il faut vraiment changer nos habitudes dans ce domaine. Il faut expliquer, en effet, que nous pourrions rétablir la confiance dans ce pays parce que nous apporterions à ce pays une solution beaucoup plus coherente que celle que peut apporter le gouvernement socialiste.

M. Juquin:

le PCF a besoin d'engager un débat profond

M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du PCF, s'extrimant à Lewarde près de Douai (Nord), devant cinq cents personnes. le dimanche 26 août, a rejeté « la thèse du déclin historique fatal du PC en France ». Selon M. Juquin, le Parti communiste a «besoin d'engager un débat profond ».

«L'exercice de la vérité sans interdit, rapli, ni autoconsure est peut-être dur, mais il est nécessaire pour remonter la pente», a déclaré M. Juquin. Le PCF doit, estime t-il, « mettre en harmonie àvec les exigences de la modernité son projet, son fonctionnement et son

M. Juquin, qui ne voit pas que le PCF puisse être « ailleurs que dans la majorité», a affdépart des communistes du gouvernement avalent confirmé leurs appréhensions, qu'il s'agisse de l'augmentation du chômege, de l'inflation ou de la baisse du pouvoir d'achat. «Si encore on pouvait se dire que ces privations, ces sacrifices, sont utiles », a ajouté M. Juquin, mais rien n'indique un véritable redressement, et ce n'est pas « un débat sur le référendum qui résoudra ces questions vitales ».

Manifesta

their attrigration in Fernalden in Security dans to small do 25 100 Sade Sarticle (Correcte Sale) militality a des proposition of Sabitations, Les bors stille !

litte serae autorement appear Specident a l'Accomplisée de Constitute de C late - \ was general alle The of the statement of par de la la lactifica atmosphis alon du min taent de la man ele Ameritar de Coma partir

Million of the second s e feuit et le e l'élection 🗮 lacontent of the same same A tomanie ie satist an extrage Bard. ... de trice de see to plant of the control of the contr Section from the property

teriore de care la Care a Paris hour first the factor haur de personne and the street of the street o elimination frum mess don to la constante de materiales for play a facto, on revision CORTOR Truck de edner Sun bie Sent of the sent o

Burner der Erganiens Pleasante comuine de pe the same debatts & Can Service Control Control Property of the second A The second of The state of the comme of The second of the subsection The same of the sa The street sales

distant .

de de atrices public de

Role to Paragon

POLITIQUE

« L'opposition n'a pas à faciliter la tâche d'un gouvernement en sursis »

déclare M. Jacques Chirac à Nîmes

qu'elle veut substituer à la politique

en vigueur. Nous pensons, depuis

trois ans, que, sous ses divers ava-tars, le socialisme ne vaut rien de

bon pour la France. Et nous conce-

vorts notre tache comme consistant à

prendre la relève dès que le peuple l'aura décidé. En attendant, si le

président de la République veut lever les blocages, il ne tient qu'à

» Qu'il s'engage à maintenir le système électoral majoritaire, seul

mode de scrutin qui concilie l'effi-

cacité, la dignité et l'esprit démo-

cratique, et à fixer par la loi des

règles précises pour éviter que le

découpage des circonscriptions ait

pour seul objectif de favoriser les socialistes et de faire obstacle à la

volonté de renouveau des Français!

loi scolaire garantissant aussi bien

le maintien intégral du libre choix

des familles que l'amélioration de

la qualité des enseignements, quels

· Qu'il entame le processus de

Qu'il affiche, dans le prochain

retour à la liberté des entreprises

budget, un calendrier de baisse des

impôts et des cotisations sociales,

compensée par des économies

Qu'il abroge le monapole de

LA SITUATION EN CORSE

Manifestation nationaliste à Bastia

et attentats à Sartène

De notre correspondant

à l'appel de divers mouvements

nationalistes, près de trois mille

personnes - mille deux cents

selon la préfecture - ont défilé pour réclamer la libération de

trente détenus nationalistes,

actuellement emprisonnés en

Corse ou sur le continent, et

l'obtention d'un statut de prison-

nier politique, supprimé pour les

nationalistes corses avec la Cour

de sûreté de l'Etat. Si leurs trois

élus à l'assemblée de Corse parti-

cipaient au défilé, c'est M. Léo

Battesti, porte-parole du Mouve-

ment corse pour l'autodétermina-

tion (MCA) qui a prononcé le discours politique, condamnant

l'institution d'un délit d'opinion

nationaliste par l'utilisation de

magistrats, véritables militants

du colonialisme ». Un telé-

gramme a été adressé à M. Robert Badinter, ministre de

la justice, lui demandant la libéra-

tion immédiate d'Antoine Nicoli,

un prisonnier nationaliste qui a

La voie étroite

des autonomistes

su lendemain même de l'élection

du président de l'Assemblée

régionale, les nationalistes ont

clairement voulu montrer qu'ils

ne se laisseraient pas enfermer dans l'enceinte seutrée du Grand

Hôtel, siège de l'Assemblée de

Corse. Il leur reste cependant à

affiner une stratégie nécessaire-

ment polyforme, ce que n'est pas parvenu à faire l'Union du peuple

corse (autonomiste) entre 1982 et

L'UPC; qui appelait aussi à la

manifestation de samedi, n'y avait

En choisissant d'occuper la rue,

entamé une grève de la faim.

Dans le même temps, à Bastia,

qu'ils soient!

Qu'il propose au Parlement une

M. Jacques Chirac a présidé, dimanche après-midi 26 août, au théâtre municipal de Nîmes, la séance d'ouverture de l'université d'été des jeunes RPR, qui réunira jusqu'à la fin de la semaine trois cents militants âgés de dix-buit à trente-cinq aus.

Après avoir longuement improvisé sur les réflexions que lui inspire l'auniversaire de la Libération, ainsi que sur les Jeux olympiques, en opposant

cipaux développés depuis un mois rôle du pouvoir en place est de pren-par le nouveau premier ministre, dre ses responsabilités; le rôle de M. Chirac a notamment déclaré : « Moderniser? Rassembler? Il s'agit d'une entreprise de longue haleine qu'il ne suffit pas de proclamer nécessaire, mais dont il faut aussi se donner les moyens. Ces moyens, l'actuel gouvernement ne les a pas; il ne bénéficie pas de la constance de l'opinion, et le temps lui est désormais compté. Il s'agit. d'un gouvernement en sursis, composé uniquement des représentants du Parti socialiste, qui porte la res-ponsabilité des difficultés que connais notre pays depuis trois ans. Comment caux qui sont les responsables de la crise économique. sociale, politique que nous vivons pourraient-ils être ceux auxquels les Français donneraient leur confiance pour les résoudre? Dans de telles circonstances, le seul recours, c'est le peuple, à condition qu'il puisse se prononcer en toute clarie. Voilà pourquoi nous avons suggéré l'organisation d'élections législatives anticipées, comme le prévoit notre Constitution et comme cela a été fait trois fois depuis 1962, la dernière en 1981, quand M. Misterrand a dissous une Assemblée élue trois ans plus tôl.

- Si M. Mitterrand devait refuser de prendre cette décision, la crise larvée que connaît notre pays risquerait de se prolonger, et le gouvernement serait réduit aux subter-

- On nous objectera peut-être que, par son attitude, l'opposition l'Etat sur les programmes de télévi-aggrave les blocages. Entendons-sion, et qu'il libéralise les entre-

Huit attentats à l'explosif ont sérieusement

endommagé, dans la muit du 25 au 26 août, dans la

région de Sartène (Corse-du-Sud), une gendarmerie,

un tribunal d'instance et des biens appartenant en

quasi-totalité à des rapatriés - trois rébicules et

trois habitations. Les lieux visés avaient déjà fait

du président à l'Assemblée de Corse. En août 1982,

la première élection à l'Assemblée de Corse avait été

Cette série intervient après l'élection, le 24 août,

l'objet d'explosions en 1983 et 1984.

marquée par une centaine d'attentats.

Bastia. - Aménagements stra-

tégiques et repositionnements

politiques : les différents mouve-

ments de l'île ont à peine attendu

l'élection du président de la nou-

velle Assemblée de Corse pour

engager une réflexion sur leurs

modalités d'action, voire esquisser

un véritable aggiornamento après

les résultats de l'élection du

Incontestablement satisfaite

par ces résultats, l'association

Corse française et républicaine

(CFR) a organisé, le samedi

25 août à Corte, un colloque afin

d'approfondir la doctrine du mou-

vement. Pour la CFR, l'heure

n'est plus aux grands rassemble-

ments de masse organisés durant

ces derniers mois pour protester

contre - le terrorisme et le sépa-

ratisme -. L'audience de ces

manifestations à Calvi, à Porto-

Vecchio, à Bastia et à Ajaccio,

qui ont à chaque fois rassemblé

plusieurs milliers de personnes,

est la preuve, selon les dirigeants,

de l'impact de leurs mots d'ordre

et de la capacité de mobilisation

de l'association. Si cette preuve

n'est plus à faire, en revanche,

estiment-ils, il convient

aujourd'hui de se doter d'un argu-

mentaire cohérent et détaillé pour

répliquer aux arguments des

Près d'une centaine de per-

sonnes ont ainsi débattu, à Corte,

autour de plusieurs thèmes

comme - la corsification des

emplois -, notion jugée - perverse

séparatiste . ou, comme - la lan-

gue régionale et la subversion ».

la situation à l'université de

Corre. l'information radio-

télévisée de services public à tra-

vers le rapport Pasqua.

de l'idéologie autonomo-

12 20û£

au passage le regain du nationalisme américain constaté à Los Augeles à l'état de « fatigue » des pays européens, et surtout à l'« image médiocre» que la majorité offre anjourd'hui, selon lui, de la France, le président du RPR a commenté les orientations du nouveau gouvernement pour dire qu' « il ne suffit pas, pour être crédible, de changer de vocalmlaire », mais qu' « il faut aussi changer de politique ».

Répondant aux deux thèmes prin- nous blen. Dans une démocratie, le prises d'Etat ayant des activités d'information, de communication et de publicité, afin de garantir les l'opposition n'est pas de lui faciliter droits de tous les courants d'opila tâche! Sa vocation est de dire ce qu'elle croit et de proposer ce

» Qu'il définisse une politique de l'Immigration et de la sécurité qui soit à la fois respectueuse de nos traditions nationales de liberté et de tolérance, et qui rende à chacun confiance dans la cohésion de notre société et dans les valeurs morales de notre temps.

) Voilà ce que M. Mitterrand pourrait et devrait faire s'il voulait tentr compte des aspirations de la majorité des Français que nous représentons, au lieu de s'enfermer dans nos institutions comme dans une forteresse à l'abri de laquelle il demesire indifférent à la volonté populaire. »

Auparavant le président du RPR, avait indiqué, à propos de la « bataille du référendum » : « Si je voulais qualifier la manœuvre politique que conduit M. Mitterrand depuis quelques semaines je ne saurais trouver meilleure formule que celle-ci : l'art du subterfuge (...).

 Et l'on aurait voulu que l'oppoition se prêtât à cette opération? C'est été trahir la confiance que place en nous la majorité des Français. Pour nous, point de subterfuge. Notre devoir était et demeure de contraindre le pouvoir à traiter les vrais problèmes et à poser les vraies questions, pour que le peuple ouisse juger en toute clarté. Maintenant que l'affaire du référendum est en train de tourner court, le pouvoir va-t-il enfin s'engager dans la bonne direction? J'en doute. »

La dernière « mit bleue » remonte au 10 juillet

Les huit explosions du 26 août n'étaient toujours

des cibles visées ainsi que le choix de Sartène laissent à penser que l'ex-FLNC s'est manifesté une fois de plus. Le maire de Sartène est M. Dominique Buc-chial, leader communiste de Corse. Le 21 août, lors

d'une conférence de presse, le PCF avait accusé le Front national et les nationalistes du MCA (Mouve-

iquées ce 27 août au matin. Mais la nature

cependant pas délégué ses princi-

paux leaders. Le mouvement auto-

nomiste, après son mauvais score

électoral, s'est engagé dans une sorte

d'examen de conscience politique

dans lequel l'exigence de lucidité

manifestée dès le 12 août emprunte

les chemins de l'autocritique. Dans

le dernier numéro d'Arritti. l'hebdo-

madaire autonomiste, M. Max

Simeoni, qui signe cette fois l'édito-

rial, attribue en grande partie

l'échec de l'UPC au fait que son

mouvement « s'est enfermé depuis 1982 dans un rôle unique de parle-

mentarisme régional ». Mais cet

échec s'inscrit, pour le tête de liste

de l'UPC, dans le « recui » de toute

« la famille nationaliste ». Cela per-

comme cela n'avait jamais était fait

publiquement suparavant, la straté-

gie du MCA et des nationalistes

durs : « La violence politique en

Corse, écrit-il, et plus encore les

manières de l'utiliser ont provoqué le jaillissement de la contre-

politique de la CFR qui, pour le

moment, que cela plaise ou non,

reflète l'état d'esprit de la majorité

des Corses. Si recul il y a d'un côté

et avancée de l'autre, le partage de

ce qui pourrait ressembler à une

peau de chagrin n'a rien de réjouis

sant pour l'avenir de la famille

nationaliste. Je ne veux surtout pas

dire que le combat de la renaissance

du peuple corse est perdu ; je veux

dire que, dans le contexte, il est mal

tient ici l'UPC, qui a besoin plus que jamais de se repositionner idéologi-

quement en s'opposant plus nette-

nation, qui ont déjà capté une partie de son électorat, et en évitant de col-

ler de trop près aux partisans du sta-

tut particulier. Entre les deux cepen-

dant, pour l'UPC, la voie est étroite.

... DOMINIQUE ANTONI.

C'est un nouveau langage que

engogé »

met à M. Simeoni de contester

(trente attentats dans la suit du 10 au 11).

Verrouillage

Le changement de gouverne-ment en est-il la cause ? Existet-il déjà un effet Fablus ? S'agit-i simplement d'un phénomène de lassitude après trois années de combats idéologiques à outrance ? Toujours est-il qu'en cette fin de mois d'août un petit vent nouveau souffle dans les range de l'opposition. Des voix élèvent pour affirmer avec M. Raymond Barre que « les Français sont fatigués des discours partisans » et que le moment paraît venu, pour l'opposition, comme pour la majorité, de... débattre autre-

maire d'Epinal, député RPR des Vosges, M. Philippe Seguin, qui appelait dans nos colonnes ses moins sommaires dans leurs critiques de la majorité et à réfléchir deventage à la politique qu'ils devraient mener pour le bien du pays s'ils revensient au pouvoir.

C'est aussi M. Charles Millon, député UDF-PR de l'Ain, qui exhortait l'opposition à sortir de la « paressa » et à se montrer nius constructive face à la gau-

Samedi, c'est le président du conseil général de Savole, M. Michel Barnier, député RPR, qui invitait symboliquement M. François Mitterrand à accepter un « dialogue constructif », le 6 septembre prochain, avec les élus de ce département.

Au même moment, le secré-

taire général du Parti républicain, M. François Léotard, député, maire de Fréjus, rendait, impromptu, une « visite de courtoisie » très remarquée au chef de l'Etat en déplacement au fort de Brégançon. Tandis qu'à Paris M. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, profitait de l'anniversaire de la Libération de la capitale pour exalter les vertus de l'« unité nationale d'abord » et que, dans un entretien paru dans le Point, M. Edgar Faure, ancien président du conseil, accordait au nouveau gauvernement un *k préjugé favo*-

Dimanche, enfin, c'est le secrétaire général du CDS, M. Jacques Barrot, qui appelait à scolaire et soulignait la nécessité d'une « coexistence pacifique » avec la majorité.

M. Jacques Chirac, lui, n'aime

pas du tout cette brise qui invite à une cohabitation moins crispée entre les deux « blocs ». Le président du RPR lui forme la porte, la verrouille. Qu'on ne compte pas sur lui pour jouer le jeu que souhaite le pouvoir. Moderniser ? Rassembler ? D'accord, dit-il, à condition que la gauche se déjuge et reprenne à son compte les propositions de l'opposition. Comme le gouvernement lui paraît « en sursis ». le maire de Paris n'entend pas lui fournir la moindre possibilité de repli. Il exige une capitulation sans veau la dissolution de l'Assemblée nationale. Et il annonre deià, implicitement, son intention de s'opposer à toute réforme du système électoral, avant l'échéance législative de 1986, avec le même fermeté qu'il s'est opposé au projet sur l'école priser au projet de loi sur la pressa.

répond : pas de quartier ! Peut-être est-ce de bonne tactique de la part du chef du principal parti de l'opposition, qui se trouve désormais concurrence sur deux fronts, à la fois par M. Raymond Barre et par M. Jean-Marie Le Pen. Surtout de la pert d'un homme dont l'agressivité en politique a largement contribué, jusqu'ici, à sa

montés en puissance. Mais le principal ense ments politiques que la France connaît depuis quelques mois, dont la poussée de l'extrême droite n'est pas le moindre n'est-il pas, justement, que tout change, aujourd'hui, plus vite

Et si, donc, ce petit vent nouveeu signifiait tout bonnement que le président du RPR. engoncé dans ses certitudes, a déjà dépassé le stade du conservatisme pour entrer, lui aussi dans cet e archaisme » qu'il reproche à ceux qu'il combat ?

Après les ancêtres, les modernes : endredi 24 août, les Parisiens, par milliers, avaient applaudi les engins garantis d'époque de la «colonne historique» refaisant le chemin parcouru voici quarante ans par le premier détachement d'éclaireurs de la 2º DB (le Monde daté 26-27 août). Samedi 25, c'était au tour de l'armée de rejouer la pièce fameuse, en trois actes, signée Lacierc. Après qu'une cárémonie eut ressemblé, au monument Leclerc de la porte d'Orléans, M. Charles Hernu, ministre de la défense, qu'accompagnaient Mª Edwige Avice et M. Jean Laurain, sas deux secrétaires d'Etat. La samaine dernière, c'est le M. Claude Chavason, le général Barthez, gouverneur militaire de Paris et

> Des dizaines de milliers de per sonnes étaient postées tout au long du parcours. Composée de trois chars AMX-13 du 501º régiment de combat et de six engins transporteurs de troupes, la première colonne allait emprunter le parcours suivi, la veille, par les vétérans, place Denfert-Rochereau, place d'Italie, pont d'Austerlitz et quais de la rive droite jusqu'à l'Hôtel de Ville.

M. Jacques Chirac, deux colonnes

blindess sa mirent en mouvement.

Cris hostiles

La seconde colonne, formée de 24 jeeps de l'escadron d'éclairage de la 2º DB et de 4 camions Marmon des fusiliers-marins, allait, elle, gagner la place du 18 juin 1940, où le général Leclerc avait établi, dans les locaux de l'ancienne gare Montparnasse, son premier PC, et où une plaque rappella, aujourd'hui, que c'est en cet endroit que le gouverneur allemand de Paris, le général von Chohitz, vint signer la reddition de ses troupes.

Amenés par cars, plusieurs milliers d'anciens de le 2º DB et de la France combattante, les revers lourds de médailles, assistaient à la brève céré-monie présidée par Mme Edwige Avice, M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, et M. Jean Laurain. Quelques huées aflaient perturber l'allocution du président du Comité parisien de la libération (CPL), M. André Tollé, lorsque celui-ci évoque l'entrée en guerre de l'Union soviétique d'où « jaillit la première lueur d'espoir ». véhicules gagnèrent à leur tour l'Hôtel-de-Ville passant l'un par les Invalides et le pont Alexandre III, l'autre par la rue de Rennes et Saint-Germain des Prés.

A l'Hôtel-de-Ville, les soleonités commencaient par une prise d'armes. Dans la foule, beaucoup de gens êgés, et eutant de curieux, de badauds, de touristes étrangers, de jeunes gens, ceux-ci plus amusés qu'émus à l'évocation d'une page d'histoire ou'ils n'ont pas vicue. Mais il y avait aussi nombre de siffleurs, comme si on avait tenu à ce que ces journées de recueillement et de souvenir furent entachées d'irrévérance.

A peine M. Charles Hernu venzit-il d'évoquer une récente déclaration du lique ».

ANNIVERSAIRE

LA LIBÉRATION DE PARIS

«Pour comprendre il faut avoir vécu ces moments-là»

président de la République, rappelant que e les Français, quand il le fallait, à l'heure du plus grand péril, étaient capables de se dresser, de refuser, de résister, de seuver l'identité de la hostiles tentalent de couvrir sa voix. Et chaque fois que le mot gouvernement revenait dans le propos du ministre de la défense, les mêmes sifflets allaient se faire entendre. Peu avant, les spectateurs avaient bruyamment acclamé le discours de M. Jacques Chirac, qui appelait « à méditer l'example de cet instant sans pareil » où l'unité nationale s'était exprimée « pour conjurer le péril qui avait failli faire sombrer le pays ».

Les passions étaient retombées lorsque débuta le spectacle « son et lumière », qui, projecteur laser et prenant pour écran démesuré la façade de l'Hôtel de Ville, faire revivre, à l'aide de documents d'archives, les grandes heures de la libération de la capitale. Ici et là, un peu de nostalgie du côté des anciens. et quelques larmes, « C'est bien de montrer cela aux jeunes générations, disait un vieil homme, mais il v a des moments au'il faut avoir vécus pour comprendre ce qu'ils ont résilement

La célébration du quarantième anniversaire de la libération de Paris s'est achevés le dimanche 26 août en fin de matinée au Mont-Valérien. où un hommage solennel a été randu. dans la clairière du fort où ils furent fusilés, aux quatre mille cinq cents victimes des pelotons d'execution

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

· Commémoration de la libération à Toulon - M. Charles Hernu, ministre de la désense, a présidé, dimanche 26 août à Toulon (Var) les cérémonies du quarantième anniversaire de la libération de cette ville, survenue le 26 août 1944 au terme d'une semaine de betaille rangée, qui s'était soldée par la capture de dix-sept mille soldats allemands. Le ministre a remis la grande plaque de la Défense nationale à M. Louis Arrecky, maire (UDF) de Toulon. ainsi qu'à M. Guy Durbec, député (PS) du Var.

M. Jacques Chaban-Delmas: unité d'abord ! - Invité, samedi 25 août, du journal de TF-1, dans le cadre du quarantième anniversaire de la libération, M. Jacques Chaban-Delmas, ancien délégué militaire national du gouvernement de Londres, responsable de la coordination entre les forces alliées et la Résistance, a estime qu'- aujourd'hui, chacun doit comprendre qu'il doit ètre un élément d'unité nationale ». Cette unité, a ajouté l'ancien premier ministre, - est un sentiment qui doit dominer absolument toutes les querelles, toutes les divisions qui font partie du système démocra-

ment corse pour l'autodétermination) d'être responsables de « la montée da racisme et de la

Quand certains appellent à la trêve, le président du RPR

ment de la cascade d'événe qu'on le croit ? Dans les esprits comme dans les réalités.

CORRESPONDANCE

Le convoi de la mort du 2 juillet 1944

M. Henri Entine nous a adressé « Dans la rue centrale du camp une lettre dans laquelle il écrit

Dans votre édition datée du 10 août, je suis mis en cause à propos de ma lettre du 13 juillet faisant suite à celle de M. Zarjevski, du 29 juin, concernant le convoi de la mort du 2 juillet 1944.

Ma position au sujet du nombre de décédés de ce convoi est basée sur les chiffres relevés sur les listes officielles (qui ne comprennent pas les noms des morts à l'entrée du camp) bien tenues encore à l'époque (Bernadac reconnaît que ses propres chiffres peuvent être incomplets en raison de la forme de son enquête) : 2 521 déportés au départ de Compiègne le 27 à 9 h 45; 1 537 arrivent vivants à Dachau le 5 juillet à 13 h 22; revenus en France en 1945 : moins de 200.

Toutes ces données, fournies par le docteur Francis Rohmer, rescapé de ce convoi et témoin à charge, lors du procès de l'officier SS commandant du train Dietrich, devant le tribunal militaire de Metz en 1950: de Rohmer, De l'université aux camps de concentration (éditions Les Belles Lettres, 1947); complétées par l'extrait du livre d'Edmond Michelet, Rue de la Liberté, Dachau 1943-1945, pages 131/134:

désertée, l'abbé Jost se dirigeait en courant vers les blocks du fond de l'allée. Comment avait-il osé quitter, à cette heure, son bureau de la Politische Abteilung (bureau politique du camp où se trouvaient les dossiers des détenus). Nous nous croisames à hauteur de la baraque 5, celle des expériences. L'abbé ne sarrêta qu'une seconde, juste le temps de me jeter d'une voix basse, comme s'il craignait d'être entendu, quelques mots que j'attrapai au vol : épouvantable, mille cadavres (...) »

Pour ce qui concerne les . 50 fusillés, la plupart l'on été près de Reims, et les autres près de la frontière franco-allemande.

Je suis très choqué par l'article de

L.E. Sirrent, qui prétend · répliquer - à mon article, mais ses arguments n'ont aucua rapport avec celui-ci, ils se réfèrent évidemment à la lettre de M. Zarjevski, dont je ne partage pas du tout les remarques et qu'il essaye de m'attribuer délibérément, créant ainsi dans l'esprit de vos lecteurs et des gens qui me connaissent et qui bien sur ne peuvent se souvenir de l'origine de ce débat une considération à mon encontre contraire à la vérité et à la

mi m'intéresse!

+ 4 er . -

-2-L - -Chap I may And the state of

Sec. 2010

Conservation of the Margar to 2.500 33 1 1

新一型·一种

Sec. 198 11. WAS . San

20 :

·

4.0.050.00

Rapatriés au Havre par avion, les membres de l'équipage sont égale-ment surveillés forsque des journa-listes les abordent. Ils paraissent très embarrasses. Enfin l'un des officiers parle: « Oui il y avait des produits radioactifs à bord. » Un représentant du syndicat CFDT confirme. Pressée de questions la Compagnie

peace qui ont levé le lièvre. Diman-che matin 26 août, à Paris, ils font remarquer que le Mont-Louis est le e sister ship e (batean jumeau) du Borodine, cargo soviétique chargé de convoyer régulièrement des matières nucléaires entre la France et l'URSS. Or le Borodine, est en formation en House II y a director. réparation au Havre. Il y a donc fort



Banal accident de mer? Apparemment. La Compagnie générale maritime assure que la cargaison ne contient que du matériel médi-cal. Or, des leur arrivée à Sheerness, en Grande-Bretagne, les matelots rescapés sont accueillis par un représentant de la compagnie, qui leur demande de ne pas souffier mot

ISOLANT

SUPER PROTECTION

Un produit dangereux

Entre la mine et le réacteur.

ments. Le minerai est d'abord

extrait, broyé, attaqué à l'acide,

concentré... opérations qui conduisent à des uranates de

couleur jaune (yellow cake) ou à

des solutions de nitrates d'ura-

nyle. Ces produits sont ensuite

purifiés et transformés en oxyde d'uranium, facilement stockable.

L'uranium naturel ainsi traité contient 0,7 % d'uranium 235

(isotope fissile) et 99,3 % d'ura-nium 238 (non fissile). Sa radioactivité est très faible, infé-

rieure à celle du minerai qui contenait, outre l'uranium, des

Les centrales récentes, à eau pressurisée (PWR), utilisent de

furanium enrichi, contenant envi-

rement aux centrales plus anciennes de la filière graphite-gaz qui utilisaient l'uranium natu-

rel. Les procédés industriels

d'enrichissement - diffusion ou

ultracentrifugation - exigent que l'uranium soit à l'état gazeux.

L'oxyde d'uranium est donc

transformé en hexafluorure d'uranium, seul composé de

l'uranium qui devienne aszeux à

relativement basse tempéra-ture (- 58°C).

En France, cette transforma-

tion est faite dans l'usine de la COMURHEX, filiale de Péchiney, à Pierrelatte (Drome). L'uranium

est ensuite enrichi dans l'usine

de diffusion gazeuse d'EURODIF, située à proximité. Mais des

échanges d'hexafluorure se tont avec d'autres pays, commes les Etats-Unis ou l'Union soviétique,

qui enrichissent aussi l'uranium

du transport des matières

nucléaires, qu'il se fasse par rail, route ou bateau. En effet, le

nombre des usines d'hexafio-rures est limité, comme celui des

approvisionnent. D'où des va-

et-vient incessants, qui peuvent alles jusqu'à des transports

d'hexefluorure américain, enrichi

dans des conteneurs d'acier à double enveloppe. C'est un

matériau toxique, moins par sa

radioactivité que par sa nature

chimique. Au contact de l'eau, il

se décompose et donne nais-

très corrosif. Si les conteneurs

que transportait le Mont-Louis

ont été endommagés dans la col-

lision, ou s'ils séloument trop longtemps en mer, il y aura pol-

lution chimique. Celle-ci est-elle

ance à de l'acide fluorhydrique,

L'hexafluorure est transporté

ensuite par les Soviétiques.

Ceci explique la banalisation

er diffusion gazeuse.

es d'hexafluorure se font

ron 3 % d'uranium 235, contrai

dernier, comme le radium.

(a) et 99,3 % d'ura-

générale maritime confesse qu'en effet... le Mont-Louis transportait 450 tonnes d'hexasiluorure d'uranium, mais qu'il n'y a aucun danger.

Le rôle des écologistes En réalité, ce sont les écologistes du mouvement international Green-

SUPER

Dessin de PLANTS

grave ? Le secrétariat d'Etat à la

mer ne le pense pes qui estime dans un communiqué que

présente aucun danger ». Il a feit procéder à des prélèvements oui

procéder à des prélèvements qui ont montré l'absence de fuites.

Une origine incertaine

contraire pratiquement nul s'il s'agit bien d'hexafluorure d'ura-

nium naturel. Si l'hexafluorure s été enrichi à EURODIF, la

radioactivité n'est que très légè-rement plus forte. Mais l'organi-

sation Greenpeace a affirmé qu'il a'agissait d'uranium provenant de La Hague, c'est-à-dire issu du

retraitement de combustibles irradiés — et certaines déclara-

tions parlant d'uranium « très

légérement anrichi » peuvent

accréditer cette hypothèse. Un

tel uranium est toujours poliué par des produits de fission, dont certains présentent pour les

organismes vivants des dangers incomparablement plus grands

que l'uranium. Tant qu'on ne connaîtra pas l'origine exacte de

impossible d'évaluer les réels ris-

ques de pollution, notamment

secrétariet d'Etat à la mer ne

connaissait pas les propriétaires

de l'hexafluorure, mais indiqueit que les fûts étaient classés en

faible activité, donc contenant de

l'uranium naturel ou appauvri. Le

secrétariat d'État à l'énergie indi-

quait que le chargement prove-nait de la Comurhex, tandis que

des 30 conteneurs lui apparte-

naient. Les autres appartien-draient à des électriciens belges

Le dimanche est jour de repos,

et c'est sûrement l'unique raison

pour laquelle les ministères ou

organismes concernés ren-

voyaient tout appel téléphonique à autrui, et au ministère de la

mer en dernier ressort. Pourtant, la convention de Bruxelles de 1971 sur le transport des

matières radioactives, ratifiée par

la France, précise que la respon-

sabilité revient, non au transpor-

teur, mais à l'exploitant nucléaire, qui peut être calui de

départ ou d'arrivée. En l'absence

d'autres précisions, ce sont donc

les industriels français qui ont

fourni l'hexafluorure et le minis-

tère de l'industrie qui est leur

autorité de tutelle qui paraissent

responsables des conséquences

éventuelles du naufrage du

MAURICE ARVONNY.

et allemands.

Lundi en fin de matinée, le

Le danger redioactif est au

Alors c'est le branle-bas : la radio maritime belge avertit ses remor-queurs : « Ne touchez pas à la cargaison du Mont-Louis. Le préfet maritime de Cherbourg annonce, dimanche en fin d'après-midi, qu'il a dépêché sur place deux bâtiments de la marine nationale : un patrouilleur rapide et un dragueur. Ceux-ci ont fait des prélèvements d'eau de mer autour de l'épave. Pas de pollution constatée. Cependant, des échantillors ont été expédiés à Paris pour examen approfondi.

à parier que le Mont-Louis transpor

tait des substances du même genre. Mais il a fallu cette révélation et

l'insistance des journalistes pour

que, vingt-quatre heures après le naufrage, les autorités reconnaissent la vérité.

Dimanche en soirée, alors que tous les ministères se sont renvoyé la balle, le secrétariat d'Etat à la mer publie un communiqué ressurant. Les conteneurs renfermant de l'hexalluorure d'uranium sont à double coque. Ils n'ont pas souffert au cours de la collision, et, selon les constatations faites par les officiers du Mont-Louis avant qu'ils ne quit-tent le bord, ils seraient toujours arrimés à fond de cale. Ils peuvent résister un an à l'eau de mer, précise-t-on : il n'y a donc pas de

Réaction des militants de Greence: • Si nous n'avions pes accroché le grelot, personne n'aurait parlé de cette affaire. Elle confirme nos préventions à l'égard du transport des matières radioactives par mer. Or, nous rappelons que 250 kilos de plutonium doivent quitter La Hague pour le Japon dans quelques semaines par le

même moyen. » Autre réaction, celle du gouvernement de Panama. Le cargo britannique Pacific-Fisher transite par le canal, rapportant des déchets nucléaires japonais qui doivent être retraités en Grande-Bretagne. Les autorités locales lui ont interdit de

relâcher, même pour faire de l'eau. Lundi 27 août, en fin de matinée, deux unités de la marine nationale assuraient la surveillance de l'épave du Mont-Louis. Mais, précisait la préfecture maritime de Cherbourg. aucune vérification de l'état du cargo et de sa cargaison n'a été 'entreprise par des plongeurs, l'opération comportant pour ceux-ci cer-tains risques, notamment chimi-

Le rôle de la marine se limite donc aux prélèvements d'eau de mer. La Compagnie générale maritime, propriétaire du cargo, est seule responsable du renflouement du navire, qui se trouve dans les caux internationales. Sur les trente conteneurs renfermant de l'hexasluorure d'uranium, dix-huit appartiennent à la COMURHEX et douze à la COGEMA.

nir, lundi matin à Paris, les représen-tants de la Compagnie générale maritime et les fonctionnaires du secrétariat d'Etat à la mer.

Peu de pays dans le stonde se livrent
à la conventon des concentrés d'urauinn en lexaflaorure d'uranium directement utilisables par des usines d'enrichissement connte celle qu'Eurodif a
fait construère dans le Tricastin près de
Pierrelatte (Drême). Cinq industriels
assurent actnellement cette transformation dans le moude occidental :
Consurbex en France, qui est une filiale
de Pechiney et de la Compagné générale des untières nucléaires, British
Nuclear Fuels en Grande-Bretagne,
Allied Chemical et Kerr McGer aux
Etats-Unia, et Eldorado Nuclear au
Camada.

Canada.

Avec une canacité de production d'environ 12 000 tonnes par au, in Comment le conserve par au, in Comment représente près de 25 % des capacités mondiales. La relative faiblesse du marché de l'anzaiam ne permet pas cependant à Comurhex de produire plus de 9 000 tonnes d'hexafinorure, dont la moité est exportée. D'autres pays sont aussi présents sur le marché de la conversion, ou sur le point de l'être, comme l'Afrique du Sod, qui dispose d'une unité de 300 tonnes/an, le Japon (200 tonnes/an) et comme le Brésil et l'Anstralie qui projetalent, encore en 1982, la construction d'unmes de 200 et de 5 000 tonnes/an.

LA QUESTION SCOLAIRE

Colombes et faucons

Dans la question scolaire, il y a ceux qui veulent la guerre et ceux qui ne la scuhaitent pas. M. Che-vènement, à l'évidence, se classe dans la catégorie des pacifistes : « Je chercheral toujours des com-promis qui ne mettent pas en causa les principes qui me par caus les principes qui me paras-sent essentiels pour la Républi-que (...) Je farai des propositions simples et pratiques (...) Tout ce qui va dans le sens de la paix civile me réjouit. »

Il y a plus : le nouveau ministre de l'éducation nationale ne cache pas que la querelle de l'ansaignement privé, qui a remué la France depuis de longs mois, ne l'a per-sonnellement jamais passionné. Qu'on ne compte donc pas sur lui pour passionner le débat ni pour mettre de l'huile sur le feu. Tout son propos, dans l'entretien qu'il nous a accordé, est de montres que les enjeux du débat sur l'éducation débordent très largement la « question scolaire » et. à la imite, devraient la faire oublier.

Dans le camp des boutefeux se classe, en revanche, M. Guy Guermeur (RPR), parlementaire européen, qui ne veut à aucun crix d'une solution de compromis. Au Quotidien de Paris il déclarait, la semaine demière, qu'il soupçonnait les dirigeants de l'enseignement catholique de « négocier en douce » avec le pouvoir. Le croisé de l'école libre ajoutait : « Pierre Deniel [président des parents du privé] ou le Père Guiberteau secrétaire général de l'enseignement catholique] n'ont aucun droit, aucun mandet pour régler dans le secret d'un bureau une question qui intéressa l'ensemble des Français ».

Cette déclaration (de guerre)

Le filon

montre bien qu'une partie an moins de l'opposition entend pro-fiter, toujours et encore, de cette affaire pour déstabiliser le pou-voir et tirer de nouveaux bénéfices d'un débat dont la gauche a déjà bien pâti. Pour M. Guer-meur le filon n'est pas épuisé. Mais il faudrait obtenir des dirigeants de l'enseignement catholique une attitude offensive, voire ctaire à l'égard du pouvoir. C'est peine perdue pour M. Guermeur, dont la déclaration a suscité deux réactions très vives - et convergentes - des dirigeants du privé dans des entretiens an Journal du diman-

Pour le Père Guiberteau, il doit être clair que « nous n'avons Jamais voulu nous appuyer sur les partis politiques pour défen-dre nos intérêts ; nous le faisons très bien nous-mêmes ». « Nous sommes forcément, ajoutet-il l'interlocuteur du gouvernement, et dire que nous n'avons pas le droit de négocier n'a pas grand sens ». Pas de guerre scolaire : « Ce sont les partis politiques de l'opposition, mais aussi de la majorité, qui se sont emparés de la question et en ont fait l'objet d'une bataille. Mais dans la population il y a tous les éléments d'un consensus sur l'école et donc d'une paix sco-

M. Pierre Daniel, dans le M. Pierre Daniel, dans le même journal, est encore plus net. Jugeant « déplacés » les propos de M. Guermeur (« On dirait qu'il a peur d'une paix scolaire »), le président de l'UNAPEL explique: « Nous, on ne fait pas de procès d'intention. On juge sur pièces. Si les propositions du gouvernement nous paraissent acceptables, on le dira. C'est qu qui inquiète dira. C'est ça qui inquiète M. Guermeur : l'absence d'un combat politique le mettrait sur la touche. Que l'opposition polita toucae. Que l'opposition poi-tique juge un projet mauvais simplement parce qu'il vient du gouvernement de gauche, C'est son jeu. Mais ce ne doit pas être le nôtre. »

Est-ce pour atténuer le man-vais effet de la « sortie » de M. Guermeur que M. Jacques Barrot est à son tour monté au créneau? Toujours est-il que sa déclaration de dimanche à RMC est plus auancée. Le député (UDF-CDS) de la Haute-Loire, secrétaire général de l'Associa-tion parlementaire pour la liberté de l'enseignement, estime : niser un armistice », même si « une véritable solution d'avenir ne passe pas par la majorité actuelle.

Un ministre qui voudrait parler d'autre chose, un boutefeu qui rêve d'une guerre de Cent ans, des dirigeants du privé qui se satisferaient du'un règlement amiable : sur le front de la guerre scolaire il y a, pour l'instant, beancoup de colombes et quel-ques faucons. - B. F.

M. Jacques Barrot : nous pouvons essayer d'organiser un armistice

parlementaire pour la liberté de l'eneignement (APLE), a commenté dimanche 26 août au « forum » de Radio-Monte-Carlo les déclarations du chanoine Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, publiées le même jour par le Journal du dimanche, et selon lesquelles « ce sont les partis politiques, opposition et majorité, qui ont

« Depuis trois ans, a déclaré « Prenant acte » du retrait du pro-M. Barrot, je ne cesse de répéter que jet de loi Savary, le socrétaire géné-

M. Jacques Barrot, député les hommes politiques ne doivent (UDF-CDS) de Haute-Loire et secrétaire général de l'Association du mouvement qui pousse les fopas se tromper sur la signification du mouvement qui pousse les fa-milies à vouloir être partie prenante dans l'éducation de leurs enfants (...). Je crois que le Père Guiberteau a raison de rappeler que c'est essentiellement un problème de société, qu'il ne faut pas que les politi-ques veuillent avoir le monopole des solutions et de la recherche des solutions. Mais à l'inverse (...) les familles de France ont aussi besoin du

ral de l'APLE estime que « à la foveur de ce coup d'arrêt, nous pouvons (...) essayer d'organiser un armistice ». Mais M. Barrot n'est « pas du tout convaincu qu'on pulsse arriver à une véritable solution d'avenir. Elle ne passe pas (...), a-t-il précisé, par la majorité actuelle ». Le député de Hante-Loire souhaite que l'on arrive à « une certaine pacification » sur le problème des crédits limitatifs à l'enseignement privé et l'obligation Mais M. Barrot n'attend e pas forcément le résérendum » pour régler

Un démenti de Bokassa

EN BREF

Dans une déclaration à l'Agence France-Presse, l'ex-empereur du Centrafrique a démenti - sur l'honneur » avoir tenté de se procurer de faux papiers d'identité français. Un homme s'était présenté au début du mois à la mairie de Menucourt (Vald'Oise) muni de photos d'identité de M. Bokassa pour faire établir une carte d'identité et un passeport en faveur d'une personné au nom arabé (le Monde du 23 août). Europe 1 avait révélé que l'auteur de cette démarche était M. Jean-Pierre Pe-teaux, boucher de son état, qui affirmait avoir agi par amour d'une jeune femme qu'il prétendait être la fille natureile de l'ex-empereur. Se-lon ses déclarations, ce dernier n'était pas au courant de sa démar-

Progress-23 se détache de la station orbitale soviétique

Le vaisseau spatial automatique soviétique Progress-23, amarré depuis le 16 août au complexe orbi-tal Saliout-7-Soyouz T-11, s'en est détaché le dimanche 26 août. Les manceuvres de séparation ont été surveillées par les trois cosmonautes de Saliout-7, Leonid Kizim, Vladimir Soloviev et Oleg Atkov, à bord de la station depuis deux cents jours. Les trois hommes devraient bientôt battre le record de vie dans l'espace (plus de deux cent onze jours) établi en 1982 par deux de leurs com-

Un gardien de la paix au dossier chargé

L'Union des syndicats catégoriels de la police (proche de l'opposition) « s'insurge contre les faits erronés » rapportés à la suite de la rixe qui a opposé, le 6 août, dans le quartier Barbès, à Paris, un gardien de la paix antillais et des CRS, lors d'un contrôle d'identité. Le gardien de la paix, en civil au moment des faits, affirmait avoir été agressé par les CRS, version formellement contestée par ces derniers, qui ont affirmé an contraire que c'était le gardien de la paix qui s'était attaqué à eux (le Monde du 25 août).

Ce gardien de la paix, M. Sébestien Pyram, treme-quarte ans, un policier d'Argenteuil (Val-d'Oise), à la suite de ces événements, a été suspendu de ses fonctions avec maintien de son traitement. Le sousdirecteur du personnel de la police nationale a estimé que «les faits reprochés à ce fonctionnaire sont de nature à justifier sa suspension immédiate. M. Pyram risque la révocation en raison de son dossier disciplinaire particulièrement

Il avait, en effet, bénéficié d'une amnistie en 1981 alors qu'il était déjà sous la menace d'une révoca-tion et avait été muté en Savoie où, de nouveau, il avait été suspendu temporairement de ses fonctions, à la suite d'une bagarre avec des gardes-frontières suisses. Il avait été également impliqué pour une his-toire de coups de fusil dans une affaire d'ordre privé.

L'a EXIGENCE » DE ML PIERRE JOXE

M. Pierre Joze vient d'adresser à l'ensemble des fonctionnaires de la police nationale un message, à l'occasion de sa nomination comme ministre de l'intérieur.

 Assurer la garantie des libertés, la protection des personnes et des biens, la défense des institutions de la République », telle est, selon M. Joxe, la mission des policiers. « Cette täche est noble, elle est exaltante, mais elle est difficile, je le sais, ajoute le ministre. J'ai pu m'en rendre compte personnellement à l'occasion de mes premières visites dans quelques services. Je sais que vous faites face aux pro-blèmes que vous rencontrez avec disponibilité, courage et dévouement. Je mesure ma responsabilité à l'égard de votre mission au sein d'une institution essentielle pour la souvainerité de l'Etat. »

 Mon rôle est de diriger ce grand service public, conclut M. Joze. Je le ferai avec exigence comme le demande le service de l'Etat, des citoyens et de la loi. Mais je serai tout aussi exigeant quand vous aurez besoin de l'appui de l'Etat que vous avez la charge de servir et quand il s'agira de donner à la police nationale les moyens d'assurer sa mission. »

 Naissance au zoo. — Le premier singe « hoesti guenon » à maître en captivité en Amérique du Nord a vu le jour, mardi 21 août au zoo de Stanley Park, à Vancouver (Canada). Les « hoesti guenons », originaires d'Afrique centrale, sont en voie d'extinction par la suite de la destruction de leur habitat. Le zoo de Stanley Park abrite un mâle et trois femelles « hoesti guenons » depuis 1980. - (AFP.)

SOCIETE ITALIENNE LEADER DANS LE SECTEUR DE L'ENBALLAGE Pour le renforcement de son organisa-

tion de vente recherche pour la France du centre-nord

même multimandataires On demande expérience et connaissance du marché des calandrés rigides et

Merci d'adresser votre candidature à: Casella Pastela 18527 - 20740 Billie, 1714 E

Une séance de travail devait réu-

CINQ USINES DANS LE MONDE



american center 261, boulevard raspail 75014 paris

cours/american in v.o. THE o stages intensifs à partir du 10 septembre • sessions trimestrielles dès le 24 septembre

AMERICAN. LANGUAGE **PROGRAM**

 week-ends à l'American Center préparation au TOEFL.

inscriptions immédiates - renseignements 335,21,50

Un entretien ave

大 4 3 4 5 100 PORT · かりまからか Server Assessment A MARKET BE

THE PERSON NAMED IN A 180

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY. 11/12/ 1007

gualdita est une notice

THE DAY IN COMPANY

and the same of th OF THE PROPERTY. CONTRACT MATERIAL 4

THE COLUMN · La wrong of the 100 Me 407 Promise and Maria Control of Design : GOLD TO GETT Call diagram - 1250 Met Met THE CHAPTER OF T THE SE TEXT MEN The Genner & tost The state of the s the to the security has mornette

The same obs Silver and the part were la 15 mm to 15 pm Manager of Contract Service Constitute Property the transition of the same of mainte li mille fi -The same and the same of the

PLE PLEIN LENGTH The same of the own of the last to the state of th the de is with the second second second The arminimum and the the appropriate that & Berging of the age &

And the second

Charles and the same of

The same of the same to the de proble was an ideas to pro--1 -1 CZ4 CD4 The garmen. The state of the s the Court of the Court

The state of the s or producing an pro-The character of the Party de remember The later over the state tont criment tian to theme of example

the sent par market telle describe entre ses territories

ET LES PROJETS DU MINISTRE

Un entretien avec M. Jean-Pierre Chevènement

(Svite de la première page.)

Addition of the

Maria La Compa

Extraction of the second

Mr. Saidy .

Mary Committee

Billy Markey Commercial

Strain Section 1

British of the second

THE PERSON NAMED IN

Standard Co.

87.65 36.6

May Sparter and

> 16 39 - - -

treature to the

APPLY TOWNS OF A SEC.

1977 1944 File Co.

Adres . he a

astronomic of the com-

 $\mathbb{E}[\hat{p}_{p,\mathsf{upp}}]: \mathbb{E}[-1,\infty]$

 $\mathcal{L}_{i,j}^{n} = \{ s_i, \ldots, s_{i-1}, \ldots \}$

34-4 (41)

gel tiple at

EMP CONT

water to the

pa distant

Acres 184

April 10 Per

المعام المحراب

A 4 -

34

ها د لا کور چ

0.1 · · · · ·

. .. .

. . .

1

. . . / =

- .-

. . .

. . . .

食 医羟腺素

Mon pridécesseur avait à cet égard une grande ambition. Il a beaucoup travaillé sur ce dos comme en maints autres domaines, mais les conditions du débat n'ont pas permis de saisir les véritables encux. C'est sans doute à la lumière de la rénovation et du développe-ment de l'ensemble du système édncatif, et d'abord de l'école publique, que cette affaire «privé-public» peut être abordée de la manière la plus positive. Je ferai prochainement, à cet égard, des propositions simples et pratiques...

- Il y aura donc un projet de loi Chevènement comme il y a en un projet de loi Savary? - Je n'ai rien dit de tel.

- Le Parlement sera quand mėme saisi ? - Que le Parlement soit saisi, dans une démocratic, ce serait la

DOTTOO.

- Que pensez-vous des ré-centes déclarations sur la nécessité d'épousseter la législation actuelle, sans aller plus loin? - Tout ce qui va dans le sens de la paix civile me réjouit.

La leicité est une notion tout à fait moderne

 La querelle scolaire a braqué les feux de l'actualité sur la lacité. Cette notion a-t-elle besoin d'être rénovée ?

~ Pour preadre un nouveau départ, la laïcité n'a besoin que de se ressourcer. La République est latque. Cela vent dire que le débat dé-mocratique est inséparable de l'éducation des citoyens. Il n'y a pes de démocratie qui ne repose en dernier ressort sur l'échange raisonné des arnuments, sur la recherche commune de la vérité, sur le respect de l'autre, ce qui implique une éducation des choox. La laïcité a'est pas d'abord faite d'abstention ; elle est chargée de valeurs positives.

» Revenir aux sources de la laïcité, c'est revenir à ce que disait Jean Macé, le fondateur de la Ligne de l'enseignement dans les années 1860 : « C'est le combat contre l'ignorance. » Il comporte trois di-meusions : d'abord, l'affirmation des valeurs de la commissance, du seus de la rigueur et de la liberté de l'es-prit ; ensuite, un souci de justice sociale, la volonté d'ouvrir aux classes populaires les chemins de la counaiste individuelle et collective; eafin, le respect scrupu-leux de la liberté de conscience, et d'abord chez l'enfant.

▶ L'esprit de la laïcité, c'est l'esprit de la recherche, au service de la démocratie! C'est vous dire qu'à mes yeux la lateité est une notion tont à fait moderne. Presen une ini-tiative comme la Nouvelle Encyclopédie, que j'avais confiée à Dominique Lecourt, il y a deux ans, en tant que ministre de la recherche et de la technologie : c'est cela le combat lai-que aujourd'hui. Quel citoyen attaché sux valeurs de la démocratie pourrait ne pas le faire sien? Je ne vois pas de plus belle cause et de phis mobilisatrice que de faire recuer l'ignorance, de donner à tout notre peuple le plus large accès au savoir et à la culture. C'est la seule façon de faire reculer les nouvelles formes d'obscurantisme, qui, sinon, cotraineraient notre pays vers la régression et vers un type inédit de sous-développement.

- Quelles nouvelles formes d'obscurantisme?

- L'illettrisme, bien sûr. Mais plus généralement l'irrationalisme qui va avec l'inculture. Il suffit de voir qu'en France le nombre des voyantes dépasse de très loin le nombre des psychologues! Voyez les progrès de certaines sectes, et vous inesurerez à quel point l'esprit critique a reculé.

Nous vivons une crise qui n'est pas seulement économique, mais aussi culturelle et morale. L'exi-gence à l'égard de la vérité, dans trop de milieux, a tendance à se relà-

- Cet affaiblissement, est-ce que vous l'appliquez aussi au système scolaire?

- L'école publique a toujours éré, dans notre pays, un des hants-lieux des valeurs de probité intellectuelle et morale. A elle la belle tâche de restaurer, à tous les niveaux, le sens de la rigueur. Le problème, à mes yeux capital, c'est celui de la qualité de l'enseignement. l'entends l'affermir dans l'école élémentaire et conduire la rénovation des collèges dans cet esprit.

- Plusieurs ouvrages récents ons posé ce problème en prônans la concepsion classique de l'école instrument de transmission des connaissances avant tout et, par ce blais, se sont attaqués aux apôtres de la pédogogie nouvelle et du bonheur à l'école...

- Je ne veux pas entrer dans ceite querelle entre les anciennes et

les nouvelles pédagogies. L'heure est venue de synthèses positives. Une seule chose compte à mes yeux : c'est le résultat. Les mouvements pédagogiques qui mobilisent des énergies volontaires et bénévoles considérables et qui s'inscrivent dans la meilleure tradition de l'école républicaine apportent un précieux concours à l'éducation nationale.

Il ne suffit pas de bien conneître Il ne sum pas de tren comente une discipline pour bien l'enseigner : la pédagogie est un art. Mais il est impossible d'enseigner convenable-ment ce qu'on ne maîtrise pas. La maîtrise d'une discipline – y compris dans ses évolutions les plus récentes - n'est pas suffisante, mais elle est absolument nécessaire au bon enseignement. L'école ne peut pas tout faire, et l'on a quelquefois tendance à trop lui demander : l'école doit d'abord servir à transmettre des connaissances. Naturelloment, il est souhaitable qu'elle le fasse dans de bonnes conditions et que les enfants s'y épanonissent.

 Dans une histoire de l'éducation que je lisuis récemment, je voyais une photo qui montrait denz enfants d'aujourd'hui s'acheminant vers l'école dans la brume du matin. Le légende - ca m'a un peu amusé disait : « Les enfants vont à l'école, leur apportera-t-elle réussite et pro-motion ? Ce n'est pas sûr, mais ce serait sans doute moins grave s'ils s'y sentalent heureux. »

» Je crains de ne pas être d'ac-cord : j'ai une idée exigeante du bonheur. C'est en permettant à chacun d'avoir un métier gratifiant que l'école rendra vraiment les enfants heureux. Aucun apprentissage ne va. sans effort al motivation. Il y faut l'amour de la connaissance et aussi la sanction du bon travail, le respect de la compétence et de l'autorité du maître. Sans maîtrise du savoir ôlémentaire il n'y a pas de formation professionnelle valable, et les reconversions sont rendues ensuite plus difficules. Une bonne formation générale est la condition d'une honne adaptatibilité aux situations les plus

» Il faut donner aux enfants des milieux populaires les moyens de s'accomplir pour réussir leur vie. Ce sere au bénéfice du pays tout entier. Enfin, il faut faire en sorte que l'accès aux plus hauts degrés de l'enseignement supérieur soit ménagé à tous ceux qui en ont la capacité. La réussite individuelle et la réussite nationale sont inséparables. L'élitisme républicain est aussi une exi-Nos universités doivent être, chacune dans son domaine, des pôles d'excellence mondialement connus, par la qualité de leurs recherches, la valeur de leur enseignement et leur capacité d'entraînement dans les domaines de la culture et de la technologie. Avec le secrétaire d'Etat spécialement chargé de ce secteur, l'entends bien y travailler.

Les trois priorités

- · Pour cette « école de la République » dont vous avez parlé. quelles sont vos priorités, vos atouts?

- Les priorités de mon action s'inscrivent naturellement dans le cadre du programme défini par le premier ministre : moderniser et rassembler.

» Tout d'abord, l'éducation nationale doit être le fer de lance de la modernisation. Les pays qui maîtriseront le mutation technologique en cours, qui gagneront la bataille économique mondiale, sont ceux qui auront su se doter d'un système éduca-tif capable de valoriser au mieux la ressource humaine. J'ai été frappé, en recevant les syndicats et les représentants du patronat, de voir que cette exigence d'une formation de base est une exigence générale. On ne pent pas donner une bonne for-mation professionnelle à des gens qui ne maîtrisent même pas leur lan-

gue maternelle! » En second lieu, l'école doit rassembler les jeunes Français dans la nation. Il ne lui incombe pas seule-ment de former des travailleurs qualifiés mais aussi des citoyeus respo sables. C'est pourquoi je m'attacherai à ce que l'école ap-prenne à faire micux comaître et aimer notre langue, notre culture et

potre bistoire. » Tels sont les deux grands axes de mon action. Quant aux priorités,

j'en vois trois : » Première priorité : la formation des maîtres. Les maîtres compétents sont la première condition d'un enseignement de qualité. Dès cet au-tomne, J'aurai l'occasion de préciser les mesures à prendre pour la forma-tion des instituteurs. D'autres dispositions interviendront ensuite pour

les enseignants du second degré. » Descrième priorité : l'école élé-mentaire. C'est la base de tout l'édifice : c'est ici que tout commence. Il faut que l'école élémentaire soit en mesure de donner aux enfants les connaissances de base, la lecture,

Pécriture, la grammaire, l'orthogra-phe, le calcul, des notions d'histoire et de géographie, en particulier de la

» Troisième priorité : l'ouverture de l'éducation nationale sur la recherche et sur l'économie, et d'abord par la promotion des fi-lières scientifiques et techniques. La création d'un secrétariat d'Etat 2 l'enseignement technique et technologique manifeste la volonté gouver-nementale d'impulser vigoureuse-ment ce secteur. L'introduction de la technologie dans les programmes des collèges vise à faire enfin de la culture technique une partie intégrante de la culture des générations nouvelles. Par ailleurs, je compte lancer prochainement une vaste consultation permettant la mise en cohérence, autant que faire se peut, des filières de formation avec l'évolution des technologies et des filières productives d'avenir. Il me aemble mportant de faire participer les acteurs de l'enseignement et leurs par-tenaires naturels chercheurs, professionnels, syndicats, collectivités locales – à une réflexion sur le conteme des formations et des diplômes. Cette réflexion devrait per-mettre la définition de familles de métiers, l'élargissement des forma-tions, la redéfinition de certains diplames, CAP on BEP notamment. Elle devrait porter sur les flux de formation, sur la récrientation de ces formations et leur modernisstion, avec les changements que cela implique dans les programmes, dans les équipements et dans la formation des maîtres. A l'heure où la France compte plus de deux millions de mears, dont la moitié de jeunes, cette réflexion devrait favoriser le développement de la formation en alternance et de la formation permanente. Cette consultation décentralisée au niveau des académies, des bassins d'emploi et des établisse-ments, devrait favoriser une meilistre connaissance du monde enseigrant par le monde de l'entreprise et réciproquement. Comme l'a dit François Mitterrand : « Il faut se rendre compte que l'entreprise n'est pas l'enfer, ni l'école la cocon.

Un pays qui dévalorise ses enseignents menifeste

des tendances suicidaires

- Vous avez parlé des enseiler cortains commaissent un profond désarroi. Le secrétaire général de la PEN, Jacques Pommatau, a même récemment déclaré que les enseignants ne savaiem plus ce qu'on attendait d'eux. Qu'attendez-vous des professeurs?

- Les enseignants ont dans leurs mains l'avenir de la France. Rien n'est plus important dans une société scientifiquement très développée comme la nôtre que la cuin l'intelligence. Un pays qui dévalo-rise ses enseignants manifeste des tendances suicidaires. Il est fondamental de revaloriser le rôle des eneignants et de leur donner la considération à laqulle ils out droit. Je m'y attacherai. En retour, naturellement, fattends d'eux une haute

ice de leurs responsabilités. - Ils vous répliquerons par le

question des moyens. Je suis sensible à cette question. Le budget de 1985 donners une priorité incontestable à l'éducation nationale, même si elle devra aussi prendre sa part des difficultés de l'heure. Mais tout n'est pas dans l'argent, beaucoup est dans la conscience professionnelle, la moti-vation, l'enthousissme des femmes et des hommes.

- Allex-vous orienter l'éducation nationale vers plus de dé-centralisation?

 Je souhaite que les enseignants se sentent responsables, et la décentralisation doit être un facteur de responsabilisation et de meilleure adaptation des établisses différents publics scolaires. Elle doit favoriser le décloisonnement du sys-tème éducatif et une meilleure ouverture sur l'environnement (parents d'élèves, collectivités locales, entreprises, établissements culturels, etc.). Dès lors que les missions sont claires, je suis très décentralisateur. L'objectif je l'ai déjà dit, c'est l'élé-vation générale du niveau de formation et de qualification des Français. La décentralisation doit aider le service public et les enseignents à relever ce défi.

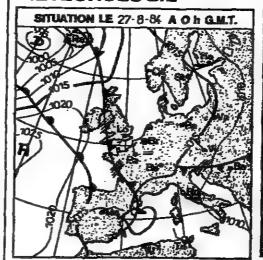
- Vous encouragerez les en-seignants à prendre plus d'inizia-

- Pour mettre l'école à l'offessive, il faut l'initiative des ensei-gnants; c'est parce que la situation est difficile qu'il faut à la fois l'im-pulsion d'en hant et l'élan d'en bas!

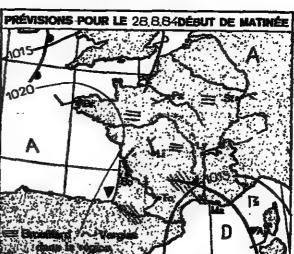
Propos recueitis per PHILIPPE BERNARD ot BRUNO FRAPPAT.

INFORMATIONS «SERVICES»

MÉTÉOROLOGIE



•



entre le hmdi 27 soit à 0 issure et le mardi 28 soit à 24 heures.

Après le passage d'une limite fron-tule, nuageuse sur le nord-ouest du pays, orageuse sur les régions méridionales, les hautes pressions se renforceront sur la France rejetant la perturbation sui-vante vers les thes Reframiques.

wante vers les lies Britanniques.

Mardi, le temps sera mageax avec des averses orageuses, le matin, de l'Aquinaine au sud du Massif Ceural, Alpes du sud, pourtour méditerranées et Corse. Pour la soirée, les orages isolés se produiront des Pyrénées-Orientales au sud des Alpes et sur la Corse, tandis que les éclaireises se développerent sur le Sud-Ouest.

Alles de les hausillands matineure

Ailleurs, les brouillards matinaux serunt nombroux, y compris près de la Manche. Puis les éclaireies deviendrons belles. Seules les régions voisines de la Manche connabrant en fin de journée un ciel plus nuageux, en marge de la perturbation snivante.

Les températures minimales seront de 14 à 17 degrés en régions méridio-nales, 12 à 14 degrés ailleurs. Les maxima de 23 à 25 degrés en moitié nord serous de l'ordre de 26 degrés au

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 27 août à 8 heures, de 1018,6 millibars, soit 764 mm de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours

nonque le maximum enregistré au cours de la journée du 26 soût; le second le minimum de la auit du 26 au 27 août) : Ajaccio, 26 et 15 degrés; Biarritz, 22 et 12; Brest, 19 et 16; Caen, 23 et 15; Cherbourg, 19 et 16; Clermont-Ferrand,

PRÉVISIONS POUR LE 28 AOUT A 0 HEURE (GMT)

21 et 15; Dijon, 21 et 15; Grenoble-St-M.-H., 24 et 14; Grenoble-St-Geoirs. 21 et 15; Lille, 25 et 11; Lyon, 22 et 15; Municipanne, 25 et 16; Lyon, 22 et 15; Municipanne, 25 et 16; Nancy, 20 et 14; Nantes, 24 et 16; Nice-Côte d'Azur, 25 et 18; Paris-Montsouris, 22 et 16; Paris-Oriy, 22 et 15; Pan, 23 et 16; Parpignan, 27 et 20; Rennes, 25 et 16; Strashourg, 21 et 15; Touris, 22 et 13; Toulouse, 24 et 16.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 19 degrés; Amsterdam, 22 et 8; Berlis, 22 et 10; Boza, 19 et 13;

Bruxelles, 23 et 11; Lo Caire, 36 et 23: lles Canaries, 27 et 21; Copenhague, 20 et 13; Dakur, 31 et 26; Djerba, 30 et et 13; Daxier, 31 et 40; Lycrus, 30 et 23; Genève, 21 et 12; Jérusalem, 28 et 19; Lisbonne, 29 et 18; Londrés, 24 et 15; Laxembourg, 20 et 12; Madrid, 31 et 17; Moscou, 13 et 6; Nairobi, 26 et 17; Moscou, 13 et 6; Nairobi, 26 et 18; Richard et 17; Moscou, 13 et 6; Nairobi, 26 et 18; Richard et 19; Moscou, 13 et 6; Nairobi, 26 et 18; Richard et 19; Moscou, 13 et 18; Richard et 19; Moscou, 13 et 18; Richard et 19; Moscou, 13 et 19; Moscou, 14 et 19; Moscou, 15 17; Palma-de-Majorque, 29 et 18; Rio-de-Janeiro, 19 et 16; Stockholm, 16 et 5; Tozeur, 37 et 25; Tunis, 33 et 19.

(Document établi anec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3784

1 2 3 4 5 6 7 8 9 cavre fut accueillie avec émotion. -WXX. 13

HORIZONTALEMENT

viation. - II. Parier vulgaire pour

un latiniste distingué. Naît sous le

signe du poisson. - III. Le coin rêvé

pour un amateur de minettes. -IV. Pousse avec des rames. - V. Ont.

donc en le dessous. Lit de campa-

gne. - VL Collection de pierres

anciennes. Pas repassé. En Seine-Maritime. – VII. Saint homme.

Réduction de puissance. -VIIL Fait jouer à la poupée ou fait

jouer du revolver. - IX. Elément conservateur. Symbole magnétique.

- X. Prennent toujours leur rôle au

sérieux. - XL N'a donc ancane dis-

VERTICALEMENT

Membre actif d'un chub. Est à la limite du renvoi. - 3. N'a

traction.

I. Faisait nasuère l'article. Abré-

4. L'amour de la littérature. Personnel. - 5. Adjectif évoquent des pépins. Est un aperça du supplice de Tantale. — 6. Occupe une position élevée en Bulgarie. Se prend avec humilité on avec superbe. -7. Limite donc la consommation. Sigle. Participe passé. - 8. De l'humeur jadis, absence d'humeur de nos jours. Sur un pli. - 9. Bonne conductrice souvent cause d'accidents. Ouverture pour violons.

Solution du problème nº 3783 Horizontalement

I. Mobilisation. Oc. - II. Isolant. Iléon. – III. Lit. Abreuvoir. – IV. Irascible. Fanon. – V. Tinte, Leurre. De. – VI. Asialie. Roi. Me. - VII. Smog. Tête. - VIII. Intitu-ler. Radar. - DX. Endentés. Isa. -X. Té. An. Appâts. - XI. Emollient. As. - XII. Préau. Quartier. -XIII. Don. Cloutier. - XIV. Stem. Etroites. - XV. Ternes. Scule,

Verticalement

1. Militariste. DST. - 2. Osiris. Empoté. - 3. Botaniste. Orner. -4. Il. Staminale. Mn. - 5. Lancelot de lac. - 6. In. Igue. Iules. - 7. Sta-ble. Ln. - 8. Blé. Pétanque. -9. Tireur. Ré. Tutti. - 10. Ile. Rot. Sa. Air. - 11. Œufriet. Paréos. -12. Novae, Ta. Patrie. - 13. Non. Média. Tu. - 14. Iode. Astre. El. -15. Corne. Gras. Rasé.

GUY BROUTY,

donc pes les pieds sur terre. Son Affaires à saisir en août PARTEZ IMMÉDIATEMENT AVEC L'UNE DES 305 or 505, modèles 1984, encore disponibles EN BÉNÉFICIANT D'UN PRIX EXCEPTIONNEL PEUCEOT-TALBOT

M.GERARD 82160.21 227, bd. Anatole-France ST-DENIS Métro : Mairie de St-Ouen

PARIS EN VISITES —

MERCREDI 29 AOUT « Église de Saint-Denis », 14 h 45, M= Allez

« Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue sint-Antoine, M= Bacheller. « lie de la Cité», 15 heures, métro Cité, M= Senant (Caisse nationale des monuments historiques).

«La Mosquée», 15 heures, entrée place du Puits-de-l'Ermite (Connais sance d'ici et d'ailleurs). « Le Marais », 21 houres, mêtro Pont-Marie (Les Flâneries),

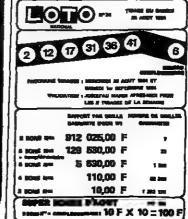
« Quartier Mouffetard », 15 heures, zeétro Monge (P.-Y. Justet). - L'habitat populaire autrefois -15 henres, 2, rue des Archives (Paris

«Salons de l'Arsenal», 15 heures, 1, rue de Sully (Paris et son histoire). « Montmartre », 15 heures, mêtro Abbesses (M. Pohyer).

AUTOMOBILE

OCCASIONS. - A partir du mois de septembre, Renault propose une nouvelle classe de véhicules d'occasion : la série « Privilège ». Il s'agit de voitures d'occasion bénéficiant déjà de la garantie OR et disposant, en plus, d'un nouveau service d'assistance, le service « OR Relais ». Celui-ci permet à son titulaire, en cas de panne mécanique, d'accident, de vol ou d'incandie, de bénéficier de : la mise à disposition d'un véhicule de remplacement, sans limitation de kilométrage ni caution à verser; certaines prestations d'assistance talies que remorquage, dépantour au domicile.

Le service « OR Relais » est accordé pour la durée de la garantie OR inscrite sur la carte accréditive ramise au client.



LES CHAMPIONNATS INTERNATIONAUX DE TENNIS DES ETATS-UNIS

McEnroe et Navratilova comme à Wimbledon?

Après Roland-Garros fin mai et Wimbledon fin juin, Flushing-Meadow sera, du mardi 28 août au dimanche 9 septembre, le troisième grand rendez-vous de l'année pour es meilleurs tennismen et tem men de monde. Dans le tournoi féminin, doté, comme celui des hommes de million de dollars de prix, scule l'Américaine Chris Evert Lloyd, six fois victorieuse à New-York, semble en mesure de poser quelques problèmes à Martina Navratilova la tenante du titre qui, après avoir réussi le grand chelem à Roland-Garros, a poursuivi sur sa lancée à Wimbledon.

Même si John McEnros compte en 1984 cinquante-nenf victoires pour soixante et un matches disputés, le tournoi masculin est un peu pius indécis. Finaliste à Paris, vainqueur à Londres, le numéro un mondial tentera de renouer ici avec la victoire, comme en 1979, 1980 et 1981. Il devra encore compter avec le coriace Jimmy Connors, vain-queur ces deux dernières années et qui s'est encore retrouvé, à trentedeux ans, en finale de Wimbledon. Les deux Américains devraient se rencontrer en demi-finale, ce qui pourrait faciliter l'accès d'Ivan Lendl à se troisième finale conséentive dans cette compétition, avec un tout autre morai depuis son premier

succès dans un tournoi du grand chelem, à Roland-Garros.

Comme à Wimbledon, Yannick Noah a dû déclarer forfait pour Flushing-Meadow. Il souffre toujours d'une pubalgie et devra peut-être se résoudre à se faire opérer. Les meilleures chances françaises reposeront sur les épaules d'Henri Leconte, opposé au premier tour à l'Américain John Sadrie. S'il passe les deux premiers obstacles, le numéro deux français devrait rencontrer an troisième tour Jimmy Connors. Deux autres Français out été admis dans le tableau final : Thierry Tulasne et Guy Forget, qui joueront an premier tour contre les Américains Mark Dickson et Greg

Sept Françaises disputeront le premier tour : Nathalie Herreman contre l'Américaine Beth Herr, Marie-Christine Calleja contre l'Américaine Kim Steinmetz, Corinne Vanier contre la Sud-Africaine Yvonne Vermaak, Catherine Suire contre la Roumaine Virgi-nia Ruzici, Catherine Tanvier contre l'Américaine Leigh Thompson, Sophie Amiach contre l'Américaine Ann Henriksson, et Pascale tableau de qualification.

La pubalgie de Yannick Noah

Yannick Nosh ne perticipe pas, cette année, à l'US Open. Victime d'une pubelgie tenace, le numéro un français aubira prochainement - si la douleur perelete - une intervention chirurgicale. Il y a quelque temps, Pascal Portes, alors numéro deux, souffrant du même mel, aveit été opéré. Inconnue jusqu'à ces dernières années, la pubelgie est encore exceptionnelle dans le monde du tennie. En revenche, eile touche fréquemment d'autres sportifs eu premier rang desquels les loueurs de football. Cette affection apparaît étroitement liée aux efforts intensifs et sport de haut niveau. Elle doit être considérée comme une véritable maledie professionnelle.

Pubaigie ? Ce terme ne désigne rien d'autre qu'un symptôme, celui d'une sensation douloureuse ressentie dans la zone du pubis, cette région anatomique située dans la partie inférieure du bassin, au niveau de l'articulation qui unit les deux os iliaques. C'est là, sur quelques centimètres carrés d'os, que viennent s'insérer plusieurs faleceaux musculaires de l'abdomen (muscles grands droits et obliques) et des cuisses (muscles

∢ La sensation douloureuse. explique le docteur Jean-Pierre Cousteau, médecin des équipes de France de tennis, est la conséquence d'un conflit entre les tensions supérieures et inférieures. Le joueur de tennis a, en général, des adducteurs exceptionnels at une musculatura abdominale comparativement aussi avoir une origine dorsolombaira, zone d'insertion supétraitement préventif idéal consiste donc à se doter d'une musculature équilibrée.

En pratique, quand la douleur Survient (d'abord intermittente, à l'effort, elle s'installe ensuite d manière permanente), le joueur doit se mettre au repos pendant d'assouplissement et d'étirement musculaire là où îl est ∉ trop» l'est pas assez. Pendant cette période, il doit aussi prendre des inflammatoires (cortisone). En cas d'échec, il faut se résoudre au traitement chirurgical.

Ce dernier a pour objectif de la manière des interventions pour hernia incuinale. ¿ On omet souvent de dire, rappelle la docteur Cousteau, que cette opération a pour conséquence de sectionner les rameaux nerveaux du pubis, ce qui n'est pas sans rapport

disparition de la douleur. > «Actuellement, poursuit-il, certains médecins, constatant les premiers symptômes, proposent d'emblée l'Intervention chirurgicale de manière à gagner du temps : pour un champion de haut niveau, percire un an, c'est, pour d'autres, en perdre dix ou

Travailleurs de force

Yannick Noah devra blentêt tué aux Etets-Unis a suffi à-réveiller la douleur. Le spécialiste américain qu'il a alors consulté a préconisé quatre nouvelles maines de repos. Un nouveau test sera prochainement affectué à Paris, après quoi le numéro un français pourrait se ratirer pendant de long mois du aircuit pro-

L'apparition des premiers ces de pubalgie dens le monde du tennis, comme la série noire dont est victime le numéro un français (élongation des ischio-lambiers, entorse du genou, tendinites), dont tout le monde s'eccorde à dire qu'il s'agit d'un superbe arthiète, est révélatrice de la surcharge d'efforts que s'imposent, aujourd'hul, les joueurs professionnels. «A vingt-cinq ans, explicae le docteur Cousteau. Ils ont déjà quinze ans de tennis heures per jour et de douze mois Dar an. Ils jouent sur des surfaces dures et d'une manière beaucout plus brutale que par le passé. En pénéral, c'est l'épaule des champions qui est atteinte. Les lésions du coude, ou « tennis-elbow », ne concernent que les joueurs de clubs. Nous ignorons totalement quelles seront les conséquences è tong terme » (1).

Les mêmes observations sont faites en football où les cas, fréquents, de pubalgie apparaissent tion du nombre et de l'intensité des entraînements et des matdémie actuelle de pubalgie vient rappeler l'absolue nécessité d'un environnement médical pour la sport de haut niveau où le chambion est aulourd'hui soumis à une pathologie professionnelle qui équivaut, tout compte fait, à

JEAN-YVES NAU.

(1) Pour une information plus complète sur la pathologie du tennis, on peut se reporter à Méde-cine et Tennis, ouvrage collectif réalisé sous la direction du docteur Jean-Pierre Cousteau. Masson, 1982.

University Studies in America Inc.

Une importante organisation universitaire américaine vous offre le possibilité de fisse un an d'études dans une grande université US quels que soient vour angleis (cours parallèles) et vos diplômes lde la terminate au doctorat) ou d'engager un cycle complet de préparation eu « Bachelor » au « Mester » ou au « Ph. D. » CALFORNE, FLORICE, MEDOLE WEST, NORD-EST.

USA-Franch-Office, 57, rue Charles-Laffithe, 92200 Neulty, 722.94.94

PLANCHE A VOILE

Un tour de France dans l'esprit des Jeux

· De notre envoyé spécial

Gildas Guillerot sait qu'il ne bénéfi-

ciera pas de la notoriété que lui

aurait apporté une médaille olympi-

que. . Avec mon père, mon frère et

quatre autres personnes, nous avions envisagé d'utiliser mon nom

à des fins commerciales dans une

petite entreprise de promotion de la planche à voile. La société conti-

nuera son activité sous une autre

appellation, mais je vais devoir me faire un nom d'une autre façon. Je

rentre donc dans le circuit de la

Coupe du monde professionnelle de funboard dès le 15 septembre, à

Fylt, en Allemagne de l'Ouest. Avec ma connaissance des régates, je pense avoir un atout supplémentaire

sur les autres Français qui n'ont pas

Il est vrai que les courses sur les longues planches de funboard néces-

sitent des qualités de tacticien que

l'on retrouve chez les régatiers.

D'autant que ces courses difficiles

comptent, pour près de la moitié des points, dans le classement général,

alors que les épreuves de vagues -

où se sont illustrés certains Français

ne comptent que pour moins d'un quart des points et n'ent lieu que rarement, faute de vent.

vient de signer avec la marque Hifly

témoigne de la confiance que lui fait

un des constructeurs les plus sérieux du circuit mondial de Funboard. ¿ Je

ne leur promets pas de résultats avant quelques mois, le temps de

m'entraîner et de me familiariser

avec de nouveaux matériels et de

nouvelles compétitions; mais je

pense disposer, grâce à la prépare-tion que J'ai commencée pour les JO, des ressources physiques néces-saires pour progresser dans le clas-semeni mondial. »

A dix-neuf ans, l'autre vainqueur du Tour de France, le Marseillais

Gilles Calvet, a d'autres ambitions :

Je vais reprendre mes études, tout en continuant à m'entraîner; il me

faut un métier avant tout. » Avec

Frédéric Gautier, le suppléant de

Gildas Guillerot aux JO, Gilles Cal-

vet avait pris contact avec McCor-

mack, l'agent américain de promo-

tion des sportifs de hant niveau.

« Nous n'avons pas été pris au sérieux, car, être champion de plan-

che à voile ne signifie encore rien pour le grand public. Il y a trop de

compétitions différentes : les plus connues et les plus intéressantes financièrement n'ont pas autant de

valeur sportive qu'un championnat

Gilles Calvet, qui a commencé à pratiquer la planche à voile à l'âge de dix ans et remporté ses premières

victoires à quatorze ans et demi,

vondrait avant tout qu'on prenne les

planchistes pour des sportifs à part entière : « Mais la notoriété peut

attendre. Ce qui compte pour moi, c'est de pouvoir continuer à prati-

quer une discipline qui m'apprend à

CHRISTOPHE DE CHESNAY.

du monde onen.

Le contrat que Gildas Guillerot

encore brillé dans cette épreuve. »

Hyères. - Gilles Calvet a remporté la quatrième édition du Tour de France des planches à voile dans la catégorie open. Grâce à une superbe victoire dans la dixième et dernière étape disputée à Hyères, le 23 août, dans des conditions très difficiles (vent fort et pluie), Gildas Guillerot a pris la tête du classement général final dans la catégorie winglider, c'est-à-dire sur le modèle utilisé à Los Angeles pour les premières régates olympiques de planche à voile. La victoire de Gildas Guillerot

dans la catégorie olympique était attendue, voire souhaitée, par le public et les organisateurs. On l'a va tout au long des étapes de ce Tour de France : le sélectionné matiennel aux Jeux de Los Angeles est le plus populaire des planchistes français. Personne ne semble lui tenir grief de n'avoir rapporté de Californie qu'une quatrième place, alors qu'il avait fait naître, au cours des épreuves préolympiques disputées en 1984, l'espoir d'une médaille ou d'une victoire. De son côté, le jeune Lorientais, âgé de vingt et un ans, accepte encore difficilement sa disqualification dans la première manche des régates olympiques, qui devait constituer un handicap morai et tactique malaisé à surmonter.

Il conteste toniours vivement cette sanction contre une faute de «pomping» (1) qu'il affirme ne pes svoir commise: « J'avais suffisam-ment d'avance dans la première régate pour ne pas faire cette erreur. Les deux conccurents qui étaient derrière moi ont témoigné en ma faveur mais leur parole a eu moins de poids que celle du juge qui a demandé ma disqualification.

Le regain d'intérêt pour la série olympique manifesté par les coureurs régionaux, nombreux à participer aux épreuves sélectives afin d'affronter Gildas Guillerot, confirme ainsi le choix des responsables du Tour de France. Pendant quatre ans, ils ont imposé les régates sur wingilder : «Il est vrai que ce modèle de planche est technique-ment dépassé, que les régates ne ciles à suivre pour le public, mais nous savions que la crédibilité spor-tive de la planche à voile passait par la série olympique. >

Les pianches winglider ne seront d'ailleurs cortainement pas le modèle utilisé pour les Jeux de 1988 et, des maintenant, les organisateurs recherchent la bonne formule pour le Tour de France en 1985 : « Tout en tenant compte des orientations des instances internationales, nous ferons sans doute deux types d'épreuves, des régates traditionnelles et des courses plus spectaculaires car le public ne peut pas s'intéresser aux épreuves quand elles se déroulent loin de la côte. Nous pensons proposer une compé tition par équipes de trois coureurs, représentant soit un pays, soit une région. Les noms des concurrents seront sans doute inscrits dans les. voiles. Nous devons nous éloigner des règles traditionnelles du yachting. Pourquoi ne pas imaginer des lignes de départ et d'arrivée près de la côte avec un parcours de slaiom facile à suivre ? »

Intérêt des banques

Malgré la caravane publicitaire qui l'accompagne, le Tour de France des planches à voile se veut avant tout une épreuve sportive. Son principal commanditaire, le Crédit İyonnais, tient à cette formule. Il n'a d'ailleurs que des raisons d'être satisfait d'une épreuve qui lui a permis de modifier son image de marque; « L'appui que nous apportons à plusieurs compétitions de planche à voile, ainsi qu'à certaines courses de moto, nous a permis de porter de 10 % à 15 % le nombre de nos clients de moins de vingt-cina ans ces quatre dernières années », indique M. Robert Cessac, responsable de la communication de la banque.

L'image propre de la planche à voile : populaire, écologique, prati-que, peu chère, jeune et maintenant sportive, sert les intérêts d'une banque soucieuse de rajeunir son image. Mais, en revanche, les champions français out encore le sentiment d'avoir beaucoup à faire nour réussir leur carrière sportive. Les deux vainqueurs du Tour de France font, aujourd'hui, les choix qui devraient leur permettre de continuer à pratiquer ce sport à un haut niveau.

Deux fois champion du monde sur planche open en 1982 et 1983,

(1) Le « pomping » consiste à exercer des tractions sur le gréement pour provoquer une accélération de la plan-che. Cette interdiction, justifiée pour les dériveurs, paraît plus discutable pour les planches à voile.

VOILE

Régate à trois en vue de Saint-Malo

le Transet Québec Saint-Malo. Dimanche 26 août, la VHF qui permet-tait aux équipages Charente-Maritime II et de Royale de communiquer est devenue muette. Les liaisons avec le PC de la course, installé au premier étage de la tour Effel, se sont raréfiées. La moindre information sur les positions ou les conditions météorologiques rencontrées pourraient être exploitées par les adversaires.

Dans ces conditions, sauls les relevés par satellites effectuée grâce aux beliese Argos, dont sont équipés les bateaux, sont réelle-ment figbles. Dimanche, à 18 h 50, ils situaient Royale à 460 milles de Seint-Malo. Le catamaran de Loic Caraclec n'avait que 3 milles d'avance sur Charente-Maritime II, qui naviguait une vingtaine de milles plus au sud, et 11 milles d'avance aux Fleury-Michon VII, qui était à 45 milles au nord de Royale.

Dimenche en fin de metinée, Pierre Follentiant, le skipper de Charente-Maritime II, avait fait savoir qu'il venait de déchirer son deuxième et dernier spinaker, un avarie qui pourrait compromettre se fin de course. Tentative d'intox à l'usage des adversaires à l'écoute ? A terre, l'équipe d'assistance du bateau indiqueit qu'il devait rester à bord deux « spi » médium et deux « spi » légers qui seraient suffisante pour l'arrivée, où le vent est annoncé en perte de vitesse.

Loin dernière les bateaux de tête, le catamaran Double-Bullet, de l'Américain Bob Hanel, qui occupait le didème place, a lancé un appel de détresse dimanche en fin de matinée. Ca lundi matin, vera 6 houres, son équipage a été recueilli, sain et sauf, par l'American

AUTOMOBILISME

Doublé pour McLaren, duel pour Lauda et Prest

Les amées se suivent mais ne se ressemblent pes pour Alain Prost. En 1983, c'est à Zendvoort (Pays-Bas) qu'il avait probable-ment perdu le titre mondial, dans une collision entre se Renault et le Brabham du Brésilien Nelson Piquet. Dimanche 26 août, c'est sur ce praturant de presum reason i region de primarior 22 acts, 2 est soi primarior primario chez McLaren, au classement provisoire du championnet du monde

Après l'abandon, au onzième tour, de Piquet, parti le plus vite mels victime de fuites d'huile sur sa Brabham-BMW, le Grand Prix des Pays-Bas s'est résumé en un duel entre les deux pilotes de McLaren. Un duel remporté, haut la main, par Prost, qui ne rencontrait pas cette fois, le moindre problème technique. En fait, se seule frayeur résulta d'une imcompréhension avec calui qui lui indiquait se position dapuis le stand. Croyant être suivi de 17 secondes par la Finlandais Kaka Rosbarg, il découvrir Laude dens son nétroviseur au vingt-

« J'avais relepti, l'al rèpris une allurs plus soutenue», aipliquet-Il après le course. Au sobarne-quatrième tour, à sept tours de l'ani-yée, son avance sur Leude atteignait 23 secondes et seul ingel Man-sell (Lotus-Renault) restait dans le même tour. En plus du doublé, les McLaren battaient un record en signant leur neuvième éuccès de le aeison. Désormale pratiquement hors de portée de leur rivaux au championnet du monde des conducteurs. Prost et Laude vont pouvoir oublier un peu la course d'équipe pour se consacrer à laur duel dans les trois demiers grands prix de la saison.

Premier succès pour la Pengeet 205 Turbe

Après des débuts prometteurs dans le Tour de Corse et au Railye de l'Acropole, la Peugeot 205 Turbo 16, pliotée par la Finlandale Ari Vatanen, a triomphé, dimenche 26 août, dans le Rallye des Mille-Lacs, disputé en Finlande. Champion du monde des pilotes de rallyevolture qu'il a découverte seulement au mois d'avril.

« C'ast la plus belle victoire de ma carrière, d'esit-il. Je crois qu'il s'agit là, pour cette voiture, du début d'une série de excess. James encore je n'evels disputé un reliye sans conneître le moindre problème mécanique. C'est enthousissmant de plioter dans ces conditions. » Sur ce parcours de 1420 kilomètres, dont 460 en épreuves

ohronométrées, Vatanen a manifesté une écrasainte aupériorité en néussissant trente et une fois le meilleur temps dans les cinquante et une «spéciales». A l'arrivée, les deux Lancie des Finlandais Merkku Alen et Henri Toivonen étaient reléguées à 2 mn et à 4 mn 8 s. Le Suécials Blomqvist, actuel leader du championnat du monde des pilotes de raliye, terminait quatrième avec son Audi-Quattro de 380 chevaux (contre 350 à la Peugeot Turbo 205) à 5 mn 12 s. Les deux autres pilotes vedettes d'Audi, Hanno Mikkola et la Françaies Michèle Mouthon avaient du abandonner.

Après ce auccès, Jean Todt, directeur de le compétition chez Peugeot-Talbot, a confirmé que la firme sochalienne alignera cau moin duits dalehapn u ond siyes 15 svec le titre pour objectif... »

LES RÉSULTATS

Automobilisme

GRAND PRIX DES PAYS-BAS DE FORMULE 1 A ZANDVOORT

Alain Prost (Fra., McLaren), isu 71 tours, soit 301,892 km, ea 1 h 37 mm 21 s; 2. Niki Lauda (Ant., McLaren), h 10 s; 3. Nigel Mansell (G-B, Lotus-Remant), h 1 mm 19 s.

CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONDUCTEURS (classement provisoire)

1. Landa (Anst.), 54 pts; 2. Prost (Fra.), 52,5; 3. De Angelis (Its.), 29,5; 4. Arnoux (Fra.), 24,5; 5. Piquet (Br.), 24; 6. Warwick (G-B), 23.

BALLYE DES MILLE LACS EN FINLANDE 1. Ari Vatanen (Fin., Peugeot 205), 4 h 8 mn 49 s; 2. Markin Alea (Fin., Lancia), à 2 s; 3. Henri Toivonen (Fin., Lancia), à 4 mn 8 s.

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE Deuxième division (troisième journée)

*Geugnon b. Martigues 2-1 Thonon b. *Le Psy 3-0

Classement: 1. Thonon, 6 pts; 2. Alès, Nice, Canues, Sète, 5.

Trampoline

CHAMPIONNAT DU MONDE La Français Lional Pialine est devenu

champion du monde de trempoline, di-manche 26 août à Osaka (Japon). As-socié à Daniel Pean, il a ensuite pris la troisième place du concours de trempo-line synchronisé, gagné par les Soviéti-ques Vadim Krasnochapka et Igor Bo-

Athlétisme

RECORDS DU MONDE FÉMININS La Tchécoslovaque Zdenda Silhava lancer du disque, le 26 août à Prague, avec un jet de 74,56 m. L'ancien record était détenu par la Soviétique Irina Me-seymski avec 73,36 m. A Leneningrad, la Soviétique Tatlana Kazankina a amélioré la record du monde du 3 000 m en 8 mm 22 s 62. L'ancien re-cord avait été établi par sa compatriote Svetlana Oulmasova en 8 mm 26 s 78.

A la réunion de Cologne, le Brésilie Joaquim Cruz, champion olympique de 800 m, a échosé de 4/100 de seconde dans sa temate de batte le resord du dans sa temative de batte le resord du monde de la distance, détenu par le Bri-tannique Sabastian Coe en 1 mn 41 x 73.

Tennis

CHAMPIONNATS DE FRANCE JU-

NIORS Thierry Champion (Vincennes) est de-venu champion de France juniors en bat-tanu, dimanche 26 août à Roland-Garros, François Errord (RCF), 6-0, 6-4. Dans la finale féminine, Marie-Christine Damas (Azur Sports), classée mains 30, a causé une surprise en s'imposant 6-3, 6-3 devant Nathalie Phan-Thank (TCP); tenante du titre et neuvième joueuse fran-

CHAMPIONNATS D'EUROPE ESPOIRS À CLERMONT-FERRAND Pour leur premier match, les espoirs français ont battu les Autrickiens 3 sets à français ont battu les Auuronau. 1 (15-8, 15-1, 10-15, 15-1). En revanche, wet thelinées devant les les Françaises se sont inclinées devant les Yougoslaves 3 sets à 0 (15-2, 15-12, 15-

Natation

JEUX DE L'AMITTÉ Le relais soviétique 4 × 100 m qua-tre nages a amélioré de 71/100 de seconde son propre record d'Europe en 3 mn 43 s 15, le samedi 25 août à Moscou, lors de la dernière journée des épreuves de natation des Jeux de l'amiépreuves de natation de semaine de com-tlé. Au cours de cette semaine de com-en-allemandes tie. As towns ac cere semaine ac com-pétition, les nageuses eat-allemandes ont battu quatre records du monde sur 100 m brasse, 100 m dos et dans les re-lais 4 × 100 m nage libre et 4 × 100 m quatre nages. Un cinquième record du monde a été battu par le Soviétique Zo-bulcana un 200 m dos

INTERNATIONAL DE TROT ATTELÉ Le trotteur français de sept ans Lutin Le troiteur français de sept aux Litan, d'Isigny, appartenant à M. Maurice Cor-mère, entraîné et drivé par Jean-Paul An-dré, a remporté, le 25 août à Westbury (New-York), l'International de trot at-telé, considéré comme l'officieux cham-plonnat du mande des troiteurs.

Gymnastique TOURNOLD'ANTIBES

Le Chinois Lou Yun, médaille d'or au saut de cheval aux Jeux de Los Ar-geles, a gagné le concours général du tournoi d'Antibes devam son compatriote Fu Liming, ex-acquo avec le Français Laurent Barbieri. Philippe Vatuone, médaille de bronze aux Jeux, a terminé quatrième. Le concours fémi-nin, moins relevé, a été gagné par la Prançaise Cécile Pellerin.

427210

. E. Brit Garden the state of the s A STATE OF STATE न्यांव 💸 A SE DESCRIPTION 1-16 THE STREET -- Torth 1886 og garget 🖛 Children (1848 B. · TOPES .

... de poster 4.2.431 SM - - - AN 300 graver and the S. Company 2 100 B

dermitte. AL MACHINE 12.00 AM AND THE SECOND · A STATE STREET 2 100 asie 🙀

rgarraga (n. 1906) - Agerah 0.1 Werter Bertalb Garde To be to the property of National Control of the Control of t Tambe La ayouter The course of waters.

Parameter in communication and printing Attack of I named Com Die Berten de it gentie itte - coctes & Me 1000 to 10 15 15 1500 Alt . en gerigte dam in just dan region sacriations in

CPlusioin > Furia. State of tale 60 mg

from the

1

State of Shield and pur decentes Automin Au contract Server overland the tion of the same distributed ! Mr. Maria ware training Time April de Grant, plas delle A Company of the Comp Tarme or interior and in the light to the li The state of the state of Sin . - Friecom, Best The same of the same

San C nantiers sand dare to section remain Addition of the tale mireprise. A CONC. SE SE Secretapes Le 1 the state of the state of 100 de 10 tring. Pin de posi The state of the in The land the land Brance Rudent Top Service Con 1982 W The second section of the second seco

The straine of the the secretary and se The same problem Service Services & Charles · 人而在15至3路 Company Company menure, 10 thing soulds. Substitute in the special the section of profit de Comme Calle 19 After

COLUMN CONTRACTOR CONT



ECONOMIE

UN BOULEVERSEMENT DU PAYSAGE INDUSTRIEL

La privatisation des entreprises publiques en Grande-Bretagne

«Elle ne peut pas passer à côté d'une institu-tion sans lui donner un coup de sac à main », a dit de M= Thatcher un député réputé pour être le « backbencher » (parlementaire de base) le plus irrévé-rencieux du Parti conservateur. Les entreprises nationalisées britanniques sont les premières victimes de cette forme raffinée de déboulonnage Institutionnel, même si le secteur privé se heurte de temps à autre aux moulinets du premier ministre (1). Depuis leur arrivée au pouvoir en 1979, les tories ont mis en œuvre un programme de dénationalisation same précédent, non seulement en Grande-Bretagne, mais en Europe, et probablement au നഗാർം.

trada en vo- el Rinda,

The form with many a

Apr Ma magliores 20 5

The state of the s

THE PARTY OF THE P

Com Basing and Assess

engelian english en .

the second of the second

AND THE PARTY OF T

HALLESPANISH CO. T.

Registromers and

Summer Pagaret.

Section of the sectio

We shape against the state of t

State of the state

The book rate together the street of the street of the

Conjugation of the second of t

The Bayband of the Same of the Arms of the grant

 \mathcal{G}_{i} , the property of (i,j) , (i,j) , (i,j) , (i,j) , and (i,j)

Box 18 Section 1
All grants the constructions of the second o

and the second of the second o

والمراجع والمراجع والمراجع والمساجع والم والمساجع والمساجع والمساجع والمساجع والمساجع والمساجع والمساج

Statement Character Statement Community Community

5.7 4.55.4

. t. ¥

100 400

.. priesty parties

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Adversaires et partisans de cette politique s'accordent à penser qu'elle est en train de provoquer le bouleversement du pay-sage industriel le plus radical que le pays sit connu depuis la vague de nationalisations lancée au lendemain de la guerre par le gouver-nement travailliste de Clement Attlee, désireux de s'assurer le contrôle des secteurs dominants de l'économie. L'opposition travailliste, qui a inscrit à son programme la repationalisation des entreprises privatisées, y voit l'- une des politiques les plus destructives poursutvies par le gouvernement Thatcher ».

Durant les cinq dernières amées, une importante quantité d'avoirs publics, parmi les plus rentables, a été vendue au secteur privé. Partielles on totales, ces privatisations ont touché des entreprises de tout gabarit, de tout style, parfois totalement inconnues du public, parfais pres-tigieuses :: 12 % de British Petroleum, 51 % de British Aerospace (construction aérospatiale), 51 % de Britoil (l'ex-secteur « prospec-tion et exploitation » de la Compagnie pétrolière nationalisés BNOC), 50 % de Cable and cation). 100 % de Amersham International (produits chimiques), d'Enterprise Oil (exsecteur pétrolier de British Gas), de Jaguar (ex-filiale de British Leyland), de Seslink (compagnie de ferries), etc.

Environ cent cinquante mille emplois out déjà été transférés au secteur privé. Il faut ajomer la vente de logements sociaux à leurs occupants, le retour au privé de la National Film Finance Corporation (chargée de la gestion des avances sur recettes) et le développement de la soustraitance commerciale dans le domaine des repas scolaires et

e Ples foir a

Cette phase initiale du programme n'est pas allée sans accrocs, contretemps et polémiques, mais cela n'a pas découragé le gouvernement. An contraire.

Nous avons l'intention d'aller plus loin et plus vite durant la législature en cours », dit M. John Moore, secrétaire financier auprès du Trésor, plus connu comme « M. Privatisation ». De fait, la liste des dénationalisations à venir est impressionnante et comprend plusieurs e gros poissons . : British Telecom, British Airways, l'administration des aéroports, les chantiers navals militaires, les secteurs rentables de la sidérurgie, etc.

Une telle entreprise, bien entendu, comprend de nombrenses chausse-trapes. Le problème majeur, pour le gouvernement, est de lancer ses émissions d'actions à un prix de vente acceptable à la fois du point de vue des investisseurs et de l'intéret national. S'il est trop haut, les boursicoteurs boudent l'opération : ce fut le cas en 1982 lors de la première phase de l'émission Britoil Si, an contraire, il est trop bas, le gouvernement est accusé de brader les avoirs publics au profit des spéculateurs : c'est ce qui se passa, en février 1982, avec l'émission Amersham sursouscrite vingt-quatre fois et, dans une moindre mesure, lors de l'émission Jaguar, sur-souscrite huit fois en soût 1984. Selon le Parti travailliste, les spéculateurs ont pu réaliser un profit de 34 % (différence entre la valour des actions à leur lancement et au

premier jour de leur cotation en bourse) dans le cas de Amer-

M. Gavyn Davies, chef économiste de la maison d'agents de change Simon and Coates et « gourou » le plus en vue de la City, pense que ce genre de faux pas est inévitable, compte tenu de la difficulté de trouver un prix de lancement idéal. . A mon avis, l'embarras politique causé à court terme par certaines émissions est largement compensée par le bénéfice à long terme que tirera la gouvernement de la réduction de la pression fiscale, rendue possible par les profits dégagés lors des ventes d'avoirs publics », nous dit-il.

Au dire de M. Davies, la City est à peu près satisfaite de le façon dont le programme de pri-vatisations a été mis en œuvre jusqu'à présent, à l'exception, bien sûr, du malheureux lancement de l'émission Enterprise Oil en juin dernier : le monde de la finance n'apprécia pas du tout que le ministre de l'énergie modifie les conditions d'achat après le début de la vente, de façon à empêcher une multinationale minière, Rio Tinto-Zinc, de prendre le contrôle de l'ancienne filiale de British Gas. Comme l'opération était largement boudéc par les investisseurs en raison des incertitudes qui pesaient sur le marché pétrolier à l'époque, les syndicats de garantie se sont retrouvés avec un grand nombre d'actions invendues sur les bres.

Du monopole au cartel?

L'intervention du cabinet conservateur dans la vente d'Enterprise Oil illustre son souri de diversifier au maximum la masse des actionnaires et de préserver, autant que possible, l'indépendance des compagnies privatisées. Car il n'est pas question de par des cartels privés. Ansal, quand il le juge nécessaire, le gou-vernement fixe une limite au pourcentage d'actions que chaque acheteur est autorisé à se procurer : 15 % dans le cas de Jaguar et British Telecom.

Evidenment, comme l'a montré le lancement d'Enterprise Oil. de telles restrictions rendent plus difficile la vente des entreprises publiques. L'administration Thatcher est donc souvent partagée entre son désir d'accroître au maximum les profits tirés des privetisations et sa volonté de supprimer les situations de monopole.

La dénationalisation de British Airways (BA), au printemps prochain, mettra le gouvernement devant un dilemme comparable. Si le ministre des transports accède aux demandes répétées de la compagnie aérienne indépendante British Caledonian et hai attribue des lignes rentables, jusque-là exploitées par British Airways, il risque de compromet-tre la privatisation de la société nationalisée en mettant en péril son rétablissement financier (grâce à une réduction d'effectife et à l'abandon de deux cent cinquante avious, BA non seulement a mis fin à son déficit chronique, mais a enregistré un profit de 77 millions de livres l'an dernier). Le président de British Airways, lord King, a mené en juillet une énergique campagne auprès des députés conservateurs pour les convaincre de ce danger.

La dénationalisation de British Telecom (BT), point d'orgue du programme en cours, pose la question du monopole de façon encore plus fondamentale, car il n'existe pas de société comme ciale de télécommunications suffisamment forte pour concurrencer sérieusement BT, après son pas-

sage sous contrôle privé. Le gouvernement avait active ment encouragé la création de la compagnie privée Mercury Com-munications, fin 1981, dans l'espoir de la voir un jour rivaliser avec BT. Or, pour l'instant, Mercury n'offre qu'un service limité a un petit nombre d'abonnés londoniens. Son chiffre d'affaires, surtout comparé à celui de BT, est minuscule. De plus, deux de ses trois fondateurs - BP et la banque d'affaires Barclays - ont mis

qui n'a pas manqué de susciter des interrogations sur la santé financière de l'entreprise.

L'opposition travailliste et les syndicats ont exprimé leur inquiétude quant à l'avenir du système de télécommunications dans une situation de quasi-monopole privé. Le donte existe aussi dans les milieux patronaux, où l'on fait remarquer qu'« une société privée peut davantage abuser d'une situation monopolistique qu'une compagnie publique ». Les associations de consommateurs craignent à ce sujet qu'un BT privé fasse passer les intérêts de ses actionnaires avant ceux des usagers, par exemple en supprimant les cabines téléphoniques fonctionnant à perte.

L'autre problème concernant le dénationalisation de BT touche à la taille même de l'entreprise : avec 240 000 employés et un chif-fre d'affaires de 6,4 milliards de livres, 1982, BT compte parmi les plus grosses sociétés de Grande-Bretagne. En mettant en vente 51 % de la compagnie, le gouvernement espère recueillir entre 3,5 et 4 milliards de livres. Même étalé sur deux ou trois ans et autant d'appels de fonds, cela fait beaucoup d'argent : le marché sera-t-il capable d'avancer de telles sommes sans soubresauts ?

« Je pense que les fonds sont disponibles. La question est plu-tôt de savoir si le gouvernement sera en position de vendre ses actions au tarif qu'il souhaite. Cela dépendra totalement des fluctuations du marché d'ici la première phase d'émission prévue pour cet automne », dit M. Davies. L'atout du cabinet Thatcher, de ce point de vue, est l'excellente rentabilité de British Telecom, qui a enregistré un bénéfice de 356 millions de livres

Liquidités

Des émissions d'actions de taille de celle de BT, sjoutées aux autres, ont un fort impact sur le marché des capitaux. En épongeant les fonds disponibles, le programme de privatisation ne risque-t-il pas de frustrer le reste de l'industrie des liquidités dont elle a besoin pour investir? Les experts de la City reconnaissent que le risque existe ; mais on souligne dans les milieux de l'industrie qu'il ne s'est pas encore

On fait remarquer, en outre, que, dans le cas de BT, le gouvernement a pris ses précautions. D'uns part en échelonnant la vente sur plusieurs angées, d'antre part en sollicitant - par le biais d'une massive campagne de publicité - des sources d'investis-

lement peu ou non exploitées. L'administration Thatcher a ainsi prévu d'offrir aux abonnés de Telecom des réductions sur leurs factures de téléphone contre l'achat d'un certain nombre d'actions BT. Elle a aussi demandé à une banque américaine, Morgan Stanley, d'étudier la possibilité de lancer une émisnion d'actions à New-York en même temps qu'à Londres. Signalons au passage que diverses banques d'affaires et maisons d'agents de change ont fait des bénéfices considérables en vendant au gouvernement les conseils dont il a besoin pour mettre son programme en application.

Outre ces difficultés, un aspect de la stratégie du gouvernement a alimenté la controverse autour du programme de dénationalisation : a technique consistant à ne vendre que les secteurs rentables de certaines entreprises publiques. Ce fut le cas de la vente de Jaguar, quoi qu'il faille ajouter que British Leyland est destiné théoriquement à suivre le même chemin que sa filiale.

Ce sera aussi le cas de certains secteurs de British Steel (sidérurgie) et celui des chantiers navals militaires de British Shipbuilders, lesquels out fait 44 millions de livres de bénéfices l'an dernier. quand les chantiers civils perzient 49 millions de livres (2). La commission parlementaire du commerce et de l'industrie a exprimé la crainte que ce - saucissonnage » n'aboutisse à réduire le secteur public à un asile de un terme à leur participation, ce canards boiteux.

Toutefois, il en faut plus pour stopper le fameux sac à main de Margaret Thatcher, car cette « femme de conviction et non de consensus » est convaincue, audelà de tout doute, de la justesse de sa politique visant à « repousser les frontières de l'Etat », ce vieux rêve tory tant de fois brisé. Les auteurs du programme de dénationalisation citent trois raisons à leur action : rentabiliser certains secteurs de l'économie en réintroduisant, là où cela est jugé nécessaire et possible, la loi du marché, la concurrence et le dynamisme indomptables des managers du privé : faire de chaque travailleur un capitaliste en favorisant l'actionnaries populaire ; réduire le fardeau du Trésor grâce aux recettes procurées par la vente d'avoirs publics et au fait que les sociétés dénationalisées cesseront de grossir les besoins d'emprunt du secteur public (PSBR).

Les trois objectifs

Ciuq ans après le lancement du programme, peut-on dire que ces trois objectifs sont atteints?

• En ce qui concerne l'amélioration de la rentabilité des entreprises vendues au privé, on s'accorde à la City comme dans le patronat, à dire qu'il est beaucoup trop tôt pour porter un jugement. Le gouvernement, lui, n'hésite pas à monter en épingle les bons résultats obtenus depuis leur dénationalisation par des compagnies telles que British Aerospace, Britoil, Cabie and Wireless, Amersham.

· Je ne crois pas que le fait qu'une société comme British Telecom appartienne au privé ou au public change grand-chose, Contrairement au gouvernement, je ne pense pas qu'il suffit de privatiser une compagnie pour la rendre plus rentable - dit M. Davies, qui fut conseiller à Downing Street à l'époque où les travaillistes étaient encore au pou-

 S'agissant de l'élargissement de l'accès à la propriété boursière, le ministère de l'économie affirme que 90 000 employés ont profité des conditions préférentielles qui leur étaient offertes pour acheter des actions de leur entreprise lors de diverses privatisations. Le Parti travailliste rétorque que cette politique est un leurre, car les valeurs finissent pas se concentrer, à un moment on à un sutre, dans les mains des grandes

sociétés fimuncières. Le Labour affirme ainsi que le nombre des actionnaires de British Aerospace est revenu de 158 000 le jour du lancement à 26 000 aujourd'hui, celui de Cable and Wireless de 157 000 à 26 000, celui de Amersham de 65 000 à 8 000. Seulement 143 gros actionnaires détiendraient 63 % des valeurs non gouvernementales de British Aerospace. Une enquête de l'Observer confirme que les petits boursicoteurs ont tendance à envahir le marché lors du lancement des émissions, puis à se retirer rapidement en empochant un profit.

 Troisième avantage escompté des privatisations ; de l'argent frais pour l'Etat. Entre le lancement du programme et la mi-juillet 1984, le Trésor a recueilli 3,6 milliards de livres; il espère retirer une dizaine de milliards supplémentaires des dénationalisations à venir, au rythme approximatif de 2 milliards par

Accusé par l'opposition travailliste de « tuer la poule aux œufs d'or » on de « vendre les meubles pour payer la facture d'alimentation », le gouvernement Thatcher répète inlassablement que les rentrées d'argent ne sont pas la raison d'être du programme. Néan-moins, « M. Privatisation » reconnaît hui-même que cette manne a permis au Trésor de réduire le déficit budgétaire sans augmenter la pression fiscale.

JEAN-MARIE MACABREY.

(1) Le gouvernement s'est attaqué aux pratiques les moins compétitives de la City, a privé les opticiens du mono-pole de la vente des innettes et a encou-

pole de la vente des hunettes et a encou-ragé la composition entre les banques et les sociétés de prêts hypothécaires. (2) La vente des chantiers navals militaires comprendra cependant deux chantiers en délicit, Swan Hunter et Cammell Laird.

POPULATION ET DÉVELOPPEMENT

La limitation des naissances ne suffit pas

E développement ne suffit pas pour améliorer ou même maintenir le niveau de vie des pays du tiers-monde. si ceux-ci ne freinent pas, de façon énergique, l'accroissement de leur population, a-t-on répété dans les dernières conférences internationales, à Mexico comme à Harare. Toutefois, la planification des naissances, axe des politiques de population, ne suffit Des non plus.

L'efficacité de ces politiques n'est pas garantie. Quatrevingt-cinq pays, représentant 80 % de la population du tiersmonde, ont. dit-on, intégré des programmes démographiques à leurs plans de développement. Mais combien l'ont fait pour répondre à la demande d'États industrialisés ou d'organisations internationales 7

Même lorsque cette condition n'est pes exigée, la « politique de population » peut être une nouvelle source d'aide. L'USAID (Agence américaine pour la développement international), par exemple, finance de nombreux projets, entre autres au Maghreb. Le Banque mondiale a annoncé un doublement des crédits consacrés à la population et aux programmes de senté, en particulier en Afrique, Et M. Rafaël Salas, directeur général du Fonds des Nations unies pour les activités en metière de population (FNUAP), a déclaré trents-trois pays africains sur cinquante-trois prioritaires pour l'assistance démographique. La tentation est donc forte pour des Etats en pleine déconfiture économique de profiter de cette « manne »

En outre, il ne faut pas attendre trop des programmes de limitation des naissances, même lorsqu'ils sont menés avec sérieux. Dens la plupart des cas, en effet, la baisse constatée jusqu'ici recouvre de grandes iné-galités, à la fois sociales et régio-nales, à l'intérieur des pays des classes moyennes et supérieures urbaines, dont le comportement (et le nombre d'enfants) se reporoche du « modèle occiil sera beaucoup plus difficile

de modifier l'attitude des prolétaires et des masses rurales, si l'on ne change pas en même temps d'autres paramètres liés au développement économique et social : santé et mortalité infantiles, niveau d'instruction et de revenu, sort des personnes âgées... Comme le souligne le dernier rapport de la Banque mondiale, peu suspecte de com-plaisance à l' égard des thèses « tiers-mondistes », les différences de fécondité entre pays et à l'intérieur des pays tiennent largement « à l'espérance de vie, à l'alphabétisation des femmes et au revenu des groupes pauvres ». Aussì « sans amélioration durable des conditions de vie », les taux de fécondité ne baisseront-ils ni spontanément ni durablement. De ceux qui vivent dans l'insécurité permanente, il est vain d'attendre la prévoyance.

Enfin, le développement économique reste aussi nécessaire que la limitation des naissances, parce que celle-ci ne fera sentir ses effets qu'à long terme. Le nombre de femmes en âge de procréar s'accroissant, on a pu calculer, par exemple, que la population d'Afrique du Nord ne pourrait se stabiliser avant 2070 et triplerait en attendant, même si le nombre d'enfants par couple tombait d'ici à l'an 2000 au niveau nécessaire pour assurer le stricte renouvellement des générations. Les chiffres ne seraient pas aussi élevés dans d'autres régions du globe. Mais nulle part on ne peut attendre de stabilisation avant le milieu du siècle prochain. C'est donc partout une population plus nombreuse qu'il faudra faira vivro.

Comment 7 La réponse set aujourd'hui moins simple que jamais. Le tiers-monde est en effet aussi divers sur le plan économique que sur la plan démographique. Comment mettre sur même plan les pays d'Asie du Sud-Est, dont le « décollage » économique a vraiment commencé, les pays producteurs de pétrole du Moyen-Orient et la plupart des pays d'Afrique au aud du Sahara, apparemment peu peuplés, mais disposant de ressources réduites ? L'unité du « groupe des 77 » à la Conférence des Nations unies aur le développement industriel (ONUDI) à Vienne, comme calle du tiers-monde à Mexico, ne doit pas masquer la diversité des intérêts.

Pour les pays les plus pauvres, la priorité régide sans doute dans la transformation de leur agriculture, trop souvent négligée au cours des vingt dernières années pour d'ambitieux et souvent illusoires projets industriels. Sur ce plan, la conférence de Harare, en Africus. à la fin de juillet, a apporté des éléments encourageants : les Etats africains, dans leur majorité, ont revendiqué la responsabilité et la charge de cette transformation, ecceptant les suggestions des experts (qui jugealent indispensables la fornation de spécialistes et l'amélioration des capacités de stockage et de transport).

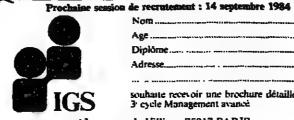
En matière de développement industriel, en revanche, la réunion de Vienna n'a pas apporté de perspectives nouvelles, c'est la moins que l'on puisse dire. Mals les pays industrislisés portent une part de responsabilité dans la situation comme dans l'échec de la conférence. Il ne suffit pas de dénoncer les méfaits des « bureaucraties centralisatrices a, comme l'ont fait les Etats-Unia, à Vienne et à Mexico. On ne peut ignorer les effets pervers des échanges aur certains pays du tiers-monde, incités à accroître les productions agricoles ou industrielles qui intéressent les pays industrialisés au détriment de leurs besoins propres et finalement de leur déve-

GUY HERZLICH

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

3e CYCLE MANAGEMENT

9 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres.



Nom	,		
Age	y 1 1 Maga 1 Mag	1 1 1	
Diplôme	a		
	ecevoir une br		

3 cycle Management avance 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS mement privé d'enseignement supérieur

A PROPOS DE DEUX LIVRES DE SAUVY ET SCHUMPETER

Le siècle de l'émotion

E hasard est, comme chacun sait, un bon serviteur de la nécessité. Il a. au cours des derniers mois, mis entre les mains des lecteurs français deux grands ouvrages qui pour être extrêmement différents aussi bien ce ce qui concerne les sujets traités que l'ambition de leurs auteurs, la somme et la nature des connaissances mobilisées, semnommé pour faire progresser le débat sur les causes de la crise, les raisons de son ampleur et de sa durée, et pour faire prendre conscience de l'inadantation des théories en vogue pour la surmon-ter. L'un et l'autre pourtant sont des livres rétrospectifs, mais l'éclairage qu'ils jettent sur le passé oblige à considérer le présent sous un jour nouveau.

Le plus récemment publié n'est autre que la réédition de l'Histoire économique de la France entre les deux guerres de notre collaborateur Alfred Sauvy, lequel avait fait paraître la première version de sa grande étude entre 1965 et 1975 (quatre volumes). La nouvelle version, qui a été ramenée à trois volumes, a été entièrement revue et corriéc par l'auteur, avec le concours de Mª Anita Hirsch.

La présentation en est très sensiblement différente, plus claire, plus concise et plus riche. Si le premier volume est consacré à une description chronologique et commentée des événements survenus pendant la période sous revue, les deuxième et troisième tomes comportent l'examen des questions particulières telles que l'évolution de la population, de la production, du budget, la naissance de la comptabilité nationaie, le problème des réparations allemandes et des dettes alliées, etc., à propos desquelles les grands thèmes de l'ouvrage sont repris et analysés en détail.

Comparaisons

Alfred Sauvy ne se contente pas de décrire la politique économique suivie en France. L'une de ses thèses est l'incroyable ignorance des Français à l'égard de l'étranger. Il ne tombe pas luimême dans ce travers, son livre fourmille de comparaisons avec ce qui se passe en dehors de l'Hexagone, et d'abord en пе, не ргин partenaire de l'époque, en Allemagne, le grand adversaire, et aux Etats-Unis.

Pas plus que des Mémoires, le livre de Sauvy ne se résume pas. C'est qu'il s'agit non seulement d'un récit minutieux et vivant, mais aussi de l'expérience d'un témoin attentif, d'un critique toujours prêt à expliquer et jamais à condamner sans preuve. A travers une exceptionnelle accumulation de faits ordonnés et de réflexions contenues, le lecteur n'a pas le sentiment d'être perdu. Non pas que l'auteur fasse entrer de force. comme il arrive souvent, les événements dans un cadre fait sur mesure. On serait même parfois tenté de lui reprocher une analyse rapide ou hésitante : il critique, par exemple, la politique de stimulation de la consommation pratiquée en 1936 comme en 1981. mais il semble penser qu'un gou-vernement peut directement agir aur l'investissement par des moyens monétaires appropriés. Mais ce qui serait chez d'autres un défaut le sert plutôt dans la mesure où il est plus que largement compensé par un vigilant respect des faits. On voudrait que l'auteur soit dans certains passages moins bref, qu'il s'arrête sur telle ou telle de ses remarques.

mais on s'apercoit après la lecture que, en se contentant souvent d'opposer la réalité des chiffres, il combat plus efficacement les projugés et les idées vagues qu'en recourant à de longues démons-

Exemple : qui parmi les pro-fanes et même les moins profanes n'est pas convaincu que les crises récurrentes étaient une des plaies, les plus graves du capitalisme traditionnel? Sauvy fait remarquer, comme en passant, que leur sévérité avait eu tendance à s'atténuer considérablement. La dernière des crises d'avant la grande guerre de 1914-1918 avait en lieu en 1907. Elle n'avait été ni profonde ni durable. Si, par contraste, celle de 1930 a été aussi catastrophique, cela tient, scion lui, - aux aventures moné taires » qui l'ont accompagnée et « aux interventions pour protéger certains secteurs ». L'autour n'ajoute aucun commentaire. Et. pourtant, on ne peut s'empêcher de se demander si l'interminable crise ouverte en 1974 ne procède pas, elle aussi, essentiellement des mémes causes.

Tout le monde connaît la politique de déflation menée en 1935 par Pierre Laval. Mais sait-on que en même temps qu'il décidait d'abaisser autoritairement les traitements et certains prix, le gouvernement pratiquait en sousmain une politique d'inflation des crédits qui devait amener, assez rapidement, une hausse des prix et aussi une reprise, du reste temporaire, de l'activité ? Ce mélange de déflation et d'inflation ne suggère-t-il pas au lectem un paralièle avec la situation d'aujourd'hui en France et à l'étranger? C'est un des mérites du livre de Sauvy que de mettre en relief la complexité des phéno-

Ce que l'auteur souligne, c'est la suite impressionnante d'erreurs commises tant par le gouverne ment de la France que par l'opi-nion publique entre les deux guerres. La plus grave est, selon lui, la mise en vigueur systématique par Léon Blum de la semaine de quarante heures, alors que la France connaissait une remarquable reprise de son activité économique provoquée par la dévaluation de septembre 1936. Cette dernière opération monétaire avait eu pour effet de supprimer enfin l'écart qui existait depuis quelques années entre le niveau les prix français et le niveau des prix étrangers, principale cause du marasme et du chômage. Le seul tort du gouvernement du Front populaire est, pour Sauvy, de ne pas avoir procédé à cette opération monétaire dès son arrivée au pouvoir.

L'aliusion au gouvernement Mauroy est évidente. Mais la réduction autoritaire de la durée du travail des la fin de l'année 1936 devait se révéler, d'après Sauvy, la plus désastreuse décision de politique économique prise depuis la révocation de l'édit de Nantes. En définitive, la politique du Front populaire anra été un échec. Le pouvoir d'achat de la classe ouvrière avait plus aug-menté au cours des années précédentes maigré la crise et la déflation de Laval.

Pourquoi, dans ces conditions, l'histoire s'est-elle montrée si indulgente à l'égard de Blum, comme elle l'a été à l'égard de Roosevelt - un homme d'une rare Incompétence », dit Sauvy, et dont la politique de New Deal aura, elle aussi, été un échec cuijugement de l'histoire est dominé lui aussi par « le sentiment et le dogme - qui priment, selon Sauvy, sur la réflexion dans plusieurs pays. Résultat, on juge davantage les hommes, ou plutôt certains hommes, sur leurs intentions que sur les résultats de leur

Correspondence

Paradoxalement, le livre de Sauvy aide à la lecture de la monumentale Histoire de l'analuse économique de Joseph Schumpeter, dont on a fêté. l'année dernière, le centième anniversaire de la naissance, bien que ce livre, présenté par les éditions Gallimard on tros parties (!), soit écrit sur un tout autre regis-tre. Il est paru pour la première fois aux Etats-Unis en 1954 après la mort de Schumpeter, qui en avait écrit la première esquisse en langue allemande en 1911, alors qu'il était jeune et très brillant représentant de l'école vicanoise.

L'ouvrage permet aux économistes, qui lisent peu en général leurs prédécesseurs, de connaître l'histoire de la création de leurs concepts, tout en leur rappelant que les débats les plus contemporains ont leur répondant dans un passé parfois lointain... Aux nouéconomistes, ce livre magnifique et irremplaçable, mais partial et inachevé, fait comprendre, mieux que tout autre, ce qu'est une théorie économique — interprétation d'un processus plutôt que repro-duction abstraite de la pratique

Alfred Sauvy écrit qu'en 1935 l'épargue était particulièrement mal vue, car elle était assimilée à la thésaurisation : « Le vieux mythe de l'argent qui se cache trouvait un terrain de choix. Ecoutons Schumpeter expliquer l'extraordinaire succès de la doctrine de Kevnes que celui-ci exposait en 1936 dans la Théorie générale. Certes, Keynes présente un système simplifié – comme l'avait fait Ricardo au début du siècle précédent - propre à servir de point de départ à d'infinis

développements. La raison essentielle de l'impact produit est toutefois d'un tout autre ordre. Elle tient au fait que les idées de Keynes allaient dans le sens des convictions égalitaristes que partageaient dans leur quasi-totalité les économistes contemporains. Il s'agit donc d'un engouement d'ordre démagogique. Reste à compendre pourquoi Keynes a lui-même professé ces idées qui allaient dans le sens du vent. La encore, l'explication est, selon Schumpeter, de nature sub-jective. Il faut, selon lui, la chercher dans l'aversion du grand économiste anglais pour les vertus bourgeoises, dont l'épargne est à la fois le symbole et l'appui le plus solide. Ainsi c'est pour des raisons émotionnelles que l'époque a été keynésienne et que Keynes a été

Le livre de Schumpeter doit se lire au second degré. Si on s'en tient littéralement à ce qu'il dit, on ne manque pas d'être surpris par le fait qu'il est tombé dans un piège auquel son admirable entre-prise aurait dû lui permettre d'échapper. Lui qui s'est donné pour tâche de remouter aux origines les plus lointaines - Platon et Aristote - de l'analyse écono-mique et d'en recenser les cheminements depuis deux mille cinq cents ans devrait faire preuve d'un plus grand recul par rapport

au parti pris et aux constructions théoriques de sa propre époque.

Or on le voit considérer les principes posés par les écono-mistes de la fin du siècle dernier. dont le Français Léon Walras est pour lui le plus éminent, comme un horizon indépassable. Cepen dant, il convient de faire abstraction des préférences exprimées par Schumpeter pour lire tout simplement son texte, et on s'aperçoit alors qu'il écarte les objections que l'on peut opposer au système walrasien avec des arguments de plus en plus faibles dont il semble de moins en moins

L'auteur, malgré sa probité, a ses propres clés d'interprétation rche à valoriser tout ce qui a précédé l'école classique anglaise et tout ce qui l'a suivie. La théorie de Ricardo qui domine l'âge classique est présentée par lui comme détour. Et Marx? Malgré la fascination qu'il exerce sur Schumpeter, celui-ci se montre d'une extraordinaire lucidité, si l'on se rapporte à l'époque à laquelle il écrit, de 1939 à 1950. Il considère que Marx n'a pratiquement pas en de successeur et ne cite même pas Léniue parmi ceax qui auraient pu apporter quelque chose à l'analyse économique proprement dite.

Ce que Schumpeter ne dit pas, mais qui se dégage de sa lecture à la lumière de l'expérience d'aujourd'hui, est que, après Marx, plus personne n'aura en fait osé s'attaquer aux plus graves problèmes posés par le capitaisme, à commencer par le phénomène de l'accumulation et celui du profit dont les néc-libéraux de la fin du dix-neuvième siècle type Wairas - n'auront en fait pas parlé.

Cette impression d'une page blanche qui reste à remplir allait encore s'accentuer par les réflexions de Schumpeter sur la doctrine de type utilitariste qu'il n'aime pas, mais qui, il le reconnaît, sert encore aujourd'hui de philosophie implicite à la majorité des économistes. L'utilitarisme de Bentham trouve ses sources, selon Schumpeter, dans la philosophie des scolastiques : mais elle est à bout de souffle. Le découpage original auquel procède Schumpeter est, à lui seul, une invitation à ne pas se comenter des idées les mieux établies.

Pour lui, Adam Smith est le dernier représentant de l'époque pré-classique, et non pas le fondateur de l'économie contemporaine. Que constate-t-on aujourd'hui en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis? Que les adeptes des monvements les plus conservateurs se réclament de Smith. Ne seraient-ils pas en retard per rapport à leurs propres

PAUL FABRA,

(1) La traduction d'un ouvrage ansai deuse et resté inschevé pose maintes difficultés dont l'équipe de traducteurs s'est, en général, bien tirée. On n'en déplore que devantage les quelques impropriétés et erreurs commises dans certains passages dont le seus est parfois dénature. Heureusement, il ne s'agit que d'exceptions.

* Histoire économique de la France entre les deux guerres, d'Alfred Sauvy avec le concours d'Anna Hirsch. Ed. Economica. 3 volumes, respectivement 422, 439 et 476 pages; chaque volume

★ Histoire de l'analyse économique, de Joseph Schampeter. Prélace de Ray-mond Barre. Ed. Gallimard. 3 volumes, respectivement 519, 495 et 710 pages; les deux premiers volumes 250 F cha-can, le trossème 250 F.

LES ÉCHANGES ENTRE ALGER ET PARIS

Après les grands contrats...

E déficit de la balance commerciale française avec l'Algérie, qui avait atteint près de 12 milliards de francs en 1982, avoc la mise en œuvre de l'accord gazier - se réduit momentanément. En 1983, les importations françaises se sont élevées à 23,8 mil-liards et les exportations à 18,6 milhards, soit un solde négatif de 4,8 milliards de francs. Au cours du mier trimestre 1984, les achats premier trimestre 1984, les achats de la France (qui portent essentiel-lément sor des hydrocarbires) ont atteint 5,4 milliards et ses ventes 5 milliards de francs. On approche donc d'un équilibre, qui devrait être atteint en 1985... puis de nouveau rompu, à moins, bien sûr, que l'application de la clause de révision de l'application de la clause de révision de la clause de revision de la clause de revision de l'application de la clause de revision de la clause de l'application de la clause de revision de l'application de la clause de revision de la clause de l'application de la clause de revision de la clause de revision de la clause de revision de la clause de l'application de la clause de revision de la clause de l'application de la clause de revision de la clause de l'application de la clause de revision de la clause de la de l'accord gazier, possible au second semestre de l'an prochain, ne

L'amélioration résulte des gran contrats signés en 1982 et en 1983, et dont la réalisation durers jusqu'en 1986. Le montant total de ces contrats s'est élevé à 25 milliards de francs l'an dernier, la part rapatria-ble étant de 17 milliards (dont ble étant de 17 milliards (non-11 milliards out fait l'objet de cré-dits acheteurs). Mais, du fait des économies à l'ordre du jour se des recettes d'hydrocarbures, il fant s'attendre à une baisse sensible de ce

Dans le secteur du bâtiment, les grands contrats s'élèvent à 16 mil-liards de frança depuis juin 1982, huit hôoitaux civils, un hôoital militaire (1 milliard de francs), de bases, logements et casernes (3 milliards de franca) pour l'armée algérieme. Mais, depuis un an les Algé-riens ne sont plus intéressés par les logements « clefs en main », et le ecteur est en panne. De même les perspectives sont moins brillantes que prévu dans le secteur des trans-

Il est peu probable que le métro d'Alger soit entièrement français. Le projet (7 milliards de francs au moins) a été découpé en tranches dont on ignore encore à qui elles seront attribuées. Il est au demenrant improbable que les travaux débutent à la fin de l'amée, comme on l'avait dit. De même, la décision. de construire une usine d'assem-blage d'automobiles, à laquelle Renault et Peugeot s'intéressent depuis longtemps, tarde toujours.

Sur le terrain

La réduction des grands contrats, conduit à mettre l'accent sur le commerce courant, que les «coups» part est évaluée au moins à 40 % des èchanges industriels.

Bien que l'Algérie ait suspendu au printemps ses achats à l'Espagne en raison du contentieux gazier, on peut considérer que ce comm courant échappe en partie aux aléas politiques. Toutefois, il s'exerce dans des conditions tout à fait spécifiques en raison des options socia-listes de l'Algérie.

L'Etat algérien a le monopole des importations et des exportations. La loi relative au commerce extérieur interdisant les intermédiaires, se substituent des « bureaux de hai-son », établissements non commerciaux soumis à l'agrément des autorités algériennes, qui sont obligatoirement dirigés par un étran-ger. Représentant d'une société, la chef du bureau ne peut ni signer de contrat ni toucher de fonds, les paisments se faisant directement au fournisseur. Le rôle de ce chef de bureau est de décrocher des affaires dans un pays où les marchés de gré à gré sont l'exception. La procédure par appel d'offres est la règle, et la ioi du mieux-disant prévaut, ce qui n'est pas toujours and prime à la qualitè.

Avec la décentralisation en cours, le personnel du bureau de liaison ne pout se contenter de rester dans la

nouer des relations personnelles avec les responsables locant. « La régionalisation est bonne pour les Fran-çais, note un responsable. On trouve des anglophones à Aiger, mais plus rurement à Annaba ou à El-Oued.» Les Algériens sont de très bons acheteurs, très durs en affaires, d'autant qu'ils sont toujours deux, un technicien et un politique, pour suit notre interlocuteur. Ils son aussi des payeurs en qui on peut avoir confiance, mais sans perdre de vue que les paiements ont le plus souvent lieu avec du retard. Les lourdeurs administratives expli-quent ces retards; et aussi l'idée que agner un peu de temps c'est gagn e l'argent. »

Casse-tête

Autre caue tête pour les buresm de liaison : les démandes de compen de laison : les transmus de compensation — les Algériens préférent par-let de « contre achat » — de plus en plus fréquentes. Il peut s'agir de pro-duits fabriqués en Algérie, mais le plus souvent la proposition porte sur du pétrole qui, évalué, au prix OPEP, sera écoulé à 10 % moins cher sur le marché spot, sans parler des frais d'intermédiaires. Enfin, le rôle du chef du bureau de liaison ils sont environ deux cents Franc en Algérie – est aussi de démôler l'imbroglio législatif et réglemen-taire. La seule chambre de commerce étrangère existant dans le pays out française; alle a des son pays use management le matière et en fait bénéficier les membres associés

Les banques étrangères ne sont es autorisées à ouvrir des bureaux de linison en Algérie, où le système bancaine est organisé sur des bases strictement nationales. Toutefois, les banques françaises sont appelées intervenir pour les opérations à court terme (tramferts, crédits documentaires, etc.) et, surtout, pour les financements d'équipements montés avec des crédits « scheteurs ». Il en résulte de noutbreux déplacement de cadres spécialisés dans la région de cadres spécialisés dans la région. A thre d'exemple, les échanges du Crédir lyonnais ont progressé depuis trois aus su rythuse de 30 % l'an avec les quatre banques commerciales algériennes. Un grand sombre de directeurs des banques françaises se sont rendus en Algérie ces derniers mois Certains ont abouté la niera mois. Certains ont abordé la question des agences qu'ils souhaits

· la nécessité d'ouvris des burcaux de linison avec des cadres expatriés pour asurrer le suivi des affaires, les retards de paiement, rendent le mars aigérien peu attractif pour les ems angenen peu atracen pour es PMI. Les grandes sociéés, qui peu-vent, elles, s'organiser eu comé-quence, euregistrem souvent de bons résultats. Ainsi, Rhône-Poulenc, qui fournit l'Algérie eu médicaments, a triplé son chiffre d'affaires dans ce

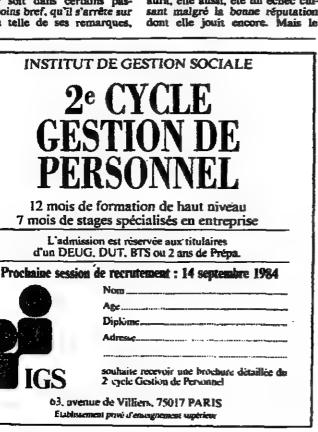
pays en cinq ans.
Toutefois, la PMI qui occupe le bon créneau au bon moment peut réaliser de fructueuses opérations au coup par coup. Surtout, la participa-tion de chambres de commerce régionales aux Foires ou Salons algériens peut permettre à une petits entreprise de se faire comaître sans engager trop de frais. Quelque soixame-dix entreprises françaises ont participé au premier Salon inter-national des collectivités locales, à Alger, en novembre 1983.

Le dernier thème en vogue à Alger a trait aux transferts de technologie, éventuellement dans le cadre de sociétés d'économie mixte. Le loi relative à ces sociétés date d'août 1982; mais, pour le moment, rien n'est né dans le cadre du nou-veau régime. Une société francoalgérienne de travanx publics, Géni-sider, existe : mais elle a été créée empiriquement il y a plusicure Selon la loi, les entreprises natio-

nales, mais non le secteur privé, peuvent s'associer avec un partenaire étranger détenant, éventuellement après des apports en nature, une part du capital obligatoirement infé-rieure à 49 %. An moins trois raisons font que, maigré de nombreux pala-bres, sucun partenaire étranger ae s'est encore décidé : l'entreprise étrangère qui apporte la technologie n'a aucun contrôle de la stratégie de la nouvelle société, le pouvoir de décision appartenant à la partie algérienne; la « rémunération additionnelle » de la partie étrangère, en principe indépendante des résultats immédiats, se fonde sur des paramètres imprécis; le règlement des litiges éventuels est confié aux tribunaux algériens.

"Seules de grosses sociétés, capa-bles d'imposer leurs conditions dans un protocole d'accord, peuvent s'intéresser aux propositions algé-riennes. Le problème principal pour les fournisseurs étrangers de l'Algé-rie est d'assurer la maintenance. Par exemple, des quantités considéra-bles de matériel médical restent inutilisées fante de tadre juridique per-mettant leur entretien. La production et la pose de pièces de rechange par des sociétés d'écono-mie mixte serait un progrès considé-rable, dit-on dans les milieux français concernés. Mais, ajoute-t-on sans illusions, le plus simple serait l'autorisation de filiales.

JEAN DE LA QUÉRIVIÈRE.





COURS PREPARATOIRES AU CONCOURS D'ADMISSION COMMUN.A Pédicure Podologue PROFESSIONS Eroothérapeule PARA-MEDICALES Manipulateur radio aborantin(e) d'analyse Pour ces cours : possibilité de débuter des sessions complètes en septembre, decembre. février. Pour les non-bacheliers : préparation à l'examen de niveau: KINĖSITHĖRAPEUTE 3 ans d'études — 2 ans d'études

2 DIPLOMES D'ETAT

avec stages. étudiants.

PEDICURE PODOLOGUE

-avec stages.

Placement des - Placement des étudiants.

In trône écra Carry of the Carry Fall Walter Maye Democrate Agend Server de Lyon, all ACTOR OF THE PARTY
se Monde

MUSIQUE

Sensor of Control of the Control of port tout the unit fine the shipe aratanin ... Lara bon de apq

CHEST THE THE CHEST SE ST gil affectionts & Mart St. M. High Carl Control to the Control DATE OF STREET THE Machelia image all Bang top to get the series and the and completely and or other thanks.

MES SUR SE SOUTH CHEST gendre public in ferreding

serbitor in inthine rend dupos in constitute SATISTIC OF TOTAL COMP.

CINEMA

SUDDEN IMPARA de Clint Ensewee Harry la instant

Na print unites um fertige daigte de Compiente. dame of confirmation of the farmer confirmation of the confirmatio den pritore sine Terretri des maifrette, qui se qui se conger, posses qu's se conger, posses qu's est preur pir un cons. Harry constitue pour la uneixe es passes pour la uneixe est pour la uneixe es passes pour la uneixe est pour la uneix prend pour ... urdice en por thise is he of the helance sour compables of influences. Energy of the district of the same same

the point of the property of the point of th bates araphates ter dear i he negers be a her the second of the second o but que

R Transport of the Management séjoure :

Berliner in Contract

nguistiqui

culture

MUSIQUE

・教育ない。ハイル・カンド

ies grands contin

27.13

100

the trade.

4879 44

un Take to y

14

The state of the same

800 00

and the second

War and

3 3 19 1 1 1 1 1 H

St. Statements of

Marin Co.

244 Co. 1

·

Tarrier success

Street Communication

Name of the Association

St. W. Walley

552 - 1 1 - 1-

The second

7, 444 . A

40.00

1209.

a the same

50 10 10

4.00

2.01

. . . .

4 44 . . .

and the second

....

... ,

March 1985

45 - 12 - 2

A Charles Services

75 1 2 2 2 2

A SALZBOURG

Un trône écrasant pour Macbeth

Le souvenir de la torrentseuse Carmen de la salle Fevert l'emportait sur la déplorable Demnation de Feust au Festival Bertioz de Lyon, et l'on attendait de Piero Faggioni à Salz-bourg un *Macbeth* de Verdi terrible et fascinant. Amère décaption où tous les maîtres d'œuvre sont plus ou moins impliqué. On en retiendra avant fout qu'une fois de plus un metteur en scène de talent s'est montré incapable de maîtriser le pla-teau de 30 mêtres d'ouverture du grand Festspielhaus, noyé sous les foules samées à profusion où les géents paraissent des nains. Une constante qu'il sera bon de se rappeler pour l'Opéra de la Bastille.

Ezio Frigerio avait pourrant simplifié au maximum ses décors pour concentrer l'attention sur quelques impressions monumentales tailées dans le roc. Une muraille bornée par cas énormes colonnes de marbre noir qu'il affectionne s'ouvre et se referme pour délimiter la chambre de Macbeth ou l'immense hall de son château et la salle du festin aux architectures simples, estompées par l'obscurité. Les sorcières se rassembient dans une vaste clairière ro-cheuse où se profilent dans le brouillard les arbres de la forêt menaçante qui se mettra en marche pour anéantir Macbath, image assez belle inspiréa de l'ile des morts, de Böcklin.

Dans tout ce monde noir ou grie, aux contours incertains, éclate, inéfutable, la vision symbolique de l'énorme trône à double place monté sur un escalier aux nombreuses marchee que se sont octroyé les Macbeth, si irréfutable et symbolique qu'il en devient ridicule, surtout lors du banquet, où il écrase tous les participants au point de ne leur lais: tables ni chaises. C'est donc dans le dossier transparent du trône que va prendre place le fantôme de Banco, une sorte de non-sens, mélodramatique.

per la transport de ce siège encomprant très haut et très loin (pour lais-ser place à l'armée de Macduff), qui rend quael Hisible et inaudible le point culminant de l'action, la soène dix commembulisme de Lady Macbeth et l'air de son écoux, même al, à la tin, l'activée de la forêt de Singham derrière la trôns est sesez impressionnante... Ajoutona que, après avoir tranquibement laissé aconise le roi (chantant un air repris de la première version), Macduff la pousse né-

CINÉMA

SUDDEN IMPACT » de Clint Eastwood

Harry la justice

Il a pour armes son instinct et son dolgté de flingneur. Il a pour charme su distinction et une géné-reuse fureur contenue. L'inspecteur Harry est de retour, flanqué d'un chien pittoresque.

Terreur des malfrats, qui ne pensent qu'à se venger, poison de ses su-périeurs jaloux, qu'il empêche d'en-quéter en rond, Harry Callahan se prend pour la justice en personne et utilise sa propre balance pour peser coupables et innocents.

Est-elle coupable, la blonde artiste qui se venge d'un viol collectif où sa petite sœur a laissé les ressorts de sa personnalité? Placé sur son, chemin, l'inspecteur va vite découvrir que le mystérieux meurtrier s'emploie à nettoyer la ville de bian tristes crapules.

Les méchants sont laids à faire vraiment peur et les flash-back dans la vie de la blonde, peu ragostants. Le décor est saigné (une fête foraine vide), et ce manège policier tourne sans surprise. Rien à signaler, si ce n'est, quand un acteur se met en scène ini-même, l'envie qu'il a de filmer son héros préféré en contre-plongée et de le rendre tellement fort que sa simple apparition suffit à paralyser les tueurs.

* Voir les films nouveaux.



gligeamment sur une pente savonnée d'où Macbeth tombe directement dans les oubliettes; solution pratique qui déchaîne un rire salutaire après tant d'horreurs.

L'ennuyeux est que nous n'éprouvons ni horreur ni émotion pendant tout ce drame médiocrement interprété. La direction de Riccardo Chailty est précise, brillante, mais plate ; on est loin de la véhémence Vertienne, du friesna, du dramatisme fulgurant d'un Abbado ou d'un Muti qui nous prenaient à la gorge. Ghena Dimitrova, malgré l'ampleur de sa voix, dangereusement menacée dans les aigus, est une Lady Macbeth assez rudimentaire et monocorde, au phrasé souvent simpliste, nullement ce monstre que l'on admire avec épouvante, et Piero Cappuccilli, survolté dans la mise en scène de Strehler à Milen, n'est guère plus convaincant, malgré une voix et un style

Seul Nicolal Ghlaurov, dans le rôle trop bref de Banco, incame vraiment la tragédie shakespearienne, tandis que Luis Lima claironne ave lance l'air de Macduff avent de s'incliner devant le nouveau roi d'Ecosse, qui n'est autre qu'un Japonais (Taro Ichihara). Notons encore que les nombreux soldats ont de brillantes capes de cérémonie et des couvre-chefs style colonial anglais ou coiffure de parade des

Le Macbeth mis en scène par Antoine Vitez pour l'ouverture de la saison à l'Opéra de Paris aura sans doute peu de rapport avec le spec-

JACQUES LONCHAMPT.

Copyright New York Review AGEPRESSE

Le romancier américain Tru-

man Capote (Patit déjauner

chez Tiffany et De sang-froid)

qui fut pendent les années 50

et 60 l'enfant terrible et chéri

des milieux littéraires améri-

cains, a été trouvé mort, samedi

LE DOCTEUR ZWANG CONTRE NIKOLAUS HARNONCOURT

La chasse au « la » est ouverte

La très sérieuse Revue musicale a donné la parole, un peu avant les vacances, à un polémiste qui l'est moins, le docteur Gérard Zwang, sexologue de son état, composite et grand pourfendeur de ceux qu'il appelle les « baroquisants », par allusion sans doute aux « malbaisants » auxquels il adressa jadis une lettre ouverte publiée chez Albin Michel

Cet opuscule (1) est de ceux qu'on fenillette avant de l'abandonner au sort naturel des libelles, pamphlets et autres placets futiles surgis de la croupe et du bond »... Il y est question, en effet, des souffrances intolérables du docteur Zwang dont l'oreille absolue, réglés sur le diapason officiel (2), ne sup-porte pas d'entendre les œuvres qu'il connaît exécutées un demi-ton plus bas par un nombre croissant d'ensembles de musique ancienne soucieux d'authenticité historique.

Après avoir décrit les jouissances ineffables que procure la faculté de savoir toujours exactement le nom des notes que l'on entend, jouissance réservée aux possesseurs héréditaires (ou aux acquéreurs fortunés) de l'oreille dite absolue, l'auteur se garde bien d'en indiquer les servi-tudes et les désagréments ; il préfère rejeter tous les torts sur les partisans d'un diapason plus bas d'un demiton pour exécuter la musique de la période baroque, et a'a sans douts jamais rencontré de musiciens - car il en existe beaucoup - qui, possé-dant eux aussi l'oraille absolue « classique », la même que celle du docteur Zwang, jouent et écoutent avec pius de joie que de réelle souf-

(Suite de la première page,)

l'âme et notre vérité secrète », aux-

quels il prête tour à tour des effets de

flou nostalgique ou de sourdes

taintes fantaemegoriques. Ce Tru-

man Capoté première manière des

écrivains comme Tennessee Wil-

Harns, Carson McCullers, William

Tout change, lorsqu'en 1959

l'écrivain est soudainement attiré per

le compte rendu d'un crime atroce

perprété dans un coin perdu du

investigation difficile, minutieuse,

longue, allant jusqu'à interroger les deux criminels en prison, et à assister

En 1966 paraît le résultat de cette

enquête serrée de la la vérité des

faits et des motivations humaines.

exploiter toutes la possibilitée des

différents modes d'écriture qu'il a

expérimentés pour aboutir à la vérité

ment du « noman non roman », l'écri-

sans dérobades et sans embellise-

vain entame son quatrième cycle de creation. Un livre inédit, inachevé, dont il ne publie que quelques extraits qui font scandale par leur

indiscrétion sur des personnages bien

réels et les faits qui s'y rapportent, doit répondre à cette nouvelle exi-

gence : Prières exaucées. Pour bien

la mener, l'auteur a engrangé tout un

matériau humain (lettres, confi-

dences, carnets intimes). A défaut de

cette œuvre encore largement

à leurs derniers instants.

Cansas. Il se lance alors dans une

Goven, etc.

iens de parenté évidents avec des

france les œuvres de Bach, Haendel ou Rameau au demi-ton inférieur.

D'ailleurs, comme la plupart des mélomanes et une partie des musi-ciens ne possèdent qu'une « oreille relative », cette question de demiton plus ou moins grave est d'une importance secondaire. En outre, le dogmatisme avec lequel Gérard Zwang attribue un caractère précis à chaque tonalité (les auteurs précédents étaient plus prudents et souvent contradictoires), l'affirmation que la hauteur du la officiel est unierselle comme le nivean de la mer

feront frémir les esprits plus ouverts. On se demande après cela comment le propriétaire d'une oreille aussi absolue peut avoir entendu Sarastro chanter un mi bémol grave dans la Flûte enchantée (la basse ne descend qu'an fa ou éventuellement au mi dans son deuxième air, selon une tradition du siècle passé), pourquoi il note une octave trop bas un extrait du Printemps de Vivaldi, sinon parce que sa mémoire est moins fidèle que son oreille ? Ce qui fausse une partie de sa démonstration, puisque c'est au nom de la fidélité aux impressions gravées dans les souvenirs qu'il fant maintenir un diapason immeble.

Enfin, affirmer que les compositeurs du dix-huitième siècle n'auraient jamais envisagé de trans-poser au demi-tou inférieur quand on sait que Mozart a réécrit en ré mineur la fugue en ré dièze mineur du livre 2 du Clavecin bien tempéré et celle en mi bémol mineur du livre I, c'est se faire plus royaliste

Faut-il en conclure que l'oreille et la conscience artistique de Mozart étaient moins exercées que colles du docteur Zwang?

On a peine à imaginer qu'une organisation aussi exceptionnelle puisse subir un jour l'outrage des ans, car, comme il nous l'apprend hi-même, la sénilité auditive, loin d'épargner ceux qui ont l'oreille absolue, les condamne à tout entendre un demi-ton trop haut; ainsi, pour G. Zwang, la suite en si mineur de Bach sonnera-t-elle en do mineur. Que sera-t-il donc ? Gageons qu'il liquidera sa vieille discothèque à 440 pour acquérir les enregistrements à 415 d'Harnoncourt, de la Petite Bande, de la Grande Ecurio et la Chambre du Roy et de tous ces baroquisants sur lesquels il jette l'anathème sans penser aux consoletions qu'il leur devra demain, car, en attendant, personne ne l'oblige à les

Des problèmes plus variés

N'y a-t-il donc rien de sérioux à garder dans ce numéro de la Revue musicale? Si, sans doute, ne seraitce que parce que l'auteur y pose plus d'une fois la question la plus pertinente qui soit, en répétant à lon-gueur de page qu'il est absurde de jouer systématiquement un demi-ton plus bes toute musique antérieure que le roi : Mozert n'avait-il pas à sa au dix-huitième siècle, car « le dia-

Au fil de cette évolution qui l'a

amené de la recherche des pouvoirs

d'émerveillement liés à l'enfance -

en accord ave la seneibilité du « fol-klore » du Sud — à ceux d'un voyeur

de la modernité, saisi dans ses

aspects les plus couturniers ou les

plus étranges, Truman Capote aura été fidèle à ses propres exigences

d'écriture en varient les missions

qu'il leur imposait. Il ne s'est pas contenté d'affiner un art le centon-

nent dens l'imaginaire, en le gavent

entrer dans le maquis des choses de

Tout cela contribue à faire de lui,

non seulement un étonnant person-

nage à transformations de la littéra-

l'alchimie des rêves et les ombres du

couvenir, celle des faits et des figures

pris dans les drames, les psycho-

dremes, les farces et les scènes de

leunes inscrits dans le courant de sa

(Né le 30 septembre 1924 à La

Nouvelle-Orléans, de son vrai nom Thomas Struckfus Faulk Persons -

rapporte-t-il lui-même dans une auto-interview, — d'un père bomme d'affaires et d'une mère âgée de seize aus, il adop-tera comme pseudonyme le nom du second mari de sa mère, Joseph

Après des études médiocres et

réduites dans l'enseignement secondaire privé, il décide d'écrire, public deux nouvelles à l'âge de vingt et un ans (dans Story et dans Mademoiselle).

La publication de son premier roman, les Domaines hantés, le rend immédia-tement célèbre (notamment grace à la

photo de la jaquette de l'anteur en dandy sur un divan victorien).

Ayant lu dans le New York Times le

PIERRE KYRIA

aussi scrupuleux qu'enchantaur.

d'effets poétiques. Il l'a forcé à

le vie, sens faux-semblants et sens

prostitution recoleuss.

disposition deux autres fugues en ré pason ancien était variable d'un lieu mineur qui convenaient parfaitement à l'adaptation pour les cordes qu'il voulait réaliser? Il a donc préféré le contenu musical au respect dû à la tonalité choisie par l'auteur.

du à la tonalité choisie par l'auteur.

plus musical variable à un respect figure dans le recueil de textes de Nikolaus Harnoncourt le Discours musical (page 78), publié simultamusical (page 78), publié simulta-nément chez Gallimard (3), et que les deux cent soixante-quinze autres pages évoquent des problèmes beaucoup plus variés, sur un ton infiniment plus mesuré et moins partisan, il est facile de comprendre qu'on peut lire l'essai de Gérard Zwang pour s'amuser mais qu'on s'instruira davantage à la lecture des textes

d'Harnoncourt. Sans doute ne s'agit-il pas d'un livre concu tel quel mais d'une trentaine d'articles (dont certains sont destinés à accompagner des enregis trements), si bien qu'on reste parfois sur sa faim et que certains sujets sont seulement effleurés. Cet ouvrage ne prétend donc pas remplacer les études musicologiques plus spécialisées (4), mais, comme celles-ci ne sont guère accessibles aux mélomanes - car c'est à eux qu'il s'adresse, - on y trouvera exposés les divers problèmes qu,a affrontés Nikolaus Harnoncourt depuis trente ans, sur l'interprêtation de la musique «historique», la notation ancienne, l'articulation, le mouvement, le choix des instruments, l'orchestre baroque, les rapports entre la rhétorique littéraire et le discourt musical.

Loin d'être un plaidoyer, pro domo, ce livre propose des réflexions en marge de toute une évolution de l'interprétation à laquelle Harnoncourt a largement participé, avec un bonheur parfois inégal, qui ouvre des horizons bien plus vastes que n'en laissent voir les partisans de l'immobilisme. Il n'en est pas moins vrai que, la mode s'étant mêlée d'authenticité, Harnoncourt est dans le vent, tandis que les membres de la future Association pour le respect du dispason vont hardiment à contre-courant, mais cela ne suffit pas pour forcer la sympathie, car la démarche d'Harnoncourt se situe bien au-delà des querelles esthétiques tandis que celle du docteur Zwang s'y embourbe comme à plaisir. En outre, la traduction française de Dennis Collins est, du seul point de vue du style, une réussite, ce qui confère aux propos d'Harnoncourt une force de persuasion bien supérieure à l'arrogance de la polémique. GÉRARD CONDÉ.

(1) L'Oreille absolue et le Diapason dit baroque, par Gérard Zwans, numéros 368-369 de la Revue musicale, 7, place Salm-Salpice, 75006 Paris. (2) Le le «officiel» correspond à 440 Hertz, le le « baroque » à

(3) Le Discours musical (titre original: Pour use nouvelle conception de la musique). par Nikolaus Harnoccourt, Gallimard, 294 pages, 120 franca.

(4) Parmi les plus récentes, on signa-less notamment dess ouvrages de réfé-rence : la Musique baroque 1600-1750, par Manfred Bukofzer (490 pages, éditions Lattès), et la Musique en France à l'époque baroque, par James R. Anthony (556 pages, éditions Fiam-

ture américaine de l'après-querre, mais surtout un magnifique conteu chez qui la magle de séduire procède du souci rigoureux de restituer, après

marion).

vie de voyeur impéritent et d'artists THÉATRE

Mort de Denis Maurey président du avudicat des directeurs de thélitre

Denis Maurey, président du syndicat des directeurs de théâtre de Paris et de la région parisienne, est mort d'un cancer, le 25 août, à son domicile de Neuilly. Il était âgé de

soixante-quatorze ans.

[A la libération, Denis Maurey, fils de l'auteur de vaudevilles Max Maury, aprend la direction du Théâtre des Variétés jusqu'au moment où, dans les années 60, Jean-Michel Rouzière lui mandel la later des la langues de la later de later de later de la er de later de later de later de la later d années 60, Jean-Michel Rouzière lui succède. Il peut, alors, se consacrer au sort du théâtre privé en général. Il a, en effet, organisé le système du fonds de jaoutien, qui permet aux salles de se moderniser et de produire des spectacles. En 1961, il était devenu président du syndicat des directeurs de théâtre puis vice-président de la caisse des congés payés du spectacle. Il avait, dernièrement, participé à la fondation nièrement, participé à la fondation d'une société chargée d'étudier les relations entre le spectacle vivant et l'audio

GALERIE LAMBERT 14, ree Saint-Louis-en-l'île (4º) Exposition-vente TABLEAUX

CHOISIS de la collection de la galerie Tél. : 325-14-21

LA MORT DE TRUMAN CAPOTE

Un voyeur de la modernité

secrète, le dernier livre de Truman Capota à être publié en França, Musique pour caméléons, nous donne une expression aussi variée qu'eccomp de l'exigence qui s'est imposée l'écri-

Un artiste scrupuleux et enchanteur

Dans ce livre, les thèmes, les faits les figures sont fort variés, tout Ces « domaines hantés » sont autant que les registres dans lespour lui ceux des fantômes de son quels ils sont abordés sans que passé, des figures insolités de sa jeul'auteur renonce à la méthode nesse, des atmosphères oniniques et d'approche du réel qu'il a définie et troubles, fussent-elles les enveloppes où toutes les possibilités créatrices de faits observés, dont il s'est fait le doivent entrer en se conforment au conteur à le sensibilité frémissante, à souci intransigeant de la vérité ou l'imagination vive et inquiète, traplutôt des vérités. quant ces réves qui « sont l'esnet de

Nous y découvrans, ici, un Capate investigateur, espiègle et narquois d'une affaire criminelle des plus étranges chroniqueur anecdotique des petits faits de la vie, que cela soit aussi bien en compagnie d'une femme de ménage qui philosophe sur ses lieux de travail et ses employeurs qu'avec une Marylin Monree, fofolie, champagnisée à l'exès, en qui il trouve une pertenaire de choix pour des indiscrétions plutôt saleces.

Souvenirs, petites tranches de vie, évasions exotiques, ambiances et figures crapuleuses, tout défile avec un sens étonnant de la couleur, de l'exactitude, du « rendu » humain, alors que l'on passe du sordide au se, de l'insolite à la banalité, Si ce livre est un testament, il prouve avec une belle maestria un art de vérité qui est aussi un art de séduire sans rien outrer, affadir ou embellir.

en français

 Les Domaines hantés (1948, traduction française 1949). - Un arbre de muit (1949, trad.

trad. 1953).

- Petit déjeuner chez Tiffany (1958, trad. 1962). - Morceanx choisis (1963, trad. 1964).

- De sang-froid (1966, traduit la même année). - Les chiens aboient (Souve-nirs, sites, alhouettes) (1973, trad.

Bibliographie

- Les muses parlent (1956, trad. 1959). A propos de la pre-mière tournée en URSS de Porgy and Bess, que Capote avait accom-

 Мисіция рост съмійства (Recueils de acumelles écrites pour la presso) (1980, trad. 1982). Tons ces tirres out été publiés chez Gallimard.

1954). - La Harpe d'harbe (1951,

récit des meantres des Clutter dans une ferme du Kansas, il travaillers six ans (1959-1965) à sun «roman sans fiction» De sang-froid, qui deviendra un énorme saccès, le rendra tiche, et dont le réalisateur Richard Brooks tirera, avec lai, un film avec lai, un film. Il mène à New-York une vie mon-

Il même à New-York une vie mon-daine assez tapageuse et se décrit lui-même comme - un drogué, un alcooli-que, un homosexuel et un génie . En 1978, au cours d'une interview télévisée qui fut interrompue es raison de l'inco-hérence de ses propos, il eut le temps d'expliquer qu'il mélangeait l'alcool et les barbituriques en des cocktails déto-nants.

A plusieurs reprises, en 1981, muis en 1983, il avait de être hospitalisé après que des tests eurent révélé que son orga-nisme contenuit des barbinariques « à un niveau toxique »./

25 août à Los Angeles, dans la résidence de M^{ma} Joanne Car-Ce sera De sang froid, qui veut être e un roman journalistique, un texte à une vaste échelle, qui alliereit la cré-dibilité des faits, l'immédiateté du son, ex-femme de l'animateur de télévision Johnny Carson, où il passait ie week-end. Il serait film, la profondeur et la liberté de la mort pendant son sommeil, et prose et le précision de la poésie », on a retrouvé à son chevet des Ce 4 roman non roman » sera critibarbituriques dont il faisait habiqué, imité (ou les deux, comme par tuellement un usage intensif. Norman Mailer), autant que loué. La police avait indiqué, après L'ouvrage fait grand bruit et l'auteur les premières constatations, CL D. ne semble plus réserver qu'une comque les causes du décès rération aronique pour ces premiers n'avaient pas été déterminées. écrits qu'il baptisa, lors d'un entremais qu'il n'y avait « pas de tien que j'eus avec lui à cette épopreuve qu'il s'agisse d'un acte que, de « poétiques débris ». Désormais, convaincu qu'il doit

criminel ». Une autopsie avait été ordonnée qui n'a donné aucun résultat ; les examens ont cependant permis de confirmer que Truman Capote souffrait d'épilepsie et ils ont, en outre révélé qu'il présentait des si-gnes d'infection des jambes, biement dus à une phiébite. Un examen toxicologique a été prescrit afin de déterminer s'il avait absorbé de l'alcool ou des médicaments avant de suc-

L'écrivain altait fêter le mois prochain son soixantième anniversaire.

DIX HEURES (606-07-48) 21 h : l'Ours ; 22 h : la Monche et le Pautin. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Bonjour France.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 THEATRE D'EDGAR (322-11-02),

20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nou on fait où on nous dit de faire. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Vin et

Les cafés-théâtres

HLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L 20 h 15 : Areah = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulon; 22 h 30 : les Sacrès Monstres : II. 21 h 30 : Deux pour le prix

CAFE D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15 : Tiens vollà deux boudins ; 21 h 30 : Mea-geuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de se-cours ; B. 20 h 15 : Imprévu pour en privé ; 21 h 30 : le Chromosome chatoul-leux ; 22 h 30 : Elies pous veulent toutes. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 15 : Ca balance pes mal ; 21 h 30 : k Bel et la Bête ; 22 h 30 : Fais voir ton cu-

PATACHON (606-90-20) 20 h : F. Godard; 22 h : Patachanson. PETIT CASINO (278-36-50) 21 h : 11 n'y a pas d'avion à Orly : 22 h 15 : Att balles-mères méchantes.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

Le music-hall

DAUNOU (261-69-14), 21 h : From Har-LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h: STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 15 : Folies étrangères, d'Offenbech.

Les concerts

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ara antiqua de Paris (Musique à la cour da Bourgogne. Danceries et airs de cour du XVI^a siècle).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Gene Mighty Flan Connors Quintet et D. Doriz. PATIO-MÉRIDIEN (758-12-30), 22 b : Maxim Saury Orchestra.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:

Johany Griffin Quartet.

THOTTOIRS DE MUNOS-AIRES
(260-44-21), 23 h : O. Piro, D. Arboleda,
L. Cruz.

Festivals

MESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (549-14-83)

Eglise Sahn-Séverin, 20 h 30 : Quatuur Vionti (Ballif, Schulzert).

cinéma

La Cinémathèque

CHARLOT (704-24-24) Relacte.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h, cinéma américain (1920-1930) : Queen of the Chorus, de C.-J. Hunt : 15, cinéma japonaia : la Trasédie du Japon, de K. Kinoubha : 19 h 15, THX 1138, de G. Lucaa.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Gaumont Halles, i= (297-49-70); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Gaumont Ambessade, 8-(359-19-03); Paramagiens, 14- (329-83-11). – V.f.: Richelieu, 2- (233-56-70); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nation, 12 (343-04-67); UGC

AU PALAIS

DES CONGRES

DU 28 SEPTEMBRE

AU 14 OCTOBRE

FRANCIS

Dates: le

LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

(h. sp.), 14 (321-41-01).

LE 29 AOUT JOSIANE BALASKO

GARE À VOS FEUILLES C'EST pas du MOZART.

UN FILM DE JEAN-LOUP HUBERT

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragna, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Desfert

BUSH MAMA (A., v.o.) : Républic Ci-néma, 11^r (805-51-33).

Gare de Lyon, 12^a (343-01-59); UGC Gobelins, 13^a (336-23-44); Canmont Sud, 14^a (327-84-50); Miramar, 14^a (320-89-52); Ganmont Convention, 15^a (828-42-27); Murat, 16^a (651-99-75); Paramount Maillot, 17^a (758-24-24); Images, 18^a (522-47-94); Secrétan, 19^a (241-77-99).

LE BAL (Fr.-it.) : Studio de la Harpe, 5-

BOUNTY (A., v.c.) : George V, 8 (562-

vard. 9 (770-10-41).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.) 14 Juillet Parmasse, 6° (326-58-00); Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

MISSION FINALE (A., v.o.) Paramoust City, 8' (562-45-76). — V.f.: Paramoust Opéra, 9' (742-56-31). LE MYSTÈRE SILKWOOD (A., v.o.): Cinoches, 6' (633-10-82).

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des soiles

(de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 27 août

60-33).

NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN

60-33).
LE PALACE EN DELIRE (A., v.a.): Paramount City Triomphe, & (562-45-76).

V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Area

(233-54-58); Marignan, 9 (359-92-82); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

Pasquier, Se (387-35-43): 14 Julier Bas-tille, 11° (357-90-81); Nations, 12° (343-04-67); UGC Gobeline, 13° (336-23-44); PLM Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Snd, 14° (327-84-50); Gaumont Canvention, 15° (828-42-27); 14 Juillet Beangrenolle, 15° (575-79-79); Mayfair, 16° (525-27-06); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Desfert, 14

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-

UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Calypso, 17 (380-03-11).

IN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Hantefeuile, & (633-79-38); Colleta, 3-

(359-29-46). UN BOMME PARMI LIM LOUPS (A.

v.f.): Napoléon, 17* (755-63-42). VENDREU 13, LE CHAPTILE FINAL.

(*) (A., v.f.): Rex, 2 (236-83-93). VIVA LA VIE (FL): UGC Biarrite, 8

(723-69-23); UGC Convention, 15-(828-20-64).

XTRO (Angl., vf.) (*) : Lumière, 9- (246-49-07).

(321-41-01).

LA PIRATE (Fr.): Quintette, 5 (633-

(A., v.o.) (*) : Gaumont Ambassade, 8-(359-19-08). - V.I. : Berlitz, 2- (742-

CANNON BALL II (A. V.A.) : UGC Enmitage, 8 (359-15-71). ~ V.f. : Gefté Boulevard, 9 (233-67-06) ; Rex. 2 (236-CARMEN (Rep., v.o.) : Calypeo, 17º (380-

CARMEN (Franco-lt.): Vendôme, 2 (742-97-52); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Pablicis Matignon, 8 (359-

(329-70-10).

PARIS VU PAR... (20 ans agrés) (Pr.) :
Olympic Entrepôs, 14 (545-35-38). LA CLÉ (**) (lt., v.o.): Marbenf, 3- (225-18-45). LA CONDITION DE L'HOMME (Jan., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

Olympic Entrepôs, 14 (545-35-38).

PAVILLONS LOINTAINS (Aug., v.c.):
Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36): UGC
Danton, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18): 14 Jullet Beangrenelle, 15 (575-79-79). - V.f.: Rex, 2 (236-83-93): UGC Opéra, 3 (261-30-32); UGC Montparassae, 6 (544-42-7); UGC Boulevard, 9 (246-66-44): UGC Gare de Lydn, 12 (323-01-59); UGC Gobelius, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

PINOT SIMPLE FLIC (Ft.): Arcados, 2-35-38).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.):
George V, & (562-41-46).

LA DÉESSE (Indica, v.o.): Olympic
Luxembourg, & (633-97-77); SaintAmbroke, ii (700-89-16). DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32) : Chaoches, 6 (633-10-82).

DORTOIR DES GRANDES (Pr.) (**):
Paramount Marivaux, 2* (296-80-40);
Paramount Mercury, 8* (562-75-90);
Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Bestille, 12* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10);
Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

79-38).
PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (b. sp.), 15* (554-46-85).
QUARTETTO BASILEUS (il., v.e.):
Olympic Lansembourg, 6* (633-87-77).
RUE CASIES-NÈGRES (Fr.): Spin de EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., V.f.): George-V & (562-41-46), — V.f. Arcades, 2* (233-54-58). ET VOGUE LE NAVIRE (11, v.o.) : Sta-dio de la Harpe, 5º (634-25-52).

BUE CASES-NEGRES (Fr.): Epie de Bois, 5' (337-57-47). SHOCEING ASIA (AE.) (**) V.f.: Rex., 2' (236-83-93); UGC Rotonde, 6' (633-08-22); UGC Ermitage, 8' (359-15-71); UGC Boulevard, 9' (246-66-44); Pathic Clichy, 18' (241-77-99). SIÈGE (A.) (**) V.a.: UGC Odéon, 6' (325-71-90); UGC Ermitage, 8' (359-15-71). – V.f.: Rex., 2' (236-83-93); UGC Momparmanse, 6' (544-14-27); UGC Boulevard, 9' (246-66-44). STGNE LASSITER (A. v.o.): UGC Nor-L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Champe-Elyesos, 8 (359-12-15). LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Hautefenille, 6 (633-79-38); Marignan, 9 (359-92-92).

FORT SAGANNE (Fr.): Publicia Champs-Elysces, 9 (720-76-23); Lu-mière, 9 (246-49-07); Bienventie Mont-parnasse, 15 (544-25-02). LA FRANCE INTERDITE (**) (Fr.):
Paramoust Marivaux, 2* (296-80-40).

UGC Benlevard, 9 (246-66-44).

SIGNE LASSITER (A., v.o.): UGC Normandie, 8 (359-41-18). - v.f.: UGC Montparname, 6 (633-08-22); UGC Boulevard, 9 (246-66-44).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): la Guerre des étolles, L'empire contre-attaque, la Retour du Jedi: Bacurial, 13 (707-28-04).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.): Opéra Night, 2 (296-61-56).

LA TRACE (Fr.): Lagarantee, 4 (444-Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

FRANKENSTEIN 99 (Pr.): Forum, 1 (297-53-74); Gammont Richelieu, 2 (233-56-70): Hautafeuille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); George-V, 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); UGC Gars de Lyon, 12 (343-61-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Parpassiens, 14 (320-30-19); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Murst, 16 (651-99-75); Pathé Cilohy, 18 (522-46-01); Gambette, 20 (636-10-96). LA TRACE (Fr.): Lucerneire, 6 (544-57-34).

LA TRICHE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (223-42-26); Gaumont Richelian, 2= (742-72-52); Hantefeuille, 6= (633-79-38); Marigman, 8= (359-92-82); Saint-Lezare Pasquier, 8= (387-35-43): 14 Juillet Bandle, (385-93-84).

HERCULE (A., v.f.) : Hollywood Boule Vara, y (770-10-41).

HISTOIRE, D'O № 2 (Fr.) (**): Gaumout Halles, 1** (297-49-70); Gaumout Beritz, > (742-60-33); Gaumout Ambassade, ** (359-19-08); Maxérille, 9* (770-72-86); Bastille, (1** (307-54-40); Miramar, 14** (320-89-52); Gaumout Sud, 14** (327-84-50); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

(522-46-01).
L'HOMME A FEMIMES (A., v.o.): Bal28c, 8° (561-10-60).
IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(A., v.o.): Ché Beaubourg, 3° (27152-36): UGC Odéon, 6° (325-71-08);
UGC Normandie, 8° (359-41-18);
Montpatnos, 14° (327-32-37). – V.f.:
Beriltz, 2° (742-60-33); Athéna, 12°
(343-00-65).
LEQUID SEY (**) (A., v.o.): SaintGermain Studio, 5° (633-63-20). lypso, 17* (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Cine Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 9* (723-69-23); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

— V.I.: UGC Boulevard, 9* (246-66-44); Montparnos, 14* (327-52-37).

ULTIME VIOLENCE (A., v.o.) (*): Paramount Opérs, 9* (742-56-31); Maxiparnasse, 14* (329-90-10).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE.

Germain Stadio, 5' (633-63-20).

LISTE NOIRE (Pr.): Forum, 1* (297-53-74); Quintette, 5' (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); George-V, 8' (562-41-46); Français, 9* (770-33-88); Maxéville, 9* (770-72-86); Bestille, 11* (307-54-40); Nation, 12* (343-04-67); Françaita, 13* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); 1-4-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Paramount Maillot, 17* (738-24-24); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

LOCAL HERO (Brit., *c.); 14-Juillet

LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6* (326-58-00); Saint-Ambroise, 11* (700-89-16). Botte à films, 17 (622-44-21).

MARIA CHAPDELAINE (canadien);
UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Danton, 6 (329-42-62).

ZOLOCK (POURQUOI L'ÉTRANGÉ M. ZOLOCK STINTÉRESSERAIT-IL TANT A LA BANDE DESSINÉE ?) (Fr.) : Saint-André-dus-Arts, 6 (326-48-18).

LES FILMS NOUVEAUX

LE BON ROI DAGOBERT, film franco-italien de Dino Rist, ef : Ganmont Halles, !* (297-49-70) ; Ganmont Richellen, 2. (213-56-70) ; Canmont Reither, 2. (742-60-31) ; Cluny Palace, 5. (354-07-76) ; Quintstie, 5. (633-79-38) ; Bretagne, 6. (272-57-97) ; UGC Monsparasse, 6. (544-14-27) ; UGC Odéon, 6. (325-71-08) ; Granmont Ambassade, 8. (359-19-08) ; Pablicis Champs-Elysées, 8. (720-76-23) ; Saint-Lazare Praquier, 8. (387-35-43) ; La Bestille, 11. (307-54-40) ; Athena, 12. (343-07-48); Narion, 12. (343-04-67) ; Fauvette, 13. (331-56-86) ; Paramount Galaxie, 13. (580-18-03) ; Gainmont Convention, 15. (348-42-27) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (575-79-79) ; Victor Hago, 16. (727-49-75) ; Paramount Maillet, 17. (758-24-24) ; Pathé Wepler, 13. (522-46-01) ; Secrétan, 19. (241-77-99) ; Gammont Gamberta, 20. (636-10-66).

LES BRESILIENNES DU BOES DE BOULLOGNES. LE BON ROI DAGOBERT, film

LES BRESILIENNES DU BORS DE BOULOGNES. film français de Robert Thomas: Paramount Marivaux, 2° (296-80-40): Paramount Odéon, 6° (325-59-83): Paramount City Triompine, 8° (562-45-76): Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Galaxie, 13° (580-18-03): Paramount Galaxie, 13° (580-18-03): Paramount Montparmasse, 14° (329-90-10): Paramount Orléans, 14° (340-45-91): Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00): Images, 18° (522-47-94); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25).

34-25).
LES GRANDES VACANCES DE DONALD, film américain de Wait Disney, v.f.: UGC Opéra, 2: (261-50-32): Gaumont Richelien, 2: (233-56-70); George V. 8: (562-41-46); UGC Gobelins. 13: (336-23-44): Montparnos, 14: (327-52-37): Mistral, 14: (539-52-43); Images, 18: (522-47-94).
SEIDDEN IMPACT (*) (b. Ratner de

Images, 18 (522-47-94).

SUDDEN IMPACT (*) (le Ratour de Piaspecteur Harry), film américain de Clim Eastwood, vo.: Forum, 1** (297-53-74).; UGC Danton, 6** (329-42-62); George V, § (362-41-45); UGC Bizrritz, § (723-69-23); Marignan, 8** (339-92-82); v.f.: Rev. 2** (336-83-93); Saim-Lazare Pasquier, 8** (387-35-43); Français, 9** (770-33-84); UGC Gare de Lyon, 12** (343-01-99); Fanvette, 13** (339-52-43); UGC Convention, 15** (339-52-43); UGC Convention, 15** (339-52-43); UGC Convention, 15** (328-20-64); 3 Murat, 16** (651-99-75); Pathé Wepler, 18** (522-46-01); Paramount Monemartre, 18** (606-34-25); Gaamount Gambetta, 20** (636-10-96).

Les grandes reprises :::

ALIEN (A., v.o.) (*): Chittelet Victoria, 41-91). AMERICA AMERICA (A., v.o.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A. va) : Bohe à films (Hap.), 17-(622-44-21). ANTONIO DAS MORTES (Bré. 70.) : Républic Cinéme, 11 (805-51-33).

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Holto à films, 17-(622-44-21). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-160s, 17t (755-63-42).

leon, 17 (755-63-42).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.): Ciné Beaubourg,
3 (271-52-36); George V, \$ (56241-46). – V.I.: Capri, 2 (508-11-69);
Montparasses Pathé, 14 (320-12-06).

BABY DOLL (A., v.o.): Reflet Quartier
Latin, 5 (326-84-65).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.): SaintLambert, 12 (532-91-68).

RAPPY L'ANDON (Angl., v.o.): Robe h

BARRY LYNDON (Angl., v.c.) : Bolts à films, 17: (622-44-21). BLADE RUNNER (A., v.e.) : Studio Galande, 5 (354-72-71). - V.f. : Opéra Night, 2 (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon,

17 (755-63-42). BLOW UP (A., v.o.) : Logos, 5 (354-LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.f.): UGC Opéra, 2º (261-50-32). CITIZEN KANE (A., v.o.): Calypso, 17º

(380-03-11).

CORRESPONDANT 17 (A., v.s.): Saint-André-des-Arts, 6- (326-80-25); Parasssiens, 14- (329-83-11).

LES CREMINELS (A., v.s.): Pasthion,

V'LA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Callyso, 17* (380-30-11). 5- (354-15-04). DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Bolto à films, 17* (622-44-21). YENTL (A., v.o.) : Marbest, 8 (225-18-45). -- V.L.: UGC Opérs, 3 (261-50-32). DE L'OR EN BARRE (Ang., v.a.):
Action Christine, 6' (329-11-30).
LE DERNIER TANGO A PARIS (It.,
v.o.) (**): Saint-Ambroite, 11' (700-89-16).

LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (A. v.o.) : UGC Marberd, & (225-LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE (Bost.-A.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26): George V. & (562-41-46). - V.f.: Empérial, 2- (233-56-78): Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00). (3)-3-49); Patie Clichy, 18 (32)-(236-83-93); Patie Clichy, 18 (32)

AGGET.
LA DOLCE VITA (R. v.a.) : Olympic LA DURCE: VITA (2., v.a.): Objupic Entrepts, 14 (545-35-38).

EL (Mex., v.o.): 14 Juillet-Parasses, (a. (326-38-00).

EMMANUFELLE (Pr.): (***): Parassessi City, 8: (562-45-76).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (AR., v.o.): Saint-Ambroise; 11: (700-89-16).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): UGC Opéra: 2: (261-50-321): Recorde. (a.

Opera, 2 (261-50-32); Recorde, 6 (633-08-22); Marbenf, 9 (225-18-45); UGC Convention, 15 (828-20-64).

1/2 TRANGER (I.) : Logos I. 5 (354-

42.34),
EXCALIBUE (A., v.o.): George V, &
(562-41-46): Parassiens, 14 (32983-11).
EVE (A., v.o.): Olympic Latendouse, &
(633-97-77).
FAME (A., v.o.): Elysées Lincoln, &
(359-36-14): Seint-Michel, S. (32679-17).

FANNY ET ALEXANDRE (Seid., v.o.): Calypso (H. sp.), 17* (380-30-11), LE FAUX COUPABLE (A., v.o.); Epis

de Bois, 5- (337-57-47).

LA FÉLINE (Tournear 1942), (v.a.):

"Art Beaubourg, 4- (278-34-15).

LA FILLE DE RYAN (Aug., v.a.)

Action Rive ganche, 5- (329-44-40):

Escurial, 13- (707-28-04). VENETRE SUR COUR (A. v.o.) : Reflet Quartier latin, 5: (326-84-65): (partier min., 3: (3.20-8-05);

FRITZ THE CAT (A., v.o.); Class Beaubourg, 3: (271-52-36); Classy Beeles, 5: (354-20-12); UGC Biarritz, 8: (723-69-23); Olympic, 1: (545-35-38).

GIMME SHELTER (A., v.o.); Victorione, 6: (325-60-34);

one, 6' (322-60-34):
GRAINE DE VIOLENCE (A., v.o.):
Reliet Médica, 5' (633-25-97).
LE GUÉPARD (It., v.o.): Olympia Maciiya, 14' (545-35-38). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-GUERRE ET PAIX (Sov., v.o.) : Connos, 6- (544-28-80). HAIR (A., v.n.) : Botte à films, 17- (622-

44-21). HARDCORE (A., v.o.) : André Bezin, 15-HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : Movies, 1" (260-13-17).
LES HOMMES PREFERENT LES
BLONDES (A., v.o.) : Champo, 5 .(354-51-60).

(324-51-80).
LTROMOME QUI EN SAVAIT TROP
(A_v.a.): Saint-Michel, \$ (326-79-17).
II. BEDONE (IL. v.a.).: Saint-Améré des
Arts, & (326-48-18); Olympic, 14 (545-35-38).

IL STAIT UNK FOR DANS L'OUEST (A. v.l.): Copi, 2 (508-11-69). (A. V.). CEPT, P. (30-11-39).

(A. V.). Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Parmissions, 14 (329-83-11).

L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A. V.O.); Action Christine Bis, 6 (329-11-30).

LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoli, 4 (272-63-32), (272-63-32),

LA LOI DU SILENCE (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1* (233-42-26); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Batzac, 8*
(561-10-60). — V.I., Marivanz, 8* (29680-40); Paramount Bastille, 1* (34379-17); Paramount Montpariasse, 14*
(329-90-10); Paramount Oriens, 14*
(540-45-91); Convention Sales-Charles,
14* (220-12-00); Paramount (522-15° (579-33-00); Passy, 16° (522-47-94); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25).

MAIS QUI A TUE HARRY ? (A., v.o.) : Logos, 9' (354-42-34); Marignan, 9' (359-92-92); Parmassissa, 14' (320-30-19).

30-19).

MANHATTAN (A., v.a.): Paramousi Odéon, 6 (325-59-83).

MEAN STREETS (A. v.o.) (*): Movien, 1" (260-43-99). Alpha, 7 (354-39-47).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Napoléon, 17 (75-63-42).

METAL HURLANT (A., v.e.): Gaumoust Halles, 1" (297-49-70): Cluny Paisce, 5" (354-07-76); Ambassade, 8" (359-19-08): "V.f.: Berlitz, 2" (742-60-33): Gaumout Sud, 14" (327-84-50).

MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (ap. LE BAL DES VAURIENS) (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26): 14 Juillet Racine, 6" (326-19-68): 14 Juillet Bestille, 11" (357-90-81): 14 Juillet Bestille, 11" (357-90-81): 14 Juillet Bestille, 11" (357-90-81): Gaumout Halles,

grenelle, 15* (575-79-79).

METROPOLIS* (All.): Gammant Halles,
1* (297-49-70); Gammant ChampsElysées, 8* (359-94-67); 14 jurile: Bastille, 11* (357-90-81); Rex. 2* (23683-93); Breusgne, 6* (222-57-97);
Saint-Germain Huchette, 5* (63363-20); Pagoda, 7* (705-12-15); Olympic Saint-Gumain, 6* (633-97-77);
MEDINICET FYDEROSCOS MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (508-11-69).

MERCREDI





PATIFICAL SAFTE CREAT PATRICLE ME TO THE WORLD REF OLD TRIN COME (A. PRE)

MANE (MI ICE (L. FO) : STATE OF THE PARTY STOM IN THE PARAMETER OF THE STI PAR (MA) (M)

NE FLAMINGER A. WAS INC. NE IN PORCE OF BUILDING HART MAPPING & Parties A. P. S. Jones Benediction SELDER DE MARTIN CLASS

ISHRBARI Parameter (III salten and traines) SHOW DE AN ADOLE DAME WAS SERVICE IN 14 BOX TRA SECOND AND MONTH OF THE PARTY O MIFOR WALL A PAS LANGE

ELIS FRONTAS A. PAR of DRIVER WHILES MEDITIFIED THE MARKET THE ! ... ERRICHT & CO.

al SDS STORY A. WAR TO BE TO DE CONDICTION OF IN IN COMME

GALIMONT & du Monde exceptionnelle en 1

GERARD FRANÇOIS PERIER le mardi 4 septe au cin**éma** (

18, avenue des Chia Les invitations et à mesure de la l dans la mesure

invitation per A resigna J.-F. COUNTER houghée d'une acheir

75427 1

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL Les festivals (Angl. v.a.) : Chany Ecoles, 5 (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BEIAN (Ang., v.o.): Quintette, 5- (633-79-38). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.):

NOBLESSE OBLECE (A., v.o.) : Action ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (***):
Forum Orient-Express, 1= (233-42-26);
Marignan, 8* (359-92-82); Parmassiens,
14* (329-83-11). = V.f.: Français, 9*
(770-33-88).

PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.n.) (*): Chitchet Victoria, 1= (508-94-14).

PARIS VU PAR (1964) (Fr.) : Olympic Emrepôt, 14 (543-35-38).

PINE FLAMINGOS (A., v.A.), (**); Movies, 1" (260-43-99). POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (A., v.s.) : Saint-Séveria, 5 (354-50-91).

PULSIONS (A., v.o.), (**) : Rotonde, 6

BASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 13' (532-91-68). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE

(Fr.) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20) ; Lincoln, 8 (359-36-14) ; Par-cassiem, 14 (329-83-11). RUE BARBARE (Fr.) : Paramount Mont parassec, 14 (329-90-10).

BUSTY JAMES (A., v.o.) : Checke Saimt-Germain, 6* (633-10-82). LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) :

Bonaparte, 6 (326-12-12). LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (ex-LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2900) (A., v.i.) (**): Maxéville, 9a (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12a (343-01-59); Montpurname Pathé, 14a (320-12-06); Tourelles, 20 (364-51-98).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : Lincoin, 8-(359-36-14) ; Parmessions, 14- (320-30-19).

SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30). TAXI DRIVER (A., v.a.) (**): Ché Beaubourg, 3' (271-52-36); Bolta à films, 17' (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : UGC Danton, 6 (329-42-62); Biarriez, 9 (723-69-23).

THE ROSE (A., v.o.) : Chittelet Victoria, iv (508-94-14). THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5

TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch), (A., v.o.): Saint-André des Arts, 6 (326-

TRISTANA (Esp., v.o.): Forum, 1* (297-53-74): Quintette, 5* (633-79-38); George V, 3* (562-41-46): 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Parmaniens, 14* (323-83-11); v.f.: Lumièra, 5* (246-49-07).

UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.a.) (version intégrale) : Gaussont Halles, le (297-49-70) : Publicis Saint-Germain, 6-(222-72-80) : Gaussont Colisée, 8-(359-04-67); Bienvenue Montparaese, 15-(544-25-02); Kinopanorame, 15- (306-

VICTOR VICTORIA (A., v.a.) : Pagode, VIVRE ET IAU

Vo.): Cluny Paleca, 5 (354-07-76); Ambassade, 5 (359-19-08). – V.f.; Français, 5 (770-23-88); Maxiville, 9 (770-72-86); Montparnos, 14 (327-52-37); Gaumont Convention, 15 (828-

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Para-mount Octoo, 6 (325-59-83); Balzan, 8 (561-10-60). ZÉRO DE CONDUTTE (Fr.), Denfert, 14 (321-41-01).

ILA GRANDE PARADE DES COMÉ-DIES MUSICALES (v.o.): Mac-Mahoz, 17 (380-24-81): Tous de sobre.

BITCHCOCK (v.a.): Action rive generie, 5 (329-44-40): Psychose.
HOMOSEXUALITÉ (v.a.) (**): Ciné Benuhourg, 3* (271-52-36): Sébastiane; l'Homme blené; Querelle; Outragone;

HUMPHREY BOGART (v.o.) : Action Christine bis, 6' (329-11-30) : le Port de

MONTGOMERY CLIFT (v.a.): Action Lafayette, 9 (329-79-89): Frend. LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.a.): Action La Fayette, 9 (329-79-89): l'Arms-

QUINZAINE I DOILLON : Cinéma pré-nent, 19° (203-02-55) : Sac de bille ; la Drôlesse.

Les séances spéciales

AMERICAN GROOLO (*) (A., v.a.), Che-telet Victoria, 1* (508-94-14), 15 h 20. A NOS AMOURS (Fr.), Templient, 3* (272-94-36), 22 h 10.

LA CLÉ DE VERRE (A., v.o.), Stedio Bertrand, 7: (783-64-66), 17 h. LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.), Bolte à films, 17: (622-44-21), 15 h 15. LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.), Olympic Luzembourg, & (633-97-77),

LE DERNUR MÉTRO (Pr.), Templiers, 3° (272-94-56), 20 b. DERSOU OUZALA (Sov., v.o.), Saint-Lambert, 15" (532-91-68), 21 h.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.), Studio Bertrand, ** (783-64-66), 22 h. MACADAM COW-BOY (A., v.o.), Stu-dio Gainade, ** (354-72-71), 20 h 10.

MUSTER ARKADIN (A., v.o.), Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). POSSESSION (**) (Ang., v.o.), Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77), 24 b.

SERIE NORE (Fr.), Tempiors, > (272-SUZANNE SIMONIN, LA RELL-GEUSE DE DIDEROT (Fr.), Saim-Ambroisa, 11' (700-89-16), 15 à 40.

Calypso, 17 (380-30-11), 17 h 10. LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Ch telet Victoria, 1= (508-94-14), 19 h 20. VOYAGE AU BOUT DE L'ENPER (°) (A., v.a.), Boite à films, 17 (622-44-21), 22 à 30.

ZÉRO DE CONDUITE (A., v.a.).: Des-fert, 14 (321-41-01), 16 h.

GAUMONT invite les lecteurs

du Monde à une projection exceptionnelle en avant-première du film

de Molière

adapté pour l'écran par

GERARD DEPARDIEU

FRANÇOIS PÉRIER - GÉRARD DEPARDIEU

le mardi 4 septembre 1984, à 20 h 30,

au cinéma Gaumont-Colisée,

38, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris.

Les invitations seront envoyées au fur

et à mesure de la réception des demandes, dans la mesure des places disponibles

A retourner au Monde

J.-F. Couvreur, 5, rue des Italiens 75427 Paris CEDEX 09

à vos nom et adresse

Invitation pour :

(*) Rayer is mention inutile.

1 personne (*)

2 personnes

d'une enveloppe AUTOCOLLANTE non timbrée

ERIC ROHMER: COMÉDIES ET PRO-TERBES: Studio Cujas, 5º (354-89-22). Pauline à la plage.

ERIC ROHMER: ÉLOGE A LA PROLIEUR: Denfert, 14º (321-41-01). le Genou de Claire; la Marquine d'O: jeu, lun.: la Catrière de Suranne.

LETE DES STARS: Rialto, 19º (607-17-61): Clim Eastwood (v.o.): l'Inspec-teur Harry; un Shérif à New-York: FÉVADÉ d'Alcuiraz.

LA GRANDE PARADE DES COMMÉ.

MARX BROTHERS (v.a.) : Action écoles, 5 (325-72-07) : Monkey Busi-

OTTO PREMINGER (v.o.): Studio de la Contrescurpe, 9 (325-78-37), Laura; la Rivière sans retour; Carmen Joses; LE PARI DEPARDON: Studio des Urse-lines, 5· (354-39-19), Reporter: Tchad-Yemen - Tiberti Too; Faits divers; Numéro zéro; les Azuées déclic.

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS
DEUX FOIS (A. v.a.), Calypse, 17-

MORT A VENISE (h., v.o.), Toupliers, 3 (272-94-56).

LA TRAVIATA (lt., v.o.), Studio Galando, 5º (354-72-71), 16 k +

ZAZIE DANS LE MÉTRO ((Fr.), Répu-blic Cinéma, 11 (805-51-33), 16 h.

LE LANCEMENT DE CANAL PLUS

Jour « J » moins 70 : la rumeur

- Canal Plus n'aura pas ses 200 000 abomés en novembre (...). Les décodeurs ne sont pas prêts (...). La chaîne n'a qu'un mois de programmes (...). Canal Plus ne tiendra pas six mois. » La rumeur court depuis quelque temps déjà et s'amplifie à soixante-dix jours du début des émissions. Phénomène classique qui accompagne n'importe quel lancement dans le domaine de la communication mais qui dépasse, dans le cas de la quatrième chaîne payante, le cercle habituel du milien

Il est vrai qu'il s'agit de télévision. média marqué par une tradition de service public sur lequel chacun s'autorise à porter un jugement, Les spéculations prennent d'autant plus d'importance que le phénomène de la télévision payante est radicalement nouveau en Europe et que l'expérience américaine, dans un contexte différent, n'offre que peu de possibilités de comparaison. De plus, le rôle joné par les pouvoirs publics et l'agence Havas dans le ancement de Canal Plus entretient les ambiguités et irrite certaines sensibilités politiques. Enfia, la relative discrétion des responsables de la future chaîne, après des mois d'annonces spectaculaires et de polémiques, ne peut que favoriser les Cassandre en tous genres.

Dans les locaux tout neufs de la tour Olivier-de-Serres à Paris, on subit la rumeur avec sérénité. M. Philipps Ramond, directeur de la chaîne, se souvient que l'on prédisait avec antant d'assurance l'échec de L'Expansion et du Point lorsqu'il travaillait à leur lancement... Et puis, il dispose de chiffres rassurants, ceux de la première campagne de sensibilisation. Les trois premiers mallings que l'on avait dit catastrophiques, ont cu un rendement de 2,84 % puis de 4,06 % et de 4,10 %. D'excellents résultats pour ce type de promotion. Les coupons-réponse, parus dans quelques magazines-test, se sont révélés efficaces: 35 % des personnes ayant démandé ane documentation se sont abonnées. Les quatre stands ouverts dans des centres commerciaux de la région parisienne ont accueillis 5 386 abonnements. A la suite de la campagne d'affichage, 3 713 revendeurs audiovisueis ont demandé à être agréés par Canal Plus. Scul les me

radio, orientant l'anditeur vers un standard téléphonique, n'out pas cu

An total, 45 442 out acheté Canal Plus les yeux fermés sans rien connaître de ses programmes. Fort de ces résultats, M. Philippe Ramond peut maintenant lancer la vraie campagne d'abonnement. Quatre millions de lettres sont parties en une semaine, un mailing utilisent quelque 118 fichiers sélectionnés. Le directeur de Canal Plus attend environ 120 000 réponses positives. Quatre jours après le lancement de l'opération, 6 776 demandes d'abonnement étaient déjà arrivées. Les placards conjeurs prévus pour les magazines sont déjà prèts. Ils déclinent les principaux attraits de la chaîne : les films et leur diffusion répétées aux diffé-

Les vidéophiles s'abonnent

rentes heures de la journée mais

Un sondage réalisé par la manauel spécialisé *Télé*-Ciné-Vidéo (TCV) auprès de ses lecteurs montre que les pas-sionnée de vidéo seront sans doute de bons clients de Canal Plus. Plus de la moitié des 1 328 personnes qui ont répondu à l'enquête sont prétes à s'abonner, 29 % seulement trouvent ove c'est trop cher et 4 % attendent de voir les programmes. Les lecteurs de TCV débiscitent le cinéma (66 %), attendent autant de films français qu'étrangers mais préfèrent la version française aux versions sous-titrées. 58 % demendent des concerts, 37,4 % des informations, 40 % des magazines d'actualités et 40,5 % du sport.

Les propriétaires de magnétoscopes peuvent être rassurés. La société Akai commercialisera, dès octobre prochain, un cordon spécial qui, raccordé sur le décodeur de Canal Plus et les magnétoecopes de marque Akai, per-mettra d'enregistrer Canal Plus en regardant une autre chaîne. Preuve que la technique surmonte repidement tous les obstacles.

aussi les programmes pour enfants. l'information permanente « comme à la radio -, les variétés ou les « frissons - de l'érotisme ou de l'épou-

La technique, taion d'Achille

Cette force de frappe publicitaire rabat les demandes vers le centre nerveux du dispositif. Soixante-dix téléphonistes accueillent le futur abouné, l'aiguille vers le circuit de distribution des décodeurs et sont capables de lui communiquer immédiatement son premier numéro de code personnel, pour qu'il puisse, le soir même, regarder sa première émission. Il faut être rapide, précis, sûr, pour faire oublier l'évidente complexité du système technique, le véritable talon d'Achille de Canal

Les décodeurs, tout d'abord, ont causé quelques inquiétudes, les lignes à retard, pièce maîtresse du codage, étant difficile à se procurer. Mais la Radiotechnique et la CGCT après des débuts de l'abrication heurtés, devraient avoir livré 230 000 appareils au 30 octobre et les produire, ensuite, au rythme de 70 000 par mois. Il faudra alors très rapidement les livrer aux revendeurs, adapter leur répartition à l'évolution de la demande. Canal Plus qui ne dispose pas, pour ce travail complexe, d'un instrument aussi performant que les messageries de presse, a dû inventer sa propre logistique informatisée.

Mais l'équipe de la chaîne payante n'est pas encore au bout de ses soucis. Le décodeur se branche sur la prise péri-télévision du télévi-seur. Or, 6,6 millions de récepteurs, antérieurs à 1981, ne disposent pas de cette prise. Il a fallu convaincre un constructeur de l'abriquer un cordon spécial commercialisé aux alentours de 800 F, et persuader les revendeurs d'en acquérir un stock suffisent. Enfin, il y a le gros point noir : combien d'antennes sont-elles suceptibles de recevoir les émissions quand celles-ci sont diffusées en VHF? Apparamment, la plupart des vieilles installations, qui recevaient la première chaîne en noir et blanc, sont encore valides, mais aucune donnée précise n'existe sur le parc. M. Ramond a fait campagne auprès des syndics d'immeuble

nécessaires, mais il redoute les lenteurs des démarches administratives. Si, comme c'est probable, les propriétaires et locataires se décident au dernier moment, ce sera l'engorgement fatal chez les poseurs

Après tous ces efforts financiers pour la promotion et l'organisation, que reste-t-il dans les caisses de Canal Plus pour les programmes? Tour Olivier-de-Serres, on affirme que l'on a six mois de programmation en cinéma et un an en fiction télévisée. A l'annonce des premiers films, certains se sont étonnés du nombre réduit de longs métrages américains. Les « majors » d'Holly wood boudent-elles Canal Plus « Pas du tout, répondent les responsables de la chaîne, les contrats sont signés, mais Canal Plus ne peut pas annoncer sa programmation plus de deux mois avant la dissussion des films pour ne pas risquer de vider les salles . Il semble aussi qu'on ait voulu rassurer la profession cinématographique par une programmation bien française pendant les premiers

Au rez-de-chaussée de la tour, la construction des trois studios se poursuit. Là seront réalisées en direct la tranche de 7 h à 9 h (informations, dessins animés, horoscopes, aérobic, etc.) et celle, non codée de 19 h à 20 h réservées à l'information sur les spectacles et aux entretiens avec les vedettes. Là se feront aussi les génériques et l'habillage général de la chaine. Côté production : Canal Plus a un budget très serré, à peine quelques émissions et feuilletons commandés à des sociétés françaises : les produits américains ou brésiliens qui abonderont sur la chains sont bien moins cher.

Mais la dernière carte que la chaîne payante ne peut pas encore abattre : faire de Canal Plus la chaîne de football. On a déjà acheté des matches américains et australiens, rares sur les antennes européennes - il s'agit de football américain - mais les fédérations françaises n'ont pas encore signé pour la retransmission de l'intégralité du championnat de France de football, celui-là, celui que nous

JEAN-FRANCOIS LACAN.



"PARTICIPER POUR ORIENTER"

LA CREATION DE NOUVEAUX CONSEILS DANS LES CAISSES D'EPARGNE

Dans chacune des Caisses d'Epargne Ecureuil vont ètre mis en place un <u>Conseil d'Orientation et de</u> <u>Surveillance</u> et un ou plusieurs <u>Conseils Consul</u>

tatifs. Les Conseils Consultatifs, uniquement composés de clients, seront tenus informés de la vie de la Calsse d'Epargne et pourront faire toutes proposi-tions sur les conditions de son fonctionnement. Leurs membres, une fois élus, désigneront ceux d'entre eux qui participeront au Conseil d'Orienta-tion et de Surveillance. Le COS est chargé d'arrêter et de contrôler les grandes lignes de l'activité de la Caisse. Tous ceux qui sont directement intéressés à son fonctionnement y seront représentés : les clients, particuliers et personnes morales, les communes du ressort

territorial, le personnel. Les clients auront la

COMMENT PARTICIPER A L'ELECTION **DES CONSEILS CONSULTATIFS?**

Si vous avez plus de 16 ans et si vous détenez un livret ou un compte depuis un an au moins dans votre Caisse d'Éparque, vous serez peut-être appelé à participer à l'élection du Conseil Consultatif dont relève votre agence:

- soft parce que vous aurez été désigné pour être électeur : pour la France entière, 500 000 personnes tirées au sort parmi l'ensemble des clients de chacune des 460 Caisses d'Epargne Ecureuil, éliront les membres des Conseils Consultatifs : - soit parce que vous souhaitez vous porter candidat.

Dans l'un et l'autre cas, votre Caisse d'Epargne vous donnera toute information sur le déroulement de l'élection et sur ce qu'il faut faire. <u>Interrogez-la</u>. Vous pouvez dès aujourd'hui vous assurer que vous figurez bien sur la liste des clients, ou au contraire, demander à ne pas participer à la consultation.

UNE CAISSE D'EPARGNE NOVATRICE ET ENCORE PLUS PROCHE DE VOUS

Directement ou par l'intermédiaire de ceux qui auront été éius pour vous représenter, vous allez désormais pouvoir participer à l'activité de votre Calsse d'Epargne. Des professionnels compétents la gèreront selon les axes que vous aurez contribué à définir.

S'appuyant sur de nouvelles structures financières et lechniques, ils poursuivront l'effort de moderni-

sation entrepris depuis plusieurs années dejà, pour élargir la gamme des produits et services offerts. Les Caisses d'Epargne mettent le partenariat en pratique avec tous ceux, clients, associations, communes, qu'elles entendent mieux servir encore.

"PREPARER L'AVENIR ENSEMBLE"

CENCEP

Centre National des Caisses d'Épargne et de Prévoyance 5, rue Masseran 75007 Paris.



COMMUNICATION

IL Y A QUARANTE ANS

Les ordonnances sur la presse

A l'occasion du quarantième anniversaire des ordonnances relatives à l'organisation de la presse française, signées le 26 août 1944, la Fondation pour la liberté de la presse publie un communiqué déclarant notamment : « Où est passé l'immense espoir qui a vu naître les ordonnances du 26 août 1944 ? L'espoir de mettre fin à la toutepuissance de l'argent, l'espois que la libération du territoire s'accompagnerait de la libération des esprits et de l'information (...), » Qualifiant cet espoir « appelle le législateur à se pro-noncer sur une loi reconnue qui traduirait dans la réalité les grands principes des ordonnances d'août 1944, qui :

– n'empéchent nullement nvestissement de capitaux privés dans la presse, mais pré-

voient qu'il doit se faire à visage découvert ;

- obligent l'actionnaire majoritaire du capital de l'entreprise à être directeur de la publi-

» Le Parlement légifère, voulant lutter contre les grands monopoles, pendant que les concentrations continuent et que s'instaurent des monopoles locaux. La Fondation pour la liberté de la presse constate que le gouvernement a évacué de ses préoccupations actuelles les problèmes de la presse. L'indifférence des professionnels ne doit pas faire oublier que la presse vit sous un système législatif inco-hérent et qu'il appartient à tout un chacun de combattre pour qu'une véritable démocratie de la communication se fasse enfin

« Les Nouvelles » abandonnent la politique pour retrouver les sentiers intellectuels

iournai. C'est sous ce titre que ies Nouvelles reparaîtront dans les kiosques à l'automne. La physionomie et e contenu du journal ont été profondément modifiés cet été par M. Michel Butel, son nouveau directeur. Créé en 1922, ce titre-phare de la presse littéraire perdue, mais au prix d'une importante remise en question rendue nécessaire par la laiblesse de ses ventes. En avril 1982, la démission du

directeur de la rédaction des Nouvelles littéraires. M. Jean-François Kahn, fait chuter les ventes une première fois. Le journal est repris en 1983 par M. Jean-Pierre Ramsay. omadaire arbore une couleur politique et devient . l'hebdo qui a un bon gauche». Cette nouvelle image ne lui convient manifestement pas, le nombre des lecteurs reste insuffisant. Dès l'année suivante, il faut se rendre à l'évidence : les Nouveiles perdent trop de l'argent. Après une brève interruption de leur parution, M. Michel Butel, écrivain et ancien rédacteur en chef du service culturel aux *Nou*velles, a conçu — avec l'accord de M. Max Théret, ancien directeur de la FNAC et principal actionnaire des Nouvelles - un projet pour remettre à l'eau un navire totalement rénové. D'hebdomaire, le journai va devenir mensuel et tripler de volume. Ses deux cents pages en demi-tabloid formeront une publica-tion dont on a peu l'habitude en France. Mais le changement ne se limite pas à la forme.

· Créer une autre morale, une autre saçon de voir le monde. • Tel est le projet que caresse Michel

ÉCHECS

Le maître international Jean-Luc Seret champion de France 1984

Déjà champion de France d'échecs en 1980 et en 1981, le maî-tre international Jean-Luc Seret a reminent 1984 national 1984.

Ce championnat, joué à Alès du 12 au 25 août, comportait, outre l'attribution du titre, un enjeu très convoité : des places au sein de l'équipe de France qui se rendra aux Jeux olympiques d'échecs de Salonique (Grèce), en novembre.

que (Grèce), en novembre.

Trois joueurs étaient qualifiés d'office : l'ancien champion du monde Boris Spassky, qui possède la double nationalité française et soviétique, mais qui a décidé de jouer désormais sous les couleurs françaises; le maître international Alexandre de la lette de la company de la compan Hark, champion de france 1983, et son dauphin Pascal Herb. Ce der-nier, chercheur au CNRS à Mulhouse, n'entendant pas faire sa pro-fession du jeu d'échecs et devant partir pour deux ans dans une uni-versité américaine, n'ira pas à Salo-

Restaient donc quatre places. Elles iront à Seret (Rouen), qui, avec ! I points sur !3 possibles, est le seul des vingt-huit concurrents à ne pas avoir connu la défaite; au maitre international Bachar Kouatly (Grenoble), deuxième avec 10.5, qui a montré une certaine fragilité. es nerfs dans ce championnat en boxant Andruet et en étant pris d'une crise de larmes après avoir perdu une partie... imperdable contre Manouck; la cinquième place pour Salonique revient au maitre international Gilles Andruet (Paris), troisième avec 8,5; pour la sixième, il faudra choisir entre Olivier Renet et Thierry Manonck (Paris), quatrièmes ex aequo

Les Nouvelles littéraires, l'autre Butel en réalisant son « Autre journal ». • Il faut retrouver la dignité humaine là où elle est, c'est-à-dire dans les faits de la vie quotidienne comme dans les œuvres d'êtres exceptionnels. Les petites histoires vécues côtoieront les grandes aventures de la création artistique. Les problèmes moraux, scientifiques et de société seront abordés mais la politique sera absente de ce mensue vocation essentiallement culturelle. La rupture est nette avec l'ancien hebdomadaire. « Un journal invente deux choses : ses journalistes et ses lecteurs ». Le créneau visé n'empiète donc pas, a priori, sur les journaux existants, même si le lectorat potentiel est » plutôt jeune, genre « Libé ». Ce journal devra « faire rêver et réfléchir », comprendre s'il le peut. Il sera « une conversation entre un lecteur et la complexité de son époque ».

Chaque numéro comprendra une nouvelle inédite d'un auteur vivant étranger, un entretien de vingt pages avec une personnalité, un dossier (science ou société). Des a atecréateurs en cours. Ils accorderont olus d'importance à l'élaboration de cuvre d'art qu'au produit fini, réhabilitant ainsi la notion de travail. Faits divers, histoires vécues et voyages > rendront compte de la vie de tous les jours en France comme à l'étranger dans ce qu'elle peut avoir de plus révélateur. Bandes dessinées, petites annonce sport, modes, autant de rubriques qui auront également leur place mais sous une forme qui promet d'être originale. Les illustrations seront nombreuses mais les photos choc » écartées. Le numéro sera vendu entre 20 F et 25 F.

Pour réaliser es projet ambitieux, seules vingt personnes permanentes restent aux Nouvelles. Parmi les cinquante qui ne seront pas réemployées, quarante suivent M. Jean-François Kahn à son Evénement du jeudi dont le premier numéro doit paraître le 8 novembre. Il reste finalement huit licenciés dont quatre partent volontairement. « L'autre journal » aura pour rédactrice en chef Mª Claire Parnet.

S'il tient ses promesses, co - quotidien qui paraît tous les mois., comme M. Michel Butel songeait à le nommer, pourrait bien créer l'événement et bouleverser la tradition française de la presse littéraire.



Lundi 27 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Cinéma: la Bête humaine. Film français de Jean Renoir (1938), avec Juan Gabin, S. Simon, F. Ledoux, J. Carette, B. Brunoy, J. Hélia. (N. Rediffusion). Un mécanicien de locomotive s'éprend de la femme

du sous-chef de gare du Havre. En le séduisant, elle veut le pousser à tuer son mori, qui a, luimême, commis un meurtre. Transposition modern meme, commis un meurire. I ransposition moderne du roman de Zola, pour l'étude d'un fait divers réaliste, la juste observation d'un milieu social. On retrouve ici le Renoir de la Chienne et de Toni. Epaisseur humaine de Gabin, féminité perverse de Simone Vimon.

22 h 15 Portrait : Jean Renoir, ma vie et me

Réal. A. Panigel. (Redif.)

Le grand metteur en scène raconte son enfance, sa jeunesse à l'ombre de son père, l'illustre Auguste Renoir, le problème du financement de ses films. Des extraits de Nana, les Bas-Fonds, la Règle du jou, etc. Régal pour cinéphile. 23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 20 h 35 Emmensz-moi au théâtre : la Demnetion

de Faust.
Opéra d'Hector Berlioz, par l'Orchestre de Lyon, dir.
S. Bando, et le chœur Pro Musica de Londres, dir.
J. Mac Carthy, solistes D. Rendall, R. Raimondi,
T. Schmidt, J.-M. Fremeau, mise en schee P. Faggioni. Faust signe un nouveau pacte avec Méphistophélès qui le liera définitivement aux forces du mal et

qui le tiera aejunitivement aux jorces au mat et aux flammes de l'Enfer.

In 3B Mugueins: Plaieir du thélètre.

De P. Laville. Spécial Los Angeles.

Reportage sur le Festival international des arts qui vient de se dérouler pendant huit semaines à Los Angeles, avec Pina Bausch, le Piccolo Teatro de Milan, le Thélètre du Soleil, Ariane Mnouchkine et sur le thélètre amplication. sur le théâtre américain. 23 h 15 Journal. 23 h 35 Bonzoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéms : Angélique et le Roy. Film français de B. Borderie (1965), avec M. Mercier.

R. Hossein, S. Frey, J. Rochefort, C. Giraud, J. Tojs. (Rediffusion).

Appelée à la cour de Versailles pour une mission de charme auprès de l'ambassadeur de Perse. Angélique passe pour la nouvelle savorite de Louis XIV, épris d'elle. La Montespan veut l'empoisonner. Intrigue décousue (au contraire de celle du roman), faux luxe, réalisation médiocre. Quelques piments érotiques.

22 h 20 Journal,

22 h 40 Thetause. Magazine de la mer, de G. Pernond. Les forçais du Banco Grécou. Un film d'E. Qué-méré et C. Rives sur la pêche aux éponges en Tuniste, avec la collaboration de B. Gardette, phystologiste, Jacques Le Mir, médecin, N. Bourry Mérault, chargée de recherches au CNRS. 23 h 25 Prélude à la nuit.

 Cina préludes de danse », de Lutosiawski, interprétés par Robert Fontaine à la clarinette et Alain Motard au piano.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 L'opératte, c'est la fête : l'âge d'or de l'opératte

21 à 30 Estretiens et souvenirs pris dans une mémoire avec Paul Lorenz et Mario Bois. 22 h La criée aux contes autour du monde : Grèce.

Besthaire ; le papillon.

23 h 29 Musiques limites, 23 h 40 Piace des étoiles.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 23 août an Pestival estival de Paris 84) : « Quatuur à cordes n° 5 » de Haydn ; « Qua-tuor à cordes n° 2 » de Ballif ; « Quintette pour piano et cordes » de Franck, par le Quatuor Jean-Sibelius, et Pascai Devoyon, au piano.

22 le 30 Les soirées de France-munique : l'humour de Mozart. (Ensembles antiriques, aries, canons...)

Mardi 28 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 11 h 30 TF1 Vision plus.

11 h 55 Querante ens détà. Bonjour, bon appétit. Magazine de Michel

Oliver. Poulet au paprika. 12 h 30 Consomn

12 h 35 Cooktail maison.

Journal.

13 h 30 Bérie : Madame Columbo. 14 h 20 Micro-puce. Magazine de l'informatique Les pompiers branchés; le grand télescope de rvaloire du pic du Midi.

16 h 30 Croque-vacances: Dessins animés, variétés, info-magazine et feuilleton (Poly en Tunisie)

Sárie : En bien dansez maintenant : le cha-

18 h 20 Documentaire : Mille ene de civilisation

La floraison punc du Yucatan, par Jacques Sousteile. (Rediffusion).

h 16 Emissions région 19 h 38 Point : Prix vacances.

19 h 40 Ces chers disparus : Pierre Brasseur. 20 h Journal. 20 h 35 Musique : Moise

n so musque : prouse.

Opéra en quarre actes de Rossini d'après le livret de l'abbé Tottols. Avec S. Ramey, J.-P. Fafoat, R. Lewis...
l'orchestre et les chœurs du Théâtre national de l'Opéra de Paris, direction musicale G. Prêtre, mise en acène L. Ronconi, décors G. Ouaranta.

Avec la participation du ministère de la culture.
(En liaison ovec France-Musique.)
Créée en 1827 à Paris, cette épopée biblique possède grandeur et souffle, et révèle un aspect de Rossini un peu inhabituel.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 Antiope. Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12 h

12 h 6 Muppets Show.
12 h 30 Feuilleton : Les amours des Années foiles.

13 h 35 Série : Mannix. 14 h 25 Aujourd'hui la vie.

Le prêt-à-porter pour l'automne-hiver 84, 15 h 30 Série : Akagera.

Les Banyambo (les hommes qui marchent sur les marais, au Rwanda) Sports été. Cyclisme: Championnat du monde sur piste à Bar-

celone ; patinage artistique : Grand Prix de Saint-Récré A 2.

Yakari ; Letulu et Lireli ; Barrières.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Cinéma : le Larron.

Film italieu de P. Festa Campanile (1979), avec E. Montesano, E. Fenech, B. Lafont, C. Cassinelli. Un vagabond galiléen parcourt la Palestine en vivant de ses tours de charlatan. Il rencontre plusieurs fois Jésus en qui il voit un illusionniste dont il voudrait bien connaître les « trucs ». Festa Campanile a tiré ce film d'un de ses romans, imaginant l'histoire d'un des deux larrons qui furent cruciftés avec Jésus : ironie et drame, condition humaine d'un juif marginal, passant à côté du divia. L'œuvre est insolité et bien interprétée.

22 h 25 Document : Sous le signe du zoo. Pour seter à sa saçon le cinquantième anniversaire du zoo de Vincennes, Jean-Jacques Bloch s'est lancé dans la visite des plus grands pares zoolo-giques d'Europe : Paris, Londres, Rotterdam, Anvers... Des établissements avec beaucoup de moyens, préoccupés de sauvegarder les espèces en voie de disparition, d'aménager des espaces paradistaques. Un catalogue d'espèces sans grande originalité. 23 la 20 Journal.

23 h 40 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 3 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Festival de Confolens. Rencontra internationale d'art traditionne

19 h 55 Desein animé : Inspecteur Gadget. 20 h & Les jeux.

20 h 35 La dernière séance : Soirée Stewart Granger. Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui.

Actualité 1952, Tex Avery (et à 22 h 25), prée du premier film ; à 22 h 35 réclames de l'époque tions, entracte et présentation du deuxième film.

20 h 50 Cinéme : Au pays de la peur,
Film américain d'A. Marton (1952), avec S. Granger,

W. Coxey, C. Charisse, M. Farley, J.-M. Kerrigan. Un trappeur accusé de meurtre et l'homme de la police montée qui l'a arrêté se lient d'amitié en traversant ensemble une région, dangereuse pendan l'hiver, du Grand Nord canadien. Nature stitvage, scènes speciaculaires dans un film d'aventures viriles où l'on est tout étonné de voir apparaître Cyd Charisse en Indienne.

22 h 50 Journal. 23 h 10 Cinéma : les Contrebandiers de Moon-

fiest.
Film américain de F. Lang (1935), avec S. Granger,
J. Greenwood, V. Lindfors, J. Whiteley (v.o. sous-titrés). Rediffusion.

En 1757, en Angieterre, un jeune orphelin, dernier descendant d'une grande famille, vient demander soutien à un gentilhomme, autrefois ami de sa mère. Celui-ci est devenu chef de contrebandiers et fréquente des nobles débauchés. La lutte du bien et du mai, l'amitié d'un enfant innocent et d'un homme à double face. Tout en suivant l'intrigue d'un film d'aventures à costumes, Fritz Lang a posé, sur la mise en scène et sur les personnages, le sceau de sa rigueur morale et tragique.

FRANCE-CULTURE

Mathales, & Caronas-Maubuisson (Gironda).

7 h 30 Rerue de pressa. 8 h L'arbre et ses racines : le chêne. 9 is 5 Chaq jours de plougée dans le

9 h 35 Mesique : navoirs de savane. 16 h Jacques Cartier, le voyage imaginé. 11 h Musique : Calabrus entre Garonne et Méditer-

12 h Panorame.
13 k 30 Fenilleton : le Crime d'Orcival.

13 h 36 Femilieton: le Crime d'Orcival.

14 h Miroir.

15 h 3 Embarquement immédiat : le Pakistan.

15 h 30 Musique : voyages imaginaires.

16 h 30 Pierres Soulages : entretiens avec le peintre.

17 h 30 Entretiens - Arts plastiques : Jean Hugo.

18 h La seconde guerre mondiale : résistants et maquisards (1940-1944).

19 h 20 Bine notes in the blue sky.

19 h 30 Matins dans les Cévennes : granit, schistes, grands

Entretiens avec... Georges Ribemont-Dessalanes.

20 h Entretiens avec... Georges Ribemont-Dessaignes.
20 h 30 L'opérette, c'est la fête.
21 h 30 Entretiens et souvenirs... pris dans une mémoire, avec Paul Lorenz et Mario Bois.
22 h La criée aux contes autour de monde : Sénégal.
23 h Bestiaires : la mante religieuse.
23 h 20 Musiques limite.
23 h 40 Place des étolles.

FRANCE-MUSIQUE

Musique légère, œuvres de Roger-Roger, Calvi, Popy, Dubois, Ibert.

7 h 7 Petit matin : œuvres de Rameau, Vivaldi, Couperin, Ravel; à 8 h 5 Mozart, Mahler, Beethoven.

9 h 5 Le matin des musiciens : Mozart et les chanteurs

de son temps (le grand amour : Aloysia Weber).

12 h 5 Concert : œuvres de Schumann, Ponlenc, Ravel,
Brahms par M. Bensoussan, J.-Y. Thibaudet, piano,
J. Mayeur, mezzo, M. Piquemal, baryton, P.-A. Valade,
Büte, D. de Williencourt, violoncelle.

13 h 30 Hanne.

14 h 4 Repères contemporains : Guinjoan, Nigg.

15 h Carte blanche à... Gottfried Van Swieten : « Acis et Galatée », de Haendel ; «Symphonie nº 1 » de Beethoven ; «la Création » de Haydn ; «l'Offrande musicale » de J. S. Bach.

h 5 L'Héritage d'Arthur Schnabel : œuvres de Bee-thoven et Schubert.

h Le temps de jazz : le jazz à la plage ; à 19 h 30, Basie, de Kansas-City à Los Angeles. 20 h Premières loges : Leoncavallo, Verdi, Puocini. 20 h 35 Concert (donné à l'Opéra de Paris, en simultané avec TF 1) : Moïse », opéra de Ressini, par les chœurs et l'Orchestre du Théâtre national de l'Opéra de Paris,

23 h Les soirées de France-Mesique : jazz club (en direct du Petit Opportun) : le saxophoniste Johnny Griffin et le trao de Hervé Sellin.

CARNET

- On nous pric Cammonour is diccha M- André DEBENEDETTL née Marie-Rose Léon.

survenu le 21 août 1984, dans sa quatre vingt-tro-sième année. 🚁 💉 De la part de ses filles, Marion et Perrette Deb Et de sa sœur, Mª Pierre Bickert. Les obèques ont on lieu deux l'inti-mité familiale, Cet avis tient lieu de faire-part, 14, rue Gustave-Charpentier, 75017 Paris.

- Paris, Saint-Jean-de-Monrie

M. et Ma Paul-André Falcos; M. et M.— PanrAndre Parce; M. et M.— Bernard Mallet, M. et M.— Pierre Gaspar, Eléonore, Benjamin, Ondiae, M. Jean-Maunel Rozan,

Ses enfants, petits-exchants, arrier M. Reine Mange,
sa dévoiée gouvernants,
Les familles,
Bonacton, Escautier, Martia,

Popovitch, Rey, Jaillier, Debromes Ferricus, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Men verve Heart FALCOZ. née Paule Bonneton

décèdée dans la paix du Seigneur, le 22 soût 1984, à Paris, dans sa quatre

L'Information a es lieu, le vendredi 24 août, dans l'incimité familiele à Greschie (leère).

176, boulevard Saint-Germain 75006 Paris. 3, villa Guibert, 75016 Paris.

- M- Roger Laurenty, em spouse,
M. Aline Laurenty,
M. et M. Gilbert Laurenty-

Marielle, Raphael, Manuela,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger LAURENTY, midnillé de Verden, survenn le 22 août 1984 à Diion, deus es

Ses conseques cent en lieu dans l'inci-Résidence Musset, 6, avenue de l'Ouche,

On nous prie d'amoncer le décès,

M^{ass} Jean-François PUJO, nós Cécile Vidal.

Les obsèques out été célébrées à le ohapelis de l'hôpital d'Orthe su pré-sènce de sa famille et de ses amis. L'inhumation a eu lieu le 25 soût 1984, 1 Montaubur (Tarn-et-Garonne).

De la part de M. et M^m Gabriel Dauzats, M. et M^m Michel Koulkès,

ses enfants,
M. et Ma Michel Dauzats,
M. et Ma Jean-Pierre Médek Docteurs Henri et Elisabeth Foalques, ses petits-enfants, Catherine, Matthieu, Romain, Anne-

Laure et Céline, ses arrière-petits-enfants, Ost avis tient lieu de faire-part.

16, rue du Pic-du-Midi-d'Ossau. 64230 Lescar. 19, rue de l'Yser, 92330 Sceanx

- La Brillanne, Paris. Pour le premier straiversaire du retour anprès du Seigneur de

Anniversaires

Marie-Madeleine ZADOUNAISKY. tous ceux qui l'ont connue et aimée sont invités à s'unir par la prière ou à partici-per à la messe qui sera offerte pour elle le mercredi 29 août, à 10 heures, en l'église de La Brillanne (04).

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

A ses lecteurs qui vivent hors de France

Le Monde

REALISE CHAQUE SEMAINE **UNE ÉDITION** INTERNATIONALE

Ils y trouveront une sélection des informations, COMMENCATAITES et critiques parus dans leur quotidien.

EFFOR CTION INTEREST

ALD DEMPLOR

Contain the Contain No Buch

MAR CAPPAGE

HYPermarch Orleans C.A. 600 M 360 person

FU

Aprille Si C'una mi Una com Apprilla Manera

Lanci d'

94100 5

DIREC GENI

NEGOCE & CA: 654 Plant / During do veril THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Maria Company 1994 at spitsimet 湖

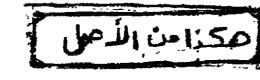
e de partidio For the first everywhere 200 K.Borokia PIERRE LICHE PAPIS COM

Transpo -- oce dies 🚾 🗓

a desceptie STATE STORE N Directeur Administra et Financie

The Manager Specia Section in the second to the Property of the National Con-Order Str. Vice Str. Seria d'adress the forces The Invertions





OFFRES D'EMPLOR 90,00 106,74
DEMANDES D'EMPLOR 27,00 32,02
IMMADBLIER 60,00 71,16
AUTOMOBILES 60,00 71,16
AGENDA 60,00 71,18
PROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES | Lomo/col*
OFFRES D'EMPLOI | 51,00
DEMANDES D'EMPLOI | 15.00
IMMOBILIER | 39,00
AUTOMOBILES | 39,00
AUTOMOBILES | 39,00 60,48 17,79 46,25 46,25 AGENDA 39,00 46,25



emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux



Une société, permi les leaders de le distribution, recherche un contrô-leur de gestion (homme ou femme) pour l'un de ses hypermerchés (C.A. 600 MF, 380 personnes). Membre de l'équipe de direction, il (elle) tiendra tous les chiffres. Il (elle) participera à la détermination des budgets, suivra les reportings mensuels, analysera les écarts, évaluers les décisions

d'investissements.

Homma de communication, il (elle) conseillers les responsables commerciaux et assurers les contacts avec les interiocutaux extérieux (service des impôts, observatoires économiques, etc.).

Il (elle) garantira la qualité des informations comptables par la supervision d'un service comptablité de 6 personnes et par l'audit permanent de l'hypermarché.

Cette fonction pourrait convenir à unie) journe carire apportant une expérience réusaie de 3 ou 4 ans en grande société ou en audit externe. Le connaissance des pratiques anglo-eaxonnes serait un atout supplémentaire,

Poste basé à ORLEANS. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentione, en pré-cleant sur l'enveloppe le référence 3106/LM, à MEDIA P.A. - 9, boule-vard des Italiens - 75002 PARIS qui transmettre en toute confidentielité. FORMATEUR

URGENT LETP PRIVE BTS on BUT on INGENIEUR

en électronique. Yéléphone : 16 (48) 24-98-83.

Laboratoira universitaire situé en Aleace nacharche pour le rentrée 84-86, chimistes et physico-chimistes pour le préparation de tribues de docteur-ingénieur et de 3° cycle.

Bourse d'un montant élevé. Ecr. s/nº 8-287 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 8, rue des Intiene, 75009 Paris.



GROUPE D'ASSURANCES MUTUELLES DE FRANCE structure son département MARKETING et recherche

L'ADJOINT DU RESPONSABLE PROMOTION DES VENTES

Rattaché à la Direction Commerciale, il participera à la construction des actions commerciales, à leur suivi et à l'analyse des résultats. Le candidat (homme ou femme) de formation Ecole de Commerce ou Scianoss Eco, aura una première expérience MARKETING.

Les candidatures de jeunes diplômés avant un DUT de Techniques de Commercialisation seront examinées sous réserve d'une expérience valorisants.

Larges possibilités d'évolution.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à GAMF Direction du Personnel 7, avenue Marcel Proust 28032 CHARTRES.



 $x_i = x_i - x_i$

SECURE OF THE

After the group of the

- - -

N. S. V. X 4 "

The second second

. . . .

war in the

FUTUR DIRECTEUR DE DIVISION

-PARIS-

Una entreprise française de taille moyenne, du secteur chimie, à vocation internationale, solide et représentative sur ses marchés, souhaite assurer la succession du Directeur d'une de ses plus importantes divisions (chiffre d'affaires 85: 400 M.F.).

Ce collaborateur de haut niveau, âgé de 40 ans environ, assistere, dans un premier temps, le titulaire du poste et sera à même de démontrer ses qualités.

Ayant une formation supérieure (Centrale, Agro, HEC, on équivalent), il devra se prévaloir d'une expérience solide dans le domaine commercial, étendue à l'exportation. Une connaissance du secteur agricole, ou agro-alimentaire, ou machinisme agricole sera

Moneur d'hommes, parfaitement bilinque anglais (ses activités sont en partie internationales), il aura un talent de négociateur lui permettant de traiter d'importants marchés. La rémunération très ouverte sera négociée lors des entretiens.

Merci d'adresser lettre manuscrite, curriculum vitae et photo à M. MOREL 25, rue de Lagny 94300 Vincennes, Discrétion totale garantie.

SUP de CO CHARGE DES RELATIONS **ENTREPRISES**

Crees en 1982, cette ecole se classe deja dans le peloton de tête des ESCAE, grace a la qualite Cese en 1952, cette ecote se classe deja dant le petoton de tete det ESCAE, grace a la quante de son enseignement et a la modernite de ses equipements. Elle offre une opportunite interessante a un jeune cadre dont la mission principale sens de promouvoir l'image de l'ecole aupres des seureprises regionales et nationales. Cette demarche le conduira a obtenir des propositions de stages pour les etudiants et le versement de la taxe d'apprentissage au benefice de l'ecole. Organisera egalement des actions collectives destinoes a rupprocher le monde etudiant de l'entreprise (visites de l'école, vente de stages de formation continue, leure d'information, etc). Il developpera assist un service de placement - orientation pour les etudiants de l'ecole. Ce poste s'adresse à un jeune diplôme de 25 ans minimum, ESC, [EP ou equivalent, debutant s

fort potentiel ou ayant deja une premiere experience de l'entreprise. Ses qualites d'homme de Adressez lettre manuscrite, CV, photo et pretentions sous ref. 3475 ST a notre Conseil le cabinet Oppers, 69, Bd du Mai Joffre - 92340 Bourg la Reme, qui garante reponse et discretion.



CABINET OPPERT

GROUPE BANCAIRE recherche

JEUNES DIPLOMES HF

IUT FC / TC ou équivalent pour ses agences de Valenciennes, Doual, Troyes ...

Attachés à la direction de l'agence, ils seront chargés, après formation, du développement des activités du groupe auprès des clientèles « privée » et « entreprises ».

Le goût des affaires et de la finance, la volonté de réussir leur ouvriront d'intèressantes perspectives de carrière au sein du réseau commercial (80 agences).

Adresser C.V. + photo s / réf. 3521 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra. Réponse assurée.

DIRECTEUR GENERAL

300 000 F +

NEGOCE SPECIALISE CHAUFFAGE, SANITAIRE, CARRELAGE. C.A. : 50 MILLIONS.

Plusieurs points de vente régionaux. Climmièle principalement professionnelle. 35 ans minimum.

Expérience confirmée indispensable d'une tirection d'affaire de distribution.

Possibilité d'évolution de carrière intéressante au sein du groupe auquel appartient la société. 200 Kliomètres de PARIS.

Nous vous remercions d'adressar C.V. et lettre manuscrite sous ref. № 50132 à
PIERRE LICHAU S.A. - BP 220 -75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

DIRECTEUR Christofle

agence générale d'assurances. Statut expetrié. Ecrira sous er 28.302 M RÉGIS-PRESSE 7, r. de Montteeuy Paris-7°.

LA MADESC DIRECTEUR(TRICE)

pour crise équipe de déve-loppement social dans un quer-tier défevortés, impulser l'inno-veulon sociale dans l'éducation, in formation, l'action sociale, la culture. Bonne conntineance de la participation des habi-tants et des mathutions lo-cales. 5 ans d'appérienne ama-logue aturiaisés.

Usine de tricosago muites cir-culaires 50 personnes rech. SON DIRECTEUR CCIAL

INSTITUT DE FORMATION COMMERCIALE PRIVÉ recherche

BIRECTEUR DES ÉTUDES

Commerce international Action commercials

Son rôle : Goordination for le plan pédagogique l'acrustement des professeurs recrutement des étudients Envoyez CV et prétentione GROUPE IPSA, 71, feubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

MAIRE DE MONTPELLER égia municipale du théâtre

Riccusperant sur sitres d'un di-nauseur ou d'une directrice administraceur contractuel pour l'opéra municipel (lyrique, danse, municipe, théâtre). L'mite dépôt cantidateuren : 30 OCTOBRE 1964 (le cachet de la poure falteurs foi). ferrasepraments : Mairie de Montpelier, service du parson-set il, 34064 MONTPELLER CEDEL TGL : (67) 64-34-34.

Génie Civil, Bâtiment

qui assurent notre croissance. Ils partagent le travait en équipe, le même esprit "chantier", le même sens inné des responsabilités. D'abord formés par leurs "ainés", ils ont acquis peu à peu - en menant des missions opérationnelles sur le terrain - a maîtriser tous les aspects du métier : technique, pestion, animation, commercial.

Ces jeunes
Génie Civil) sont implantés dans l'ouest de la France. C'est donc dans une grande métropole régionale que nous vous proposons de nous rejoinale que nous vous proposons de nous rejoinale que nous vous proposons de nous rejoinale que nous vous evoluerez... et aurez à choisir parmi les diverses propositions qui vous seront offertes dans le société ou le groupe dont nous sommes fituale, en France ou à l'étranger. Travallx

Avant de nous rencontrer, nous vous demandons d'adresser votre dossier de candidature sous réf.

4701 l'agence DESSEIN - 69, rue de Provence 75009 Paris

Transport aérien

Spécialisée dans le fret, notre compagnie connait un développement très rapide. Pour notre siège social (Champs-Elysées) nous recherchons un Directeur jeune Directeur

Administratif administratif et et Financier financier. De for-

école, vous vous devrez maîtriser l'informatique et posséder les aptitudes relationnelles qui vous permettront de vous imposer en souplesse dans notre structure. Anglais indispensable. Merci d'adresser votre C.V. à Gérard PONT 15, rue du Louvre PARIS 1 = sous Réf. 41126G. Discrétion totale.



approvisionnement (dans une entreprise suf-fisamment importante de préférence du secbesé à Paris. Pour assurer son développement. Ecrre à IN 4.084, Publicatés Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris. une bonne connaissance de l'anglais. Le candidat retenu aura:

- à diriger un service des achais de 12 personnes ainsi que le magasin général des approvisionne-· à assurer l'approvisionnement des usines et

Orfevre à Paris

Société leader dans sa branche -

1400 salariés recherche pour son Siège de SAINT DENIS

LE DIRECTEUR DES

APPROVISIONNEMENTS

- une formation d'ingénieur diplômé (A et M ou équivalent)

- une expérience confirmée de la fonction

des services centraux particulièrement en - à gérer un budget de l'ordre de 150 MF. les appointements correspondants aux nor-mes de cette fonction seront fixés selon l'expé-

La recherche sera conduite avec diligence et discrétion - entretiens avec les candidats retenus souhaités pour début septembre - CV avec photo sous pli personnel à J.L. Portail, CHRISTOFLE - 112, rue Ambroise Croizat 93206 SAINT DENIS CEDEX 01.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICKIÉES » de vouioir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Importante Société de Travaux Publics

mercial

DUT gestion de personnel

ayant environ 3 ans d'expérience de la paye et de l'administration de la paye, acquise de préférence dans une entreprise de Travaux Publics. Vous assisterez le Responsable du Personnel et complèterez votre expérience en maîtrisant progressivement tous les aspects de la fonction : recrutement, gestion administrative, relations sociales...

Vous êtes invités à écrire, en précisant sur l'enveloppe la réf. 4792, à É Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS - OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

équipes opérationnelles à taille humaine,

mettent en oeuvre les méthodes infor-matiques les plus innovatrices.

Si à votre tour vous souhaitez béné-ficier de l'expérience CGI, élargir rapi-

dement votre niveau d'intervention et

vos responsabilités d'encadrement, faite

FLONIC

Société du Groupe Schlumberger . . . exercant son activité dans le domaine de la Mesure et de le Régul recherche pour sa division gaz basée à Colombes (92) deux

Jeunes Ingénieurs Production

Ingénieur industrialisation

Ingénieur laboratoire d'essai.

Chargé de l'étude, de la mise au point et du tancement en production d'appareillages de régulation contrôle mêt rologique des produits finis.

Fortement motivés par les domaines de la production, les candidats seront issus d'une ácole d'ingénieurs (AM, INSA, _), débutants ou première expérience et disposeront de connaissances approfondies en mécanique des fluides, automatismes et micro-informatique.

La réussite dans ce poste, alliée à une forte motivation et à une bonne pratique de la langue anglaise, offiniarges perspectives pour évoluer au sein d'un groupe de notre dimension.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous rét. 4753 à. L. de MOLLIENS, 12 Place des États-Unis 92120 Montrouge.

FLONIC Schlumberger Ingénieurs Grandes Ecoles

La Compagnio Générale d'Informatique, leader européen du progiciel, se place parmi les premières SSII tant par son développement que par ses résultats.

Ingénieurs Grandes Ecoles, rajoignez CGI en profitant d'une avance technologique, d'ass fernaties, d'une évolution à travers notre expansion.

Nos 1 100 collaborateurs, répartis en

Quelle que soit votre date de disponibilité, adressez votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo) à CGI, DJ/I-08, 84 rue de Grenelle - 75007 Paris.

Traduction de

'annonce si contri

Si vous avez :

- Eaviron 35 am;

Un CPA, ACA, MBA, ou un di-

plôme équiva-

Un anglais con-

rant et an moins and autre langue

européenne

(français, alle-mand ou ita-

dans un département opération-

- L'attirance d'un

monde ouvert où les qualités d'in-novation, de dé-

veloppement at d'excellence sont quoti-

Rejoignez le société qui a révolu-tionné le monde

Informatique!

APPLE a besoin de vous pour de-

teur interne pour l'Europe.

photo à : Apple Computer Inter-national Bureau

Européen Fraa-çoise Bavcevic,

7, rue de Char-tres, 92200 Neuilly-

sur-Marne,

SOCIETE DE SERVICES ET D'INGÉNIERIE INFORMAT

RFA

INFORMATICIENS

eurs, en perticulier du metérie BITEL, et ayant réalisé ns développements

oppement de ma

dresser votre c.v. et

liez);

CGI est implantée dans plusieurs régions : Paris, Nord-Picardie, Quest-Atlantique, Rhône-Alpes, Midi-Méditerranée.



emploir internationaux let departements a Datre Mert.

emplois internationaux let departements d'Outre Mer)

If you are

- Around 35 years old
- CPA, ACA, MBA, or equivalent
- Fluent in English and another European language (French, German or Italian)
- Experienced in the AUDITING profession and operational activities (10 years)
- Willing to travel
- Attracted by an open world where innovation, development and excellence are every day qualities.

JOIN THE COMPANY WHICH REVOLUTIONISED THE COMPUTER WORLD!



is looking for you to become the

INTERNAL AUDIT MANAGER - EUROPE

Send your Curriculum Vitae + photo to: APPLE COMPUTER INTERNATIONAL European Office of Paris Prançoise Baycevia 7 rue de Chartres 92200 Neuilly-sur-Seine - Prance



Yacyreta en Argentine, où nous construisons avec nos partenaires internationaux le plus important barrage accuel ement en chantier dans le monde, nous recherchons un

Professeur maths-physique

pour enseigner les methématiques de la seconde à la terminale et les aciences physiques et naturelles de la

Formation : matures dans l'une de ses matières. Expérience requise de l'enseignement, si possible à l'étranger. Poste à pouvoir immédiatement.



Merci d'adresser votre dossier de Candidature, sous réf. 5003 à DUMEZ, Service des Relations Humaines, 345, avenue Georges Clemenceau, 92022 Namierre Cédex.

DES GENS SOLIDES

La Dévision FORMATION PERMANENTE du prospe ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE de LYON

20 cadres commerciaux export on ingénieurs

désireax de se former aux techniques du commerce inter-national et d'acquérir une commissance des contrats de transfert de technologie. durés de la formation : 70 jours. dates : session 1, du 1º octobre 1984 au 9 jouvier 1985. session 2, du 4 mars 1985 au 7 jouvier 1985. Stage ouvrant droit à réquantient par l'Etat au tière du

ignements et inscription : Groupe ESC Lyon, divi-formation permanente, Nicole Aupint, B.P. 174 69132 Ecully Ceden. Tel (7) 833-81-22.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

A UNITED ARAB **EMIRATES BASED ROAD CONTRACTORS** REQUIRES URGENTLY

Road engineers with ten years experience in road works, english speaking, to work in U.A.E., ealery front USD, 1500/ = to 3000/ = to corr emprisence.

Road forerren with five to ten yeers experience in road works, english speaking, da-lery from USD. 1000/ = 10 2000/ = as per experience.

Applications should be sent directly to :

ET FIDELISER Cest votre projet professionnel

GÉRER,

DEVELOPPER

EXPLOITANT ENTREPRISES

Votre formation ITB, votre connaissance du marché et vos qualités de contact font de vous un conseiller efficace et compétent adapté au service personnalisé d'un établissement bancaire

Nous vous confierons la direction de guichets sous le regard d'un responsable de l'agence-mère.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrité, c.v., photo et prétentions sous réf. 10449, à PLAIN CHAMPS, 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS, qui trans-

VOUS ETES ATTIRE PAR L'INFORMATIQUE FAITES AVEC NOUS UNE CARRIERE **D'INFORMATICIEN**

Nous sommes une Société Parisienne de Services et îngémierie en Informatique et recherchons de JEUNES COLLABORATEURS ayant plusieurs années d'études supérieures, dégagés des obligations militaires et libres rapidement. Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances en informatique, les candidats engagés étant formés intégralement par la société. Adresser lettre avec CV détaillé + photo sous réf. 98419 A à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui trans.

BORDAS DUNOD GAUTHER-VILLARS recherche pour le département SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

EDITEUR $_{\mathrm{H/F}}$

poste conviendrait à un jeune diplôme de formation technique supérieure souhaitant être formé aux métiers de l'édition :

-définition et évolution du marché - recherche et examen de manuscrits - mise en fabrication, bons à tirer, etc. Une preférence sera donnee à un can-didat ayant une ou deux années d'expérience en industrie

Adresser CV à Denise Hirlemann . 11, rue Gossin, 92543 Montrouge Cedex

Assistante de Recherche recrutement de cadres dirigeants

Spécialisé en recrutement de cadres dirigeants par approche directe, notre Cabalet, en fort développément, souhaite intégrer une nouvelle assistante de recherche. Bras droit d'un de nos consultants, elle aura en charge l'ensamble des opérations de documentation, identification, approche téléphonique et information des candidars potentiels, auss que la gestion maténelle des recrutements. De formation supérieure (Bac \pm 3 ou 4), plutôt jeune (23 ans environ), elle saura mettre la main à la pâte (ex: dactylographie de rapports) et faire preuve d'un bon sens de l'organisation et d'excellentes qualités de contact. Envoyez votre C.V. à G.P.C. Transcerch

350, rue de Vaugirant 75015 Paris

PRODUCTION INTERDITE **OFFRES**

Technicien on

JURISTE

Centre

- or the parties

- GUERRAN To the Assured Control of the Assured Control

Provide en the

" elle effer van 100

OFFRES DE

m mousemen

EVELOPPER

FIDELISER

Appendix

THE THE PARTY OF

AND STREET

EXPLOITAN

ENTREPRISE

DAME PROFITE

stante de Reches

girt, West Common State

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Technicien ordonnancement HF

Les Parfums BOURJOIS recherchent pour leur établissement de Pastin un technic

Triulaire du beconfauréet, il justifiere du niveau DEUG MASS ou Sci ques. En outre, son expérience de 1 à 2 ans en ordonnencement ou planification de production constituers un stout appréciable.

ament des produits à teinte au sein de l'équips la totalité de nos produits cosmética

Monique CHRISTOPHE - Partures BOURJOIS Relations Humaines - 40, rue Delizy BP 173 - 93503 PANTIN CEDEX

ÉTABLISSEMENT BANCAIRE PRIVÉ quartier opéra

recherche

JURISTE DE BANQUE Classe V, VI

ayant une licence ou une maîtrise de droit privé et 5 ans d'expérience dans un service juridique ou contentieux de banque.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions sous réf. 10448, à PLAIN CHAMPS, 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS, qui transmettra.



De formation supérieure scientifique Bac + 2, vous avez acquis une solide expérience de 1 à 5 ans dons l'informatique en tant qu'analyste programmeur, de préférence sur système IBM: IMS - DL 1 - CICS. Vous connaissez le domaine bancaire ou industriel, au travers d'une SSII, d'une grande banque ou d'une grande entreprise.

Chez SG2, l'une des SSII leaders en France, nous vous

proposons de participer à la conception et à la mise en oeuvre sur gros systèmes (Batch, TP et bases de données) de systèmes d'Information concernant des applications de gestion bancaire : plan d'épargne logement, prêts personnels, intéressement de gestion d'entreprise : comptabilité, gestion commerciale, gestion administrative, faisant appel aux techniques avancées en matière de méthodologie, d'organisation et d'informatique. Associant votre expérience et vos compétences techniques à potre souplesse d'adaptation, votre esprit d'entreprise, votre ouverture à la diversité, vous créerez toutes vos chances de succès dans un groupe puissant de 4500 personnes, à forte expansion sur le marché national et le marché international. Votre créativité et votre sens de l'autonomie feront de vous le urai responsable d'un projet. Chez SG2, vous saurez comment évoluer et saisir de réelles perspectives d'avenir.

Informaticiens avec première expérience,

Futurs chefs de projets en informatique.

Vos candidatures (lettre, CV et prétentions) sont à adresser, sous réf. YR.33 M à SG2, Direction Recrutement, 12-14 avenue Vion-Whitcomb, 75016 Paris.

SG2 : La maîtrise de l'informatique.

Centre National des Caisses d'Epargne et de Prévoyance

Le CENCEP, Organisme central du réseau des 460 Caisses d'Epargne de FRANCE,

RESPONSABLE COMPTABILITÉ BUDGÉTAIRE

chargé de l'établissement des budgets en liaison étroite avec les différents services interessés, de la gestion de ces budgets ainsi que de l'analyse des écurts détectés. Ce poste pourrait être confié à un candidat agé au minimum de 30 ans, de formation supérieure (1UT par exemple), ayant une bonne pratique de la comptabilité et sou-naitant orienter sa carrière vers la GESTION et la COMPTABILITÉ BUDGÉTAIRE, dont possèdera une première expérience.

Une réponse rapide et un examen confidentiel de votre dossier vous sont garantis par notre Conseil. Merci de lui adresser C.V. photo et



Jean-Claude Maurice S.A.

397 ter, rue de Vaugkard - 75015 PARIS

chef de projet informatique

THOMSON

La Division des Composants Discrets (2.150 personnes), dont l'activité est en forte croissance au sein de la Direction des Activités semi-conducteurs, poursuit ses applications informatiques de gestion. Elle crée le poste de Chef de projet de la gestion de Production pour les trois usines de la Division (multisites à équiper de matériel HP).

Relevant du Chaf de service Organisation et Informatique de la Division, il aura pour mission l'organisation du domaine sinsi que la définition, l'étude et la mise en place du système informatique de gestion de production. Responsable du planning et du budget du projet, il mènera son action en lisison étroite avec les utilisateurs et les informaticiens des sites.

Le candidat, âgé de 30 ans minimum, est ingénieur diplôme d'une grande école et a quelques années d'expérience opérationnelle de la gestion de production, ainsi que de la conduite de projets informatiques dans ce domaine, Maîtrise de l'anglais indispensable. Lieu de travail : Courbevoie. Des déplacements fréquents sur les sites sont à prévoir.

Adresser votre C.V. + lattre manuscrite, rémunération actuelle et photo sous la référence L120/M à H. Bouet, Sema-Sélection : Centre Metra 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.

sema selection Marania Toulous



emploir régionaux : emploir régionaux : emploir régionaux

Jeunes ingénieurs généralistes



N'attendez pas 4/5 ans pour prendre des responsabilités dans les domaines qui vous intéressent : automatique, robolique, informatique industrielle.

Votre diplôme en poche (Centrale, Mines...), vous voulez maintenant concrétiser votre acquis scientifique et prendre en charge la totalité d'un projet : le concevoir, en assurer la cohérence avec la stratégie de l'entreprise (technique, financière et humaine), le défendre auprès du Comité de Direction et le gérer jusqu'à sa réalisation.

Au sein du Bureau d'Études et d'Organisation, vous serez responsable de projets importants : extension de capacité de production, amélioration de notre logique industrielle, implantation de systèmes de commande automatique.

Adressez-moi votre candidature (lettre, CV, photo) sous réf. 37 Bernard DESTREBECQ - 57, rue de Blanchemaille 59100 ROUBAIX.

La Redoute

Heineken

LOGISTICIEN, TECHNICIEN ET PRATICIEN...

Leader sur le marché des bières spéciales, HEINEKEN FRANCE renforce sa Direction Logistique en creant un nouveau poste d'Assistant Développement.

Basé à STRASBOURG, vous étudierez, proposerez et aiderez la mise en place des techniques et méthodes de stockage, de manutention et de transport dans les deux unités de production situées en Alsace et dans les filiales de distribution.

Familiarisé avec l'informatique et de préférence sachant parler anglais, vous mettrez en place des applications nouvelles bénéficiant de l'expérience de notre Groupe.

Pour prendre en charge ces nouveaux chantiers, nous recherchons un technicien supérieur ayant 3 années d'expérience pratique dans une ou plusieurs des techniques concernées. De formation LU.T. Logistique ou École de la Distribution disposant d'un fort potentiel de travail, de créativité et de motivation, nous vous donnons l'occasion de vous intégrer dans un groupe en pleine évolution.

Si cette offre vous intéresse, envoyez CV, photo et prétentions sous réf. 1702M à:

SOURCES

16 rue Jean-Jacques Rousseau - 75001 Paris, qui transmettra.

- Lorsque nos ventes augmentent il faut surveiller de plus près nos marges, faire respecter les procédures et suivre la gestion.
- Chaque jour, membre de l'équipe de direction, vous épaulez notre directeur et vous l'informez des écarts. En relazion permanente avec la direction financière et le contrôle de gestion du siège, vous êtes le garant de la qualité des chiffres.
- Votre équipe vous attend et compte sur votre expérience du traitement d'informations comptables de

dans un hyper les chiffres. comptent, prenez-les en main

Si vous désirez participer à ce recrutement, envoyez vous C.V. sous la référence 703-17 à notre Conseil : Tour Crédit Lyonnais, 69431 LYON Cedex 03 ONOMA 6943

recherche pour Paris EXECUTANT

- CONFIRME HF Poste exigeant :
- parfaite connaissance des contrats de pratique de la langue anglaise

Envoyer C.V., photo, prétentions sous référence 79102 M à BLEU Publicité 17, rue Lebel - 94307 VINCENNES CEDEX

gestion de production

LABO-INDUSTRIE

POUR SA DIVISION HUILES MOTEUR, BOUGIES KLG

UN CHEF RÉGIONAL

DES VENTES

RESPONSABLE D'UNE ÉQUIPE DE 6 à 8 V.R.P. EXCLUSIFS.

Le chef régional des ventes doit animer et gérer son secteur dans une optique de rentabilité. It échalon de vente, ca doit être un habile négociateur.

Cadre de la direction commerciale, il doit s'imposer à son

Les importants moyens commerciaux mis à le disposition de l'équipe de vente lui demandent des efforts permanents d'organisation et de promotion.

L'expérience prouvée des candidats sera le critère détermi-nant du choix final.

Mobilité indispensable.

Env. c.v., photo et prét. à : Direction Commerciale LABO-INDUSTRIE 1. rue Lavoisier, 92002 Nanterre Codex.

ENTREPRISE BANLIEUE SUD

INGÉNIEUR DÉBUTANT QUELQUES ANNÉES D'EXPÉRIENCE

maissances souhaitées dans les domaines suivants : Réseaux de transmissions de données. Enudes de systèmes temps réel à base de microproces

Les candidats devront être libérés des obligations militaires et de nationalité française.

Adresser curriculum-vitae détaillé. Écrire s/nº 8246 Le Monde Publiché services Annonces Classées 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Société d'importation et de Négoce de Matière Première Agro-Alimentaire

- Formation souhaitée : ESE on TELECOM.

et de nationalité française. Horaires de travail : 38 à par semaine. Avantages socians : Restaurant d'entreprise, transport

équipe par sa compétence de gestionnaire.

OFFRES D'EMPLOIS - OFFRES D'EMPLOIS

Comptabilité, administration, gestion... Larges responsabilités pour jeune DECS

Le distributeur de boissons que nous sommes, bien que rattaché à un grand groupe brassicole, est avant tout une PME de 26 personnes se développant de façon autonome sur son marché.

Le bras droit du directeur de l'entrepôt que nous recherchons a reçu une formation comptable supérieure (DECS ou équivalent). Plus qu'une première expérience similaire, nous voulons déceier en lui des qualités de contact, d'organisateur, un enthousissme et une fiabilité sur lesqueis s'appuyer.

Bien entendu, il assurera avec son équipe l'administration comptable et financière sous tous ses angles (de la comptabilité générale, bilan... à la mise à jour des tarifs, prix de revient, marges...), avec l'appui de la mini-informatique nécessaire qu'il maîtrise. Mais il assurera aussi les relations permanentes avec le personnel, recommandera à sa hiérarchie toute amélioration possible de la productivité, aura de nombreux contacts constructifs avec le Groupe.

Si vous recherchez dans l'ouest de la France un ler ou un 2e job vous donnant autonomie, larges responsabilités et salaire motivant x 13, adressez votre dossier de candidature (lettre, CV et prétentions) sous référence 1698M à

FOURCE16 rue Jean-Jacques-Rousseau - 75001 Paris, qui transmettra.

JEUNE CHARGE #F DE RECRUTEMENT

Nous sommes une entreprise nationale à forte notoriété; notre activité commerciale est tournée vers la distribution de produits de loisirs, 3 unités sont ouvertes sur Paris, 17 sur la Province ou nous poursuivons notre expansion.

Ce jeune Cadre, intégré à la Direction des Affaires Sociales basée à Paris, se verra confier la responsabilité immédiate d'un secteur de recrutement (100 à 150 personnes par an), et travaillera en relation directe avec la hiérarchie concernée. Il évoluera ensuite vers la formation et la gestion de personnel.

Ce poste bien que fonctionnel, met en avant les aptitudes «terrain», sens des contacts, dynamisme, combativité, mais également compréhension et prise en compte des contraintes commerciales.

Il nécessitera également de fréquents et courts déplacements sur l'Hexagone. Il conviendrait à un débutant de formation supérieure (Psychoprat - DESS de Psychoindus), souhaitant évoluer dans la fonction Personnel.

Adressez lettre de candidature manuscrite avec c.v. sous référence 7622 à AXIAL Publicité - 27, rue Taitbout 75009 Paris, qui transmettra.

recherchons

RESPONSABLE SERVICE ENTRETIEN

Bérieuses réf.exigées. Ecrire sous le nº 068026 RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7°. Constructeur Informatique

> 2 INGÉNIEURS LOGICIEL RÉDACTEURS FORMATEUR

,6 ans expér. mini. 784-74-52. COMPAGNIE D'ASSURANCES rech. pour son service GESTION du PERSONNEL;

AGENT DE MAITRISE Une première expérience jointe à une formation théorique so-lide set indispensable pour réuseir de les fonctions prop. Ecr. nº 112, PUBLIALE G.R., 27, r. Fg-Montmertre, Paris 9°,

des Echanges Thermiqu NUCLEAIRE ET CHIM

INGÉNIEURS ECP - AM OU ÉQUIVALENT

Adresser c.v., nél. et prét. es nél:3949 à SWEERTS, 9, rue du Deita, 75009 PARIS,

COLLABORATEUR

Enwoyer c.v. + prétent. INTERCONSEIL 37, rue d'Amsterdem Pari

aleumes diplomes ESC Sciences Val

BANLIEUE SUD

La B I.C.S., 1600 personnes, 77 agences, souhalte associer au développement de ses activités de nouveaux collaborateurs (trices) et vous pro-pose, après un cycle de formation rémunéré de 18 mois, d'intégrer son

Attaché (e) Commercial (e), vous êtes chargé (e) de prospecter une clientèle d'entreprises PME/PMI, commerçants, artisans, particuliers. Ces fonctions vous permettent d'acquerir l'expérience et la tachnicité. nécessaire à de futures responsabilités dans le réseau des agences. Si vous êtes motivé (e) par un mêtier qui aille l'action commerciale et la technique bancaire, adressez lettre manuscrite, C.V., prétentions et coordonnées téléphoniques sous référence A.C. à :

BanquePopulaire

Direction du Personnel 55. Avenue Aristide Briand 92120 MONTROUGE

SOLIDE GROUPE DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION BANLIEUE OUEST-PARIS Equipe ses Centres Régionaux d'ordinateurs VAX et recherche son

chef de service informatique

Rattaché au Directeur Administratif et Financier du Groupe, il sera l'Interlocuteur des Directeurs Régionaux. Responsable de la concep-tion, de la réalisation et de l'implantation des nouvelles applica-tions, il aura les prérogatives liées à l'animation d'une petite équipé. dans le cadre d'une informatique répartle.

Le Responsable recherché a une formation supérieure, enrichie par une expérience professionnelle d'une dizaine d'années, passées sentiellement dans la réalisation d'études informatiques. Il aura la pratique des matériels fonctionnant en temps réel, VAX si possible, et alliera aux qualités indispensables pour occuper ce poste celles de négociateur et d'animateur. Ce poste nécessite une certaine mobilité,

Rémunération et évolution motivantes.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 66844 à ... Structures, 31, avenue de l'Opéra, 75001 Paris

STRUCTURES

Laboratoire Central de Télécommunications recherche

pour ses études dans le domaine des radars militaires

ingenieur

débutant ou quelques années d'expérience

pour études et développement de systèmes de traitement de signal. Goût de l'analyse, rigueur du raisonnement, travail en équipe et bon niveau mathématiques:

Anglais lu obligatoire - Nationalité française exigés.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo et prétentions) à LCT - BP 40 - 78141 VELIZY-VILLACOUBLAY Cédex

INGENIEUR L'AVENIR DEVANT SOI

algré une conjoncture morose, les perspectives de recrutement pour les ingénieurs demeurent favorables en ce début d'année 1984.

Face à une stabilisation du nombre d'ingénieurs diplomés par les Grandes Ecoles, qui piafonne depuis 2 ans à 10.500 par an, de nouveaux modes de recrutement ne vont-ils pas apparaître? Quelle est la part prise par l'approche directe?

Quels sont les postes de direction d'entreprises industrielles détenus par les ingénieurs?

Les entreprises du "tertiaire" s'ouvrent aujourd'hui davantage aux ingénieurs, mais quelles autres structures et autres fonctions vont s'offrir plus largement à eux?

Une enquête réalisée par Régie-Presse le Monde apporte un éclairage nouveau sur l'ensemble de ces questions. Destinée aux Ingénieurs, Responsables d'entreprises, Responsables du Personnel et de Recru-

tement elle fait le point sur ce métier et son avenir.





Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite, de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs.

INGENIEURS DEBUTANTS

GRANDES ECOLES OU 3. CACTE DELADE2 205EKIFAKE2 SCIENTIFIQUES OU ECONOMIQUES

Groupe indépendant, spécialisé en ingénierle informatique de gestion 8 sociétés - 430 ingénieurs, s'est doté d'une organisation décentralisée, privilégiant des équipes de dimension humaine capables de s'adapter très vite aux nouvelles techniques.

UNILOG recrute des ingénieurs débutants Grandes Ecoles ou 3° cycle économiques.
Ils suivent dès leur intégration une formation théorique et pratique considérée comme l'une des plus solides du secteur.
Ensuite, au sein d'équipes opérationnelles, ils interdement sur des ormats en relation. d'études supérieures scientifiques ou

interviennent sur des projets en relation avec les clients du Groupe, acquérant sinsi des compétences et un sens des responsabilités les préparant à des postes de haut niveau. Les prochaines sessions de formation commenceront les 1° octobre, 6 novembre et 3 décembre 1984.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV. photo) sous ref. 419

9 rue Alfred de Vigny - 75008 PARIS.

Le leader français de l'électronique grand public disposant des outils les

MEMBRE DE SYNTEC

LE LEADER FRANÇAIS DE L'ELECTRONIQUE **GRAND PUBLIC**

prant public disposant des contre ex-plus récents dans un anvironnement évolutif (informatique centrale, multisystèmes, informa-tique répartie, télétraitement, bases de donnée télématique, infocentre), recrute un ingénieur Grandes Ecoles débutant Vous commencez par suivre une formation approfondis à l'informatique de gestion : théorie et mise en pratique des connaissances dans un environnement pédagogique de haut niveau.

Yous évoluez ensuite progressivement dans not équipes vers la maîtrise de la conduite de projets : conception, réalisation, mise en place.

INGENIEUR **GRANDES ECOLES DEBUTANT**

Notre prochaine formation commence le 1er octobre 1984. Nous vous remercions d'adresser voire dossier de candidature (lattre manuscrite, CV. photos sous rél. 418

UNILOG

Ethnos Conseil en Recrutement 9 rue Alfred de Vigny - 75008 PARIS

VENEZ CONCEVOIR AVEC NOUS LES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE DEMAIN!

Leader des télécommunications, nous préparons les systèmes avancés basés sur les techniques de traitement numérique du signal et du canal qui vont constituer les

Ingénieur Grande École, devenez

ingénieur concepteur de systèmes.

Votre expérience est encore courte (vous êtes peut-être même débutant) mais vous aimez les technologies modernes (VLS), microprocesseurs...); en participant à notre travail, vous aurez une vision de plus en plus globale sur un grand projet.

Notre consultant, J. TALLIEU, vous remercie de lui écrire (réf. 4542 LM).



Carrières de l'Informatique 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC



appliquée à l

EFFOR CHON INTERINE

. OFFRE

P JO ROMO SEC

DES Em tote dégenden. Supergrad (Gree THE PERSON NAMED IN en en eticaral d • 3.1.13 kg 19**500**1 AL PARIMINE · cathapeadd THE GUAL N · martine ogd Live Rocci publication). AN

NOUS SOMMER LAS pant to thatre saile contain a rentarcat MOTHER REPORTED COMPRISE !

in a mandadahan

CHIERLETT

NOTHE FLAN PROP

Charge d comptab

Er naue allerment To edec upo para BUTTER BOND วิทา วุสเทย เซอ**์ ขอดิสู** Corre mission regy gennamianice de l

1500 personnes. Coursen activité est JEUNES I

INFORM Debut into Co. non. Signal - Citibes 2005 ● El Dissistant et con • Descriptioners Coloquies d'acte Administrati Cul**cottaño** Commo Buisson CEP 14 run Remme TECT PARIS

Corner on a contract Con ma

OFFRES DEL

AFFER VOTRE CARRIOR

OR HATTER OF THE PROPERTY OF

Age Comment of the Co

f de service

ormatique

AND THE SHEET SHEET

DANS LA BAN



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE GÉOPHYSIQUE

Nous sommes une des premières sociétés mondicles de géophysique appliquée à la recherche pétrolière (5000 personnes au total dont 2000 en France).

Pour notre siège social (91-MASSY), nous recherchons notre futur

RESPONSABLE **DES RELATIONS SOCIALES**

La préférence sera donnée à un candidat diplômé de l'Enseignement Supérieur (Grande École, Drott_), ayant une expérience professionnelle confirmée de la fonction, menée de préférence dans un environnement international, avec gestion de personnel expatrié sur chantier.

Après formation auprès du titulaire actuel du poste, l'intéressé : • aura la responsabilité de l'ensemble des problèmes liés à l'administration du personnel en France.

 participera à la mise en œuvre de la politique du personnel et aux négociations avec les partenaires sociaux.

 assurera également l'animation et le contrôle de la gestion du personnel employé localement par la société dans différents pays (anglo-saxons en particulier). ANGLAIS courant indispensable.

Les candidatures sont à adresser à la Direction du Personnel - COMPAGNIE GÉNÉRALE DE GÉOPHYSIQUE - I, rue Léon MIGAUX - 91301 MASSY Cedex.

bous sommes la filiale informatique du groupe de la lyonnaise des raux

Dans le cadre du lancement d'un NOUVEAU PLAN INFORMATIQUE, nous sommes amenés à renforcer nos équipes d'études et réalisations.

NOUS RECHERCHONS: UN INGENIEUR INFORMATICIEN

CONFIRME pour prendre en charge le développement d'applications.

un jeune ingenieur ou miage

ayant acquis une première expérience (même courte), pour s'intégrer dans une équipe de réalisation.

NOTRE PLAN PREVOIT: La mise en place d'une architecture de moyens informatiques (un ordinateur central IBM 43 XX, 25 mini-ordinateurs régionaux NCR 93 XX, des micro-ordinateurs

locaux intégrés dans un réseau SNA. L'étude et la réalisation des logiciels qui seront exploités sur ces matériels, dans tous les domaines d'activité de l'entreprise. Lieu de travail 91 EVRY Ville Nouvelle.

français, allemand, gestion?

Venez nous rejoindre à Villers-Cotterets, vous intégrerez une équipe dynamique et motivée

Responsable

les techniques informatiques.

services homologues allemands.

Dans le cadre de sa division Produits de Grande Consommation, un très important Groupe Allemand recherche pour sa filiale trançaise un

Cadre gestionnaire administratif

de son S.A.V.

Merci de nous envoyer CV, photo et prétentions, à la Division du Personnel et des Relations Sociales, V.A.G. France, BP 62, 02600 Villers-Cotterets.

de l'élaboration des prix

Vous avez la passion automobile et vous maîtrisez l'allemand. Votre formation Bac + 2 gestion comptable et votre expérience professionnelle vous ont amené à utiliser

Votre mission consistera à gérer et à établir les prix VN et

équipement. Vous exprimerez rigueur, méthode, efficacité

et sens du contact dans un suivi constant des prévisions en matière de pris, une participation à l'élaboration du programme d'importation et de nombreux contacts avec les

Adresser C.V. complet photo et prétentions

BP 130 - 91004 EVRY CEDEX

Etes-vous trilingue:

Chargé d'études

Bilingue allemand ou de nationalité allemande, vous

possédez une partie du DECS ou une formation de type BTS.

Vous aurez pour mission la conversion de la comptabilité française en comptabilité allemande et la réalisation d'études diverses de comptabilité.

Cette mission requient une grande rigueur et la pariaite connaissance du système comptable allemand. Une première expérience dans ce domaine ou une mission

en Allemagne serait un atout important.

CONTROLE

ET PREVENTION

Spécialiste de l'Audit et

du Contrôle Technique,

V.A.G. France.

1500 personnes, 60 agences, recherche

pour son activité «informatique et logiciels»,

en forte expansion

JEUNES INGENIEURS INFORMATICIENS

Débutants ou non, pour 2 types de mis-sions (clientèle très diversifiée) :

Evaluation et contrôle qualité de logiciels

Développement et mise en place

de logiciels d'aide à la décision.

Adresser Cv détaillé à

Christine BUISSON

comptables

V·A·G Audi

Ingénieurs grandes écoles, débutants ou confirmés, préparez avec nous les communications du futur

Ingénieurs hard/soft microprocesseurs

An sein d'une petite équipe de conception (3-4 personnes) mais disposant de moyens puissants (atelier logiciel VAX 11/780 sous uniz) et s'appuyant sur la compétence de spécialistes en méthodologie et génie logiciel, vous participerez à la réalisation hard et soft d'applications remps réel sur configurations mono ou multiprocesseurs (6809, 68000). Réf. A/2430M.

Ingénieurs logiciel systèmes de télécommunications

De l'analyse fonctionnelle à la mise en œuvre sur site, vous concevrez au sein d'une équipe de haute compétence les logiciels de base ou d'application destinés à des systèmes avancés de télécommunications ou de guerre électronique. Vous mettrez en œuvre ces logiciels de taille importante sur des configurations multi-microprocesseurs ou des mini-ordinateurs en milisant des langages de haut niveau (LTR, Pascal) selon les méthodologies les plus récentes. Réf. A/2489M.

Ces différents postes créés en sein d'une société française leader en électronique professionnelle sont basés en proche banlieue de Paris et pourront, pour les candidats les plus performants, évoluer rapidement vers des fonctions de chef de projet. Ecrire en mentionnant la rémunération souhaitée ou téléphoner à J. SCA-RINOFF en précisant la référence choisie



3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04

Life - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

RECRUTE POUR SON ÉTABLISS PRÉPARANT ET ENFORMATIQUE

PROFESSEURS VACATAIRES

ACTION COMMERCIALE ACTION COMMERCIALE APPLIQUEE **ECONOMIE** FRANÇAIS



AGENCE DE L'INFORMATIQUE

Etablissement public à caractère industriel et commercial

CHEF DE SERVICE DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

recherche son

Rattaché au secrétariat général, vous aurez en charge :

■ La gestion du personnel (120 personnes);

● L'ensemble des problèmes de logistique :

• Leur suivi budgétaire, en liaison avec le chef du service budget et programmation; a gestion et l'orga

et télématiques de l'établissement.

Vous êtes de formation sup, et vous avez une parfaite maîtrise du droit du travail, des qualités d'organisation, d'encadrement, et une expérience simi-laire de 5 années. Enfin l'informatique de gestion vous est familière.

Envoyez votre curriculum vitae et vos prétentions à : Monsieur.Georges GEYRE Secrétaire général de l'agence de l'informatique tour FIAT, CEDEX 16, 92084 PARIS-LA DÉFENSE.

Notre client, une Société d'études et de gestion financière, leader sur son

CONSEILLERS FINANCIERS PARIS et région NORD

Assurer le développement et le suivi de la clientêle existante.

e Analyser la situation patrimoniale de vos clients et leur procurer des informations sur les produits à base de valeurs mobilières. Conseiller les formules de placement correspondant à la situation

personnelle de chaque client.

IL VOUS OFFIRE Un complément de formation.

Un soutien logistique informatisé très performant et un secrétariat.

 Une gamme de produits très compétitifs. De larges perspectives d'avenir et une rémunération motivante.

IL VOUS DENAHDS . D'être prêt à vous investir totalement sans compter votre temps ni votre

Un sens aigu du service et le souci de bien conseiller avant celui de vendre.

Une première expérience commerciale réussie.

Une solide connaissance des produits financiers.

 Un diplôme de l'enseignement supérieur. Envoyer C.V. détaillé + lettre manuscrite s/réf. 8404 M à :

59, avenue Victor Hugo 75116 PARIS

GRAPHISTE

BRILLANT pour divers travaux maquette, mise en page, etc. Mi-tamps ou tree lance.

ENTREPRISE INTERMÉDIAIRE, ASSOCIATION 1901, rech. TECHNICIEN ÉLECTRONIQUE Dos formation-production avec 18-25 are. Tél. 060-86-90 ou 437-61-43, COMBS 77250. VILLE

recrute
pour son école multisports
(le mercredi metin)
\$400HTEURS (TRICES)
tress, candidatures au Pal

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION recherche pour PARIS

UN RESPONSABLE SYSTÈME SPERRY UNIVAC 8 80

Capable d'assurer maintenance programmes.

Petit développement et exploitation.

Adresser curriculum vitae et prétemions à :
RÉGIE-PRESSE
sous n° 168.006 M
7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

IEUR VANT SO

ing to the wife of the world

10 Jan 2 1878

29 4 . . .

A 22.00

RESPORSABLE LOMBILSTRATIF COMPTIBLE

er CV et préter GROUPE IPSA, Libourg Saint-75006 Paris.

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE COMPTABLE ET DE COMMISSARIAT AUX COMPTES recherche ur son buresu de PARIS **ASSISTANTS** DÉBUTANTS et expérimentes

1 ANALYSTE

PROGRAMMEUR CONFIRMÉ
DUT ou équivalent, minimum
2 ens expér: connsissance TOS
sportiolés-Adress, lettre manuscrite, CV, photo et prét. à
MGCLAS,
68, rue du Rocher, 75396
PARIS CEDEX 08.

D 6

CEP 34, rue Rennequin. 75017 PARIS. INSTITUT DE FORMATION DE MANAGEMENT cherche pour Perja début septembre CENTRE DE FORMATION PRIVÉ LUCTUME E MEST. ayant bonne expérience

r préparation au BTS dens discipi. Buivantes ; angleis automod expágnol italien. Envoyer CV of prominions : GROUPE IPSA, 71, fg St-Honord 75008 PARIS.

Diplômé de l'enseignement supérieur (Gestion), ce candidat pratique l'allemend et possède une forte expérience dens la distribution de produits grand public. public.

Il assurera la mise en place des logiciels commerciant, stocks et comptables, ainsi que l'optimisation des procédures qu'il controlera et actualisara.

Il seré changé du reporting périodique auprès de la
misson-mère et devra être disponible pour des déplacements ponctuels.

Le ilau de travail se situe dans la bantieue nord de
PARIS. Ce poste s'intègre dans une société en expension rapida et permet un développement personnel
certain. Collège privé sous contre

certain. Si vous vous serriez concerné, adressez votre CV détaillé + photo, sous réf. nº4012 M à notre Conseil 40, rus du Tivoli - 57000 STRASBOURG

Sté Mutualiste près gere Saint-Lazare, équipée d'un matériel BULL DPS 7 (50 TERMINALD),

Le P-D G sté bonneterie, 300 personnes, recharche myant fait ses preuves techni-quement et commercialement. Poste basé à Paris, Ecr. à sp 4 083, Publicités Réunies, 111, de tobare, 7501

PROFESSEURS

SURVEILLANT

DEMI-PENSION



(Suite de la première page.)

Son dauphin trouvera normal de tirer seul bénéfice de l'« assainissement entrepris après l'acceptation des pouvoirs publics, le 23 août, de 1 900 licenciements chez Citroën. En un an et demi, le groupe aura, er effet, « réussi » — sous un gouverne-ment socialiste — à faire partir 11 555 de ses 135 000 salaries, soit 9 % des effectifs, une opération qui a révélé à la France les faiblesses de son industrie et posé avec acuité le problème des travailleurs immigrés

PRIX

La hausse du téléphone

M··· LALUMIÈRE RÉPOND A L'UFC

M™ Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, a dénoncé, le 25 août, la « véri-table incitation à la fraude » faite par l'Union fédérale des consommateurs, qui recommande un boycottage de la hansse du téléphone (le Monde du 24 août). « Outre les ris-ques qu'un tel mot d'ordre peut faire courir individuellement aux teurs qui le suivront, ce refus des règles collectives pourrait se révéler, à terme, contraire aux intérêts généraux des consomme teurs eux-mêmes », déclare M= Lalumière dans un communi-

Les PTT, on le suit, out décidé de ne pas réagir contre l'UFC, se contentant de déclarer - faire appliquer la loi », c'est-à-dire de couper es lignes des mauvais payeurs. Le gouvernement semble donc choisir de s'adresser directement aux consommateurs et à l'UFC per la voix de Mª Lalumière. Le ministère de la consommation entretient des liens étroits avec l'UPC, ce qui a parfois nui à l'image de cette union. L'appel au boycottage de Que choistr? peut faire aussi partie de la stratégie de l'UFC, qui chercherait per cette opération à se démarquer des socialistes.

2.49

La promotion de M. Calvet, un homme qui a pour lui outre la confiance de la famille Peugeot, celle des banquiers, ce qui n'est pas sans importance quand on leur doit tant d'argent, devrait s'accompagner d'une profonde réforme de la struc-ture de la direction du groupe.

M. Jean-Paul Parayre paye, pour sa part, le déclin du groupe et des initiatives malheureuses, dont il n'a pas été le seul responsable. Lorsqu'il entre dans le groupe Peugeot en 1974, puis lorsqu'il prend la prési-dence en 1977, le choix du développement externe de la firme de Sochanx a été fait par son prédécesseur, M. Gautier.

La reprise de Citroën était consommée, et, s'il était en charge des affaires lors du rachat des actifs européens de Chrysler le 10 août 1978, nul ne conteste que ce fut une décision partagée alors par l'ensemble du directoire. Manque de modèles nouveaux, chox malencontreux de la marque Talbot pour remplacer Simea-Chrysler, fusion malhenreuse des réseaux commerciaux de Pengeot et de Talbot provoqueront une débâcle industrielle groupe produira, en 1983, 570 000 voitures de moins qu'en 1978) et une catastrophe financière. La firme orgueilleuse, naguère

florissante et qui remboursait par anticipation le prêt de 1 milliard de francs que lui avait fait le gouvernement pour racheter Citroën, a perdu 8 milliards de francs ces dernières années et doit plus de 45 milliards aux banques à court, à moyen et à long terme. Cela était mis au débit de M. Parayre, même si on ini reconnaissait le lancement d'une voi-ture exceptionnelle (la 205, qui, en version sportive, vient de com la consécration), la mise en place d'une banque d'organes du groupe et d'une politique industrielle cohérente. Sans argent, l'avenir apparais-

Pour le jeune homme brillant qui, jusqu'à son entrée dans le groupe automobile, avait fait un parcours sans faute de l'École polytechnique à la direction de la construction mécanique et électrique au minis-tère de l'industrie, en passant par le cabinet de M. chirac, cette décision,

BRUNO DETHOMAS.

Un hypermarché Carrefour se lance dans l'assurance

Un hypermarché Carrefour situé à Ecully, dans la banileue lyonnaise, a décidé de proposer à ses clients d'assurer leur voitura et de leur garantir la présence d'un expert, ainsi que l'accès à un service de dépannage ouvert vingt-quatre houres sur vingtquatre. Cette opération, vrais plablement la première du genre dans le secteur de la distribution en France, a été rendue possible grâce à la constitution d'une société ad hoc, le Groupement pour l'assurance des consomma-teurs (GAC), fondée par les responsables du magasin et par un courtier en assurance, M. Dominique Guian, en associa d'autres compagnies, dont la Défense orléanaise, laquelle a accès aux garanties mutuelles des sociétés d'assurance.

En raison des prix pratiqués per le GAC, « on se place aussi bien et parfois mieux que les mutuelles », affirme M. Guy Vallin, le directeur de ce magasin Carrefour, précisant qu'une tren-taine de contrats ont d'ores et déjà été souscrits, tandis que la direction a regu près d'un millier de demandes de renseignements émanant de sa clientèle. « Nous sommes « pilotes » dens ce pro-

thit mais award nous surons bien rodé le système, il pourre être étendu à tous les magasins de la chaîne », précise-t-il.

A la direction de la société Carrefour que nous avons interrogée sur cette « opération-pilote », on confirme qu'il s'agit bien, pour l'instant, d'une initialocale. Toutefois, ajoutet-on, si l'expérience est probante, elle sera étendue à d'autres magasins, car il s'agit là d'« un sujet brûlent pour Carre-

préside ce Groupement pour assurance des consommateurs, indique que la conclusion de contrats d'assurance automobile ne constitue qu'une première étape, « Des contrats d'assu-rance multirisques ont aussi été eignés et nous visons l'ensemble des contrats d'assurance qu'il est actuellement possible d'offrir aux particuliers », explique- t-il, aioutant que « devant le succès constaté dès les premiers jours », cette initiative devrait être étendue, « dans les aix prochains mois, sux cinquantsquatre hypermarchés Carrefour, y compris à l'étranger ».

Les controverses continuent sur la reprise de la société italienne Zanussi par Electrolux

suédois Electrolux vient de faire savoir, le 26 août, qu'il avait signé un accord pour la reprise de la société d'électroménager italieune Zanussi, avec la famille Zanussi propriétaire majoritaire, la banque Mediobanca et les autres parte-naires intéressés. Cette signature concrétise le projet mis au point en juin (*le Monde* du 30 juin), qui verra Electrolux prendre 49 % de Zanussi dans un premier temps et 75 % ensuite. Une des conditions est que les banques créancières accep-tent de consolider près de la moitié des 1 000 milliards de lires de dettes de Zanussi (5 milliards de francs).

En fait, la reprise de Zanussi par Biectrolux suscite toujours des

syndicats, certaines banques et une partie de la classe politique militent toujours pour une «solution ita-lienne». Les banques étrangères ont, de leur côté, fait avoir, la semaine passée, qu'elles ne pou-vaient accepter le dispositif financier prévu. Elles craignent que les banques italiennes ne soient favori-

Electrolux, on signant un accord a donc tenté de couper court à toute nouvelle tentative concurrente. Il semble, on effet, que phisieurs détails importants res que le groupe suédois ne soit tou-jours pas sur d'obtenir le contrôle de Zamusi.

6º arrdt

Imm. XVII*, prop. vd 3 p. 55 m², 720,000 F. Sur place, 46, rue Monsieur-le-Prince, mard; mercredi 16 h-18 h,

12º arrdt

PROX. NATION

Superbe imm. encien pierre re-velé. Dernier ét., sec., DUPLEX, aéj. dble, 4 chirres, cuis. amé-riegée. Très besuix sentiaires. TRÈS BELLE AFFAIRE.

BEMICHELI

873-60-22 ot 47-71.

16° arrdt

18° arrdt

LAMARCK-CAULAINCOURT

PASSY 46 m². 2 P., s. de bein 830.000 F. 536-96-37.

SOCIAL

Les suppressions d'emplois au mois d'août

a confirmé le licenciement de 350 personnes, mais le maintien en activité pour 1985 de son usine de Pont-Hébert (Manche) qui continuera à fonctionner avec, cependant, un effectif réduit à 195 personnes.

La société Neckermann de Stras bourg (Bas-Rhin), spécialisée dans la vente par correspondance, vient d'annoacer une trentaine de suppressions d'emplois (un tiers de lice ments, un tiers de départs en préretraite, un tiers de départs volontaires). L'entreprise, qui a employé jusqu'à 260 salaries, va donc reprendre à la remrée avec sendonc reprendre à la ren lement 170 personnes.

La direction du travail du Maineet-Loire a accepté, lundi 6 août, les 61 licenciements demandés par le groupe Klazon-Neiman (pièces auto), ce qui entraîne la fermeture de l'unité de fabrication de Candé.

A la suite de l'annonce de la surpression de 400 emplois (sur 5 000) par départ en préretraite à la Compagnie générale maritime, le syndi-cat CGT a qualifié de « décision inacceptable pour la marine, la réparation navale et le commerce International français - l'approbetion par le gouvernement du plan de redressement de la compagnie, qui prévoit également une réduction de

La direction de la société Besnie spécialisée dans la fabrication de fromages et implantée à Laval (Mayenne), a annoncé, le jeudi 16 août, la suppression de 17 emplois dans son unité de Fougerolles du Plossis, qui compte

129 personnes. 83 des 101 salariés de la société Agrinor (production de roues de

La direction de la société Claudel caravanes et d'avious) à Flex (Orne), sont menacés de licenciement. L'entreprise a déposé son bilan le 24 juillet, et un syndic a été

Le tribunal de commerce de Paris a accepté, mercredi 22 août, le plan de relance du groupe Chaffoteurs et Maury (4 500 employés). Selon ce plan, Chaffoteaux devra rembourser son passif dans un délai d'environ quatre ans. Pour la CGT, majoritaire dans l'usine de Saint-Briene (Côtes-du-Nord), cette décision ne constitue qu'une étape. L'avenir de groupe dépend en effet d'un parte naire étranger qui doit apporter nom demeure incomut.

D'autre part, la société SA Schouver, de Thionville (Moselle) (50 salariés), spécialiste des travaux de converture, a déposé son bilan le 6 août et demandé le bénéfice d'un règlement judiciaire.

La direction des Tanneries corrégiennes, qui emploie 152 personnes à Bort-les-Orgues (Corrèze), a gnuoncé, mercrodi 22 soût, au comité d'entreprise qu'elle dépose-rait le bilan à la fin du mois d'août si aucune solution n'était trouvée à son manque de fonds de roulement. Les cadres de la tannerie out proposé à la direction et aux ouvriers de chercher une formule juridique permettant au personnel d'acquerir au nombre d'actions important (la majorité), tout en évitant le dépêt de bilan.

En revencies, 45 emplois vont être créés en Moselle, où deux sociétés spécialisées dens les matières plastiques ont décidé de s'implanter sur le complete pétrochimique de Carline.

REPRODUCTION INTERPRET

bureaux

BOMICHIATIONS

SARL, RC, RM. estitution de Société

355-17-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL RC 160 F. SARL 180 F. Constitution repide de Stá. SSMP, 54, r. de Crimés, 19° et 4, r. des Deux-Avenués, 13°. Téléphone 807-82-00.

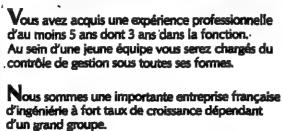
CHAMPS-ÉLYSÉES

Locations



OFFRES D'EMPLOIS

2 Contrôleurs de Gestion



Nous vous demanderons de posséder un esprit de rigueur, de synthèse et de dialogue. L'un de ces postes sera temporairement basé en

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (C.V.+ lettre manuscrite, rémunération souhaitée') sous Réf. 635 à Curriculum 26 rue du 4 Septembre 75002 Paris qui transmettra en toute

automobiles

divers

A VENDRE CARAVANE 4 places, pliente, tolle

TRIGANO RANDGERS

rëtheud et boutaille gaz

T&L : 959-14-43 le mar 416-15-08 le actr.

MUREAU D'ÉTUDE Mª MIROMESNIL JEUNE INGÉNIEUR perient anglais couramment BUDRIA-ETACA ou équivalen Rore ou 1" septembre.
Rorire sous le m°T 066 926 M
RÉGIS-PRESSE
7, rue de Montressuy, Parle-7-

secrétaires IMPORTANTE STÉ MULTINATIONALE

recharche
pour se filele françoise
UNE SECRETAIRE
BRUNGUE TFALIEN-FRANÇAIS
Bonne destrio, tris cridennie,
strino appriicite, disponible de cuite.
Lieu de travelli bunileue occest.
Envoyer CV et prétentione

HDCHE PUBLICITÉ, 26, R. VERNET, 78008 PARIS qui transme propositions diverses

L'Etet offre des emplois stables, blen rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demendez une documentation sur notre revue apécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16) B.P. 402 — OS PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuse et variées. Demandez une documentation sur la revue pécialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291 — 09 PARIS.

Cherche personne au pair pour 2 jounes enfants du 10 au 30 septembre. Ective à : M. CHALER, 9, allée Blast, 78130 Les Mureaux.

D'EMPLOIS Africein valet de chambre, permis B, ch. remplacement T&L M, Jean Ngae 836-99-39.

DEMANDES

J.F. études supérieures charche collaboration domaine artistique ou littéraire. Etudiereit toutes propositions. Tél. : 367-08-78.

VIDÉO-REPORTER (prise de vues Spectacles, cérémonies, clips) France, étranger (67) 30-46-95 Chauffeur de direction fran-çais, 47 ans, très expérimenté, charche place stable. Libra de auta. Téléphone : 284-12-30.

Prof. compta. titulaire DECS expérimenté, cherche posta rentrés 84. T. (32) 40-63-38. J. H. 25 ans libéré O.M. MATTRISE EN DROIT PUBLIC cherche emploi : service du personnel ou contentieux, préférence région perisiente. Tél.: (70) 48-01-78.

Journaliste indép. 30 a., docteur en droit, apéciel, radios tocales, cherche à développer activités conseil pub. Ecr. 2/nº 3.883 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75003 Paris. J.F. 27 a., études de lettres (maîtrise) exp. lecture de me-nuscrita et remenierrent de textes disp. sept., ch. emploi stable de écition ou domaine

Versit magnifiques chicas bar-pers raca, germina visibles, pris 1.300 F. Tél. : (8) 941-35-11, 941-88-15, 019-12-56. prochs. Ecr. s/nº 6,652 le Monde Pol., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiene, 75006 Paris. Perdu deux albums photos (rouge et vert) en sept. E3 à la station Charles-De-Geulle-Étolle. Marci de me les renvoyer avec les photos. Thomas Thaw. Balanstr. 34 D. 8000 Munich 80, PFA. Prof. tituleire agrágée sciences set. Paris, ch. collègue Aix, Marrette pour échange posts. Entre sous le n° T 066.853 M RÉGE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7.

les annonces classées

animaux

perdu - trouve

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures au 555-91-82

L'immobilier

- - - appartements ventes

LA QUALITÉ D'AUTREFOIS LE CONFORT D'AUJOURD'HUI cantre de BOURG LA REINE (92)

Proximité immédiate de tous commerces R.E.R. autobus dans petits immeubles de luxe

prestation de qualité. reste 5 appartements : 2 pièces et 4 et 5 pièces duplex

SIFIF 547.60.50

offres

Bel imm. pieme de t., sec., chf. centr. STUDIO, gde cuis., en-trée, beine, penderie, 2º ét. s/rue. Prix 285.000 F. 20° arrdt R. DE BAGNOLET

imm. récent, 8° ét. DU-PLEX + TERRASSE 90 m², 86, 2 chères, box fermé se-sol, . BEMICHELI 873-50-22 et 47-71.

RUE DES PYRÉMÉES imm., chf cent. Tr. besu ., cuis., beins, 3° ét. Piete soiel. Pr. 300.000 F. PPTAIRE 225-46-82. GAMBETTA 41 m², 2 p., en-trée, cuisine, w.-c., à minover, possib. bains. BON fMM. Px 235.000 f. T. 636-12-88.

Province SAINT-TROPEZ STUBIOS, 2 PIÈCES

hôtels particuliers NEUILLY ST-IAMES

Luce, terratae, järtiin Schal Bernerd, (94) 97-20-23.

Bei hötel part. sur 3 niv. NOMBREUSES TERRASSES araga, jardin privatif, sa vie à via, 600 m² pondérés, AFFAIRE EXCEPT, de CARACTÈRE. RARE 7.000.000 F. ÉTUDE BOSQUET 705-06-76.

ville résidentielle

PRIX MBATTABLES - PRÉT CONVENTIONNÉ

non meublees

Paris A LOUER MBREUSES OFFI DE PARTICULIER PARIS-RAMI IELE

PARIS XVI Avenue Hervi-Martin Prantisment 150 m Botto N 18-115314, PUBLICITAS, CH 1211 Genius 3.

504-20-00 Ca Nº de TEL vous info 24 h sur 24 h des nombres offree de location de : L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES PROPRIÉTAIRES 3, rue Montáridáo, Paris 10°.

LOCATIONS DISPONIBLES **PARIS BANLIEUE** C.L.P.

68. RUE DU CHEMIN YERT, 75011 PARIS. METRO SAINT-AMBROISE.

(Région parisienne Loue à CHELLES 77500 appt stdg F2 60 m² + parkir 2.500 f charges comprise T6.: 020-71-08.

Paris

ACTE 562-66-00. ARTISAN 100 F, RC 180 F. Constitution SARL 2.800 F. SDM, 21, rue de Féremp (124, 340-24-54; 8, rue du non meublees

demandes BUREAUX **EMBASSY-SERVICE** MEUDLES

8, av. Messine, 75008 PAR APPARTEMENTS STANDI UNIQUEMENT Secretariat, talex. Gléphone : (1) 727-15-69. 562-78-99. A PART. de 90 F PAR MOIS. Domiciliat. RC RM SARL INTER DOM. Tél. 340-68-50. POUR CADRES SUPÉRIEURI et PERSONNEL IMPORTANTI CIE FRANÇAISE PÉTROLE rect APPTS 2 à 8 PCES et VILLAI Paris et Baril Tél.: 503-37-00 Votre Siège à PARIS RC RM. A PART. de 90 F MENSUELS. Tél. 541-32-02 - 10 h/19 h.

Domicilisticus RC - RM - SARL DÉPUS 90 F PAR MOIS, TOUS SERVICES - 634-29-25, **PROPRIETAIRES** LOYEZ 92 MEUDON Pay, récent, stand, 150 m² habitables, sé 80 m², jard, 400 m², Affaira à saist, Px 1.885,000 F, Téléphons: 825-60-40, RAPRIEMENT

Région parisienne

807-83-83.

locations meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech, pour sa direction Bests, apparts standing 4 p. et plus, 285-11-08.

proprietes PRÈS ÉTAMPES

Preniru of Bire 40 km, Paris DEMEURE ANC. RESTAURÉE Gd liv., salle à manger, cuix, ancienne équipde traderme, 6 chbras, 3 saller de baine, 2 salles d'esu, gd oft + 1 bâdmers à ambrager + logament gerdien indépendent + dépendenten de l'est de l'es

pavillons

APT-YANCLUSE Propriétaire vd belle maieux en ville, 300 m² hab., gd lant, source, erbree, 950,000 F, T. (301 74-14-82, (30) 78-84-81.

医肾 医环境

- State 200

ಕ ಜನ್ನ

the Section

Sermi m

A DAY PARTY OF

2**** CONTRACTOR BOOK 10-21 CATE SAME

CAPE UP NO ATMOR POR A COURS OF

STON DOLLARS LAW.

rises in A painted & section with the party of the section of the 7 DHR 1717 2 1 1 1 1 1 1 1 1 4 thin is a company of as is Set the specific.

Alle representant descripti dasement erro de la Se la companie de la companie d Missing to the property of the second of the The Country does to the country of t

A sile defect tes companyable.

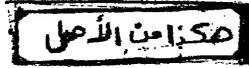
Find per juste de se se se se la recommentation de la personne del personne de la personne del personne de la personne del personne de la personne della p Il Andre Eer person is the person in the per though the control of
Comments of the second of the A COLUMN TO TRACE A COLUMN TO THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY O nia , and successive of referen Sometime of the same of the sa Storeger Transfer M. Sager

> L'Ecole du commerce et 60 L'Ecote T

The elle operation - Ner Crude 8 * FENANCEMENT Misprets etudes de 20

ti cartiforni Concours d'entif

Per House A DESCRIPTION OF THE PARTY OF T



SOCIAL

. .

Section 2

Le syndicalisme est nu

par ALAIN LEBAUBE

Rentrés sociale ? Y a-t-il ou une sortie ? Entre un remaniement ministériel au cours de l'éré et les rebondissements de l'affaire Citroën, qui pourrait prétendre que les dirigeants syndicaux ont, un moment donné, dételé ?

Les faits ont en raison de la trêve estivale et ne leur ont pas permis de profiter des vacances permis de profiter des vacances pour remettre les événements et leur action en perspective.

Lours prostations - sauf nove M. Bornard qui s'exprimera le 28 août s'an sont ressenties, intégrées qu'elles étaient dans un flot quasi-ininterrompu de déclarations circonstancielles. Elles ont donné l'impression d'une continuité quand les propos atlaient plus loin, comme ce fut le cas pour M. Maire et sans doute davantage pour M. Krasucki, alles restaient encore fortement liées aux conséquences d'une situation politique par trop récente pour être saleie avec hau-

Pourtant, grêce ou à cause de ces conditions exceptionnelles, rare-ment période aura été aussi riche d'enseignements d'ordinaire, dissi-mulés sous des flots de réthorique.

Dix années de crise, des restructurations à répétition, des opérations chirurgicales qui ont amputé des pans entiers de l'industrie, ajourées à des conditions politiques iusau'alors inconnues (l'alternance, e gauche gestionnaire de la rigueur, le départ des ministres commu-nistes), ont bouleversé an profonqui n'en peut mais. Les organisations, pour la plupart exangues, déboussolées et laminées, ont perdu de leur audience. Avec des troupes démobilisées ou sans illusions, elles ont moins de prise aur le réel ou sur le quotidien, livrent des combats perdus d'avence ou s'épuisent sur la défensive. Les discours n'y peuvent rien, qui leissent maintenant apparatura le syndica-lisme nu, dépouillé de ses oripeaux.

FO: une valeur-refuge

Du coup, la typologie syndicale particulière à la France s'an est trouvée précisée, voire modifiée, avec des perades qui ne doivent pas tromper sur le désarroi des uns

Honneur au visinqueur au jeu des faux-semblants : M. André Barge-ron, la sacrétaire général de Force ouvrière, s'évertue plus que jamais à représentair « le bon sens près de chez vous ». A plaieir, il accentue les rotte hortement d'un mutille les rotte hortement d'un mutille. fisme bien français qui lui a telle-ment raussi à l'occasion des élecchaud d'apparaître comme le digne et ultime représentant des charmes déficieusement rétro de la IIIº République, le voilé qui ressemble tous ceux qu'un relent d'archaisme et un zeste de populisme consolent de la rigueur des temps comme de la froideur de la modernité. Les modes, parfois, sécrètent leurs anti-

Force ouvrière, dood, cultive le syndicalisme traditionnel, qui reven-dique sans excès et recherche des compromis sans douleur. L'air de rien, elle défend les corporatismes et prend bien garde de ne s'immiscer ni dans la spère du politique ni dans les arcanes de la gestion éco-nomique. Chacun dans son rôle, et les vaches seront bien gardées.

M. André Bergeron a su personnaliser cela à la perfection, comme il l'a refeit dans son interview au Journal du Dimanche, la 19 août : « En toute chose, dit-il, il faut troune pas « aller trop loin ». Ainsi en est-il de la politique d'austérité, dont la contrepartie est le chô-mage, qui « atteint des seuils qui de plus en plus de pauvres en France », s'alarme-t-il, avant de s'inquiéter du sort des petits épar-gnants, qui sont aussi des « per-sonnes âgées ». Bref, il est temps de « changer de route, et de le faire vite », en favorisant le retour à la « politique conventionnelle » et en permettant, enfin, une « relance

Faussement candide, M. Bergeron utilise à l'occasion des arquments qui touchent au cœur de l'opinion. Par exemple, à propos de

L'Ecole des Cadres

du commerce et des affaires économiques

L'Ecole de l'Entreprise

 30 ans d'expérience
 3 années de formation L'ne réelle spécialisation professionnelle Une année d'étude supplémentaire pour le MBA FINANCEMENT DES ETUDES A 100%

• 300 prêts études de 20.000 F disponibles à 10,25%,

et cautionnés par une mutuelle.

Concours d'entrée: 11-12 Septembre.

PARL'ETAT. "0, Galerie des Damiers. La Défense N° 1.
92400 Courbevoie. Tél. 773.63.41 - 747.06.40

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE RECONNUE

92400 Courbevoie. Tél. 773.63.41 - 747.06.40

l'indexation salaire-prix quand il s'intercoge : « Je ne comprends plus rien à rien l Metres-vous dans la peau d'un syndicaliste normale-ment constitué qui rencontre au patron pour lui demander une aug-mentation de X % (...). Comment voulez-vous qu'on fasse autrement que se référer à l'indice de l'infla-tion parmi d'autres ? »

Avec ce langage, M. Bergeron fait de Force ouvrière l'un des rares syndicate qui puissa se glorifier d'una audience accrue. Ses thèses ne correspondent pas au cours des choses et c'est justement pourquoi elles plaisent tant. En contrepertie, on peut se demander à quoi ce pouvoir nouveau peut bien servir. Que peut-on faire de se puissance, en effet, quand ce qui la renforce est à ce point antinomique avec les préoccupations de l'époque et la volonté économique manifestée de toutes parts ?

M. Marchelli, président de la CGC, qui joue au feufollet, ne se trouve pas dans une meilleure posi-tion. Comme sa « clientèle », les cadres, il est partagé entre l'attirance pour le modernisme conquérant et les réflexes de défense corporatiste. Jour après jour, il oscille au gré d'un incessant va et-vient qui le conduit de la répulsion à la séduction, selon qu'il se remémore la socielisme de M. Pierre Mauroy ou qu'il découvre le créalisme » de ou qu'il découvre le créalisme » de M. Laurent Fabius. Viravoltant, il passers sans transition du discours de l'effort à la complainte du mai-

C'est que se place, sur l'échiquier syndical, n'est pas des plus commodes à occuper. Il lui faut satisfaire des salariés qui, tout à la fois, craignent pour leur situation et leurs droits acquis, et aspirent, prosionnellement, à des évolutions valorisantes. « On ne peut en même temps investir, augmenter le pou-voir d'achat et rembourser nos dettes a, dira-t-il per example avec lucidité. Ou encore : « On peut gagner la betaille de l'emploi si l'on accroit le rythme des investi ments et si on ne se trompe pas de choix > Ce qui ne l'ampêchera pas, plus tard, et comme il l'a déià fait. d'affirmer que les cadres n'en peuvent plus... Ainsi dans le Figaro du 27 août annonce-t-il une campagne pour « réélargir la hiérarchie, et notamment la hiérarchie des

CFDT: un exercice vain

Volta-face, avencées dans tous les sens ? La CFDT a transformé chercheuse propulsée tous azimuts. Affectée, comme d'autres, par des difficultés qui lui font parfois perdre pied (les résultats aux élections de la Sécurité sociale, pour ne perler que du phénomène le plus facile à repérer), elle paraît ne rien laisser reperen, sue parau ne nen lasses de côté pour retrouver des assises. Un axemple ? M. Edmond Maire, perfaitement logique avec lui-même, n'avait pas aborté la question du pouvoir d'achat dans son interview au Monde (21 août). Découvrant, mais un peu tard, que les autres dirigeants insietaient sur le sujet, il profita d'une entrevue chez Mime Dufois, ministre des affaires sociales, pour corriger le tir et réclamer « le maintien du pouvoir d'achat pour tous les salariés » alors qu'il avait toujours défendu « le pouvoir d'achat moyen ». Le lendemain, constatant que sa déclaration avait été perçue comme un tournant, il rectifiait encore pour assurer que « la formulation, générale mais rapide », « ne rand pas compte de toute la position de la CFDT en la matière ».

Bien habituée aux coups de boutoir de son secrétaire général la CFDT vit mai ces changements à vue. N'ast-elle pas successivement passée par le « recentrage », la « resyndicalisation », avant d'accepter en mai demier la possibilité d'ouvrir le dialogue avec les paris de l'opposition et paraître aujourd'hui renouer avec les thèmes, vieux de cinq ans, d'un « autre type de développement ».

Oue comprendre de tout cela ? il est passé le tempe où le CFDT représentait la « deuxième gauche », souvent détestée, et qu'elle élabo-

rait hardiment des schémas novatours et cohérents. Ces demières années, la poids conjugué de la crise et de l'arrivée de la gauche au pouvoir, ont sapé l'édifice des belles assurances théoriques, même elles restant parfois partinantes et conservent encore de jolis restes Il y a peu de place, aujourd'hui, pour la rêve idéaliste et il devient contre-courant du vent dominant

A elle seule, l'interview de M. Maire donne la mesure du déserroi qui s'empare d'un dirigeant ler avec les loups. Il n'a d'autre solution que d'abandonner son ter-rain privilégié pour porter le débat dans le domaine politique, ou encore d'alerter l'opnion, de gau-che, sur les risques d'une « d'arive neo-libérale » en matière économique. A certains l'exercice paraîtra ssionnant, à d'autres vain, tant est forte la pression des feits et

Pourquoi s'interrogerait-on encore sur la différence entre la « croissance productiviste » et la « croissance qualitative », expression d'une « demande sociale » ? Pourquoi reparterait-on de la « pla-nification démocratique et contrac-tuelle » 7 Pourquoi se laisserait-on infléchir par le « mal-vivre dans les villes » et rechercherait-on d'autres r modes de vie » ?

Manifestement, M. Edmond Maire pense que les choix « idéolo-giques » sont faits. Lui qui espérait mener de pair la modernisation et la lutte contre les inégalités - le chômage étant « une inégalité sociale majaure », surtout pour les jeunes – ne retrouve de la cohérence que dans l'analyse critique d'une gauche au pouvoir. C'est mieux que rien, mais ce n'est sûrement pas susceptible de rendre l'espoir aux syndicalistes, fussent-ils de la CFDT.

CGT: tensions contraires

Désemparée, bousculée, la CGT l'est sans doute plus encore et, de ce fait, sans doute apte à de proposer, par ses reactions et changement, la seule nouveauté de ce bilan amer. Non contente de perdre gres sur

le terrain social, elle a subi en retour un choc politique avec l'effondrement aux élections euro-péennes de son allié de toujours, le PCF. L'épreuve a été si rude qu'elle l'a laissée sans voix des semaines durant ne bronchant même pas à cat autre coup qu'a constitué

M. Henri Krasucki, en tenant sa sations opèrent une mut conférence de presse de rentrée (le s'interrogent sur leur rôle.

Monde du 24 août), s'est montré aux commandes d'un énorme paquebot qui tangue et vibre dans une tempéte. Il paraissait même hésiter sur le cap à suivre, tant les courants contraines font grincer les structures du mastodonte. Forte-ment présente dans les secteurs anciens de l'industrie, très implan-tée dans les bestions ouvriers tradi-tionnels, la CGT est comdamnée à Organiser une retraite en bon ordre

l'avant-garde du prolétariat. L'avenir lui réserve d'autres déboires. Il y a trop de coups à recevoir, dans l'automobile, dans la construction navale, pour que l'on puisse se montrer cassant. Il y a encore trop de désordres économiques pour que l'on accepta de prendre tous les risques et, pautêtre, de se perdre. A catte inquié-tude mélée, de lessitude, s'ajoute la préoccupation du devenir de l'organisation elle-même, qui doit s'adep-ter au temps et donc se préparer su monde salarié de demain. La CGT a basoin de coller à la modernisation de l'appareil productif, comme de séduire par un visage rajeuni. D'où son effort manifeste pour opérer un mouvement de « resyndicalisation », après avoir été longtemps tentée par le champ d'expression politique.

Paradoxalement, la situation actuelle du PCF peut y aider. Quand on aspire à être et à rester la première organisation syndicale française, on ne peut pas apparaître comme la « courroie de transmission » du dernier parti de la bande des quatre dont le poids électoral est (provisoirement ?) ramené au niveau de celui du Front national. hier encore groupuscule. Ici ou là, depuis quelques semaines, une différence de ton a pu être observée qui tendrait à montrer que, prudemment et quoi qu'il lui en coûte inté-rieurement, la CGT prend ses dis-tances avec le PCF. Ainsi à propos de Citroën.

Tout cela se traduira-t-il per une évolution profonde, au-delà des signes enregistrés ? Il est bien trop tôt pour l'affirmer, même si des frémissements agitent la CGT, soumise à des tensions internes.

Il n'empêche, cette éventualité, tout comme la situation particulière propre à cette rentrée sociale, devrait faire réfléchir. Rarement le mouvement syndical aura été ausai désemparé et impuissant face aux événements, tandis que se développent les risques d'une société ale, soumise à des inégalités et des conditions d'existence trop différentes. L'exaspérer davantage gle au moment où certaines organi-sations opèrent une mutation ou

ÉNERGIE

UN CONTENTIEUX GAZIER **DEVANT LA CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE**

Alger demande à l'Espagne une indemnisation de près de 1 milliard de dollars

De notre correspondant

Madrid. - Un pays est-il tenu d'acheter la quantité d'hydrocarbures prévue par un contrat à long terme, même si elle dépasse largement ses besoins énergétiques? Telle est la question de fond posée par le contentieux qui oppose l'Espagne à l'Algérie à propos d'un grand contrat de fourniture de gaz naturel signé en 1975. Ce contentieux se résoudra devant les tribunaux, puisque Alger a déposé, le 29 juin dernier, après deux ans de vaines négociations, une demande d'arbitrage devant la branche de Genève de la Chambre de commerce internationale qui a son siège à Paris. Les premières auditions ont pris fin le 27 août à Genève.

Le contrat entre l'ENAGAS espagnol et la SONATRACH algérienne, toutes deux sociétés publiques, prévoyait la vente à Madrid. sur une période de vingt-trois ans, de 4,5 milliards de mètres cubes de gaz naturel par an à partir de 1980, après une montée en puissance progressive étalée sur cinq ans. Signé par un régime franquiste en bout de course qui se refusait à prendre les mesures d'austérité renducs nécessaires par la crise, ce contrat sebasait sur une prévision de rythme de croissance tout à fait irréelle.

Depuis la première année, le décalage entre les quantités stipulées par le contrat et celles effectivement importées par l'Espagne n'a cessé de croître. En 1976, il était de 10 %. Actuellement, Madrid n'achète chaque année que 1,5 milliard de mètres cubes de gaz en moyenne, un tiers du chiffre spécifié en 1975. Aussi l'Algérie réclamet-elle l'application de la clause take or pay (prendre ou payer) contenue dans le contrat, qui oblige l'acheteur à payer la quantité prévue, même si elle n'est pas effectivement enlevée.

L'Espagne s'y refuse et lie toute concession à ce sujet à la solution d'un autre différend qui a surgi parallèlement à celui des quantités : la question des prix de vente. Le contrat l'établissait à partir d'une ke et prevoyast une révision tous les trois ans, le nouveau prix devant être fixé d'un commun accord entre les parties.

Dès la première révision en 1979, les deux pays divergeaient totalement. L'Algérie entendait lier le prix du gaz à celui du pétrole, alors en forte hausse. L'Espagne y était opposée, d'autant que sa politique de contrats énergétiques à long terme et d'Etat à Etat visait précisément à éviter les brusques fluctustions des prix du marché libre.

Aujourd'hui, le désaccord reste entier, et le prix demandé par Alger est 50% plus élevé que celui offert par Madrid. L'Algérie invoque l'existence d'un . prix européen .. appliqué à ses autres acheteurs du continent, la France, l'Italie et la Belgique. L'Espagne, pour sa part, considère déraisonnable au vu de l'évolution des prix des autres sources d'énergie.

Alger est d'autant moins disposé à transiger que les contrats passés avec ses clients européens comportent la clause de la nation la plus favorisée, et que tout rabais consenti à Madrid risque donc d'être invoqué aussitot par Paris, Rome et Bruxelles. L'Espagne, quant à elle, n'est guère pressée de parvenir à un compromis, le temps jouant en sa faveur, vu l'évolution à la baisse des prix du gaz sur les marchés internationaux.

Un accord est-il possible malgré tout? Les Espagnols laissent entendre qu'ils pourraient accepter de verser une indemnisation raisonnable à l'Algérie - qui réclame près de 1 milliard de dollars - pour le nonrespect de la clause take or pay, si un compromis satisfaisant était atteint à propos du prix. ENAGAS n'est pas disposée à payer le gaz plus cher que les autres produits énergétiques auxquels elle peut avoir accès, à moins que le gouvernement, pour des raisons politiques, ne décide de le subventionner, ce qui semble peu probable.

L'Espagne, toutefois, ne veut pas laisser pourrir un contentieux qui a pris la dimension d'une affaire d'Etat, et qui risque d'affecter sérieusement les relations bilatérales avec l'Algérie, partie intégrante d'une - politique méditerranéenne à laquelle Madrid attache beaucoup d'importance.

THIERRY MALINIAK.



BPRIX DE LA RECHERCHE 1984

doté de 450 000 F

et periodies 100 000 F ie laje 106 000 F 14 priz . 30 000 F 2 prix 3 prix 2° prix 30 000 F 3° prix 20 000 F 50 000 F 30 000 F 2 100 25 00) F 25 000 F

La Prix rictorpense des travaux ou projets de recherc 🔾 prisentis per des cardidats implattels dans la Val-de-Marte

Data finite de dépôt des inscripcions : 30 septembre 1984 te limita da prisantation des traveux de racherche ; 15 novembre 196

ex ou Val-de-Harrie - havel du Departement - 94010 (RETER, Téléphone : 207,25.00 - punts 25.39 et 25.60

L'UNION SOVIÈTIQUE RELÈVE LE PRIX DE SON PETROLE

L'Union Soviétique a relevé de 6,25 dollar par baril, le prix de vente de son pétrole brut, portant celui-ci à 27,75 dollars par baril. Cette hausse, qui succède à un mouvement de sens inverse II y a moins d'un mois, traduit le récent raffermissement du marché libre du brut sur lequel l'Union soviétique s'aligne pour réviser régulière-ment ses turifs.

A la fin du mois de juillet, l'URSS avait été le seul pays pro-ducteur à dimisuer ses prix (de 29 dollars à 27,50 dollars par baril), pour tenir compte de la dégradation observes sur le marché an jour le jour depuis le mois de juin. En revanche, ni la Grande-Bretagne si l'Egypte, pays prodi ores de l'OPEP. a'avaient suivi. Leurs efforts, conjugués à ceux des grandes com pagnies et des pays de l'OPEP, out permis d'arrêter la dégradation du



Al-Ahram. e oueridien des Egyptiens



Apr. 4.000.000 de lucions dont 300.000 dans la pays grabes, some trismus ampres des décides IEP l'eternational, dans l'existin quotaben

I E P INTERNATIONAL REGISSEUR

116, av. des Champe-Elystes - Tél. 563 17 27



British the time

到 第二章

and the second marine de la casa de l

15 3 KA

The second of th

 $(q,p) \leq e^{\alpha \log k}$

tions of empicis at months

ingles on an are

Ministra iye.

POPE - --

m + + + + + .

* . · ·

The section of the

7 F 44.741 144

HOLEN THE THE

 $(2\pi)^{n} = 2\pi (3\pi n L_{1} + 1)$

A Acres

ter 1 Symony

Paragornia Lagran

46 . 15

F 50 77 30%

And the second

Charles and Co.

Section of the last

for some in

اردي مندوسي

Marine Condition and

Oak House him

المج المرمدسيطيالولا

6 4 4-1

to make a

cere en la co

gan, ₹ 9

det er

Arrive w

Ser. 1- 15: -Samuel Contract of the

W. 3

TO THE

TH

1

ÉTRANGER

AVEC UNE INFLATION AVOISINANT 50 % L'AN

Le Vietnam propose ses emprunts d'Etat à 2 % d'intérêt

Bangkok. – Pays parmi les plus pauvres d'Asie, le Vietnam n'en compte pas moins sa minorité de « riches ». Ce sont pour la plupart les commerçants des grandes villes, parfois des paysans des deltas du Nord ou du Sud et, plus rarement, des fonctionnaires avant des contacts avec l'étranger de passage et donc accès au plus précieux des biens: le dollar américain. Si le cours officiel est de 11 dongs pour 1 dollar, celui du marché parallèle, le seul qui compte vraiment, « navigue » entre 150 et 180 dongs pour I dollar! Ajoutons à ces privilégiés ceux qui, surtout dans le Sud, grâce à leur famille expatriée, recoivent colis et argent, dont le montant est toutefois limité depuis 1983. Encore que, dans bien des cas, ils ne disposent guère d'autres sources de

Il subsiste donc dans le pays une importante masse d'argent qui schappe totalement au contrôle de l'Etat. C'est l'occasion d'un florissant marché noir, la raison d'une survie tenace de cette économie plus ou moins souterraine qui se soucie peu des préceptes rigides de l'orthodoxie marxiste-léniniste à laquelle rêvent encore officiellement les membres du politburo.

C'est avant tout pour tenter d'éponger tant soit peu cet argent folatre, et si possible en tirer quelques profits, que les autorités avaient décidé en décembre dernier de lancer sur le marché des capitaux un emprunts baptisé « rente d'Etat pour le développement de la

On vient à Hanoī et à Ho-Chi-Minh-Ville de procéder à un

Jugeant de la première phase de la souscription (qui se terminait en maī, le magazine de Hanoī Dai Dogn Ket n'hésitait pas à parier d'une · victoire significative ·, remportée, comme il se doit, dans un esprit de propriété collective ». Correspondance.

C'est là un mot-clé du discours économique vietnamien, qui évoque rituellement l'indispensable ortho-

Quand on connaît les tribulations de l'économie vietnamienne et qu'on découvre que ces rentes qui parviendront à maturité dans dix ans sont émises avec un taux d'intérêt de 2 % (1), il ne faut pas s'étonner que certains observateurs aient parlé d'un - prêt à fonds perdus - destiné, à en croire Hanoï, à entretenir les écoles et les routes, rénover les hôpitaux... Objectifs louables certes, mais sur lesquels une partie de la population, surtout dans le Sud. demeure fort sceptique.

La plus petite coupure est de 100 dongs. Ce qui représente une somme importante pour un fonctionnaire qui gagne à peine plus du double par mois. Pour les plus ambi-tieux, des coupures de 50 000 dongs ont été émises et, selon Dai Doan Ket, pas moins de deux cent seize es se sont laissé tenter...

Les mauvaises langues suggèrent que dans bien des cas la souscription des membres de l'appareil d'Etat fut loin d'être volontaire... Les responsa bles de l'émission, conscients qu'un intérêt de 2 % était un pen mince pour déclencher les passions populaires, ont garanti la valeur constante des rentes en les indexant sur certains biens de consommation essentiels pour le citoven vietnamien. Si vos rentes de 1983 valent une bicyclette actuelle, vous êtes assuré d'un vélo neuf dans dix ans...

On peut acheter les rentes d'Etst. On peut aussi les échanger contre de l'or, des devises étrangères et du paddy (riz non décortiqué). Plus de 7 000 tonnes de paddy ont été récupérées par la nation.

Coux qui auraient éprouvé une certaine timidité à faire étalage de leur richesse dans un pays où, selon

les mots d'un ministre, « la pauvreté est également partagée » avaient dès le lancement de la souscription été mis en confiance : on ne poserait aucune question sur l'origine des

Pour encourager l'engouement populaire, des - commissions de démarche pour l'achat des titres de rentes d'Etat - ont été mise sur pied. Ses membres multiplient visi explications. Dans bien des cas semble-t-il les commercants, sur tout à Ho-Chi-Minh-Ville, n'ont pu leur résister. Le tarif : 1 500 dongs pour une boutique, 2 000 dongs pour un restaurant. Les détenteurs d'un livret permettant de retirer les colis familiaux out été fermement priés de collaborer « au développeme la patrie - pour une somme forfaitaire de 500 dongs.

En contre partie, la rente d'Etat a été pour nombre de citoyens - prin-cipalement au Sud, dans le quartier chinois de Cholon par exemple . l'occasion de se faire décerner un brevet de bonne conduite révolutionnaire à bon compte. Après tout, une souscription de 5 000 dongs donne droit à un diplôme d'honneur. Pour l'équivalent de 28 dollars, c'est une garantie de plus sur l'avenir.

Dans la ville de Ho Chi Minh, un peu plus de 122 millions dedongs ont été récoltés. Pour une ville de 4 millions d'habitants c'est assez modeste. Mais Dai Doan Ket annonce une nouvelle campagne, qui se terminera en septembre. Les comités se feront un devoir - de ren dre visite à chaque citoyen, pour lui parler et bien lui faire comprendre la signification de la politique du parti et du gouvernement ». Nui doute que grâce à la douce persuasion des agents de la rente, de nouvelles - victoires significatives - se profilent à l'horizon...

JACQUES BEKAERT.

(1) Le teux d'inflation à Ho-Chi-Minh-Ville est de plus de 50 %.

Le directeur du FMI met en garde les pays industrialisés contre le laxisme budgétaire

Le directeur du Fonds monétaire international, M. Jacques de Larosière, a adressé, lundi 27 août, une mise en garde aux pays industrialisés, et tout spécialement aux États-Unis, contre les dangers que fait peser le laxisme budgétaire.

· L'explosion de la dette publique - dans les grands pays développés est dû essentiellement à une attitude laxiste en matière budgé-taire, a dit M. de Larosière dans un discours prononcé devant l'Institut des finances publiques à innsbruck (Autriche). C'est un problème « préoccupant » qu'il est « urgent d'attaquer », car le rythme actuel d'accroissement de la dette publique « est insoutenable à long terme ».

Dans les sept pays les plus indus-trialisés de l'Occident (Etats-Unis, Japon, RFA, France, Grande-Breiagne, Italie et Canada), a-t-il noté, - le ratio de la dette de l'Etat au produit national est passé de 22 % en 1974 à 41 % en 1983 ».

La mise en garde du directeur du FMI intervient, relèvent les observateurs, alors que les Etats-Unis s'apprêtent à faire un nouvel appet au marché international des capitaux pour financer une dette publique qui croît au rythme d'un déficit budgétaire annuel de quelque 175 milliards de dollars.

M. de Larosière a fait remarques que l'appel accru des Etats au mar-ché des capitaux pour financer les déficits publics favorisait la flambée des taux d'intérêt et les mouvements spéculatifs des capitaux flottants • Un tel phénomène, a-t-il ajouté peut susciter de brusques sluctuo tions des taux de change, avec toutes les conséquences défavora-bles que celles-ci peuvent avoir pour l'économie mondiale. »

Pour endiguer l'explosion des déficits budgétaires, M. de Larosière a demandé « qu'un consensus se forme - entre les grands pays industrialisés pour « résorber la situation de manière ordor

. De deux choses l'une, a conclu le directeur du FMI, ou bien une action concertée et rationnelle viendra mettre fin à la croissance de la dette publique, ou bien elle sera arrètée, comme dans le passé, par une nouvelle poussée de l'inflation, avec le cortège de troubles sociaux, politiques et économiques qui l'accompagne. De la solution choisie dépendront la stabilité monétaire et la solidité des institutions. »

(Publicité) .

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La société des fibres textiles (Sofitex), B.P. 147 à Bobo-Dionissio lance un appel d'offres pour les fournitures de deux lots d'engrais, à savoir : Lot 1: 22 500 tonnes d'engrais NPESB. Lot 2 : 2500 tonnes d'urée

Lieu de livration : soit sous palan liner terms Abidjan (Côte-d'Ivoire);
 soit sur wagon et/ou sur camion Abidjan (Côte-d'Ivoire);
 soit sur wagon et/ou sur camion Bobo-Dioulasso.

Délai de livraison : Avant le 30 avril 1985.

Participation: BIRD, de l'IDA, de Suisse et de Taiwas.

Ces offres en langue française doivent parvenir à la Soffrex, B.P. 147, Bobo-Dioulasso, avant le 21 septembre 1984 à 18 heures, délai de rigneur. Dossier d'appel d'offres

Les dossiers peuvent être obtenns auprès de la : Direction régionale Sofitex, B.P. 1650 Ousgadouges Softex, B.P. 147, Bobo-Dioulasso on CFDT, 13, rue de Monceau, 75008 Paris (France) nent de la somme de 20 000 F CFA on 400 FF.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



COMPARAISON DU CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDE (Int 1200)

EUROPE bors Fores **AMERIOUE** rement importante au cours du 🖍 et +60.2 ASIE -PACIFIQUE: 98820 . 134559 20345 + 73,7 145067 214904 +44,1 551411 485793

L'évolution du chiffre d'affaires consolidé au cours du premier semestre 1984 correspond aux prévisions et se tras, de 38,2% per rapport à la ême période de 1983. Centralignostation a été maricula-

mestre en raison de l'impact des onver-tures de magasins effectuées au come des dernien mois de l'appée 1985. Ainsi qu'il s été dejà annonce. l'effort de développement se porte tout particulièrement sur l'Amérique du Nord, ope hors France (+ 53,6%).

La SA Financière Eternit a pris une la société Girpi.
Cette société, dont le siège est à La
Calle-Saint-Cloud, produit des acces-

réalisé en 1983 un chiffre d'affaires bors taxes de 130 millions de franca, dont 20 % à l'exportation.

AOUT 1984

Emprent à taux variable de 2 000 000 000 F en 400 000 obligations de 5 000 F nominal garanti par Electricité de France

par obligation.

Jouissance: 10 septembre 1984. Intérêt annuel: égal à 95% de la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement à l'emission des emprunts garantis et assimités établis mensuellement par l'INSEE.

Intérêt minimum garanti: 7,00%. Durbe: 10 ans.

Amortissement: par remboursement au pair, en totalité le 70 septembre 1994.

Amortissement anticipé : interdit sauf par rachat en Bourse et par offres publiques d'achat.



Souscriptions: les souscriptions seront reçues oux coisses désignées ci-oprès, dans la limite des titres disponibles chez chacune d'elles :

de Crédit Agricole Mutuel, Caisse Nationale de l'Energie, Banques et tous intermédioires agréés par la Banque de France. Catation : demandée à la Bourse

La Caisse Nationale de l'Energie est chargée du service de l'émis-

Une note d'information (Visa COB N° 84-214 du 22 août 1984) peut être obtenue sons frais auprès de la SAPAR et des Etablissements chargés du placement.

> ETABLISSEMENT FINANCIER DU GROUPE EDF

Société Anonyme de Gestion et de Contrôle de Participations 3-5, avenue de Friedland - 75008 PARIS

BALO du 27 goût 1984

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

· Le président de la FCA perd niement de l'état-major du groupe Financial Corporation of America (FCA), compose du bolding FCA proprement dit et de sa filiale l'American Savings and Loan Association (ASLA), a en lieu le 22 août, M. Charles Knapp conserve son poste de président, mais il perd une bonne partie de ses pouvoirs, la gestion des affaires quotidiennes ayant été confiée à un triumvirat composé de trois cadres supérieurs. La solution adoptée, qui revient à désavouer les principaux dirigeants de la FCA, paraît satisfaire à la fois l'administration, les actionnaires et la firme Standard and Poors, qui avait menacé de reconsidérer ses critères d'appréciation sur le crédit de l'entreprise. Cette firme faisant autorité sur le marché pour évaluer le crédit accordé aux grands emprunteurs, une telle démarche aurait empêché la FCA de lancer un emprunt de 300 à 400 millions de dollars destiné à faire remonter ses liquidités au niveau requis par la loi.

· CIT-Alcatel accroit sa participation dans Lynch. - CIT-Alcatel, filiale de la Compagnie générale d'électricité, va porter sa participa-tion dans la société américaine Lynch communication de 25 % à 42 %. CIT-Alcatel avait acquis cette participation en septembre 1981, alors que Lynch connaissait de sévères difficultés financières. Spécialisée dans la fabrication de matériels de transmission et de terminaux, la firme s'est redressée en 1983 où elle a dégagé un bénéfice de 2 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 59 millions. Elle servira

COURS DU JOUR

6,7855 3,6557

2,5224

15,2176 3,6909 4,9681

Scan. Yes (100) ..

tion des centraux électroniques É 10 aux normes américaines.

• Productique : la CGE regroupe ses forces. - Le groupe nationalisé CGE va concentrer comme prévu ses activités productique dans une même filiale, la Compagnie générale de productique (CGP). Le capital de la CGP sera détenu à 60 % par la CGE directe-ment et à 40 % par sa filiale Alsthom-Atlantique, mais ce mon-tage est - ouvert à la participation d'autres partenaires français ou étrangers », indique le groupe. La CGP, avec 450 personnes, espère couvrir 4 % du marché mondial (100 milliards de francs) en 1987. Elle regroupe les automates (Alsthom-Atlantique), le contrôle industriel (CGEE-Alsthom), la conception assistée par ordinateur (CIT-Alcatel) et divers composants (Ciles, Scemi, ACB, Parvex).

· Hausse du trafic des aéroports de Paris. - Les aéroports de Paris ont enregistré, en 1983, 343 000 mouvements d'avions (+1% par rapport à 1982), dont 290 000 mouvements commerciaux (+2,1%). Durant cette période, le nombre de passagers (trafic total) a été de 30,3 millions (+2,5%). Le fret a totalisé 664 000 tonnes (+ 6,1 %) et la poste 60 000 tonnes

Photographie japonaise en Chine. – Asahi Optical, un des principaux fabricants japonais d'appa-reils photographiques, vient d'obte-nir une commande de 1,7 milliard de yens (7 millions de dollars) pour

- 101 - 381 + 382 + 845

SIX MOIS

420

DEUX MOIS

désormais à CIT-Alcatel de trem- la construction, en Chine, d'une plin commercial pour le marché usine d'appareils photo. Cette usine, américain des télécommunications dont la production mensuelle atteinet de centre d'études pour l'adapta- dra vingt mille unités à partir de 1986, sera construite à Chongqing, dans la province de Sichuan. Les appereils photo produits seront vendus uniquement sur le marché chinois. - (AFP.)

Energie

 Trente compagnies pétrolières achètent des permis en mer de Beaufort pour 877 millions de doilars. - Les 232 nouveaux permis de recherche du bassin de Diapir, en mer de Beaufort (Alaska), mis aux enchères par les autorités améri-caines cette semaine, ont été achetés pour une somme totale d'environ 877 millions de dollars (7,89 mil-liards de francs) par trente compa-gnies pétrolières. Le montant record de la vente semble indiquer un engouement persistant de l'industrie pour cette région, en dépit des résuliats décevants du forage de Muknik – le plus conteux jamais effectué – en décembre dernier, estime le Wall Street Journal.

Social

● La grève continue dans les bars et restaurants d'Orly. ~ Une partie des employés des bars et res-taurants d'Orly-Sud sont en grève depuis quinze jours, à l'appel des syndicats CGT et FO. Ils réclament trois iours de reces rour sir jours de trois jours de repos pour six jours de travail, au lieu de deux actuellement. Cependant, un bar et deux restaurants demeurent ouverts.

• Immigrés : complément éu dispositif d'aide au retour. – Le Journal officiel du 25 août publie décret complétant le dispositif d'aide au retour de travailleurs immigrés. Ce décret précise que les bénéficiaires de l'aide ainsi que leurs conjoints on concubins devront remettre leur titre de séjour et de travail au commissaire de la Répu-blique du département de leur résidence qui leur accordera en échange une autorisation de séjour provisoire valable deux mois.

Si le travailleur immigré doit suivre un stage de formation professionnelle avant son départ, la durée de validité de l'autorisation de séjour provisoire est allongée d'une durée égale à celle du stage.

CONCESSION EXCLUSIVE

École, bibliothèque, tout public PRIX BAS - GROS SUCCES

KITEDIT CP 8 CH. 1227 CAROUGE

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont incliqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ bas + bast Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

3,0718 + 136 + 151 + 280 + 304 + 777 + 840 2,7238 + 165 + 116 + 216 + 235 + 597 + 658 15,2250 - 47 + 36 - 84 + 55 - 174 + 281 3,6933 + 172 + 192 + 353 + 385 + 1090 + 1165 4,9833 - 112 - 85 - 246 - 198 - 958 - 844 11,5274 + 23 + 53 - 16 + 162 - 67 + 296

UN MOIS

6,7897 - 76 - 46 - 150 3,6575 + 131 + 150 + 274

TAUX DES EUROMONNAIES

MARCHÉ BLAN HEBOOMACHIE DE LA BANQUE DE FRANC THE PERSON NAMED IN 4 , CPEANCES SUR "LETTA BLET NEW SE STORY OF THE Marie Jes : 1-100 a MELECES NICH IS THE BOOK y CREATES PROVENANT COPERAT, DAS DE MET NAME WE'S

AGE AND THE ACTION ESTAVE A SECTION THE s Civers ೯೬೬ಷ VELETO SA CIPCOLATION ... BECMPTES CREEKTER Ministry. TOPPE COURSET ON THE 508 P. 91 C COMPTS COLDITIONS DES ASSETS FOONE MEGINES

Plat decements

E PROCESS streements auf minte & Mr. BUILDINGS AND SECOND S RESERVE DE REE . AL LIA TION BATTE TRUE CE CO MCAPITAL ET FONDS SE **17**575

LAVE PARIDA" - LE PARIDA Brack At your make Section Committee Committee Committee programme and THE THEFT WAS IN SEC. THAT WE WANTED

250 Barn in Lin Britannia Di limbert entrand, au pres INDICES QUOTAGE fales françaises

C-DES AGENTS DE COM TAUX DU MARCHE COURS DU DOLLAR A light in your

Sport . VALEURS A Company of the Comp THE STATE OF THE S Tours A The state of the s

		••• LE MONDE - Mardi 28 août 1984 - Page 2	-
RCHÉS	FINANCIERS	BOURSE DE PARIS Comptant 24 AOUT	1
EBDOMADAIRE	LES INDICES HEBDOMADAIRES	VALEURS % % da du	
IQUE DE FRANCE	DE LA BOURSE DE PARIS MISTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE	25 50 2 697 Eurosm 590 580 S.E.P. 64 177 175 SECOND MARCHÉ Hors-cote 18	
ontos sujeta à variation Micra de Sauca)	ET DES ETUDES ECONOMICIES Indices généraix de base 100 au 1949	Emp. 7/8 1873 2220 Febr. Victor 190 1206 Second	
As 16-8-1984 NCES SUR	17 soit 24 goit Volums franç à raugus variable 1388,7 1418,5 Volums écrangique	10,80 % 79/94 94 20 10 505 free 251 225 SMAA Acientid 129 129 Guy Dagranne 745 750 C. Sahl. Salse 115 Sals Salse 115 Sal	
	Base 100 : 23 dictenture 1872 Valours franç, à revents variable	* 13,80 % 81/99 102 25 8 408 Fox: Lyomains 1800 1800 \$.C.F.L.P.OM; 30 50 90 50 M.M.E 250 255 [-3.M.C.P 70 3 50 o 16,75 % 81/87 110 78 15 078 Fouriss 185 183 Sofrag 300 802 Om. 6st. Fin 253 50 255 D November 3.14 182 Sofrag 1850 183 Sofrag 213 215 Peut Senten 400 404	
49 437	Valuers (cronglines 457,1 468,5 Base 100 : 31 dicembre 1981 Indice des valuers francises	ED.F. 7.8 % 61 138 50 9 020 Fougarolla 47 60 47 40 Soveheli 582 582 Founa	
ude de sta- nges 16 137 LE TRÉSOR 18 108	àres, sur. (base 100 se 31-12-1981). 171,8 177,8 177,8 Dost wisers indistriction	8 CUS Sques janv. 82 . 102 32 1 947 Frances 188 194 90 Spin Sungaciones 184 90 180 Far Saix Hotales 0.93 0.94 S.K.F. (Applic, mic.) 41 80 45 45 45 45 45 45 45 4	
or public 11 540	Michaele	CRI Janua, 82	
DE REFI-	Automobile et accessoires	prife. cours Gir. Arm. Hold. 24 40 Ugina Guaugnas 13 06 13 VALEURS Frais incl. sex VALEURS Frais incl. sex VALEURS Frais incl. sex	
	Agro-dimentales	Gr. Fri. Ottostr 215 215 U.A.P	
ZEVOIR DU 75 324 7 551	Services	AGP. Vie	
708 062	Base 100:25 discentive 1990 Voltors françaises à revenu fibre	Anchei Roudiles 135 135 Hydras St-Daris 44 20 44 50 Viest	
LATION 198 785 ÉDITEURS	Empreses d'Einst	At. Ch. Leire	
77 DU 186-	Base 100 : 31 décaptre 1972 Empressa gerantie et existilés	Sensols	
TEURS DES IOMIQUES	COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Taxo 100: 31 dicembre 1981	Bis De Francosia 131 135 136 137	1
84 921 stee 6ts-	Birt d'iminimina	Call	ı
okts A in serves 18 562 FECOM 76 805	Blees de cousons, derables	Campenton Sen	
ALUATION ICS EN OR 302 514	Sociétés Sanctières	Carried S.A	
ONDS DE 2817	principalement à l'écrosper	Contest (bis) 102 50 100 o Marcoline Co. 145 145 British Petroloum 54 70 65 Eperis	
708 062	Bass 100 : 31 discoutre 1981 Indice gindral	C.F.S	
LA VIE DES		Chembon (AL) 450 450 450 Worms 128 128 Dow Chemical 224 331 Epurpu-laser 185 74 E25 Sicar Mobilies 286 42 378 44 Chambouroy RL) 540 940 940 P. Sicar Mobilies 285 80 353 Chambouroy RL) 545 80 80 80 Dreather Sent 545 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	
le groupe Parihas et la ge américaine Drexel t (DBL) viennent de l de reprise partielle de	Paribas, les bureaux de Los Angeles, de Chicago et de Porto-Rico, ainsi que leur personnel. Des négociations ont également	Chien. Gdo Pietchine	
l'actions un détail de laquelle n'était pas cente reprise de Becker-	été entreprises avec d'antres partenaires que DBL intéressés par cette activité de vente de valeurs mobilières au détail, qui employait queique huits cents personnes sar	Commis Byl	
Lynch. En schange de ribas davait receveir ons Merrill Lynch (dont	les deux mille quetre cents que comptait	Comp. Lyon-Alera 210 205 10 Part. Fig. Gest. in 270 280 80 d Horsywell Inc	
vés à cortains employés	tage Oppenheimer and Co pour le bureau d'Atlanta.	Cridit (C.F.R.) . 182 301 93 90 Plan Worder	
O millions de dellars rill Lynch, dont Paribes tionneire le plus impor-	mois de l'exercice en cours, le groupe Accor (résultant de la fusion intervenne, en 1983.	Crédient	
inoritaire (<i>le Monde</i> da	Jacques Borel International) a réalisé un volume d'affaires de 4,73 milliards de france en augmentation de 19 6 % est augmentatio	De Dietrich 389 383 o Reft. Soul. R. 130 130 Not. Necteriarden 738 745 700.748188888888 10372 18 10218 30 509.887 10372 18 10218 30 509.887 1048 85 1048 85 10	
l, anprès de Becker-	port sux six premiers mois de 1983. C'est surtout à l'étranger que l'augmentation a été la pins forte (28,5 %), alors que le	Dév. Réo. P. al. C. R. S.	
	France durant la période considérée, pré- cise Accor, ajoutant que « les résultets pré-	Drug. Trav. Feb. 183 185 Rouger et Fis 48 10 48 10 Ricoh Cy Ltd 42 30 Herseman Dbig. 1241 13 1184 85 Linkson 202 80 250 80 Duc-Languite	
ITS DE CHANGE	objectifs, sauf événements imprévisibles majeurs ». Depuis le début de l'angée 1984.	Educative	
23 soft 24 soft	que 91 restaurants, tant en France qu'à l'étranger. Au 1° juillet dernier, 38 hôtels	Share Dural 16 20 15 50 Seed Cy of Call. 175 125 130 Internalises Index 200 23 286 62 Univers 140 84	
DLLAR A TOKYO	l'Hettagone, Solon M. Gérard Pélisson, l'un des deux coprésidents. Accor cherche à	Enelli-Restages	
240,94 241,85	Asic-Pacifique.	Second-Maure 407 408 Secold Member 2 189 80	
trième colonne, figurent les roanzages, des cours de la e r repport à cetzt de la v	Rè	èglement mensuel c: coupen déracté; *: droit déracté; e: cfiert; d : demendé.	
Cours Premier Densier % cours +		% Company VALEURS Cours précéd. Frestier cours + - sation VALEURS précéd. Cours précéd	
1715 1712 1716 + 0 3546 3565 3565 + 0 1410 1415 1418 + 0	53 830 Esso S.A.F 618 628 620 56 806 800 800	+ 1 11 555 Peninost 556 578 578 + 3 35 198 Anner, Teleph 194 50 198 30 201 + 3 34 1270 EM 1266 1295 1290 + 1 85 + 9 18 900 Penad-Ricard 800 806 808 + 1 151 Angle Anner, C. 148 50 151 50 151 50 + 2 02 88 to-Yelando 85 80 90 89 95 + 4 71 - 0 37 230 Pétroles (Fee) 230 228 70 232 + 0 86 1020 Angeld 1040 1013 1018 - 2 11 285 (TT	
977 990 990 + 1 1335 1348 1348 + 0 1184 1189 1187 + 0 1137 1137 1137	97 636 Europe et 1 634 630 633 26 820 Pecon 820 820 817 676 Fichet-backs . 675 706 706	7 1/9 53 - Cartes 7: 53 55 55 + 3.77 545 (BASFARI) 547 543 548 + 0.18 72 Managaria 71 80 73 74 10 + 3.05 1 - 0.15 94 Private RJ 83 60 586 Byer 586 805 805 + 1.68 800 March 938 81 831 - 0.77 - 0.38 205 Pagest SA 207 208 80 209 + 0.96 520 Buffelsions 517 518 520 + 0.98 846 Minnesora M 845 861 861 + 1.89	
226 40 223 40 224 - 0 627 670 570 + 8 526 636 636 + 1	82 191 Finestel 181 50 181 90 182 25 245 Fines-Life 247 50 258 258 50 80 37 Fooderis (Gin.) - 37 37 38 80	+ 0 27 390 Poliet 328 332 332 + 1 21 430 Class Markt 428 50 433 10 433 10 + 1 07 22400 Mestié 23400 23600 23620 + 0 94 + 4 44 128 Pompey 128 128 128 305 Cin Pétr, intp 303 316 316 + 4 29 780 Merst Hydro 769 791 788 + 2 47 - 0 54 306 P.M. Labinel 305 320 321 + 5 24 58 De Beers 58 58 30 59 40 + 2 41 1260 Petroline 1262 1326 1330 + 5 38	
95 10 96 30 96 30 + 0 195 193 50 193 50 - 0 254 254 258 20 + 0	21 290 Francarep 292 10 290 291 76 250 Gel Lafayette . 250 247 245 50 88 760 Gén Géorissa. 762 765 765	- 0.37 980 Présabai Sir	
462 489 470 + 1 758 763 763 + 0 437 480 454 + 3 228 228 228	85 205 Guyerne-Gasc. 306 10 302 302 89 1500 Hecketts 1800 1655 1670	775 Eastman Kodat 1861 1861	
580 620 620 + 5 548 548 + 0 168 50 166 166 - 1	06 83 Imetal 82 90 84 96 84 55 345 Iman. Philips 48. 345 369 359 48 1220 Inst. Milinux 1217 1217 1218	+ 132 1240 Rounel-Usiaf 1248 1285 1285 + 138 440 Econ Corp 436 440 + 0.91 280 St. Heinen Co 279 286 282 50 + 1.25 + 4.05 1380 Res Impériale . 1390 1395 1395 + 0.35 455 Ford Motors 468 488 468 + 2.18 490 Schlumberger . 487 500 486 + 1.84 + 0.15 180 Res Impériale 1390 1395 1395 1395 1395 1395 1395 1395 1395	
257 257 258 + 0 418 421 421 + 0 250 259 50 259 + 3 1350 1361 1363 + 0	71 1700 Insuractinique 1688 1899 1899 80 186 J. Lafebres 155 156 155 155 156 155	+ 0.6 1270 Segent 1289 1350 1350 + 5.38 155 (Genera	
1671 1873 1880 + 01 580 680 585 + 4 2519 2528 2630 + 04 1530 1535 1540 + 04	46 780 Lebon 779 779 779 42 1880 Legand 1885 1926 1926	# 2 17 88 50 Schmidter 88 50 488 69 Goldfields 89 30 70 89 90 + 0 85 860 Uniterer 858 868 865 + 0 81 4 2 17 88 50 Schmidter 88 50 42 Goldfields in 41 50 41 80 + 0 80 405 Unit. Techs 407 418 418 + 2.70	
934 950 950 + 17 590 500 607 + 18 337 340 340 + 24	71 285 Location 280 278 278 85 880 Location 685 885 885 40 705 Lyans, Sauz 704 750 745	- 071 135 S.C.R.E.S 134 83 138 140 + 3 85 86 Historiu	
590 581 590 75 7605 7605 + 14 334 335 336 + 02 335 50 343 344 + 25 24 50 25 25 + 20	10 1115 Majoretta Byl . 1118 1144 1144 18 94 Majoretta Byl . 1118 1144 1144 18 94 Majoretta 94 50 95 95 13 94 Majoretta Byl	+ 2 32 59 S.G.ES.B	
24 50 25 25 + 20 240 239 239 - 04 062 1070 1080 + 18 976 970 974 - 02	1 1180 Marie-Serin 1188 1199 1197	+ 0.67 140 Serior	
116 80 117 117 + 01 210 220 220 + 47 225 236 235 + 44	7 1650 Mai (Cia) 1655 1881 1761 176 1775 1861 1775 180	+ 0 36 3080 Sodethe 3080 3100 3100 + 1 30 5080 4 84 484 + 481 5080 4 84 484 + 481 5080 4 84 484 + 481 5080 4 84 484 + 481 5080 4 84 + 481 5080 4 84 + 481 5080 5 880 8 817 8 570 8 990 0 of fin lide on harres) 99500 99100	
357 360 364 50 + 21 821 632 629 + 12 224 224 224 50 + 02	10 315 Mar. Larray S 313 10 317 318 15 100 Magnets 100 30 104 104 90 12 12 480 Magnet	+ 1 58 236 Systhetica 236 245 250 + 5 38 Belgique (100 F) 15 220 15 222 14 600 15 700 Pilco fracquisis (20 ft) 610 610 430 15 700 76. Bisc 1720 1736 1740 + 1 16 December (100 ltd) 272 240 272 250 250 250 Pilco fracquisis (20 ft) 585 585	
654 650 650 08 25 50	46 Nord-Est 46 47 40 47 6 325 Norden Ohn 325 325 325	+ 2.17 2070 T.R.T	
961 965 965 + 0.5 600 580 585 - 2.9 92.90 98.40 98.40 + 6.0	2 810 Occident. (Sén.) 812 619 820 4 0 245 Okto-Coby 244 242 242 3 1 740 Occ., F. Parks 741 755 755 4 1 180 Occ-Parks 741 752 755 4	+ 1 30 250 (LLCB	
637 551 560 + 4.2 221 233 235 + 6.3 213 90 223 224 + 4.7	8 2480 Oriel (L*) 2460 2500 2500 4	+ 2 04 835 Visiprix 835 820 820 - 1 79 Exprings (100 pas.) 5 383 6 386 5 100 5 700 980 EB-Gabon 949 1001 1001 + 5 47 Partings (100 sec.) 5 885 6 8801 6 300 8 600 6 800 8 800	
880 980	* www. *Lucemanness . * 4 cons and too and too and .	- 150 340 Amer. Express . 340 345 50 349 + 264 Japon (100 yers) 3854 3862 3510 3570	

AVIS D'APPEL D'OFFRES

MANCIERS DES SOCO

Head trees

A ...

MARCHÉS I

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE Principatti postes sujeta à variation (en millions de frança)

ACTE 1) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER

Disponibilitàs à vue à l'étresger

A) OR ET AUTRES ACTIFS DE

DEVERS

PASSE 1) BILLETS EN CIRCULATION ..

2) COMPTES CRÉDITEURS

AGENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCERS

constitution des réserves ... El ECU ALIVRER AU FECOM ...

51 RÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVORS PUBLICS EN OR

7) CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE

SI DIVERS

Total

PARTBAS. — Le groupe Paribas et la firme de courtage américaine Drexel Buraham Lambert (DBL) viennent de conclure un accord de reprise partielle de l'activité vente d'actions au détail de Becker-Paribas, laquelle n'était pas concernée par la récente reprise de Becker-Paribas par Merrill Lyach. En échange de cette reprise, Paribas devait recevoir 3,15 millions d'actions Merrill Lyach (dont 315 000 ritres réservés à contains employés de Becker-Paribas), ce qui représentait une participation d'un peu pius de 3 % (pour une valeur de 100 millions de dollars environ) dans Merrill Lyach, dont Paribas devenait alors l'actionneire le plus important bien que très minoritaire (le Mossée du 8 août 1984).

Dans le cas présent, Drexel Bumbant Lambert reprend, auprès de Bocker-

RÉSERVE A RECEVOIR DU FECOM

Total

D'OPÉRATIONS DE REFI-NANCEMENT

dost:

dogt:

2. GÉOGRAPHIE ET SOCIÉTÉ : « Pay sage et marginelité »; par Maurice Le Lannou ; « Le deuxième souffle », per Yves Guermond; «Les visions du plan bleu », per Michel Grenon. LU : l'ile Maurice, de Bernard Lehein

ÉTRANGER

3. AFRICATE 4. PROCHE-ORIENT

ISRAEL : M. Pérès obtient un délai

4. AMÉRICUES

5. EUROPE ITALIE : les attaques de train se mui-

M. Honecker en RFA. 6. BUPLOMATIE

Moscou aurait procédé à des essais

POLITIQUE

7. LE REJET DE LA POLITIQUE : « Pour les syndicats, désarroi et a mai français », par Michel Noblecourt ; « Vers a démocratie de proximité », point de rue de François Láctard. 8. Les états d'ârre des amis de M. Mau-

9. « L'opposition n'a pes à faciliter le tàche d'un gouvernement en sursia », déclare M. Chirac à Nimes.

SOCIÉTÉ

10. Le nauffrage du cargo Mont-Louis.

SPORTS

12. PLANCHE A VOILE : le Tour de - TENNIS: avent Flushing Meadow.

> LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

13. La privatisation des entreprises publi-

Population et développement : la limitation des naissances ne suffit pas. 14. A propos de deux livres de Sauvy et

de Schumpeter : le siècle de l'émo-

Les áchanges entre Paris et Alger.

CULTURE

15. MUSIQUE: le docteur Zwang contre Nikolaus Harnoncourt, La mort de Truman Capote.

17-18. COMMUNICATION ÉCONOMIE

24. AFFAIRES 24-25. SOCIAL 26. ÉTRANGER

> RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS « SERVICES » (11):

Météorologie; Mots croisés : Loto.

Amouces classées (19 à 24) : Carnet (18); Programmes des spectacles (16-17); Marchés financiers (27).

IFG INTERNATIONAL tiendra une réunion d'information dans ses locaux

37, quai de Granelle, Paris (164) le 29 août, à 9 h 30

«Travailler à l'étranger» qui débute en septembre Cycle de huit semaines pour cadres et assimil demandeurs d'emploi

delités d'emrée serunz détails lors de la réunion.)

Stages pratiques Le sérieux d'un diplôme d'état, Le dynamisme d'une grande école.

RCDFFG

TANDIS QUE LA TENSION MONTE A BEYROUTH

DANS LE MONDE Le gouvernement libanais est à nouveau paralysé par ses contradictions internes

De notre correspondant

Beyrouth. - Un incident, deux ttentats manqués aux explosifs, quelques tirs de roquettes et une série de fausses rumeurs ont replongé Beyrouth, durant le weekend, dans l'atmosphère de guerre qui avait disparu depuis deux mois. Ce landi 27 août, les apparences de la normalité avaient été rétablies, mais, au fond, rien n'était réglé et les problèmes ne font que se comp ante au sein de la population. Le quotidien l'Orient-le Jour, après avoir noté que la « sécurité à l'amiable - a vécu, souligne : . L'inquiétude politique est au paroxysme et l'on commence à se demander dans les divers milieux par quel miracle crise, qui a fini par ressembler au tonneau des Danatdes. - Un minis-tre, M. Sélim Hoss, estime luimême: - La situation est maisaine au sein du gouvernement. »

Tout en étant mineur, selon les normes beyroutines, l'incident de dimanche après-midi, qui a duré quatre heures, est néanmoins le plus grave survenu dans la capitale depuis que la mise en œuvre d'un plan de sécurité, le 4 juillet dernier, devait, en principe, pacifier et réuni-fier la ville. Il a fait cinq blessés, dont quatre soldats, et entraîné la fermeture de trois points de passage sur cinq. Des roquettes ont été alors tirées de part et d'autre de la ligne de démarcation, censée avoir dis-

L'accrochage a opposé un poste de l'armée qui contrôle une des voies le plus névralgiques reliant les deux secteurs de la ville – un post auto-routier baptisé «ring» – à des élé-ments armés venus du côté ouest.

Peu auparavant, les miliciens chiites d'Amal s'étaient battus non oin de là avec des Palestiniens en rmes, dont un a été tué. La veille également, à Beyrouth-Ouest, un camion et une valise piégés - cette dernière à l'aéroport - avaient été désarmorcés juste à temps. Venant après la mise à sac du consulat saoudien et un attentat contre le consulat britannique, ces événements ont donné quelque poids aux dires de

D'autant plus que le gouverne-ment d'union nationale, qui, après deux mois de blocage (mai-juin), avait fonctionné et fait avancer les

A Brégançon

M. LÉOTARD **EST ALLÉ SALUER** M. METTERRAND

M. François Mitterrand a reçu, le samedi 25 août, au fort de Brégançon (Var), M. Garret Fitzgerald, le premier ministre irlandais, son successeur à la présidence du conseil europée M. Laurent Fabius a participé à l'entretien.

M. François Léotard, député du Var, maire de Fréjus, secré-taire général du Parti républi-cain, s'est rendu au fort de Brégançon, où il s'est entretenu, pendant une demi-heure, avec MM. Mitterrand et Fitzgerald. Dans l'entourage de M. Léotard, on indiquait que celui-ci avait fait simplement, en voisia, une visite de courtoisie » au président de la République.

 Mort du grand rabbin de Tu-nisie. – Le grand rabbin de Tunisie. Fradji Uzane, est décédé vendredi 24 août, à l'âge de quatrevingt-quatre ans. Le président Bour-guiba a chargé le directeur général du protocole de le représenter à la cérémonie religieuse organisée sa-medi à La Goulette (banlieue nord de Tunis), à la mémoire du défunt La communauté juive de Tunisie rend cinq mille personner. - (AFP).

 Un communiqué du cercle Bernard Lazare. - Le cercle Bernard Lazare, un des mouvements de la communauté juive de France, manifeste dans un communiqué son « inquiétude - devant les - tentatives de formation d'un gouvernement d'union nationale en Israel -. Il précise : « Conscient de traduire les préoccupations des juiss de France socialistes ou libéraux, attachés au sionisme historique et à la paix d'Israel, [le cercle] estime que la solidarité agissante avec l'Etat juif implique un devoir de vigilance devant l'entreprise de mystification que représenterait un gouvernement d'union nationale, vouant Israel à la consusion et à l'Impuissance et rendant par là même illusoire tout nercessus de paix .

vants, est de nouveau paralysé par ses contradictions internes. Une

épreuve de force oppose le « pou

la République et les partis chré-tiens - à « l'opposition intragouvervementable », plus spécifiquement, dans la phase actuelle, à M. Walid Joumblatt.

La polémique avec M. Journblatt

Coopératif jusque-là et manon

vrant avec dextérité, le dirigeant druze aurait été agacé par l'insistance avec laquelle ses problèmes avec les Israéliens ont été montés en épingle et auraient été portés à la aissance de Damas. Toujours est-il que, dès avant la mort, dans un accident d'hélicoptère, de l'officier druze occupant les fonctions de chef d'état-major de l'armée, M. Journblatt manifestait déjà sa mauvaise humeur. Celle-ci s'est muée en une virulente campagne contre le « parti (phalangiste) au pouvoir », le chef que les militaires des brigades nationalistes de l'armée, c'est-à-dire calles se trouvant en secteur musui ment et des brigades des secteurs chrétiens. Flagrant exemple de la division persistant dans l'armée. malgré sa réunification, demouré ment théorique.

M. Joumblatt insiste, en tout état de cause, pour que l'éventuel déploiement militaire dans «sa» montagne (le Chouf) implique uniquement des soldats druzes, comme il n'y a que des soldats musulmans à Beyrouth-Ouest et des soldats chrétiens à Beyrouth-Est. Ce à quoi ses adversaires répliquent que ce n'est pas cela qui encouragerait les chrétiens à regagner leurs villages du Chouf. Réponse à cette réponse : les chrétiens du Chouf ne sont pas les seuls à avoir été chassés de leurs foyers par la guerre. Et la polémique

Rien n'est simple au Liban. Une fois de plus, les espoirs sont placés dans une intervention de Damas, et l'on parle, sans trop oser y croi d'une rencontre proce que les atten-tats de Beyrouth-Ouest sont télécommandés de Jérusalem.

LUCIEN GEORGE.

Après sa visite à Alger LE PRÉSIDENT SYRIEN EST RETOURNÉ EN LIBYE

Le président syrien, M. Hafez El Assad, a quitté Alger, dimanche 26 août, à l'issue d'une « visite de travail - de vingt-quatre heures, au cours de laquelle il a eu une série d'entretiens avec le chef de l'Etat algérien, M. Chadli Bendjedid. Il est retourné ensuite à Benghazi, en Libye, où il se trouvait depuis le 23 août et où il a eu, dès dimanche soir, de nouvelles conversations avec le colonel Kadhafi.

A Alger, deux thèmes avaient été an centre des discussions entre le président Assad et le président Chadli : la situation au Maghreb après la signature, le 13 août, du traité instituant une - Union d'Etats - entre le Maroc et la Libye - et la crise ouverte entre Damas et sident du comité exécutif de le président du comité e l'OLP, M. Yasser Arafat.

Le président syrien a, d'autre part, pendant son séjour à Alger, rencontré le secrétaire général du Front Polisario, M. Mohamed Ab delaziz. L'entretien s'est déroulé dans une a atmosphère de fraternité et de compréhension », indique un communiqué du mouvement sahraoui.

Le président Assad n'était pas venu à Alger depuis mai 1983, quel-ques semaines avant l'expulsion de Damas, le 24 juin, de M. Arafat. Son voyage en Libye et en Algérie constitue aussi sa première sortie à l'étranger depuis sa maladie de l'an passé. ~ (AFP.)

STABILITÉ DU DOLLAR

Le cours du doltar était granque-ment stable lundi 27 août sur les mar-chés des changes européens après la lé-gère housse constatée à Tokyo en début de matinée. A Paris, la devise améri-caine se traitait à 8,815 F (contre-3,3170 F en atamos officielle le ven-dredi précédent), les cambistes faismat état de transactions très calques.

Il en affait de même à Francfort où le dentschemark se négociait aux alen-tours de 2,8710 DM contre 2,8700 DM

Sur le marché de l'or, le métal fin étalt pratiquement inchangé à Zurich, à 380/383 dollars l'once landi matin contre 350 dollars vendredi au second « thring » de Loudres.

Après l'arrêt de la cour d'appel de Pau **UNE MANIFESTATION** DANS LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Huit cents personnes, en majorité des nationali quelques dizaines de Basques espa-gnois out manifesté dans le calme amedi 25 août dans l'après-midi à Hasparren (Pyrénées-Atlantiques) contre l'éventuelle extradition de sept militants indépendantistes de l'ETA. Banderoles et slogans procis-maient l'hostilité des manifestants aux extraditions des septs séparatistes appréhendés dans la région de Bayonne au mois de juillet et réciamés par la justice espagnole, pour lesquels la chambre d'accusation de Pan a rendu un avis favorable. les 9 et 26 août.

Dans la nuit de vendredi à amedi, des inconnus avaient dispersé dans les rues de nombreux tracts et affiches hostiles aux positions des nationalistes basques L'affiche portait notamment la formule : « Pays basque charse les tueurs et leurs amis. Charse l'ETA et Iparretarrak . Le tract affirmait: - Pays basque sans tou ristes... Pays basque mort. =

BILBAO TRANSFORMÉE EN CHAMP DE BATAILLE

De notre corrrespondant Madrid. - Les fêtes patronales de Bilbao ont pris fin le dimanche 26 août comme elles evaient commencé, au milieu d'incidents entre forces de l'ordre et antionalistes radicaux. Durant près de cinq heures, plusieurs centaines de mani festants qui protestaient contre l'avis favorable donné par le tribuna de Pau à trois demandes d'extradition formulées par Madrid (le Monde du 25 août) se sont opposés à l'aube aux forces de la police nationale. Les affrontements out fait huit blessés, légers pour la plupart. Une douzaine de personnes ont été

Mais les incidents les plus sérieux avaient eu lieu dans la nuit de vendredi à samedi, lorsqu'un cortège d'un demi-millier de personnes se diriges vers la mairie, où étaient concentrées d'importantes forces de la police nationale. Celles-ci commanifestants brûlèrent un drapeau espagnol. Ces derniers répliquèrem en lançant des bouteilles et des pierres sur les forces de l'ordre. Les petites rues du centre de la ville se transformèrent durant la fin de la nuit en un véritable champ de bataille. La police dut faire usage d'extincteurs pour éteindre plusieurs. débuts d'incendie provoqués par des cocktails Molotov.

Les troubles ont été constants à Bilbao depuis la décision prise par le gouverneur civil, le premier jour des fêtes, de hisser devant la mairie le drapeau espagnol à côté de l'ikurrina (drapeau basque), contre l'avis du maire, qui craignait que cette mesure ne provoque des incidents.

Par ailleurs, la campagne contre les véhicules français s'est poursuivie après la dernière sentence du tribunal de Pau : deux voitures immatriculées au nord des Pyrénées ont été brûlées samedi à l'aube à Pamnelune, et une autre le lendemain i Bilbao. Ces attentats ont été revendiqués par un « comité de soutier aux réfugiés ».

Le numéro du « Monde » daté 26-27 noût 1984 a été tiré à 416 218 exemplaires



A gdresser à: ORIENTATIONS SEE. VICE/IDECOM - 57, criessee Mo

gna, 75008 PARIS – accompagné d'en chèque de 70 F (54 F+ Innis de port).

Sur le vif

pas, ce temps acidulé des années xante-huitardes: où chacun estimait n'avoir de chance de s'affirmer qu'en passant pour un parfait marginal. Maintement, c'est plutôt le notion de s'issue milieu » à laquelle se montrent de plus en plus sansibles nos conci-

Géographiquement, d'abond A preuve cette récente querelle qui fait s'affronter pour le titre de « centre exact de la França » trois communes berochonnes out no voient, de leur prétendue situe tion médiane, que le bon.... côté : Vesciun, Saulzais le Potier et. Sruère-Allichamps."

Qui aurait capandant songé, il n'y a pas si longtemps, è revendiquer comme véritable pôle du pays un autre lieu que Saint-Tropaz, Deauville ou à la rigueur, Megève ? Les temps ne sont plus ca qu'ils furent.

La même tendance se verifie dans les mosurs des Français en vacances. Si, dans un passé

Recentrage

encore récent, les gens choisis

saient de préférence une villégie ture « sur les bords » de le mer. ils renovent, samble-t-il, de nive on oiles avec une France profonde сапелен опібівсью.

En politique, en abattant le carte Fabius, qui serait, è en coour » de la France, Mitterra n'aurait rien tait d'autre, le moit dernier, 'que poursuivre: fe ment qui sait bien, des lors, qu'il doit fuir comme la peate les

Prenez encore le domaine économique : ca n'est pas la qu'on du perfeit équilibre. Loin, des aspirations d'hier, chacun n'a regarder les choses en face pour être à même de faire front.

Le peradoxe, dans tout bala, c'est qu'on entend partout dire que notre monde est désené....

(Bourg en Bresse).

L'INCULPATION DES MEMBRES DU GROUPE M-5

Epilogue pour deux pseudo-terroristes

Le juge d'instruction chargé de l'affaire du Groupe M-S, M. Charles Clerc-Remaid, a inculpé, dinuncise 26 noût à Annecy, après deux heures d'interrogatoire, Thierry Mariret, vingt-trois aux, le poseur des bombes de Lyon, Annecy et Grenoble, et Claude Vallet, trente et im ans, l'artificier présumé du « groupe ». Ils out ensuite été incarcérés, le premier à la maison d'arrêt de Bonneville, le second à celle de Chambéry.

25 août, M. Pierre Joze, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, avait félicité, au nom du premier ministre, « les nombreux fonction-naires qui ont contribué à l'identification rapide de criminels se réclomant du Groupe M-5 » (nos dernières éditions datées 26-27 août). Les remerciements M. Joxe visent, au-delà de la police, les personnels des PTT et de la SNCF qui ont été mis à contribution

pendant l'enquête. Le juge d'instruction d'Annecy, nous indique notre correspondant Claude Francillon, a retenu contre les deux hommes les mêmes chefs d'inculpation : tentative d'extorsion destructions volontaires de biens par le fait d'une substance explosive ayant entraîné sur une personne une incapacité permanente (l'attentat d'Amocy avait gravement blessé une femme présente sur les lieux). Les deux membres de M-5 encou-rent la réclusion criminelle à perpéwité.

L'amie de Thierry Maitret, qui avait été arrêtée à Dijon en même temps que celui-ci, « a été entendu comme témoin », a précisé, dimanche, le substitut du procureur de la République d'Annecy. Quant à l'épouse de Claude Vallot, elle a été également mise définitivement hors

Le représentant du parquet a d'autre part indiqué - qu'aucune autre personne n'était impliquée dans le groupe M-5 ». Cette déclaration contredit l'affirmation d'un commissaire de police, M. André Chailland, qui, après l'attentat de Grenoble, avait conclu à la présence sur les lieux de « personnes de rupe · colage.

Dans un message publié samedi maghrébin inconsestable ». Or ce n'est le cas ni de Thierry Maitret ni de Claude Vallot. La déclaration de M. Chailland avait suscité un rappel à l'ordre de M. Joxe (le Monde daté 19-20 août).

Un bricoleur

Charde Vallot nie sa participation aux trois attentate mais Thierry Maitret a recogni en être l'anteur. C'était lui le poseur de bombes, estiment les enquêteurs, et Claude Vallot les fabriquait. Les deux hommes réclamaient 30 millions de france au gouvernement en échange de l'arrêt des attentats. L'espoir de se procurer de l'argent semble être le scul ont accumulé les impradences.

L'instruction permettra de micu cerner la personnalité de Thierry Maitret, fils de bonne famille, au chomage depais qu'il avait perdason emploi au rectorat de Dijon, et que ses voisines de Talant (Côte-d'Or) décrivent comme un homme discret et plutôt sympathique.

Rien ne prédisposait non plus Claude Vallot à se lancer dans cette entreprise rocambolesque, sinon, peut-être, une condamnation l'année dernière à deux mois d'emprisonnement avec sursis pour banqueroute simple et infraction à la législation sur les sociétés commerciales, à la suite de la faillite d'une petite société. La cuisine artisanale, qu'il avait fondée il y a quelques années. Dans la modeste maison d'un quar-tier périphérique de Dijon qu'il partageait avec sa femme et ses deux petites filles, il avait aménagé un atelier très bien outillé qui révélait des dispositions certaines pour le bri-

Le détournement du Boeing-737 indien provoque une vive polémique entre New-Delhi et Islamabad

Les passagers du Boeing-737 des lignes intérieures indiennes qui avait été détourné le vendredi 24 août par des extrémistes sikhs ont tous été libérés sans incident, samedi après-midi sur l'aéroport de Dubat, et sont repartis le soir même pour Bombay. Les pirates de l'air, au nombre de sept, ont été appréhendés par les forces de sécurité. Ils auraient, selon certaines informations, demandé à émigrer aux Etats-Unis.

Depuis son dénouement, toute fois, le détournement de l'appareil indien fait l'objet d'une vive polémi-que entre Islamabad et New-Delhi. L'ambassadeur d'Inde au Pakistan, M. Sharma, s'est d'abord étonné que l'avion, qui s'est posé successive-ment à Lahore et à Karachi pour y refaire le plein de carburant, ait chaque sois été autorisé à décoller. Il s'est plaint du manque de fermeté des autorités pakistanaises envers les

inde, ont d'autre part affirmé que le pistolet dont étaient armés les pirates était « arrivé à bord à Lahore. Le commandant de bord a lui-même déclaré à l'agence Press Trust of India qu'il n'avait vu le pistolet en question » qu'après le décol-lage de Lahore ». Selon d'autres té-moins, « il était évident que les ptrates étaient en bous termes avec les gens de Lahore ».

A Islamabad, le ministère pakistanais des affaires étrangères A d'abord reproché à l'ambassadeur indien de chercher « à créer un malentendu sur toute cette affaire ». Il a ensuite qualifié de « non seulement sans sondement et absurdes, mais encore mal intentionnées - les informations en provenance de New-Dethi selon lesquelles les pirates avaient reçu des armes à Labore. -(Reuter, AP, AFP.)

ANGLAIS/ALLEMAND/ESPAGNOL/ITALIEN/RUSSE/GREC

DIPLOMES DE LANGUES A VOCATION PROFESSIONNELLE Préparez, tranquillement chez vous, par correspondance, un examen de langua prati-que, pour valoriser votre formation et augmenter votre qualification :

CHAMBRES DE COMMERCE ETRANGÈRES, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE. Contres d'exemen dets tours le France. Préparation accessibles à tour ceux qui possibles inte pretique courante de la langue. Cours de mise à niveau pour débutaons ve faux débutants. Les informations et formation continue. Cours or une pretique commité de la langue. Cours de mise à niveau pour débutaons ve faux débutants. Les informations et formation continue. Cours orque commitémentailes feur des les à lactes à la lacte de la langue.

et formation continue. Cours orace complémentaines facultaités à Paire-Levaliois. tion granues à : LANGLES et AFFARES, service 4220, 35, rue Colleage, 92303 Paris-Levaliois.

NARATTE ET UNTEME AN

La sérénité Mms Thatche En rent mant, te Junde to soll a large black po qu'elle del jamani prince.

A total No des la riche des mi and a ungl-cine a duchery or of our weekler

the time terretaining ik mederer du me stier, qui depuis 📦 State of the same an cour l'intraitable ஸ்களை de p**aille** mission to take the m encuencia d'étan fi wenen auff detien Singles and English and destroiture point audes erenint es de la

ක්තා Nilon on juge par les ses ses reported des factions de de deckers. and to discharge a feet from the solution to a feet from the saled in the solution of the solu has yet upe de dennie till misser le plan industriel te contre la restructuration la charbonnages et la supermitte employee.

in nois de grèse desse les se sent pas pareces l'ambier profondèment famille économique. L'architecture et II. Scargill a bearst Mance par les autorités, and regies de la Cémposade be bent attaches. Enter sont attachés.

Suite syndicate est tempos

à mai en période de la fection de la fecti lorsque le mouve ealest confronté à un puntité de deja minifeste en de sens

Per occasions Pe calegaria ents ceder la lungue grove des minutes some first of bone of the first firs the de manueure dont dispute onection sy

de l'entrouera derektorie de l'entrouera derektorie de l'entrouera derektorie de l'entrouera de

per deligates cartorches